

# Collecte Vivre au temps du confinement

Mucem

Le 20 avril 2020, alors que la France est confinée depuis un mois, le Mucem, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, lançait sur son site web et sur les réseaux sociaux un appel au don d'objets témoignant de la période de confinement.

La collecte participative intitulée « Vivre au temps du confinement » invitait à proposer « les objets ou documents qui symbolisent, incarnent, traduisent votre quotidien confiné. Quels sont selon vous les objets qui parlent de la situation dans laquelle vous vivez, travaillez, passez le temps ou encore enseignez à vos enfants ? Quels objets traduisent la manière dont vous organisez vos sorties, vos relations avec les autres, proches ou lointains, chez vous et à l'extérieur, en France ou à l'étranger ?

Le Mucem est en quête de ces objets qui sont devenus les indispensables de nos vies confinées, attendus ou surprenants, officiels ou bricolés, créateurs de liens ou symboles d'isolement, traduisant les formidables solidarités et soutiens qui se mettent en place ou au contraire les mouvements de rejet et de peur... ». Les propositions devaient comporter une ou plusieurs photographies, dont certaines, si possible, de l'objet dans son environnement d'utilisation ou de fabrication, ainsi qu'un témoignage de quelques lignes expliquant la raison du don et l'importance de l'objet dans le contexte d'alors. À l'été, le musée avait reçu plus de 600 propositions, encore à ce jour en cours d'analyse, et dont certaines entreront, à la fin du processus d'étude, dans ses collections.



Cofinancé par le  
programme Europe créative  
de l'Union européenne



takingcare

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

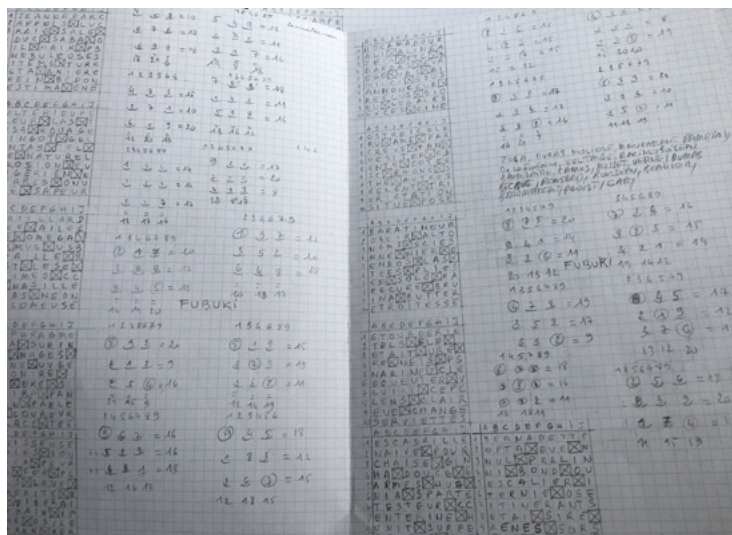
Agopian Saki Carla

Collage/Superposition d'images  
Échappée dans la réalité de l'humanité

©Mucem, Agopian Saki Carla

Je suis mère de famille de 55 ans, de nature très sensible, et durant le confinement j'étais très angoissée et peinée de ce que notre monde endurait. Après les tâches domestiques du quotidien, je me suis mise à trier les magazines et autres prospectus accumulés et c'est alors, avant de les jeter, que j'ai trouvé que certaines images étaient très jolies et que peut-être je pouvais en faire quelque chose. Je me suis mise à découper et coller certaines images collectées sur un carton et une fois cela terminé il me manquait une légende, que je découpais également. Cela me permettait durant deux heures de m'évader et de penser uniquement à ce collage.

Aillery Serge

Reproduction de grilles de mots croisés  
et de Fubuki

©Mucem, Aillery Serge

Mon journal local arrive par un porteur. Je le mets de côté pour le « décontaminer »... Je le lis sur ma tablette et je reproduis au crayon de papier une grille de mots croisés et de Fubuki du journal Ouest-France.

Albert Pierre-Louis

Livret « Chroniques de mon perchoir »



©Mucem, Albert Pierre-Louis

J'enseigne aux Ateliers publics de l'école des beaux-arts de Marseille-ESADMM. 105 élèves et une pratique qui impose la proximité. Le 17 mars, j'entame une série de balades urbaines virtuelles vues de chez moi. Je dilue quelques pistes de travail. De monuments en bâtiments, j'ai promené mes élèves dans mon champ visuel. Pendant 56 jours, non-stop, j'ai rédigé un petit texte d'humeur et d'humour, stockant scrupuleusement les réponses et dessins de tout le groupe. Plutôt que de parler du sujet de notre confinement, j'ai préféré parler balades, promenades, dessin, peinture, voyages. Je me suis un peu raconté aussi, pour donner corps à une absence imposée. Le 22 mai, une de mes élèves me contacte pour m'annoncer qu'avec la complicité d'une personne du métier, elles ont revu, mis en page et fait imprimer quelques exemplaires de ce qui est devenu un livre: « Chroniques de mon perchoir ». Une grande émotion pour moi.

Alègre Béatrice

Dessin envoyé aux résidents de 6 EHPAD de France



©Mucem, Alègre Béatrice

C'est à la suite d'une demandée sur Facebook émanant de l'EHPAD de Dignes que l'idée m'est venue de proposer cet envoi de dessins ou de mots à mes élèves du collège Franca Haverland de Menucourt (95) et d'étendre à d'autres EHPAD. Les dessins étaient photocopiés et distribués dans la chambre de chacun des résidents puisque durant la période dure du confinement, chaque résident devait rester dans sa propre chambre.

Anonyme

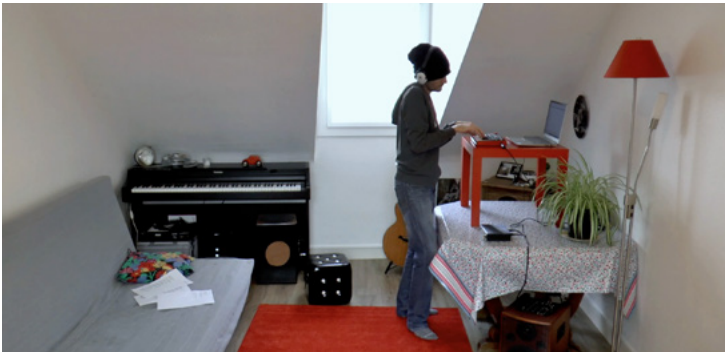


©Mucem

## Pantoufles

Voici mes pantoufles. Durant ce confinement, j'ai passé le plus clair de mon temps avec elles aux pieds. Je me disais que les gens auraient mieux fait d'acheter des pantoufles plutôt que des pâtes. Elles me font mal tellement elles sont usées mais je n'ai pas pu les remplacer, les magasins étant fermés.

Antone



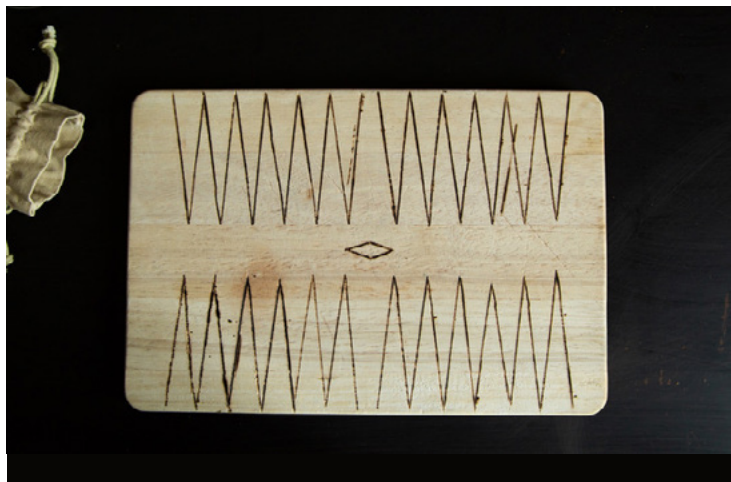
©Mucem, Antone

## Clip « Les Confinés »

Auteur, compositeur, réalisateur : Anthony Brutillot

Je suis auteur-compositeur interprète à Nantes. Je vous propose la chanson et le clip vidéo, réalisé avec des confinés de toute la France, dont des Marseillais.

## Arrondeau Gaëtan

Backgammon artisanal sur planche  
à découper et pions

©Mucem, Arrondeau Gaëtan

Il s'agit de ma planche à découper que j'ai transformée en plateau de backgammon. Pendant le confinement, j'ai trouvé une grande importance dans le fait de savoir profiter de l'ennui contrairement aux leitmotives qui reviennent pour nous rappeler de capitaliser sur cette période pour être d'autant plus productif. Anciennement scénariste, je me suis penché sur la représentation cinématographique de ces moments longs, mais agréables et sereins. Ainsi m'est venue l'idée de joueurs de dominos espagnols mais elle a rapidement dérivé vers les joueurs grecs de backgammon. Je ne suis pas très manuel et me suis lancé dans ce projet. Cela a été pour moi l'occasion de me confronter à un travail plus artisanal, avec un fer à souder en guise de pyrographe, je me suis amélioré au fur et à mesure et ai pu ainsi faire découvrir ce jeu à ma compagne, cela ne lui a pas plu...

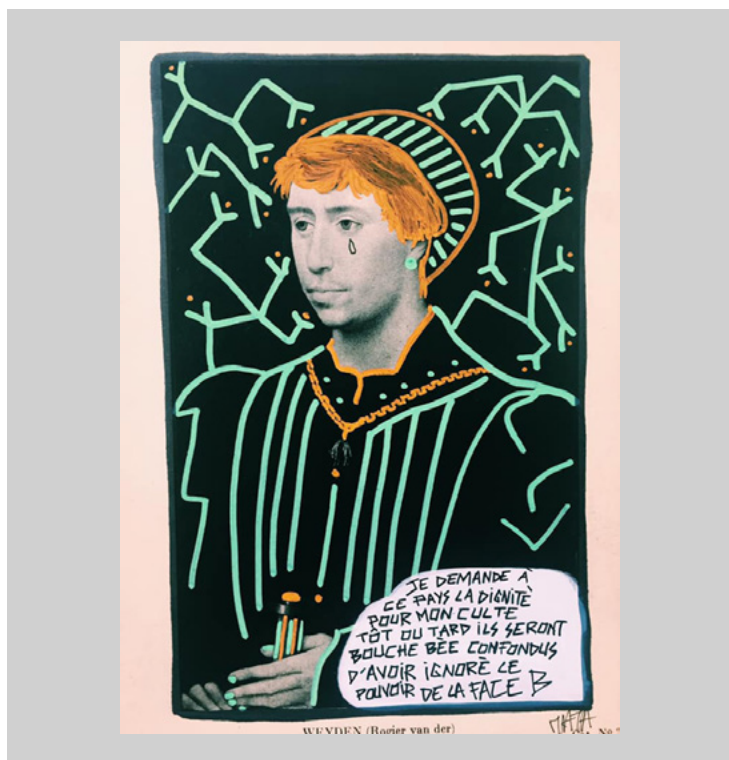
## Aymeric Claude

Mon nez n'est jamais dehors!  
Mon masque toujours en place

©Mucem, Aymeric Claude

Masque de protection dont les attaches se fixent sur les branches de lunettes.

Balbi Sally

Charles le Téméraire de Weyden (1460)  
vs. La Face B d'Akhenaton (2010)

©Mucem, Balbi Sally

J'avais gardé un vieux livre (trouvé un jour posé sur une poubelle) de recueil d'œuvres d'art. Je l'ai retrouvé en fouillant dans ma bibliothèque. Un jour, le casque audio vissé sur la tête, je commence à dessiner dessus... Je cherche alors quelles illustrations pourraient le mieux coller aux paroles des chansons que j'écoute... et je trouvais le rapprochement intéressant entre arts dits «classiques» et musique dite «urbaine»... Ces photos reprennent les paroles de groupes légendaires marseillais. Dessiner ces quelques pages a été pour moi le moment le plus ludique de ce confinement, entre le télétravail et ma petite fille de deux ans à occuper, c'était un petit moment d'évasion. Pour moi, cela représente bien les deux éléments qui m'ont «sauvé» pendant ce confinement: la lecture et la musique! Je n'ai pas noté le nom des artistes sur le dessin, je trouvais ça plus marrant de retrouver la référence musicale à la façon d'un blind test.

Bambou Anna

Photographie issue du blog  
«En quarantaine»

©Mucem, Bambou Anna

Nous avons mené depuis le début du confinement un journal photographique appelé «En quarantaine». Nous avons pensé que ce «blog-objet» pourrait entrer dans votre recherche. Nous sommes photographes, artistes depuis 2009.

Bani Corinne

Le film du tableau que j'ai fait pendant le confinement



©Mucem, Bani Corinne

C'est un tableau, il ressemble à l'histoire de « La Belle au bois dormant », version dessin. Il y a 14 années, j'ai posé mes pinceaux, plus envie de dessiner, de peindre... ma sœur était partie. Et puis, au début du confinement, un petit matin, je me suis levée, et tel un objet téléguidé, j'ai pris une toile, le seul feutre que j'avais (au lieu de l'encre que j'utilisais auparavant). Mes doigts et ma tête ont commencé à se mettre en œuvre, et au fil de ces 55 jours de confinement, « l'édifice » a grandi, s'est renforcé, affirmé. Le réveil des doigts endormis, à ma grande surprise et ma grande joie, un geste oublié qui revient à la vie sans que l'on s'y attende.... Ce « Baiser du Matin Charmant » a réveillé de nouveau en moi toute ma passion pour le trait qui s'était délicatement endormie.

Barbéis Florence

Tapis de yoga



©Mucem, Barbéis Florence

Tous les soirs à 18h, pendant 1 heure et 40 jours, j'ai suivi en direct la méditation de Lili Barbéry, puis tous les matins celle de Cristina Curuti. Toutes les deux professeurs de kundalini yoga, un yoga qui mêle exercices physiques, respiration et mantras chantés. Un peu sceptique au début, je me suis laissé emporter par cette pratique quotidienne. Chacun devant son téléphone, nous étions certains soirs plus de 5000 en direct, à vibrer au son des mots, des chants, des respirations partagés. Sans se connaître, sans se voir, mais en étant ensemble malgré tout. Cela donne des frissons, vous ne trouvez pas ? Mon tapis m'a accompagnée au fil des jours, il symbolise ces moments de recueillement. Je lui ai d'abord trouvé un coin tranquille dans la maison, l'ai ensuite entouré de bougies, de petites lumières, de quelques peintures, de coussins... Il m'attendait tous les soirs ou tous les matins (encore quelques matins magiques d'ailleurs!).

Barouh Brigitte

Masque



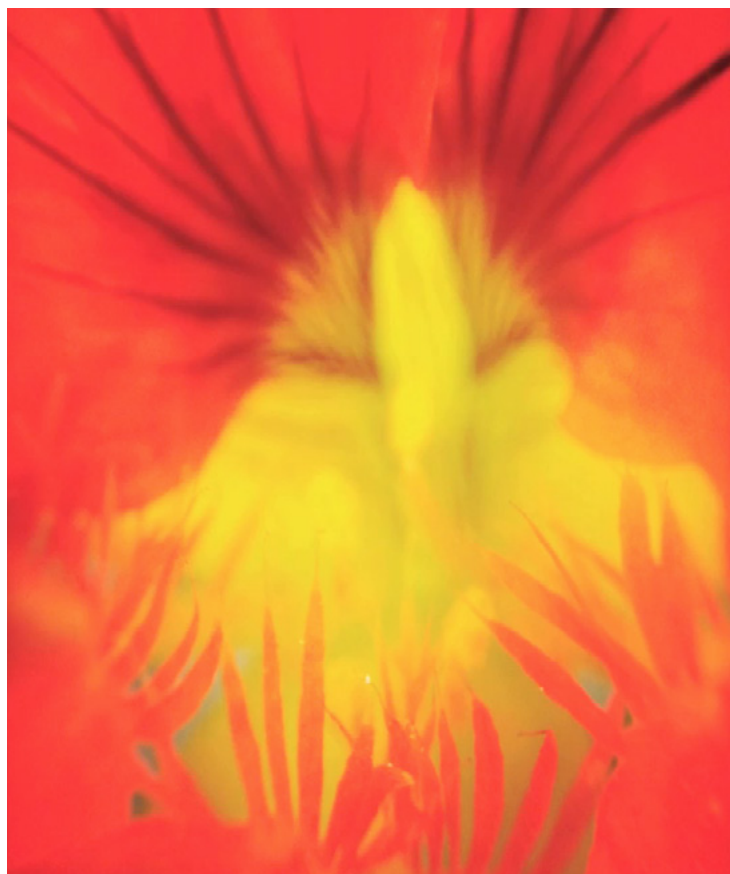
©Mucem, Barouh Brigitte

Il s'agit d'une initiative d'une association de bénévoles de Mimet qui a commencé une production de masques en tissus 3 couches selon les préconisations, destinés à être fournis gratuitement aux habitants de la commune par l'intermédiaire de la mairie. 2621 masques ont été produits.

Tous les masques ont été assemblés par deux ou trois personnes suivant leurs capacités ou leur disponibilité. Les trois machines à coudre ont fonctionné chaque jour 6 à 7 heures, parfois plus, 8 semaines durant. Ces équipements grand public n'étant pas conçus pour un usage intensif, ils ont beaucoup souffert. Profitant d'une promotion dans une grande surface et avant qu'elles ne rendent l'âme définitivement, elles ont été remplacées au bout d'un mois et demi. La recherche d'élastique n'a pas été sans poser de problème. C'est la raison pour laquelle la majorité des modèles comportaient des attaches.

Barthélemy Anne

Vies minuscules, diaporama sonore (capture)



©Mucem, Barthélemy Anne

Ce diaporama sonore regroupe une série photo que j'ai faite sur ces huit semaines de confinement. Ayant la chance d'habiter à la campagne, je l'ai commencée pour envoyer une bouffée d'air à ma famille et mes proches, certains étant citadins confinés en appartement, d'autres étant soignants. Puis je me suis laissé happer par ces sessions de contemplation, comme une méditation quotidienne, où le rapport au temps était transformé, où l'émerveillement de la fragilité primait. Les destinataires m'en ont fait des retours de bien-être, de calme et de soutien moral.

Bastien Laurent

Photographie: soirée diapositive 417



©Mucem, Bastien Laurent

Durant le confinement, nous avons passé toutes nos soirées à regarder des diapositives, chose que nous n'avions pas réalisée depuis 20 ans. Tout le stock y est passé.

Baud Véronique et Hadrien

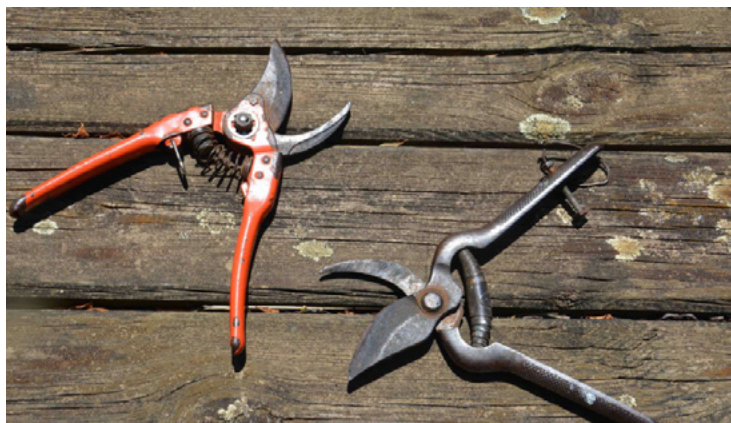
Les œuvres au bout des doigts –  
Faire entrer l'art à la maison en temps de confinement



©Mucem, Baud Véronique et Hadrien

Nous aimerions vous faire partager les ateliers artistiques éphémères mis en place à la maison avec mon fils de 10 ans, Hadrien, pour continuer à faire rentrer de l'art à la maison quand écoles et musées sont fermés. L'idée était de reproduire des tableaux avec tous les objets que nous pouvions trouver à la maison.

Bazelaire Robert



©Mucem, Bazelaire Robert

Les sécateurs rouge et noir

Dans la Nièvre, dans ce jardin créé autour d'une maison où je suis venu lorsque ma dernière fille avait un an. Des balades en mots et musiques ont éclos en son sein. Les plantes, les arbres ont grandi. Certaines, certains ont disparu. Cette période de confinement n'a pas été, contrairement à beaucoup, douloureuse. Je suis en immense empathie avec toutes celles et tous ceux qui ont beaucoup donné et souffert... Mais pour moi, ce moment fut un moment particulier car ma fille et ma compagne m'ont rejoint ici. Nous avons partagé des moments que nous n'aurions pas partagés en d'autres temps. Voici donc la proposition d'un sécateur (ou deux... le rouge celui dont je me sers le plus souvent, le noir ayant appartenu au père de ma compagne...) et un chapeau (il a fait très beau lors de ce confinement)! Je n'aime pas tailler les arbres mais j'aime cueillir des fleurs pour que soient confectionnés des bouquets!

Bazelaire Robert



©Mucem, Bazelaire Robert

Gardénia proluxe

Autre « bébé » de cette fin d'hiver et printemps: le gardénia, qui de malingre fin février a donné un jour du confinement 19 fleurs! Aujourd'hui 30 mai 2020, il en a encore 3!

## Bécue Camille

## Planning familial hebdomadaire des tâches au temps du Covid

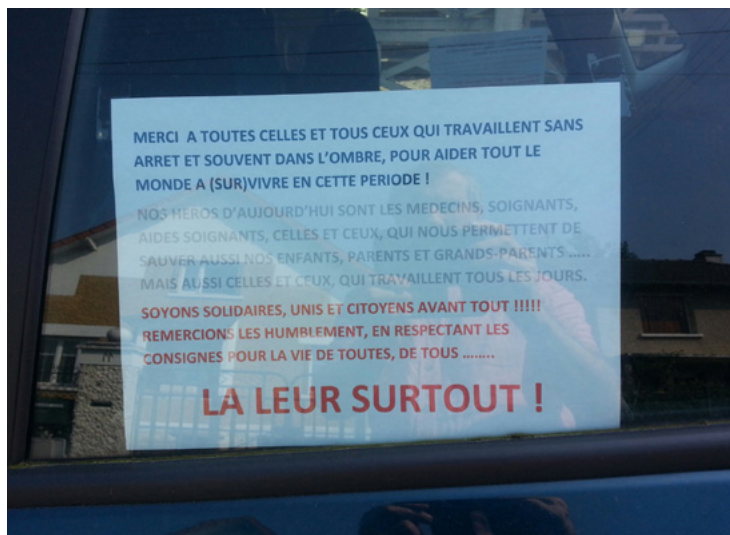


©Mucem, Bécue Camille

Il s'agit d'un tableau des tâches ménagères – pour une famille de 5 personnes – qui symbolise et traduit à lui seul notre vie de confinés pendant plusieurs semaines... Il s'agit d'une version définitive, après plusieurs projets qui n'avaient pas toujours fait l'unanimité des participants. Au final, tout le monde a joué le jeu, les grands comme les ados, avec des recettes et de la créativité au niveau des repas et une vraie émulation... C'est vraiment cet objet qui a rythmé quotidiennement notre vie de confinés, où, chaque jour, la première chose à faire était de regarder ce tableau... Esthétiquement très coloré, avec techniquement la possibilité d'interchanger les jours avec du « scratch »... Une vraie réussite.

## Belleuvre Philippe

## Merci...



©Mucem, Belleuvre Philippe

Il s'agit, tout d'abord, d'un simple texte que j'avais apposé sur trois vitres de ma voiture et donc visible/lisible par toutes celles et tous ceux qui passaient devant mon auto en stationnement ou même dans la rue (aux feux rouges), lorsque je me rendais chez mon père âgé de 93 ans, vivant à 20km de chez moi. Ma fille est médecin et fut donc, dans son cabinet de Paris 3<sup>e</sup>, concernée par cette période, puisqu'elle s'inscrit sur la réserve et donna un coup de main à l'hôpital Fernand Widal, en gériatrie Covid. De la même manière, les aides à domicile et infirmières de mon père se sentirent concernées par mon message, lorsqu'elles venaient s'occuper de lui. L'hommage me semblait logique surtout après le décès du premier médecin dans l'Oise, le 22 mars. Petite anecdote, j'ai vu des gens faire leur jogging et s'arrêter pour lire, d'autres me remercier sur un parking où je m'étais arrêté « pour mon hommage discret ».

Belleuvre Philippe

Les gestes barrières à adopter pour ne pas finir confits

Les gestes barrières à adopter pour ne pas finir confits



- Lavez-vous très **régulièrement** les mains, puis ouvrez une bonne bouteille, avant de la prendre par son jable, sa pique, tout simplement son cul....
- Utilisez un mouchoir à usage **unique** et jetez-le ou une **serviette lavable**, après avoir versé le contenu de votre bouteille, dans un verre adapté et ce, sans modération (décret du 05/04/20 d'utilité publique primordiale à la survie, en période de confinement)
- Toussez ou éternuez dans votre **coude** ou dans un **mouchoir**, mais surtout sachez lever le coude pour ne pas vous laisser abattre par le Covid 19<sup>o</sup> ou Corona virus

**Saluez sans se serrer la main, évitez les embrassades, mais sachez boire à la santé des médecins, soignants, personnel médical, forces de police, caissiers/res et toutes celles et tous ceux qui sont autour de nous virtuellement et que vous aimez et voulez revoir au moment du déconfinement ☺**

PHB 05/04/20 Ministère du sacrifice national et secrétariat des incompris. Message officiel soutenu par la ligue des vignerons de France et de Navarre Tous droits réservés ©...à la Vôte !!!!!!!!!!!!!

©Mucem, Belleuvre Philippe

Beltramo Jean-Jacques

Dessin de presse réalisé pendant le confinement



©Mucem, Beltramo Jean-Jacques

Dessinateur de presse, je réalise de nombreux dessins sur le sujet du Covid-19 et du confinement. J'ai également inventé un jeu de légendes humoristiques à partir de mes dessins, en partenariat avec France 3 Côte d'Azur.

Benedetto William

Affiches détournées de titres de films rédigées par des spectateurs



©Mucem, Benedetto William

Affiches détournées de titres de films rédigées par des spectateurs.

Beninca Arsène

Musée miniature



©Mucem, Beninca Arsène

Je m'appelle Arsène, je viens d'avoir 11 ans et comme tous les musées sont fermés, j'ai fabriqué un musée miniature que l'on peut visiter. Il y a même la Grande Vague de Hokusai. Il fait deux étages et tout est en carton découpé, collé et colorié.

Benoit Jérôme

Sculpture « Déconfinement ou sortir de ses prisons »



©Mucem, Benoit Jérôme

Le confinement dû au Covid 19 m'a fait prendre conscience du poids de nos autres enfermements, de nos multiples sources d'emprisonnement : addictions, scrupules, aveuglements, préjugés, égoïsmes, frustrations... pour dès lors savoir réagir, se remettre debout, briser les chaînes, arracher les barrières, et s'ouvrir à la vie, danser de joie et partager nos bonheurs ! C'est ce message symbolisé par cette sculpture que j'ai pu adresser par internet à mes amis, et en particulier à ceux et celles dont la solitude pèse : passer du confinement à chanter l'hymne à la vie.

Berdnarski Céline

Maquette de l'aéroport AirFrance bloqué par Greenpeace



©Mucem, Berdnarski Céline

Je suis plasticienne et militante à Greenpeace. Au cours du confinement, l'ONG nous a proposé de nous mobiliser en faisant une action filmée à la maison. L'idée étant de simuler une action Greenpeace depuis chez nous, afin de dénoncer les lobbies des industries les plus polluantes. Cet objet incarne bien sûr le contexte de la crise et les problématiques environnementales que soulèvent l'économie et les politiques actuelles. Cette proposition d'action, pleine d'humour, si ancrée dans la culture des réseaux sociaux et faisant appel à la créativité des militant.es et activistes est une des réponses. L'idée étant simple : « Même confiné, on reste mobilisé ! » En parallèle, cette action a permis d'occuper cette fois l'esprit. La fabrication d'un aéroport avec ce que j'avais sous la main a été un défi divertissant et salvateur dans ce contexte éprouvant.

Bernard-Aguerre Francine

Aquarelles, détails des fleurs et plantes de mon jardin pendant le confinement



©Mucem, Bernard-Aguerre Francine

Pendant le confinement puis le déconfinement j'ai marché tous les matins dans mon jardin tout en téléphonant à ma mère confinée dans sa maison de retraite. C'est en voyant l'évolution des fleurs, boutons, bourgeons et arbres que j'ai eu envie de tout peindre ! Ma technique privilégiée étant l'aquarelle, j'ai sorti mon matériel et peint pratiquement tous les jours. Maintenant j'attends l'ouverture complète de la maison de retraite pour présenter mes aquarelles et les offrir à tout le personnel. Ils sont 58, donc je continue à peindre pour en offrir une par personne.

Bernis Émilie

Une photo de Kiki



©Mucem, Bernis Émilie

Pendant le confinement à Pâques, ma compagne m'a offert ce « Kiki ». Impossible de le manger ! Nous lui avons trouvé une place dans la maison, tous les matins nous la saluons, et pareil au coucher. C'était notre fille, notre amie le temps du confinement, d'autant plus que nos enfants respectifs étaient loin de nous. Kiki est toujours présente même pendant les discussions visio avec les enfants en Australie ou avec les miens qui passent ici et lui disent aussi bonjour ! Vous la prêtez, si vous en prenez bien soin, est envisageable, la manger... jamais !

## Berthon Claire



©Mucem, Berthon Claire

## Victoire, sculpture du confinement

La Victoire de Samothrace a été ma source d'inspiration. Cette sculpture, une femme sur son bateau, symbolise l'humanité entière, embarquée « sur le même bateau », est la pandémie à laquelle elle se trouve confrontée. Elle est accompagnée d'une girouette, afin de « ne pas perdre le nord » et son navire de type drakkar a une proue en forme de tête de chien qui est à la fois son guide et son nécessaire rapport au vivant. Chaque planche de la coque du bateau est un titre du journal lié à cette épidémie et aux catastrophes qu'elle révèle, au-delà des problèmes purement sanitaires. Les ailes de la Victoire sont entièrement tapissées des vignettes de date du journal pour chaque jour. Elle est fabriquée en bois, en bois flotté, en papier mâché, et en métal de récupération. Elle est tout de même une « Victoire », car elle porte la foi dans la capacité qu'a l'humanité de relever le défi auquel elle se trouve confrontée.

## Bertrand Benoît



©Mucem, Bertrand Benoît

## Coroniques

CORONIQUES sont les chroniques de notre vie durant le corona, mais essentiellement celles de la vie de notre fils Samuel, 9 ans. Le temps passant, le confinement devenant durable, des idées ont surgi: comment nous imaginons-nous dans 60 jours? Comment était la vie avant? Qu'est-ce qu'on fera le jour où nous ne serons plus confinés? D'où des épisodes qui sont soudain devenus plus créatifs. Progressivement, la création de ces épisodes est devenue pour moi une bulle dans laquelle je m'enfermais pour m'échapper du confinement. Cela m'a permis de délirer – dans les deux sens du terme. D'autre part, certains épisodes ont été pensés participatifs: « 7 3/4 », « Z », « Lynch » ... Les amis et la famille, chacun restant chez soi, ont parfois pu se filmer et faire partie intégrale de l'expérience. Les CORONIQUES étaient au départ ancrées dans le documentaire mais se sont au fil du temps déplacées vers la fiction.

Besq Sandra

Affiche réalisée en famille pendant le premier confinement

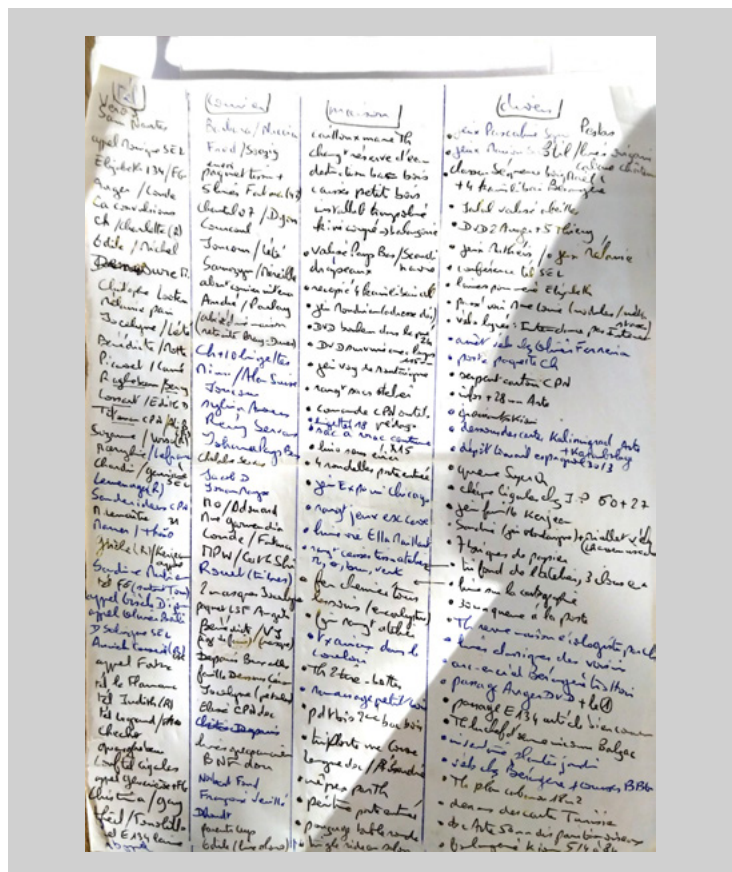


©Mucem, Besq Sandra

Je vous envoie une photo des dessins que notre famille a créés pendant le mois de mars. Un pot de crayons et feutres était en libre service avec l'affiche et on laissait libre cours à notre imagination pendant ces semaines difficiles et inédites. Nous sommes une famille de 4. Deux parents et deux filles de 13 et 10 ans habitant à Nantes.

Betting Anne

Feuille du confinement



©Mucem, Betting Anne

Ma feuille du confinement en 4 colonnes: j'avais décidé, ayant de la famille loin, de téléphoner chaque jour à 2 ou 3 personnes et d'écrire à 2 personnes, ce que j'ai fait jusqu'au 11 mai 2020. Maison: travaux, rangement, amélioration du cadre de vie. Divers: jeux, activités, lecture.

Th: Thomas fils de 16 ans avec lequel je confinais. R: répondeur. : la personne a rappelé. SEL: système d'échange local. LM: Hellemes, la ville la plus proche. VA: Villeneuve-d'Ascq. Jardin largeur 2m/longueur 3m: j'en ai fait l'inventaire.

Pas d'internet par choix de sobriété énergétique, ni portable. J'ai la télévision (journal Arte), beaucoup de livres et 800 jeux de société que j'ai abondamment prêtés en faisant un tour de vélo local tous les 2 ou 3 jours.

## Billoret-Bourdy Odile



©Mucem, Billoret-Bourdy Odile

## Objets courants de la vie quotidienne

Chez nous les objets le plus utilisés dans le cadre du confinement ont été principalement l'ordinateur, les tablettes, téléphones portables, télévision, lecteur de DVD, vecteurs d'immatériel utilisés pour échanger, se réunir, télétravailler, se distraire, s'informer: lectures du Monde, Libé, Les Échos, les applications (Zoom, Infomaniak, Meet, visio, etc.) permettant de se réunir et d'échanger entre amis, familles, etc. de villes et pays éloignés. Matériel et quotidien le livre bien sûr, le journal régional et quelques revues: Journal des Arts, Beaux-Arts, Connaissance des Arts.

## Blanc Michel



©Mucem, Blanc Michel

## Tire-bouchon type boomerang

Ce tire-bouchon sérigraphié régulièrement utilisé pendant le confinement. Tous les jours. Quelques fois plusieurs fois par jour. Nous, professionnels de la filière viti-vinicole, avons continué à travailler. Dans les vignes. Les chais. Les bureaux. La vigne n'attend pas. Elle est vivante. Et le vin l'est tout autant. Il bouge, évolue, se transforme. Tout le temps. Rien ne l'arrête. Nous avons donc continué à découper des capsules et à extraire des bouchons de liège pour déguster des vins, les commenter pour nourrir les fils d'informations, les analyser pour vérifier leur conformité aux normes réglementaires, sourcer de nouvelles références pour être prêts à rebondir le jour où nous serions déconfinés et où la vraie vie recommencerait. Cet objet, je l'ai bien entendu aussi utilisé à titre privé. Pour ouvrir et déboucher des bouteilles de Châteauneuf-du-Pape, des Tavel, du Cahors, du Fronton, des vins du Luberon mais pas de Champagne.

## Blet Adrien

## Jeu de pêche à la ligne



©Mucem, Blet Adrien

Ce jeu est constitué uniquement d'éléments de récupération déjà présents dans la maison, dont certains étaient des déchets stockés dans le garage qu'on ne pouvait évacuer car les déchetteries étaient fermées. Le manche de la canne à pêche est une branche de pommier du jardin taillée pendant l'hiver. Les poissons sont en carton issu d'un emballage d'ordinateur livré en début de confinement. Chaque poisson est composé de deux morceaux de carton de forme identique qui sont agrafés ensemble. Entre, j'ai glissé de vieux aimants qui se trouvaient sur mon réfrigérateur. Un autre aimant au bout de la ficelle permet d'attraper les poissons. Ces derniers ont été peints par mes enfants. Ce jeu les passionne et ils adorent y jouer. Il a été créé sur suggestion de ma femme qui cherchait différents moyens pour distraire nos enfants pendant le confinement et de leur faire travailler concentration et motricité.

## Bon née Vatinel Delphine

## Mon confinement photo à La Ciotat



©Mucem, Bon née Vatinel Delphine

En tant que photographe amatrice, j'ai choisi de photographier des instants de vie quotidiennement, que ce soit dans mon milieu personnel et familial ou des scènes de rue. Au début du confinement j'ai pensé à ce que ma grand-mère me racontait sur la guerre qu'elle a connue, et je me suis dit que ce que nous vivions était un moment « historique », qu'il fallait en garder une trace, alors à ma manière j'ai tenu un journal de bord, « un journal de confinement photographique », pour que mon fils n'oublie pas, mais pour pouvoir le montrer plus tard...

## Bon née Vatinel Delphine

## Banderole « Merci »



Une banderole que nous avons faite avec mon fils.

©Mucem, Bon née Vatinel Delphine

## Bonavia Monique

## Blog La Butte Bompard, capture



Photographies prises dans le quartier.

©Mucem

Bonente Brigitte

Masque réalisé à partir d'un bonnet de soutien-gorge, « Bleu-gorge masqué, Montrez ce masque que je saurais voir »



©Mucem, Yves Inquierman

Très vite, j'ai eu peur de ne pas avoir de masque, j'ai donc pensé à m'en fabriquer un rapidement pour me protéger. J'ai découpé un soutien-gorge en deux et j'ai inséré un tissu molleton comme préconisé au départ. J'ai raconté à une amie qui m'a dit: « Je ne pourrai pas faire ça avec les miens! », j'ai ri mais je me suis rappelée qu'elle souffrait jeune de ne pas avoir de poitrine. Heureusement le temps a passé. Je pense qu'elle ne m'en a pas voulu. Elle est bonne couturière. Moi, je me débrouille.

Bordes Delphine

Rubalise



©Mucem, Bordes Delphine

Une rubalise empêchant l'accès au « parcours de santé » et limitant les balades au ruban de bitume. Ironie de l'interdit.

Bossu Xavier

Affiche de soutien aux personnels soignants



©Mucem, Bossu Xavier

Notre fille Eugénie, 12 ans, a fait cette petite affiche pendant la période de confinement. Elle était positionnée sur notre portail.

Bourass Siham

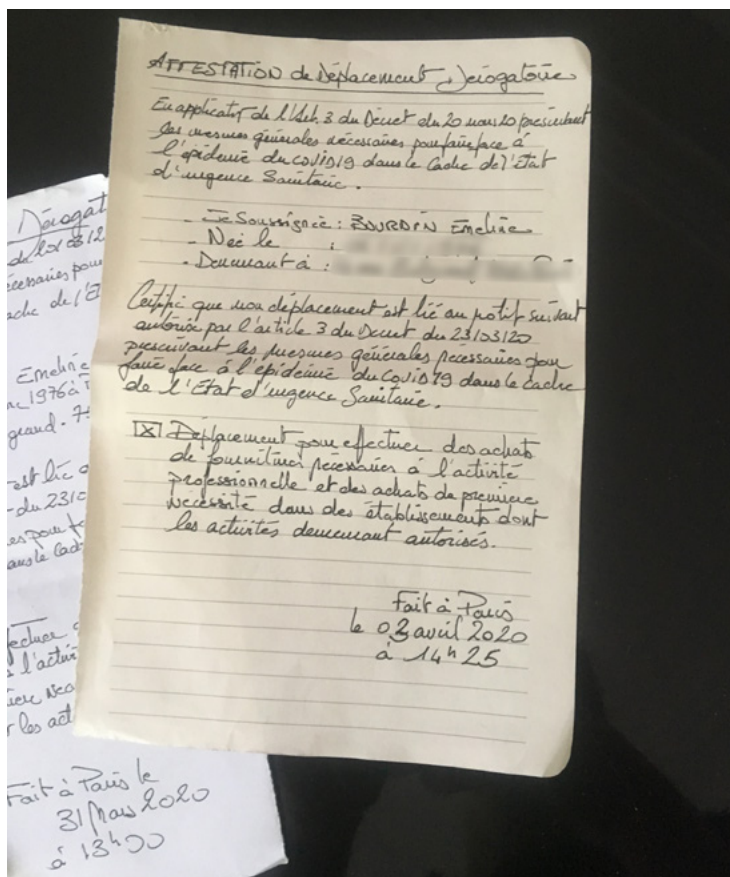
Le journal d'une confinée



©Mucem, Bourass Siham

Le journal d'une confinée.

## Bourdin Emeline



©Mucem, Bourdin Emeline

## Attestations de déplacement manuscrites

Voici deux photos de mes attestations manuscrites au début du confinement. Je les ai conservées, car au-delà de la démarche complètement inédite de sortir avec une attestation, je ne disposais pas d'une imprimante, mes attestations sont manuscrites. J'ai été prise au piège par défaut d'outil adapté. Cette mesure a généré de l'angoisse et elle a révélé une fracture avec la population disposant de ce si précieux outil. Ce simple document manuscrit est devenu au fur et à mesure des jours mon sésame pour m'octroyer quelques minutes à l'extérieur de mon appartement. Se remettre à écrire m'a paru tout aussi surréaliste dans une vie où l'essentiel de nos documents et démarches sont dématérialisés.

## Bourdis Pierre



©Mucem, Bourdis Pierre

## Savon fait main, souvenirs du confinement

Nous nous sommes retrouvés pour le confinement à 5 en famille dans un appartement à Chalon-sur-Saône. Clémentine ne pouvant pas exercer en sophrologie a réalisé tout ce qu'elle souhaitait faire depuis longtemps: fabriquer des savons fort utiles et coudre des masques pour tous les membres de la famille et les voisins, confectionner une robe pour sa sœur qui n'était venue qu'avec peu de linge de rechange, tricoter des chaussons pour son fils cadet qui, ne pouvant plus skater, passait des heures devant son ordinateur, cuisiner en ayant retrouvé le goût de faire la cuisine, mais également peindre et dessiner, réaliser des puzzles avec son fils et sa fille, faire du pain, le prendre en photo et l'envoyer au fils aîné afin de comparer leur journée respective, broder la nappe que brodait son mari, ouvrage suspendu depuis 20 ans, lire... Au sortir du confinement, Clémentine a décidé de ne pas reprendre sa vie professionnelle.

## Bourgeois Michel

Le pangolin et la chauve-souris,  
à rapprocher de L'Optimisme

Le pangolin et la chauve souris \*

Messire Pangolin craignait comme la Peste  
Cet Homme qui partout n'en faisait qu'à sa tête.  
Depuis la nuit des temps qu'il était apparu.  
Terre et ciel n'étaient plus que sens dessous dessus.  
Son développement de moins en moins agreste  
Atteignait à présent une allure funeste.  
Partout le prédateur étendait ses dommages  
Et sa cupidité générait des carnages.  
On le voyait partout harassant la planète  
De productivité et de course à la dette.  
Voulant sans cesse voir ce qui était plus loin.  
Plus profond ou plus haut, son appétit du Gain  
Tentait obstinément toujours plus l'aventure  
Jusqu'à de la Nature inverser la nature.  
Le désordre régnait où n'était qu'Harmonie  
Et la raison de l'un pour l'autre était folie.  
Ce qui tenait avant de la simple logique  
Devenait incongru et des règles iniques  
Découpaient en morceaux le moindre territoire  
Pour peu qu'on ait l'idée d'y planter une foire.  
Ce que l'homme tenait pour seul but à la vie  
Ne tenait qu'en trois mots : profit, profit, profit.  
Sa tête mise à prix par quelques braconniers  
Messire Pangolin en était arrivé  
A chercher quelque ami pour sauver ses écailles.  
Il se sentait bien seul pour livrer la bataille.  
Son ennemi trop fort parviendrait à ses fins :  
Le jour allait venir du dernier Pangolin.  
Dame Chauve Souris qui était de passage  
Entendit notre ami pleurer d'un tel présage. 30  
« Nous avons toi et moi, dit-elle doucement,  
Tellement de sujets de mécontentement  
Sur cet Homme venu créer tant de désordre  
Qu'il nous faut à présent le rappeler à l'ordre.  
La façon qu'il a eue de mettre en équilibre  
Notre environnement pour se sentir plus libre  
A bousculé, je sais, des alchimies profondes  
Sur lesquelles tenait l'équation de ce Monde. »  
Messire Pangolin à ces mots retourna  
Un peu de bonne humeur et alors demanda :  
« Dame Chauve Souris, je sens dans tes paroles  
Que tu as ton idée sur notre futur rôle  
Pour remettre du sens à l'exercice humain  
Aussi sûr que tu mets ton groin dans mon jardin. »  
« Justement c'est bien là, reprit la bonne dame,  
Que se tient le secret et notre meilleure arme.

Mon témoignage se compose de 2020 alexandrins répartis en fables, petite tragédie, monologues détournés des grands personnages de la littérature, Dom Juan, Don Quichotte, Hamlet... L'ensemble dans l'esprit du XVII<sup>e</sup> siècle – commentant différents moments de ce que nous venons de vivre.

©Mucem, Bourgeois Michel

## Bouteille Alain

## Boîte façade jaune et intérieur noir

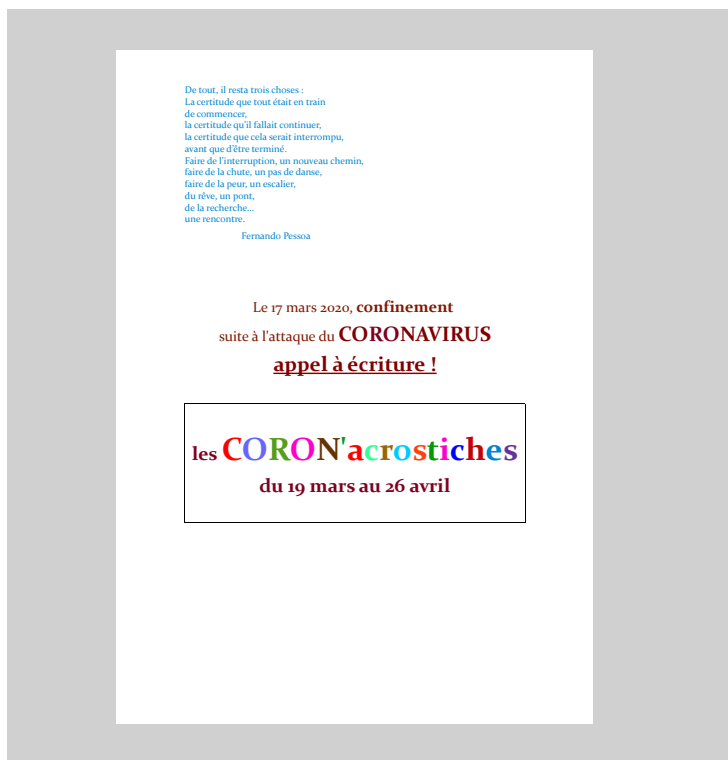


Durant la première semaine de confinement, j'ai profité du temps libéré pour faire du rangement. J'ai alors retrouvé, dans un coin, des boîtes en bois (boîtes de marrons glacés que m'offre ma tante pour Noël). Au fil des jours, j'ai ressenti le confinement comme une mise en boîte. Alors j'ai décidé de « tuer le mal par le mal » : essayer de faire quelque chose avec ces boîtes. Pour cela j'ai utilisé ce que j'avais sous la main : tiges filetées, ventilateur d'ordinateur, poignée de tiroir...

©Mucem, Bouteille Alain

## Bouvier Brigitte

Virus poétique, une épidémie familiale  
et amicale en temps de confinement  
(1. les CORON'acrostiches  
2. les DÉCONFIN'acrostiches)



©Mucem, Bouvier Brigitte

En ce jour anniversaire du 1<sup>er</sup> confinement, je voulais vous envoyer à toutes fins utiles deux recueils de poèmes : des acrostiches à partir du mot « CORONAVIRUS » puis à partir du mot « DÉCONFINEMENT ». Au départ un défi poétique lancé auprès de mon entourage (famille et amis).

## Boyer Sophie

## Fanion après fanion vers le déconfinement...



©Mucem

Je vous propose ma guirlande de confinement, faite de 55 fanions en tissu (1 par jour de confinement). Fanions particuliers : 1<sup>er</sup> avril (poisson), Pâques (cloche), naissance d'un petit Louis (couche), décès d'une amie de la Covid (noir).

## Boyer Pascale



©Mucem, Boyer Pascale

## Ballerines

Elles ont une jolie bande argentée et même un bout pointu noir verni; ah! Mais je ne les ai jamais tant contemplées mes fidèles compagnes des jours confinés. Pour elles, j'ai dû faire des concessions: abandonner le port régulier de mes chaudes chaussettes en laine de chevreaux, précieux apanage de mon hiver, compagnes de mes charentaises gris clair que j'avais donc sournoisement mises sous plastique dès le mois de mars. En effet, après mûres réflexions cette épaisseur de laine dans de jolies ballerines c'était une offense au standing que j'avais décidé de garder en ce début de printemps perturbé. Certains, je le sais, je le vois sur les abondantes vidéos, certains dis-je passent la journée en chaussettes, et, à la réflexion, s'ils sont un peu soucieux de leur hygiène, ceux-là ont le plaisir de contempler de nouvelles couleurs tous les jours ou presque sur leurs pieds. Moi, je regarde du noir. En fait, soyons honnête, du gris noir moiré.

## Boyer Brigitte



©Mucem, Boyer Brigitte

## Tulipes en origami

J'ai choisi de plier ces fleurs, pour décorer la table de ma salle à manger, pour occuper mes mains, me changer les idées. Avec le recul, je pense que je voulais profiter du printemps, prendre une revanche sur le confinement imposé, en créant le printemps à la maison. Lors de mes sorties à un kilomètre de chez moi, j'aurais pu cueillir des fleurs. Impossible. J'ai préféré leur épargner l'exil et le confinement. Ces tulipes symbolisent le printemps, le renouvellement, la construction de nouveaux projets, la chaleur, les sorties sans attestation ni durée limitée. Elles seront toujours en fleurs, comme l'espoir.

## Boyer Brigitte

## Marionnette

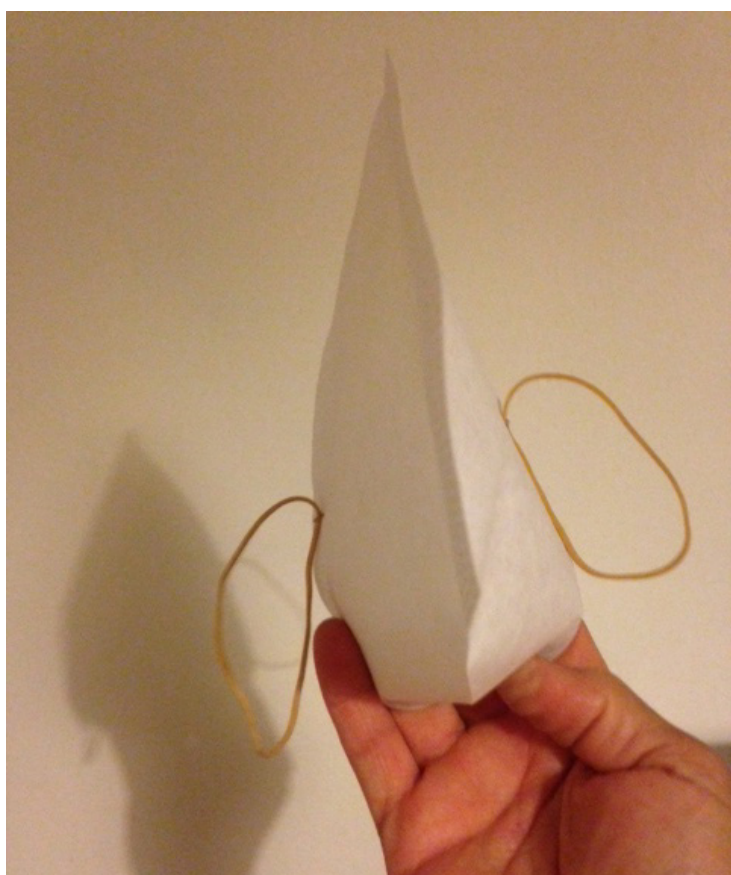


©Mucem, Boyer Brigitte

Par habitude, j'aime fabriquer. Avec les œufs, j'ai cuisiné des gâteaux pour nous régaler. Avec les boîtes d'œufs, j'ai décidé de fabriquer de l'inutile... Une marionnette pour accompagner un confinement parfois morose, en suivant les explications d'une marionnettiste sur internet. J'aurais pu lui mettre un masque sur le visage, mais elle n'en avait pas besoin puisqu'elle restait chez moi, confinée. #RESTEZCHEZVOUS. Une fois fabriquée, je l'ai déguisée. Je l'ai baptisée: Mme Confinée ou Miss confinement. Je l'ai photographiée, envoyée par sms, histoire de faire rire.

## Brager-Cicéron Élisabeth

## Masque corona-café



©Mucem, Brager-Cicéron Élisabeth

En effet, pendant le confinement et les complications liées à celui-ci, nous ne sommes jamais en panne de filtres à café car nous sommes «cafés». Ainsi, le filtre papier (100 dans un paquet) nous a permis de faire nos masques gratuitement et de les donner à nos voisins dans notre village des Aygalades. Vous en voyez la conception: avec agrafes et deux élastiques! À chacun sa crise!

## Brès William

## Confinement en capitale

Je publie depuis le début du confinement sur mon mur Facebook chaque jour au moins deux photographies prises depuis mon lieu de confinement ou à proximité.

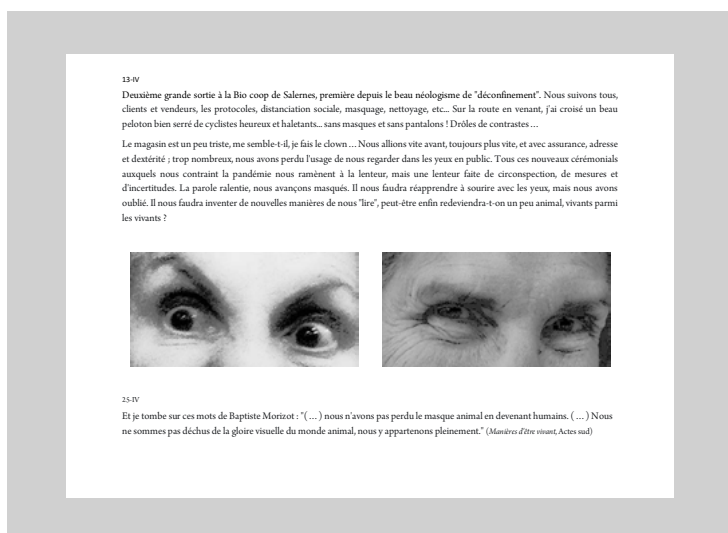


©Mucem, Brès William

## Brousse Catherine

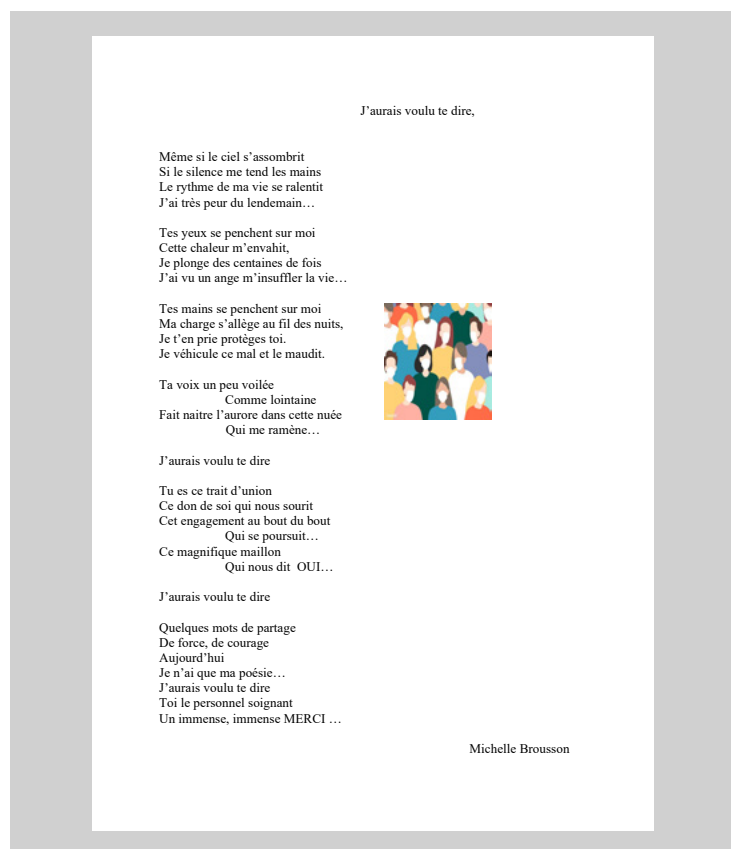
## Livre « Royaume »

Me voici quelque peu embarrassée: un carnet, un texte, un album, un livre est-il un « objet »? Enfin, j'envoie tout de même ce journal de mes confins...



©Mucem, Brousse Catherine

## Brousseau Michelle

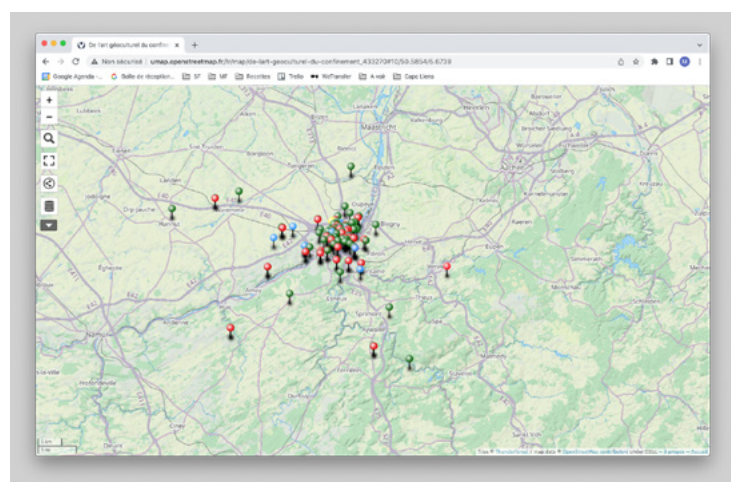


©Mucem, Brousseau Michelle

## Poème « J'aurais voulu te dire »

Je vous remercie de nous donner l'occasion de rendre hommage aux personnels hospitaliers durant cette période très difficile et très particulière.

## Brugmans Nathanaël



©Mucem, Brugmans Nathanaël

## Carte sonore représentant le projet « écouter le confinement » réalisé par les étudiants de l'Athénée Léonie de Waha (Liège) entre mars et mai 2020

Enseignant en histoire au lycée, j'ai réalisé avec mes collègues et (surtout!) avec nos élèves une carte sonore qui représente le confinement vécu du point de vue d'une communauté scolaire. Fin mars, les élèves devaient se rendre en voyage pédagogique en Alsace et en Allemagne pour réaliser une carte sonore en partenariat avec RFI autour de la thématique des frontières et de l'identité européenne. Le projet s'est réorienté et la carte produite par les élèves depuis leur domicile offre un témoignage sonore du confinement. La carte est à double lecture. D'un côté, les cinquièmes partagent un son représentatif de leur vie confinée et, de l'autre, ils dévoilent une œuvre culturelle sur le ton « Ah ce que j'aurais aimé être vous qui... ». Par ce biais, chacun, depuis sa maison, partage aux autres un coup de cœur culturel pour permettre à tous de découvrir des films, des séries, des livres, ou encore de la musique, en période de confinement.

Brun Denis

Terry in the stars with models



©Mucem, Brun Denis

J'ai reçu un appel d'une amie. Un de ses amis brocanteurs s'était tiré une balle dans la bouche à la suite d'un dépit amoureux. J'ai eu envie de créer une petite sculpture commémorative. J'ai toujours associé Thierry à la bière et aux filles. Cela m'a orienté sur un pack de bières. J'ai customisé le pack et les bouteilles pour créer une petite sculpture résolument joyeuse en souvenir d'un type bien qui n'était pas qu'une force de la nature... J'ai inséré une lettre d'au-revoir, écrite à la main, roulée et entourée d'un ruban. Sous le pack se trouve collé un « baby » en plastique, clin d'œil aux vieilles choses dont la maison de Thierry était remplie. Ce « baby » est à l'envers et se reflète, à l'endroit, dans le miroir arrondi sur lequel est posée la sculpture. Par cet effet visuel, j'ai voulu évoquer la possibilité que l'esprit de Thierry, dans une autre réalité, réapparaisse, renaisse, aussi frais qu'un nourrisson.

Brun-Touati Zora

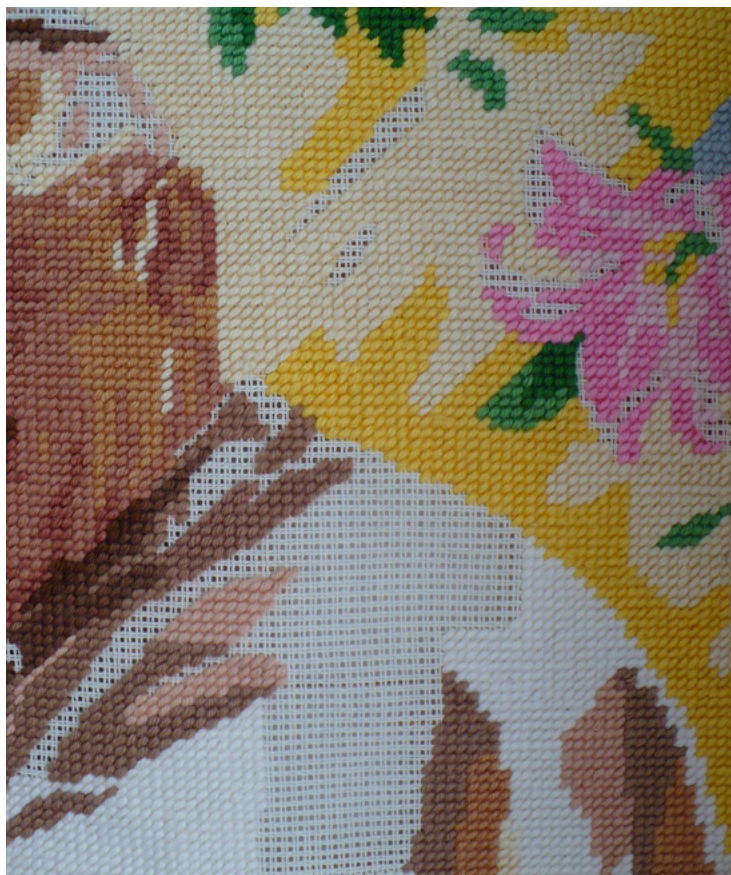
Téléphone



©Mucem, Brun-Touati Zora

Voilà mes outils anti-confinement qui m'ont permis de rester connectée avec l'extérieur tout en restant coupée du monde extérieur. En fait, j'étais plus en relation avec le monde extérieur avec mon ordinateur et le téléphone *via* internet et WhatsApp qu'en étant en contact direct avec mon voisinage le plus proche.

## Brunet Fabienne



©Mucem, Brunet Fabienne

## Canevas Jean-Paul II

J'ai eu l'immense privilège (!) de recevoir pour mon anniversaire un canevas du pape Jean-Paul II accompagné des écheveaux pour le faire. J'étais un peu surprise et décontenancée. Je ne fais plus de canevas depuis au moins 20 ans, et, quitte à m'en offrir un, j'aurais préféré un motif qui me plaise tant qu'à faire et non un portrait du pape, aussi charmant soit-il. Un jour, je me suis dit « pourquoi pas, ça me changera un peu d'occupation ». Il manquait des écheveaux blancs. Frustration, mais comme je ne voulais pas faire marcher La Poste pour des choses futiles, je me suis dit que j'attendrais la fin du confinement. Le 30 mai, les fils sont... en rupture de stock ! Je me suis dit que cette rupture de stock faisait aussi partie de la période que nous traversons et était aussi un témoignage de ce confinement (j'imagine que s'il est en rupture de stock, c'est que je n'ai pas été la seule à m'occuper avec du canevas lors du confinement !).

## Buisson Patrice



©Mucem, Buisson Patrice

## Livre « Antivirus »

Un livre est sorti avec l'aide d'un éditeur fin juin avec 60 de mes dessins humoristiques que j'ai réalisés au cours du confinement. Voici le contexte: je fais partie d'un groupe de sportifs amateurs et lorsque notre activité s'est arrêtée brusquement, pour garder le contact avec mes camarades, j'ai sorti un dessin par jour de confinement. Vers les 11h, l'heure de l'apéro (oui, je sais, c'est tôt), sur deux ou trois groupes WhatsApp existants, je diffusais un dessin humoristique et il y avait donc de quoi s'amuser. Dessinateur amateur de bon niveau quand même, nous pouvions ainsi nous amuser, échanger nos impressions et donc continuer à supporter ce satané confinement avec un peu plus de légèreté. Je dois dire aussi que moi-même, je préférais dessiner que de regarder les terribles infos.

Bussière Michel Pierre

Attestation de déplacement dérogatoire  
avec sceau chinois

**ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE**  
En application de l'article 1<sup>er</sup> du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

Je soussigné(e)  
Mme / M. \_\_\_\_\_  
Né(e) le : 09/03/1968  
Demeurant : 10 rue de la République 13001 Marseille

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé l'article 1<sup>er</sup> du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisés sous forme de télétravail (sur justificatif permanent) ou déplacements professionnels ne pouvant être différés;

1<sup>er</sup>  déplacements pour effectuer des achats de première nécessité dans établissements autorisés (liste sur gouvernement.fr);

déplacements pour motif de santé;

déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants;

2<sup>e</sup>  déplacements brefs, à proximité du domicile, liés à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective, et aux besoins des animaux de compagnie.

Fait à Marseille, le 10, Juin 2020  
(Signature)

M.P.  
B.

©Mucem, Bussière Michel Pierre

J'ai profité de ce temps de confinement pour reprendre mes divers voyages et en compléter les journaux. J'ai ainsi pu revivre le voyage en Chine en utilisant alternativement l'un de mes trois sceaux gravés selon des techniques différentes. Le premier, gravé dans un magasin de Pékin à l'aide d'un stylet électrique, le deuxième, gravé en style sigillaire par Me Lei dont l'atelier est situé à côté de la petite pagode de l'oie sauvage à Xian. Ils reprennent les deux idéogrammes de mes initiales Mi et Bu. Le troisième a été gravé à Ping Yao par un jeune Chinois dont le grand-père était déjà graveur de sceaux.

Cabrita Isabelle

Journal brodé de mon confinement



©Mucem, Cabrita Isabelle

L'objet: témoigner du temps du confinement, de la répétition des journées sans imprévu autorisé, de notre rythme bouleversé par l'empêchement de nos activités habituelles. L'acte de broder chaque jour un carré identique, avec le même point, la répétition des gestes font écho au travail des personnes qui continuent de travailler chaque jour, pour soigner les malades ou répondre à nos besoins matériels malgré le risque de contamination. Le point utilisé est le point de « chaînette », un des plus simples, de ceux qu'on apprend en premier. Cette simplicité s'apparente pour moi aux gestes souvent modestes mais essentiels de chacun pour prendre soin de soi-même et des autres. Je choisis au départ un ensemble des couleurs qui m'attirent le plus dans ma réserve de fils, avec l'intention de broder simplement chaque jour la couleur qui me fera plaisir.

Cagny Patrice

Masque



©Mucem, Cagny Patrice

Peut-être pour parer au plus pressé en raison du manque... Première ébauche d'un masque de fortune, sans couture. Le « prototype » a été réalisé dans une serviette de table et ne peut servir que de « patron » cher aux couturières. Bien sûr, le prototype est inutile et inefficace.

Cagny Patrice

Visière



©Mucem, Cagny Patrice

Réalisée avec une couverture transparente pour reliure (ici d'occasion). Pas de fioriture et très simple à confectionner... Elle n'a rien à envier à d'autres! Ceci est une partie de l'occupation et d'un certain état d'esprit pour sa préservation.

## Caire Thomas



©Mucem, Caire Thomas

## Des collages à la maison

Depuis quelque temps, je m'essaie au collage. Le confinement m'a permis d'y consacrer plus de temps et cette pratique a été un grand bol d'air frais durant cette période que j'ai passée seul dans mon appartement à Marseille. Alors que je venais de terminer un tableau de collage, il m'est apparu comme une évidence que le prochain serait sur le thème du confinement. Je me suis donc attelé à la tâche et j'ai mis un point d'honneur à finir mon œuvre avant le 11 mai (je l'ai terminée le 10 mai!). Je pense que le tableau parle de lui-même. J'ai essayé d'y mettre un petit peu de ce qu'a été ma vie pendant cette période et de ce que m'a inspiré cette crise internationale sur un plan plus poétique mais aussi social. Pour le réaliser, j'ai aussi dû m'adapter au contexte, j'ai pu utiliser uniquement les ressources que j'avais chez moi (magazines, flyers, journaux, etc.), ce qui a été une contrainte intéressante.

## Calard Michel



©Mucem, Calard Michel

## Charbonnières-les-Bains d'Hier à Aujourd'hui

Charbonnières-les-Bains, radiographie d'un village confiné... Nos aînés nous ont raconté les pénibles souvenirs de la Grande Guerre, puis ceux de 39-45. Plus près de nous Mai 1968 a marqué une génération... Celle actuelle racontera à ses enfants et petits-enfants la pandémie du printemps 2020, un ennemi invisible, d'une virulence exceptionnelle et inédite. 2020, un spectacle de désolation: écoles, commerces, parcs et services publics fermés, habitants masqués et gantés, confinement à domicile et télétravail, autorisation de sortie pour quelques exceptions vitales, distanciation sociale... C'est également l'occasion de découvrir un élan formidable de solidarité qui s'est spontanément développé grâce à certaines associations et à de nombreux bénévoles qui se sont dévoués pour réaliser de quoi contenir ce terrible fléau: des masques et des surblouses pour certains auxiliaires de santé ou sociaux.

## Cantalice Juliette



©Mucem, Cantalice Juliette

## Guirlande de fanions

Je suis en ce moment confinée en Ardèche, dans un petit village que je connais bien. J'ai eu le projet de décorer la ville de fanions colorés pour le carnaval qui a été annulé à cause du virus. Mais j'ai continué à faire des fanions à la chaîne. Ça m'a permis de rencontrer mes voisins d'en face, de créer du lien entre nous. De faire plaisir. J'en suis actuellement à 200 mètres de fanions parsemés dans la ville des Vans. Pour les accrocher, il n'y a pas de contact direct avec mes voisins, nous restons très prudents, on lance les bobines de ficelle d'une fenêtre à l'autre. C'est sportif! Lorsque je manque de couleurs parmi les tissus récoltés, je les teins avec des betteraves, du curcuma ou des pelures de légumes. Ce n'est pas un travail très méthodique mais c'est le genre d'occupation qui prend du temps et qui se concrétise vite!

## Carsberg Clémentine



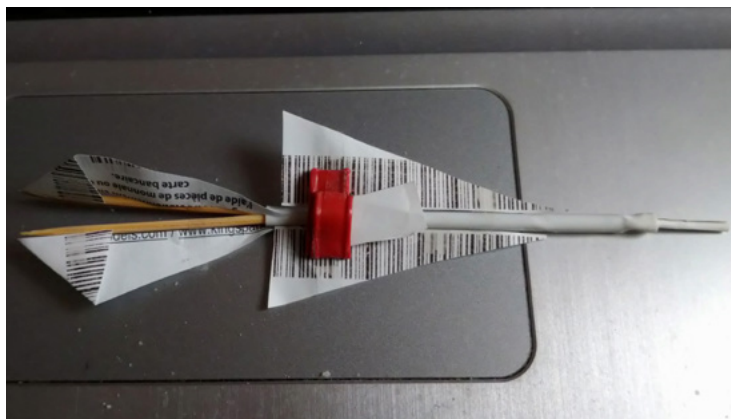
©Mucem, Carsberg Clémentine

## Tambourin maison

Voici les objets que nous avons fabriqués pour faire du bruit à 20h chaque soir de cette période.

Cary Gaëtan

Maquette de vaisseau réalisée à partir de déchets



©Mucem, Cary Gaëtan

Je partage cette photo d'objet réalisé à partir de déchets. Je trouve en effet intéressant de revaloriser les déchets avec des techniques allant plus loin que le simple recyclage. Le matériel utilisé est des cure-dents, un bâton de sucette et un ticket de parking usagé.

Castro Gilles

Grelot de cérémonie pour harnachement d'éléphant (Tamil Nadu, Inde du Sud, en laiton, début XX<sup>e</sup>), mini-bêche en aluminium (Monoprix, RPC 2018) liés par du fil vert (Leroy Merlin, 2018)



©Mucem, Castro Gilles

Pour le soutien au personnel soignant, chaque soir à 20h, je me suis fabriqué cet objet idéalement bruyant: de vieux grelots attachés à une mini-bêche pour pots de fleurs. Handicapé, je ne peux plus applaudir; en secouant cet appareil, je suis certain de faire autant sinon plus de bruit que mes voisins.

## Cattelain Gaëlle

## Banderole



©Mucem, Cattelain Gaëlle

Banderole faite par mes enfants de 8 et 5 ans en soutien au personnel médical et pour égayer les applaudissements de 20h.

## Caubet Dominique

## Fleurs de bitume



©Mucem, Caubet Dominique

En ces temps de confinement, les jardiniers de la ville de Paris ne nettoient plus les « mauvaises herbes » au pied des arbres ou sur les trottoirs de Paris. Pour m'aider dans ma solitude, puisque je suis confinée seule, je ramasse régulièrement des fleurs de bitume, mauve (*malva*), fleur de marronnier, marguerites, coquelicots et je les mets dans des vases... et oh surprise, elles survivent longtemps, parfois jusqu'à une semaine... En voici quelques photos faites pour le souvenir, avec toute la maladresse des cadrages. J'ai commencé la collecte tard, le 13 avril, parce qu'avant le *camellia* sur mon balcon a fleuri pendant presque un mois et j'ai réalisé que j'avais besoin de la compagnie des fleurs quand ses dernières fleurs sont tombées.

## Caulier Christophe



©Mucem, Caulier Christophe

## Cabane de Teva

Mon confinement avec un pirate de 5 ans.

## Cavard Agnès



©Mucem, Cavard Agnès

## Les pinces à poubelle

Nous sommes quatre, confinés à la maison depuis le 17 mars. Philippe, mes enfants Adèle et Gaspard et moi. Dès les premiers jours de confinement, j'ai fabriqué dans une sorte d'urgence et sans réelle application, avec les moyens du bord (post-it, scotch), 4 pinces individuelles à nos noms/surnoms pour nous permettre d'ouvrir les poubelles d'une façon plus sécurisée. Les 4 pinces reconverties ont pris place sur le radiateur juste au-dessus des poubelles. Elles ont été perçues différemment par chacun, 3 pinces sur 4 ont été utilisées quotidiennement. Utilisées ou non, elles ont été un signe visible, un marqueur quotidien de la dangerosité de ce virus invisible et ont sans doute participé à entretenir notre vigilance au sein même de la maison.

Cayrol Patrick

Laisse

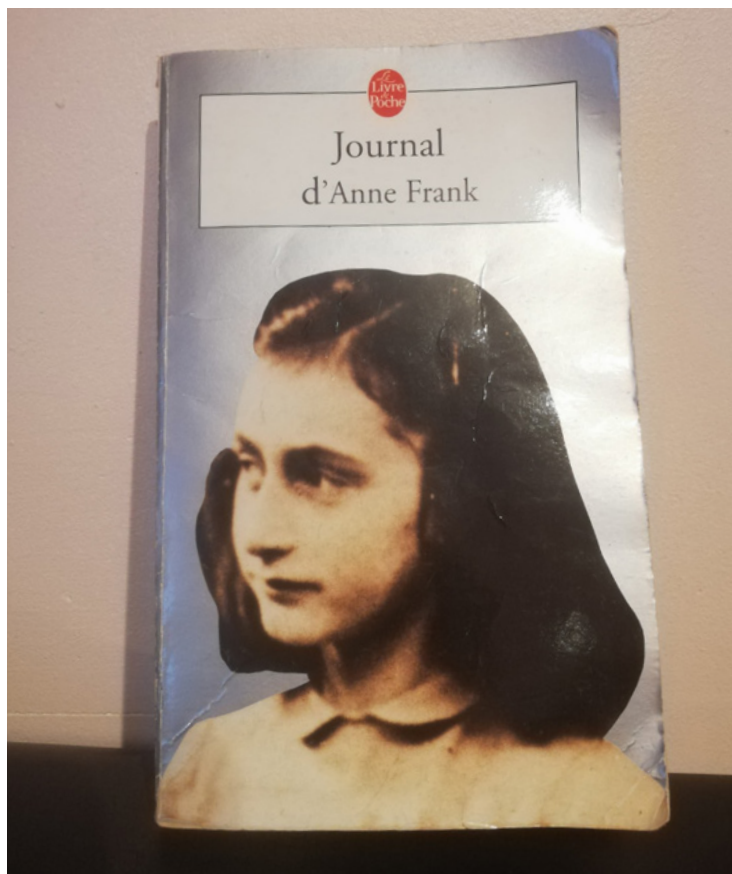


©Mucem, Cayrol Patrick

Infirmier travaillant à l'hôpital Nord avec les adolescents en crise, ce qui m'a sauvé, ce qui m'a redonné le sourire le soir tard en rentrant du boulot, ce qui m'a donné du courage à 5h du matin, ce qui m'a permis de continuer à espérer, ce qui m'a rechargé en affection, ce qui a maintenu les sourires échangés sans mots dans la rue est un objet qui enlace l'être vivant avec qui j'ai été confiné et que je remercie du fond du cœur; mon chien.

Cazala Audrey

Journal d'Anne Frank



©Mucem, Cazala Audrey

J'ai lu ce livre pendant le confinement et j'ai tout de suite été marquée par les similitudes de confinement dans ma vie pendant la guerre sanitaire liée au coronavirus et celle de la protagoniste pendant la guerre mondiale (confinement incontestablement plus long et périlleux que le mien). J'ai régulièrement fait des parallèles entre le vécu personnel de cette jeune adolescente et le mien. Tout comme Anne, j'ai passé beaucoup de temps à remettre en question le monde, son système et sa manière de fonctionner pour essayer de repérer les meilleures solutions à apporter post-confinement et pour savoir en quoi je pouvais être utile dans ce changement d'avenir qui me paraît si important. Elle a des propos très avant-gardistes pour la jeune fille de son époque qu'elle est et je pense que le confinement forcé accompagné de ses longs moments d'ennui ont été un moteur essentiel à la réflexion, l'introspection... et au développement d'utopies!

## Cazala Audrey



©Mucem, Cazala Audrey

## Fiole de Sortilège

J'ai rapidement ressenti le besoin de me connecter par visioconférence à mon entourage pour ne pas sombrer dans la folie de la solitude. Ma fiole de whisky et de sirop d'érable, sortie de mon séjour au Québec en 2019, a parfaitement joué son rôle de socialisation. Le pouvoir du Sortilège ne s'arrête pas là. À l'annonce du déconfinement, j'ai ressenti un besoin immense de braver les interdits pour voir mon copain qui habitait à 20 minutes. Bien qu'irresponsable, cette idée prenait l'allure d'une mission impossible excitante. Pour fêter ces retrouvailles insolites, j'ai volontairement amené ma fiole de Sortilège pour que mon copain, qui ne connaissait pas cette boisson venue d'ailleurs, puisse la savourer. Une fois de plus, ma fiole venait de jouer son rôle de socialisation, et c'est pourquoi je l'associe aussi à cette liberté illégale, en opposition aux interdits imposés par le confinement.

## Chabbert Françoise &amp; Radivovic Sanja pour l'Amicale Mouchez

## « La Chaloupe de l'Amiral » – bulletin quotidien du confinement

VOUS SOUHAITEZ CONTACTER  
LE BUREAU DE L'AMICALE :  
amicale.locataires.mouchez@gmail.com

**LA CHALOUPE DE L'AMIRAL**  
Bulletin confinement quotidien du 64-66 rue de l'Amiral Mouchez 75014 ☒ amicale.locataires.mouchez@gmail.com

**CORONAVIRUS!?**

La Chaloupe de l'Amiral suivra le rythme du confinement :  
**UNE AFFICHE PAR JOUR** pour relayer une information utile  
ou une idée d'occupation !  
Vous avez besoin d'aide, vous proposez de l'aide ? Vous avez  
une suggestion ?  
Les contacts directs étant déconseillés, gardons le contact  
numérique, digital, écrivez-nous sur  
[amicale.amiral.mouchez@gmail.com](mailto:amicale.amiral.mouchez@gmail.com)  
... On fera le relais !  
Prenez-soin de vous et de vos proches,  
protégeons-nous ! Bon courage !

L'Amicale des locataires

**NO PASARAN**

©Mucem, Chabbert Françoise &amp; Radivovic Sanja pour l'Amicale Mouchez

Nous sommes une Amicale des locataires, et avons, durant le confinement, édité « LA CHALOUPE DE L'AMIRAL », à l'attention des voisins, à raison d'une affichette par jour. Celles-ci étaient affichées dans le hall de l'immeuble (en photo), et envoyées par mail aux voisins. Vous y trouverez relatés les événements qui ont eu lieu dans la résidence, en tout, 55 jours d'informations, musique, poisson d'avril, annonces, chants, conseils, spectacle d'enfants...

Chabrol Julien

Photographie du confinement



©Mucem, Chabrol Julien

Je souhaite vous soumettre des photos de «l'école à la maison», proposée à la télévision ou à distance par l'école.

Champion Claude

Carnet de quarantaine, chronique illustrée de l'inédit



©Mucem, Champion Claude

Je vis entre Paris et Marseille et mon confinement s'est passé à Paris. Je suis graphiste et j'ai tenu un carnet de bord, que je maquettais au jour le jour. Il fera au final 450 pages. Il se trouve que mon père est décédé à la toute fin du confinement et on l'a enterré le 11 mai, jour du déconfinement. Ce livre est devenu une sorte d'hommage à ces deux derniers mois de vie. C'est donc un document mêlant des choses très intimes et des choses banales et quotidiennes.

## Chanut Benoît

## Autoportraits barbus



©Mucem, Chanut Benoît

Au début du confinement, alors que je portais une barbe régulièrement taillée à 3 millimètres, je décidais de me la laisser pousser. Sauvagement. Très vite m'est venue l'idée de faire des photomontages, sur Photoshop, avec toujours la même photo de mon visage incrustée sur des photos de barbues glanées sur internet. Ainsi, deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, j'en envoyais une à mes proches et à mes collègues. J'ai donc réalisé seize « autoportraits ». Je dois ajouter que, n'en pouvant plus de ma vraie barbe qui me donnait l'air d'un horrible homme des bois, je l'ai rasée le dimanche 10 mai, veille du déconfinement...

## Charles Juliette

## Le tapis de sport, partie intégrante du confinement

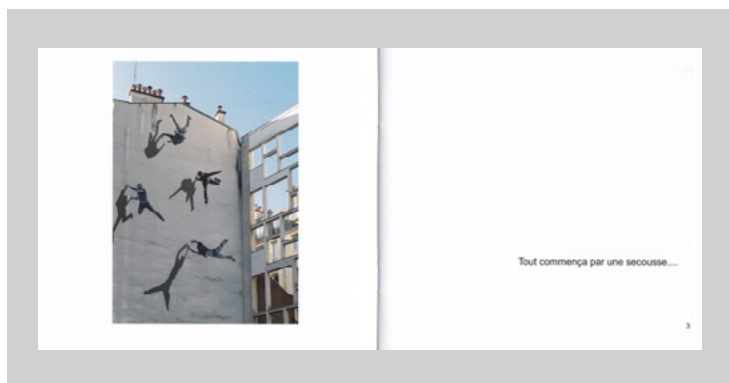


©Mucem, Charles Juliette

Je n'ai jamais fait autant de sport que durant le confinement. J'ai eu peur de ne pas arriver à dormir la nuit si je ne bougeais pas assez. De paniquer trop facilement et stresser si je ne me défoulais pas assez dans la journée. Alors j'ai regardé parmi les meilleures applications de sport laquelle proposait des cours gratuitement en ligne. Tous les matins, je fais mes 30 minutes de sport (45 minutes en week-end!): endurance, cardio, renforcement musculaire, je m'essaie même au yoga le soir pour m'étirer après ma journée de télétravail. Ce tapis devient particulièrement usé, il s'émiette partout où je le pose dans l'appartement! Mais j'en suis fière, car je suis une flemmarde dans l'âme. Et arriver à faire autant de sport, et en voir les effets positifs sur mon corps me donne encore plus envie de continuer!

Charles Béatrice

Traces, et tout s'arrêta...



©Mucem, Charles Béatrice

J'avais commencé ce carnet à l'automne et quand le confinement a été déclaré, j'ai senti la nécessité d'en faire un objet qui resterait, reflet sombre de la peur devant cette pandémie annoncée. C'était au départ comme une prémonition et tout à coup ce virus en faisait une terrible réalité. Je l'ai intitulé « Traces » car derrière l'angoisse, il y a les stigmates de cet épisode mais aussi l'espoir ; comme il y a eu le traitement pour le sida, on finira par trouver un vaccin et ces objets témoigneront de ces bouleversements qui semblaient définitifs.

Charles Béatrice

Savon de Marseille



©Mucem, Charles Béatrice

Ce savon de Marseille acheté en début de confinement et trônant près de l'évier de ma cuisine ; jamais je ne l'avais autant observé, comme il était rassurant de le retrouver au retour des expéditions du monde extérieur !

Chomard Élisabeth

Déconfinement, calendrier de l'Avent  
ou de l'avantMa fenêtre, rez-de-chaussée, rue passante  
dans mon village.

©Mucem, Chomard Élisabeth

Chomard Élisabeth

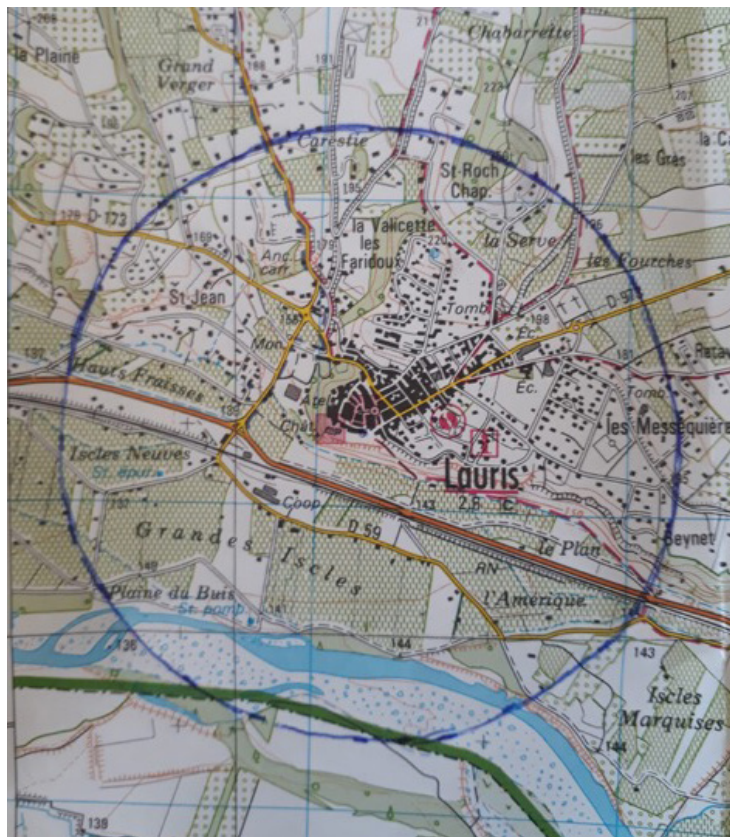
Des histoires chaque soir

Pour ma petite-fille confinée à Lyon, plus de  
40 histoires lues au téléphone le soir depuis  
le Vaucluse.

©Mucem, Chomard Élisabeth

Chomard Élisabeth

Mes balades autour du village dans un rayon de 1km



©Mucem, Chomard Élisabeth

Cirila Brigitte

Le livre « Journal au temps du confinement » (journal des choristes de l'association Indéchiffrables)

Variation exponentielle expliquée aux élèves de primaire.

demandant à tout le monde d'avoir le minimum de contact entre eux et en prenant les précautions pour éviter que les virus se transmettent des uns aux autres. Le confinement pourrait permettre de faire passer le coefficient de  $\lambda$  plus prudemment à une valeur de 0,1. Si on reprend le calcul effectué précédemment alors la progression devient :

Fin du 1<sup>er</sup> jour :  $10 + 0,1 \times 10 = 11$   
 Fin du 2<sup>e</sup> jour :  $11 + 0,1 \times 11 = 12,1$   
 Fin du 3<sup>e</sup> jour :  $12,1 + 0,1 \times 12,1 = 13,41$   
 Fin du 4<sup>e</sup> jour :  $13,41 + 0,1 \times 13,41 = 14,75$

On peut constater que la progression du nombre de cas de personnes infectées est extrêmement ralentie. C'est ce qui justifie en partie la décision de demander aux personnes de rester en situation de confinement stricte pendant quelques jours.

C'est le moyen efficace pour faire en sorte d'avoir un minimum de cas graves nécessitant une hospitalisation. On peut penser que politiquement c'est une bonne décision stratégique d'obliger les gens à rester chez eux.

**Pente d'une exponentielle**  
 Si on appelle  $\lambda$  le coefficient de multiplication de contamination sur une journée on peut écrire :  
 Le nombre  $N(t)$  de cas infectés au jour  $t$  est relié au nombre  $N(0)$  cas du jour 0 par la formule  $N(t) = N(0) \times \lambda^t$ . C'est la variation du nombre de cas sur un jour.  
 On réalise que cette variation augmente lorsque  $N(t)$  augmente. C'est là une caractéristique essentielle de la fonction exponentielle, la pente (la variation sur un intervalle de temps) peut devenir infinie.

**Comparaison**  
 Pour se rendre compte de la croissance exponentielle d'une quantité, on peut comparer le nombre de grains obtenus dans le cas de l'échiquier de Sissa à celui obtenu si on définit une variation exponentielle d'une case à l'autre.

**L'échiquier de Sissa** : on place un grain de riz (ou de blé) sur la première case d'un échiquier. On double à chaque case le nombre de grains de la case précédente (un grain sur la première case, deux sur la deuxième, quatre sur la troisième, etc.) sur la dernière case ?

Résultat de l'échiquier de Sissa : la dernière case contiendrait :  $18\ 000\ 000\ 000\ 000\ 000\ 000$  grains de riz. Dans le cas d'une variation exponentielle, le résultat serait  $24\ 000\ 000\ 000\ 000\ 000$ , le chiffre contiendrait 83 zéros.

Pour cela, il faut poser sur la première case 1 grain sur la deuxième  $1 \times 1,2 = 1,2$  grain, puis  $1,2 \times 1,2 = 1,44$  et ainsi de suite.

**L'important, c'est le pied**  
 Ça y est c'est décidé et c'est fait, si nous passons la crise sanitaire, on aura de quoi s'associer lorsque la mobilité va s'éteindre. Le soir on nous emmène et la démonstration se fera ressentir pile poil.

Nous avons pu passer en phase 1, tout confort.  
 J'aurais que c'est très facile quand assis dans un canapé d'aller chercher la petite caillière oubliée pour tourner le café de sortir de la sténose et de se laisser accueillir par le médecin pour passer en mode tranquille.

Nous passons en phase 2, tout solide mais là, il y a un problème. On manque de manne. Il nous faut trois volontaires adultes baignés si possible avec une combinaison antiriz de gants de pur latex et des masques P2 2e fois, obligé de passer quelques heures à quatre sur un canapé trois places. Nous recherchons 3 jeunes enfants pour les tests en dynamique.

La demande concerne des enfants âgés de 3 ans capables de sauter sans s'arrêter sur un canapé pendant au moins une heure. Nous prévoyons un grand verre de coca cold pour les enfants en phase de déshydratation ou présentant des signes de fatigue. Les enfants intéressés peuvent participer uniquement aux tests pour la qualification ISO 9601. Les volontaires peuvent s'inscrire sur <http://www.jetezmoncanape.fr/lepepe>.

15 mars 2020

©Mucem, Cirila Brigitte

Je dirige deux chœurs à Marseille, à la Friche Belle de Mai, et le premier jour de confinement, j'aurais dû répéter avec l'un d'eux à 19h30. Je leur ai fait un courrier ce soir-là et leur ai proposé de m'envoyer chaque semaine des textes, dessins, photos que je mettrais en forme et que je leur enverrais chaque semaine à l'heure de notre répétition. Nous l'avons intitulé « Journal au temps du confinement » (petit clin d'œil à « l'Amour au temps du choléra » de García Marquez) et je leur ai proposé de répéter des chants et de se filmer. Ce rendez-vous hebdomadaire a pris une dimension et est devenu très important entre nous et j'ai été fascinée par la diversité et la richesse des propositions. Nous n'avions jamais communiqué de cette manière et curieusement nous avons très peu échangé par téléphone, c'était plus important de se parler dans le journal.

Cirla Brigitte

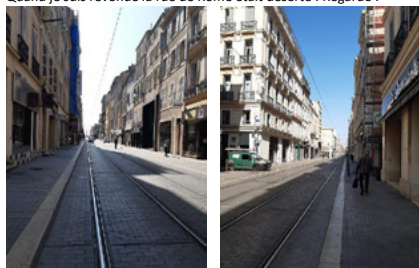
Le livre « Correspondance Mamou-Emy  
17 mars-11 mai 2020 »

Jour 3 le 19 mars 2020

Ce matin, vers 7h30, je suis allée courir pendant 30mn et j'ai acheté le pain.

Puis je suis repartie jusqu'à la rue de la République pour donner mon sang. Tu sais, les hôpitaux et les docteurs ont besoin de sang pour soigner certaines personnes qui sont malades, et donc on peut le donner 4 fois par an. On a tous un groupe sanguin différent, une lettre et + ou -. Il y a plusieurs groupes O, A, B et AB. Le groupe O c'est le plus répandu, et comme je suis B+ je sais qu'ils en cherchent souvent. Comme je le donne régulièrement, j'ai une carte toujours sur moi. Et toi quel groupe sanguin es-tu ?

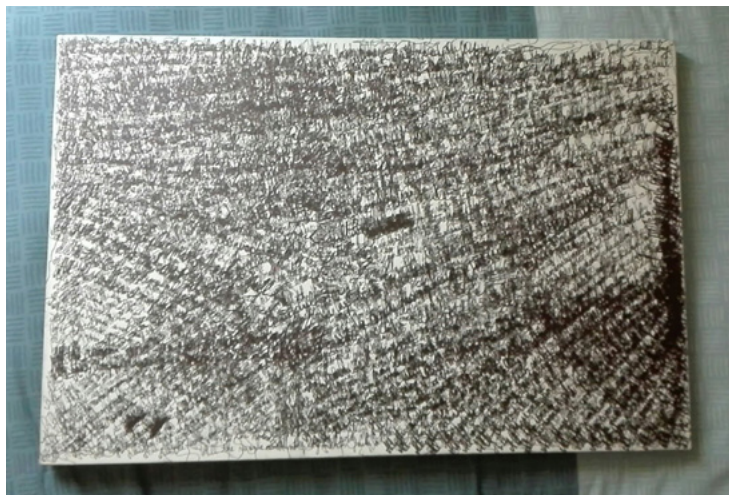
Quand je suis revenue la rue de Rome était déserte : Regarde :



Puis à midi, ton papa et Marion sont venus manger dans le jardin, ils sont passés par le couloir et sont allés sur la table du fond avec leur manger et moi je suis restée sur la terrasse très loin d'eux avec mon manger. Comme ça on a pu un peu se voir mais de loin.

©Mucem

Cochin Paul

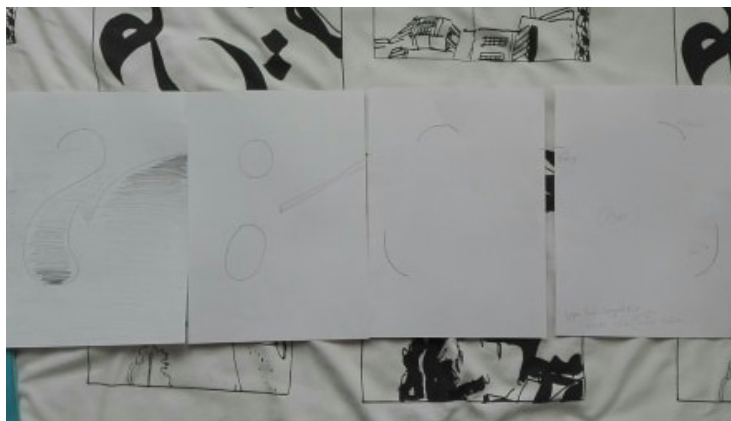
All the work and no play makes Jack  
a dull boy

©Mucem, Cochin Paul

Lorsque j'étais étudiant, une amie m'avait mis en garde face au temps que je passais à travailler, par le biais de cette citation du film *Shining* de Stanley Kubrick. Depuis cette amie a disparu, mais sa remarque est restée inscrite dans ma mémoire. Le ralentissement induit par le virus me questionne sur le sens de mon activité professionnelle. Les premiers jours de télétravail ont été un effondrement de motivation, une perte totale de sens face à un poste dont je sais qu'il ne me rendra pas heureux. Une peur de la boîte mail s'est installée. Lorsque le sentiment de vide est trop présent, remplir de noir cette toile est un exutoire et pense-bête pour ne pas oublier de ne pas être trop sérieux, au risque d'en devenir ennuyeux.

## Cochin Paul

## Cygne marais



©Mucem, Cochin Paul

La ville de Bourges où je vis dispose de magnifiques marais, dans lesquels je peux m'évader malgré le confinement, y possédant une parcelle, pour naviguer en barque entre les coulants. Il m'arrive souvent d'y croiser un cygne, qui à ma vue accélère pour que nous parcourions quelques mètres côte à côte. D'abord effrayé de le voir fondre sur moi, il ne m'a finalement jamais attaqué, peut-être s'attend-il à ce que je lui donne à manger, ou s'amuse-t-il de m'escorter... Fermant les yeux, j'ai esquissé cette courbe (feuille de gauche) avant de réaliser qu'elle avait le profil de ce cygne. La feuille de droite correspond au même tracé, réduit aux éléments que j'ai estimés les seuls nécessaires pour évoquer le cygne.

## Collectif Derrière la blouse

## TRANSMISSIONS: Récits de jeunes soignants en temps de crise



©Mucem, Collectif Derrière la blouse

Je fais partie du collectif Derrière la Blouse, composé de 4 étudiants en médecine de Tours, Nantes, Paris et Créteil. Nous avons lancé un podcast intitulé « TRANSMISSIONS: COVID-19 Récits de jeunes soignants en temps de crise » dont l'objectif est de poser des mots sur ces situations humaines parfois extrêmement compliquées mais aussi d'entamer un travail de mémoire pour le futur afin de pouvoir transmettre ces expériences à ceux qui nous succéderont. À travers la conservation de ces voix, c'est celle de notre génération que nous avons voulu inscrire dans le temps, et à travers cette crise évoquer les sentiments qui nous animent tous comme humains avant d'être soignants: l'impuissance, la solidarité, la peur, l'attachement, l'inconnu, la vocation, les doutes, la colère... Ce podcast a été diffusé sur plusieurs radios ainsi que dans différents médias (Télérama, presse spécialisée médicale...) et sur différents réseaux.

Colmart André

Tondeuse de cheveux



©Mucem, Colmart André

Une tondeuse de cheveux munie d'un embout plat d'aspirateur, que l'on branche. Les cheveux sont aspirés par l'aspirateur et la tondeuse coupe à la hauteur du talon.

Anonyme

Attestation dérogatoire de déplacement

**ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE**

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),  
 Mme/M. :  
 Né(e) le :  
 A :  
 Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

- Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés.
- Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- Convocation judiciaire ou administrative.
- Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :  
 Le :  
 (Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

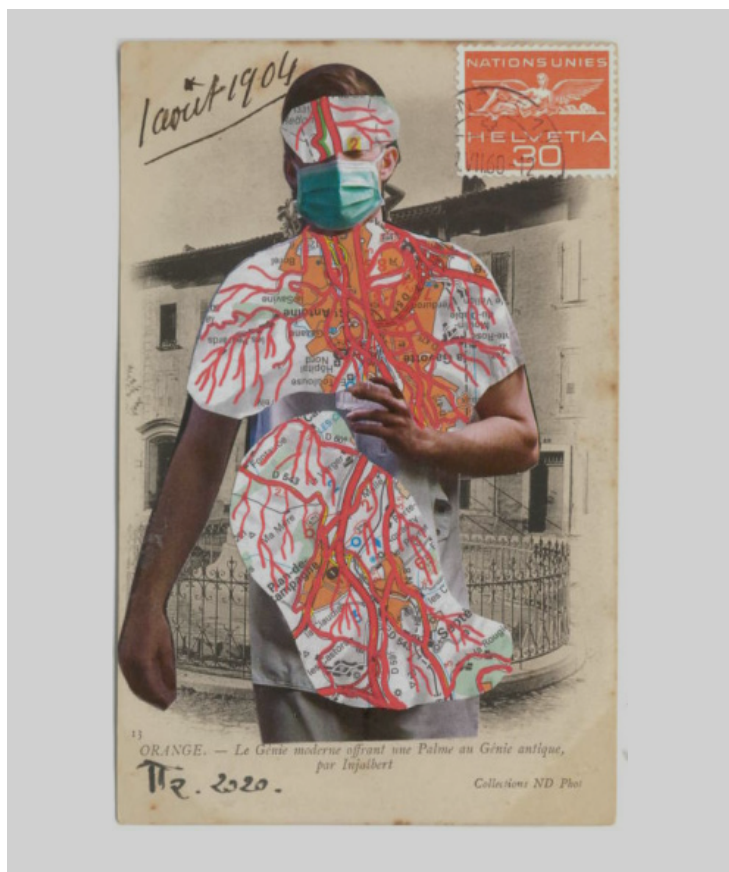
Signature :

\* Les personnes bénéficiaires de l'une de ces exceptions doivent se munir d'un justificatif de déplacement établi par leur établissement.  
 \* A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur établissement.  
 \*\* Y compris les acquisitions à titre gratuit d'objets de valeur alimentaire, et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

©Mucem, Anonyme

Retraité, isolé en location dans la campagne au bout du Finistère, avec mon épouse, pendant la construction de notre maison, nous sommes devenus confinés. Lors de mon heure de sortie auto-autorisée, j'ai compris pourquoi les agriculteurs avaient ici de gros tracteurs : ils sont à l'échelle des champs qui sont très grands et longs à parcourir. Feuille bien remplie pour ne pas dépenser trop d'encre et de papier pour me priver de liberté. J'ai quand même été contrôlé une fois sur une route totalement désertée. L'appellation « cororo » en souvenir d'avoir écouté le préfet des Alpes-Maritimes prononcer, dans les premiers jours, coronavirus.

## Conseil Pierre



©Mucem, Conseil Pierre

## Collage sur cartes anciennes

Durant le confinement, le temps était différent. À partir de cartes postales anciennes centenaires, j'ai pris le temps de réaliser plusieurs collages sur mon ressenti du confinement et l'impact du Covid-19 sur mes émotions. Je les ai publiés au fur et à mesure sur mon compte Instagram à partir du 16 mars 2020. Je vous propose les collages les plus représentatifs de cette période.

## Coudert Michel



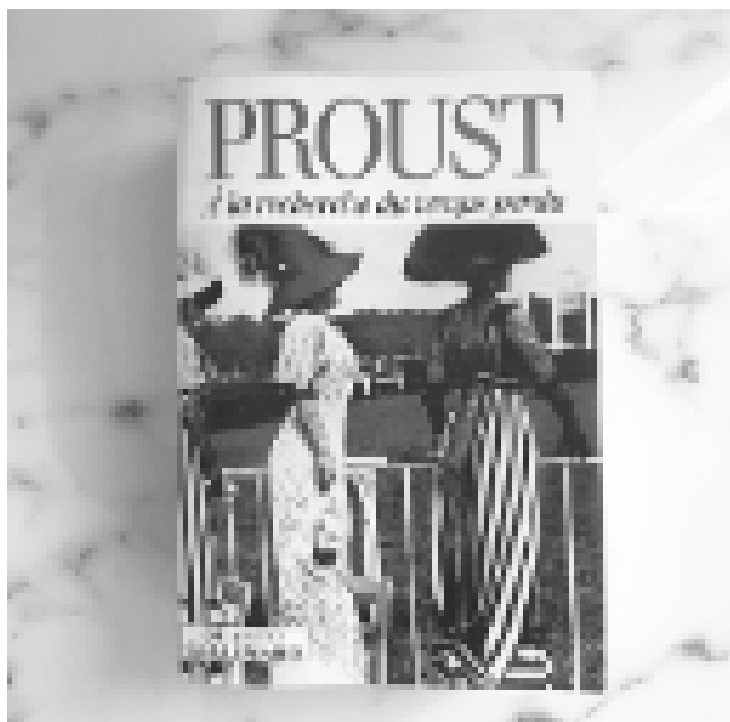
©Mucem, Coudert Michel

## Napperon en papier

Dès le premier jour du confinement, déjà bien éprouvé par les mauvaises nouvelles et pour commencer la journée avec un sourire, j'ai eu l'envie d'un petit geste de tendresse à l'égard de mon épouse. Aussi, chaque matin, me levant le premier, j'ai découpé un petit napperon que j'ai glissé sous son bol. Mon fils et sa femme habitant sur le même terrain, nous avons vécu ensemble le confinement et, un jour sur trois, pour les soulager un peu, nous gardions leurs enfants, Yuna et Kaïto, la nuit.

## Coudurier Perinne

## Un volume de «La Recherche» de Proust

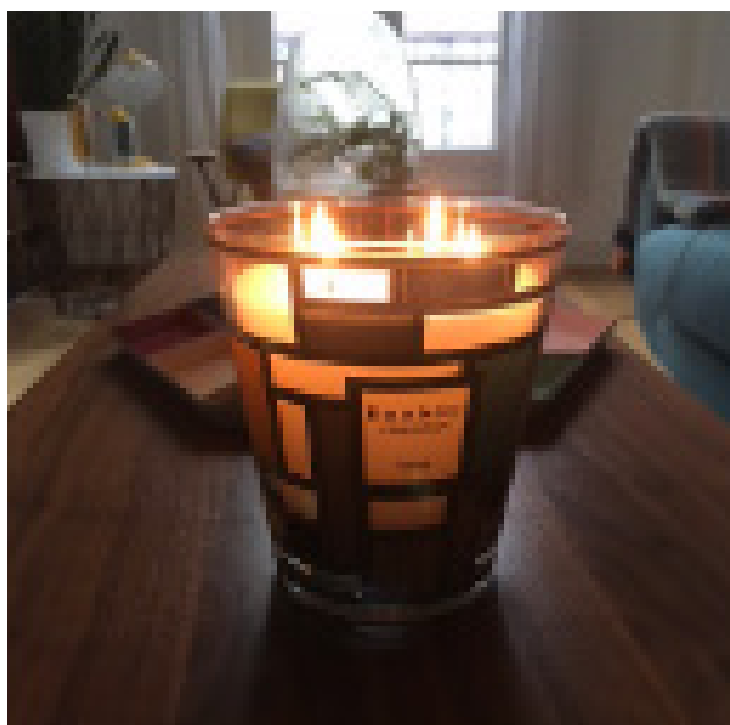


©Mucem, Coudurier Perinne

Le volume de Proust en QUARTO. Je n'avais jamais eu le temps de lire Proust *in extenso*. Quand le confinement a été décidé, je me suis dit que c'était le moment ou jamais de lire enfin toute «La Recherche», dont je n'avais lu jusqu'à présent que 3 volumes. Je ne l'ai pas encore terminé...

## Coudurier Perinne

## Bougie à quatre feux



©Mucem, Coudurier Perinne

C'était un cadeau de Noël de mes parents. Je ne l'avais pas encore utilisée. Souvent, les soirs de confinement, pour essayer d'égayer mes soirées, j'ai allumé cette bougie.

## Coudurier Perinne

## Coloriages



©Mucem, Coudurier Perinne

Retour en enfance pendant le confinement. Pour s'occuper (et occuper les enfants d'une amie confinée à Valence), on a décidé de télécharger ces coloriages et de s'y mettre. Détente assurée. Nostalgie de l'enfance aussi.

## Coudurier Perinne

## Planning de sport



©Mucem, Coudurier Perinne

Ce qui m'a permis de tenir la distance. Je sortais peu (uniquement pour les courses); faire du sport 5 fois par semaine m'a permis de tenir. Sans ce planning accroché sur mon frigo, je n'aurais pas gardé ma motivation.

## Coudurier Perinne

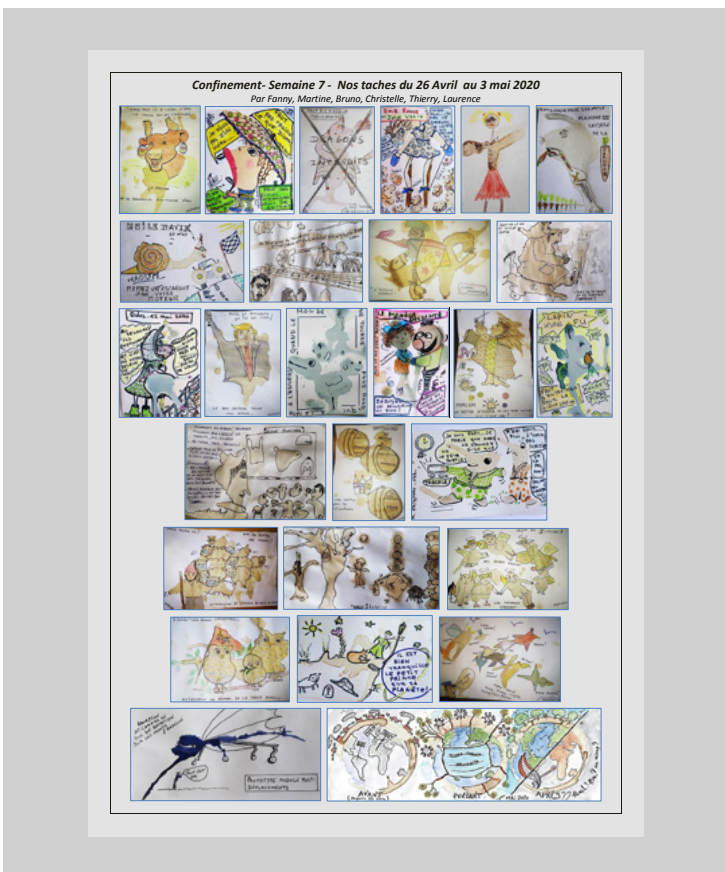


©Mucem, Coudurier Perinne

## Désinfectant

Parce qu'il a fallu s'occuper et que le ménage a représenté une grande activité (de détente, de crispation parfois, de défouloir aussi). On a aussi désinfecté nos courses à chaque fois, quand on ne pouvait ôter les emballages.

## Courtois Laurence



©Mucem, Courtois Laurence

## Les tâches

Pendant la période du confinement et jusqu'à hier, avec des amis, nous nous sommes échangé des créations réalisées quotidiennement à partir de tâches.

## Dablanc Marie

## Mon enfant déguisé



©Mucem, Dablanc Marie

Mon fils de 6 ans Nelson a besoin régulièrement de dessiner des monstres qui attaquent le virus Covid-19 pour l'anéantir, puis il se déguise en monstre d'attaque: en l'occurrence en Samouraï ninja. C'est une manière de se défouler et de nous faire rire les parents... d'exorciser... Ça rappelle la catharsis aristotélicienne du théâtre grec...

## Dalbavie Jean-Philippe

## Tableau en bois (Pandémie 9.5.2020)



©Mucem, Dalbavie Jean-Philippe

Tableau collectif réalisé en famille (1,20 x 0,80m).

Damamme Jeanne

Taille



©Mucem, Damamme Jeanne

Voici pour moi des objets qui symboliseront ces longues semaines de confinement : un guide sur la taille des oliviers, un sécateur et une petite scie. Accueillie chez une tante dans l'arrière-pays varois, je lui ai prêté main-forte pour réaliser les tailles d'entretien et de fructification typiques des mois de mars et d'avril en Provence. La taille des oliviers a donc rythmé mes journées pendant plus d'un mois et demi. Un souvenir et un apprentissage, pour moi qui n'avais jamais ni travaillé aux champs, ni vécu à la campagne.

Daubal Frédérique

Masque végétal



©Mucem, Daubal Frédérique

Mes objets ont été créés au début de la pandémie, en réponse humoristique et raisonnée par rapport au monde actuel et au besoin de réduire la consommation alimentaire d'animaux.

## De Bont Esther



©Mucem, De Bont Esther

## La Ville Vide

Je suis artiste néerlandaise. À Marseille durant le confinement, j'ai fait un ensemble des impressions de la ville: La Ville Vide. Ce sont des petites peintures basées sur des impressions pendant les courtes sorties aux journées du confinement.

## De Malartic Patrice



©Mucem, De Malartic Patrice

## Tyrolienne

Voici une photo de notre tyrolienne entre 2 immeubles (144 et 131) de la rue Legendre à Paris 17. Elle est fabriquée d'une corde de 25m et d'un panier en osier coulissant entre nos balcons. Tout en respectant la règle de distanciation sociale, elle nous permet toutes sortes d'interactions avec nos voisins, quelques passants dans la rue et bien sûr, d'échanger entre nous diverses choses du quotidien et quelques-unes de nos meilleures réalisations culinaires du moment... Nous sommes environ 12 personnes à en profiter.

De Mica Sarah

Colaso



©Mucem, De Mica Sarah

C'est un personnage que ma mère a créé à la suite du coronavirus et du confinement. Avec une figurine en bois, elle a donné vie à un personnage appelé Colaso, le nom du collapso que nous vivons. Cela recrée tous les jours des scènes quotidiennes (cuisine, ménage, douche, shopping avec un masque), ce que nous faisons tous ces jours-ci à la maison. Nous avons reçu de nombreux messages nous demandant de continuer à faire vivre Colaso.

De Saint Albin Isabelle

Montage Pêle-Mêle

Pendant le confinement, j'ai monté un diaporama à partir des photos contenues dans mon téléphone portable. Photos de famille et surtout photos de tableaux photographiés en grand nombre depuis des années. Je souhaitais leur donner une vie un jour et c'est ainsi que j'ai réalisé ce montage, avec l'idée de ne rien utiliser d'autre que mes propres photos dans l'esprit du confinement. Sauf une seule... le château de Louis II de Bavière mis en miroir avec une aquarelle de ma petite-fille. C'est un bien modeste travail d' amateur mais il a revêtu quelque chose de très intense pour moi. Une ouverture extraordinaire sur le monde de nos grands peintres, associés au monde de ceux qu'on aime. Une forme de respiration poétique et esthétique qui serait destinée à ceux qui souffrent particulièrement en ce moment de pandémie. Enfin, un hommage rendu aux musées et aux expositions visités un peu partout, avec un bonheur toujours renouvelé.

## De Toma Rossella

## Musique à déjeuner



©Mucem, De Toma Rossella

Elle est partout. Toujours. Mais dans cette période particulière, la musique accompagne chaque action quotidienne, même la plus petite, en créant l'isolement dans l'isolement. C'est pour ça qu'on peut voir la musique au cours du déjeuner, un moment qui est connu pour être un moment convivial, pendant lequel on parle... mais il y a beaucoup de gens qui vivent cette période seuls ou seuls en eux-mêmes. Alors, on peut dire qu'on a la musique pour le déjeuner. Encore, c'est une période pleine de réflexions et de doutes, c'est comme avoir une machine à laver dans sa tête. Nos pensées seront-elles plus claires après cette pandémie ?

## Del Papa-Cohen Monique

## Masque en terre cuite



©Mucem, Del Papa-Cohen Monique

Voici un de mes masques réalisés pendant le confinement. Chaque masque a un nom en relation avec ce que je vivais en cette période.

Del Papa-Cohen Monique

Carnet de confinement



Quelques photographies de mon carnet de confinement.

©Mucem, Del Papa-Cohen Monique

Dechavanne Patrice

Naissance du futur



Naissance du futur. Sans commentaire.

©Mucem, Dechavanne Patrice

Deflandre Valérie

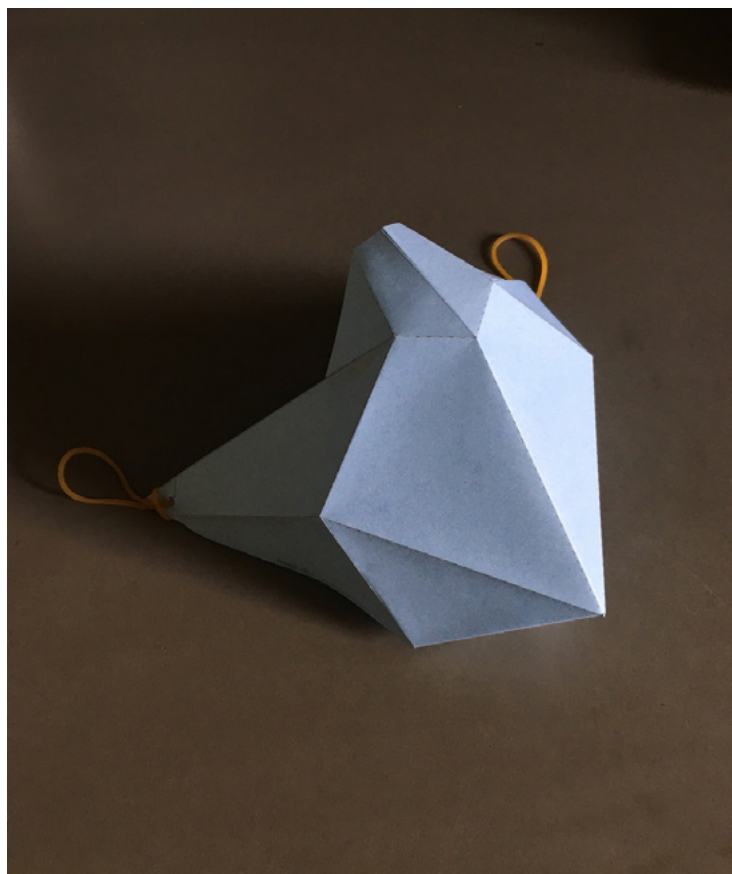
Photographie prise dans mon escalier  
du recueil de Françoise Héritier « Au gré  
des jours »

©Mucem, Deflandre Valérie

Comment présenter mon goût à réaliser des challenges créatifs tels que #UneMinuteDeDanseParJour ou #OneMinuteSculpture ou à décliner un fruit, un légume en plusieurs plats... Ce confinement a confirmé mon besoin, envie de créativité et surtout, principalement, essentiellement: cultiver des petits bonheurs. Ces moments, ces rêveries, ces sentiments captés, énumérés dans ce si joli recueil offert par ma meilleure amie... Mon objet du confinement est ma batterie d'émotions qui me fait y croire, avancer, palpiter, vivre... Le titre est simplement beau, son nom aussi: « Au gré des jours » de Françoise Héritier.

Dejean Gérald, Studio Tropicalist

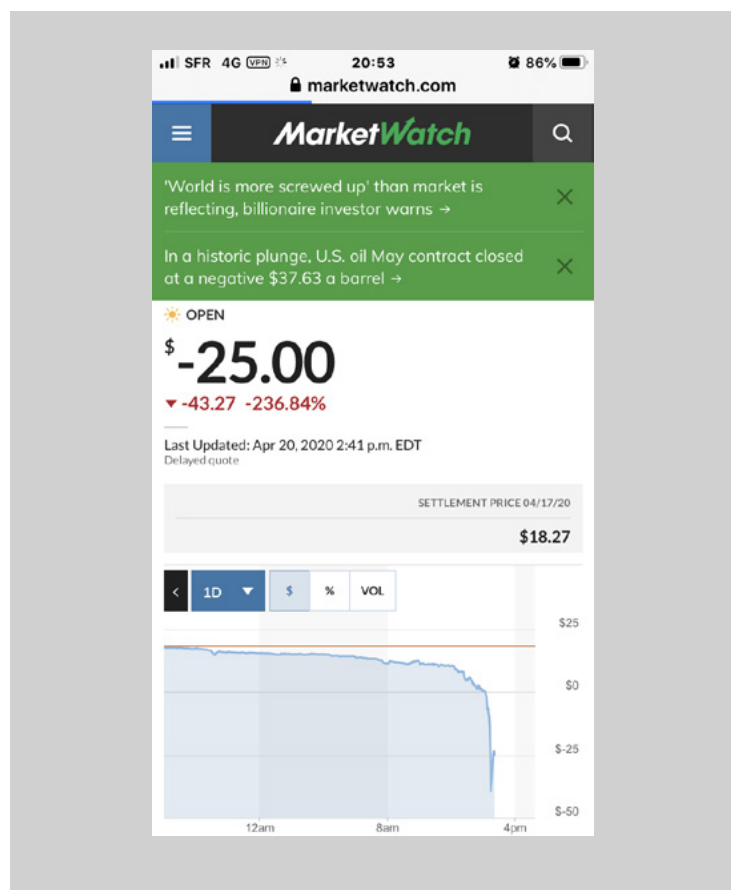
Masque facetté, 2020



©Mucem, Dejean Gérald, Studio Tropicalist

En même temps qu'il souligne notre extrême vulnérabilité, le masque est l'un des moyens de protection certainement le plus efficace pour se protéger. Et il fait figure d'icône, dans les médias, dans la rue, et cette image apparaît peu à peu dans les œuvres d'art. Cependant, la difficulté pour s'en procurer m'a convaincu d'en imaginer un pour lequel le processus de fabrication serait simple et abordable par tous. J'ai dessiné le patron d'un masque. Il se présente sous la forme d'un fichier PDF mis à disposition des internautes. Deux possibilités s'offrent alors à l'internaute: imprimer un patron sur une feuille de format A4 et suivre les instructions de découpe, pliage et collage ou suivre un tutoriel permettant de dessiner le patron, sans imprimante, puis de suivre les mêmes instructions d'assemblage. Dès lors, l'utilisateur peut réaliser, facilement et rapidement, un masque de première protection, à usage unique.

## Delacote Stéphane



©Mucem, Delacote Stéphane

## Delafosse Christian



©Mucem, Delafosse Christian

## Snapshot de l'écran de mon téléphone

Ce snapshot montre comment une pandémie crée un choc de la demande. Le baril de pétrole en devient gratuit et il est même possible de recevoir de l'argent pour le recevoir (si on est capable de le stocker). Un moment très particulier pour le marché de cette commodité et qui restera dans les mémoires.

## Surblouses

Les surblouses pour les soignants cousues par un réseau de couturières bénévoles mobilisées dans l'urgence pour suppléer au manque de protection à l'hôpital Simone Veil dans le 95 (et qui a fait boule de neige permettant d'en fournir à beaucoup d'autres structures, EHPAD, cliniques et hôpitaux) à partir de draps de lit (1 drap = 2 surblouses).

Delgrange Sylvie

Confidance

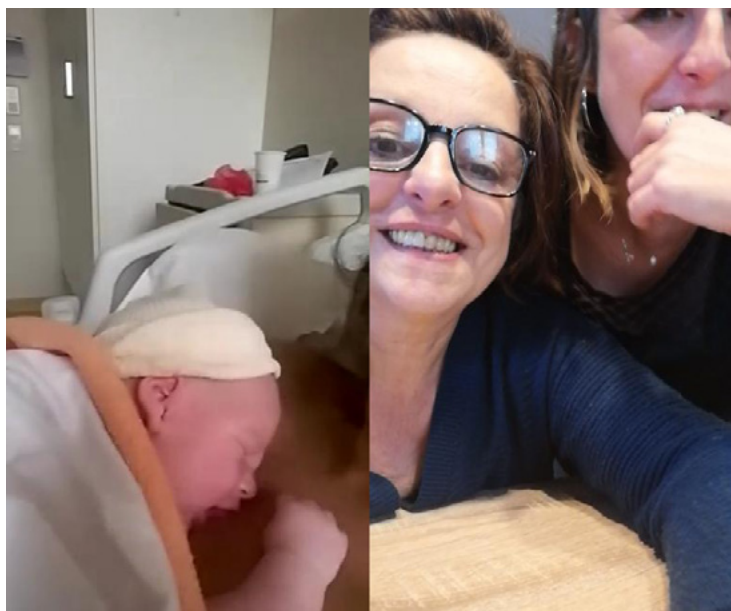


Danse collective que nous avons réalisée avec notre groupe d'amateurs de cet art, afin de mieux vivre et de partager cette période de confinement du printemps dernier.

©Mucem, Delgrange Sylvie

Delrive Hélène

Naissance de mon petit-fils



J'ai fait une capture d'écran, le jour où j'ai fait la connaissance de mon petit-fils, par appel vidéo, puisque les visites étaient interdites en maternités.

©Mucem, Delrive Hélène

## Demorgny Françoise

## Sans titre

Toi, mon frère, du plus loin que je te connaisse, tu n'as manqué aucun enterrement et souvent, tu disais : " Oh, oui, Un tel, il en a eu du monde ! Il a eu un bel enterrement...Tout le monde n'a pas pu rentrer dans l'église ..."

Avoir du monde à son enterrement, c'était pour toi quelque chose qui compte.

Tu sais, mon frère, s'ils ne sont pas venus, c'est qu'ils n'ont pas pu venir mais ils sont tous là... De toute la présence de leur absence forcée.

Je vais te faire la liste et tu vas voir, ça fait du monde... tous ceux que jamais tu n'as laissé tomber, que tu es allé visiter tout le long de ta vie, à vélo, en tracteur, puis en scooter, puis en 2 cv, en Audi, en Ford, en que sais-je ... je suis nulle en marques de bagnoles .... puis en quad, en 4x4...

...car, s'il est sûr que tu avais un caractère de cochon il est encore plus sûr que tu avais aussi un cœur fidèle et généreux. Ne dis pas "Tu parles!" ...Si, si !... tu avais un cœur fidèle et généreux ! Même si tu n'étais pas franchement dans l'effusion !

Bien sûr, il y a ta garde rapprochée et ils sont là en vrai, le Club des Cinq, par ordre d'apparition dans ta vie: Yannick, Christine, Catherine, Laurence, Frédéric, avec ou sans enfants, avec ou sans conjoint, c'est selon... mais avec leur gueule d'enterrement... il y a Tom, il y a Louis avec Léa s'ils ont pu venir... Il y a Magali qui a su adoucir ton passage ... On peut dire qu'eux tous, tu ne les as jamais laissé tomber. Du coup, ils sont là.

Et il y a Gilberte. Et là, du coup, c'est nous tous qui ne la laisseront pas tomber, promis juré. Parce que ce qu'elle a eu pour toi, c'est du vrai amour, de l'amour à la vie à la mort, pas de la gnognotte. Avec elle, tu as eu une belle vie et tu le savais. Elle est de notre famille.

1

©Mucem, Demorgny Françoise

J'ai 73 ans, j'habite en Ardèche. Le 23 mars pendant le début du confinement, mon frère âgé de 80 ans est mort à son domicile dans les Ardennes des suites (et fin!) d'un cancer du foie. Nous étions très attachés l'un à l'autre. Confinée à mon domicile, je n'ai pu assister à son enterrement. Seuls sa compagne, ses enfants et petits-enfants ont pu être présents au cimetière (10 personnes). Comme il aimait les beaux enterrements où se presse la foule des amis, parents, voisins, villageois, je lui ai écrit la lettre que voici et qui a été lue en mon nom par « l'officiant de service »... J'y fais la liste de tous ceux qui n'ont pu venir mais qui seraient venus l'accompagner « en temps normal ».

## Denèle Sylvette

## Textes en confinement

Sylvabelle 1

Le monde d'avant s'éloigne 18 mars 2020

Mercredi 18 mars 2020, c'est le premier jour du confinement général et je regarde ce qui vient de se passer avec étonnement.

En fait, le Covid-19 n'est véritablement entré dans ma vie que jeudi dernier 12 mars. Avant, c'était une information plutôt lointaine qui ne faisait pas partie de mes préoccupations personnelles et dont j'analysais avec détachement la diffusion, essentiellement médiatique.

J'étais beaucoup plus concernée et intéressée par les élections municipales et la vie marseillaise que par ce lointain virus qui ne me semblait pas plus inquiétant que celui de la grippe. Mon sentiment était qu'on en faisait beaucoup pour une épidémie, somme toute peu exceptionnelle.

Il y a moins d'une semaine, la progression du Coronavirus était une information qui me paraissait relever davantage de l'agitation médiatique que de la réalité locale.

Mercredi 11, il se trouve que j'avais un rendez-vous à l'hôpital de la Conception pour un contrôle de santé. Absolument rien de spécial ne se passait à l'hôpital sinon que, lorsque j'attendais, j'ai entendu une infirmière dire à une autre qu'on lui avait demandé de compter les draps à usage unique et qu'elle le faisait sans voir la nécessité véritable.

Jeudi, je suis allée à la clinique Boucard pour la suite de mes soins. Rien de particulier ne m'a frappée sinon une réserve sur des reports qui pouvaient arriver dans les jours prochains. J'ai vaqué ensuite à mes occupations habituelles. J'ai fait des courses, discuté avec des vendeurs dans des magasins, etc... Rien n'était différent d'avant.

Sinon qu'on annonçait une allocution du président de la République pour 20h.

C'est ce premier moment qui m'a fait prendre conscience qu'on entrerait dans une crise sanitaire grave et bien réelle, qui allait nous concerner ici et maintenant. Les premières recommandations présidentielles sont restées relativement modérées. L'annonce est faite du début de l'épidémie, de son inéluctable propagation et des difficultés à venir. En fait, ce qui me frappe, c'est la fermeture des institutions scolaires. Tout le reste du discours est de bon sens plus que véritablement nouveau. Il y a une accentuation des précautions mais rien encore qui soit vraiment contraignant.

1

©Mucem, Denèle Sylvette

Série de 7 billets de blog postés sur Marsactu durant le confinement. Une photographie est associée à chaque billet.

Depietromaria Coralie

#CoronaMaison 3D (Une maquette de 41×20×15,5cm)



©Mucem, Depietromaria Coralie

Une maquette issue du projet numérique de «cadavre exquis» #CoronaMaison proposé par Pénélope Bagieu, Oscar Barda, Sandrine Deloffre, Timothy Hannem, Benoit Luce et Antonio Segault lors du confinement 2020. Création et réalisation: Coralie Depietromaria. Matériaux: carton, carton plume, papiers neufs et/ou recyclés.

Désert Marie, ADAGP

65 dessins de l'an 0 après Covid-19



©Mucem, Désert Marie, visuel en cours

Un ensemble de 63 illustrations réalisées quotidiennement pendant et après le confinement. Étant artiste plasticienne, j'ai changé ma manière de créer. En effet un sentiment d'urgence m'a poussée à dessiner chaque jour un petit dessin avec mes états d'âme du moment, alors que d'habitude je peins sur plusieurs semaines. J'ai posté sur les réseaux sociaux quotidiennement, ce qui m'a permis de me sentir reliée aux autres.

Detouillon Dandreu Maxim

Film La solitude vous fait entendre des choses, le confinement rend fou



Ma création est un petit film de danse de quelques minutes parlant de la solitude.

©Mucem, Detouillon Dandreu Maxim

Devillers Véronique

Album de coloriage



Des crayons de couleur oubliés dans un tiroir m'ont permis de tuer le temps et surtout de me relaxer durant ce confinement. J'avais ce livre de coloriages à peine entamé.

©Mucem, Devillers Véronique

## Dhéret Catherine

## Griou Films



©Mucem, Dhéret Catherine

Afin de maintenir le lien avec mes petits-enfants (2 et 5 ans) habitant à plus de 100km, j'ai inventé le personnage de Griou (petit renne fait de bouchons de liège et de morceaux d'allumettes). Chaque soir, je mettais en scène une nouvelle aventure (le printemps, Pâques, le 1<sup>er</sup> mai, la valse des bisous...) que je leur envoyais par WhatsApp.

## Dhib Ridha

## Rosaces en confinement



©Mucem, Dhib Ridha

C'est une rosace de 1km de rayon, trace d'une performance marchée, réalisée pendant la période de confinement. Son « Point Zéro » est mon domicile dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle est constituée de 17 traces GPS de marches quotidiennes (environ 76km). Un confinement est un état d'exception. Pour un artiste marcheur, c'est une tentative d'amputation. Cependant, le grain de sable peut se nicher dans cette notion de « déplacement dérogatoire » que les autorités consentent à nous laisser. 3,14km<sup>2</sup> est la surface autorisée pour un déplacement dérogatoire autour de son domicile. Dans une ville comme Paris cette surface représente une quantité non négligeable d'informations, d'agencements, de rues, de points de vue et de contre-dépouilles... À l'image de la peau de bœuf de la reine Didon, un artiste marcheur peut et doit se déplier à l'intérieur de cette zone de confinement pour repousser et réinventer ses propres frontières.

Dispa Marie-Françoise



©Mucem, Dispa Marie-Françoise

Œufs de Pâques confectionnés à la maison

Il est de tradition dans notre famille de décorer la maison à Pâques, avec des œufs à notre façon. On en met dans le jardin et dans la maison. Pendant la Semaine sainte, on fabrique des œufs en chocolat, on peint des œufs durs avec des teintures naturelles, c'est un moment de retrouvailles familiales, de bricolages intergénérationnels. Mais cette année, pas de rencontres familiales. Chacun chez soi. Pas de célébration de Pâques en famille avec célébration religieuse et repas festif avec une recherche des œufs dans le jardin par les plus jeunes. Du coup, pour nous occuper et marquer le coup de cette année particulière, on a fabriqué des œufs particuliers façon coronavirus. Des œufs exceptionnels comme pour pouvoir conjurer le sort...

Dostal Isabel



©Mucem, Dostal Isabel

Table: guéridon en pièces Lego, réalisé par Félix

Voici une petite table confectionnée par mon fils Félix (14 ans) alors que je lui ai demandé de mettre à profit le confinement pour trier et ranger ses Lego... Quelle n'a pas été ma surprise! Je trouve le résultat bluffant.

## Douchain Bénédicte

## Banderole



©Mucem, Douchain Bénédicte

L'idée m'est venue en regardant un reportage sur l'Italie sur les drapeaux arc-en-ciel faits pendant le confinement. J'ai donc eu envie de créer le mien.

## Abelé-Dubouloz Isabelle

Improvisation dans mon bureau-bibliothèque dansée en direct pour quelques élèves sur Zoom

« Solo de danse confiné » filmé sur Zoom lors de rencontres en visio avec mes élèves. L'un d'entre eux m'a vivement incitée à vous le proposer. La musique : Estas Stonne, guitariste, ce morceau s'appelle « The winds that bring you home » emprunté sur YouTube. Poème écrit par Carolyn Carlson, danseuse et chorégraphe bien connue mais aussi poétesse et calligraphe, tiré de « Brins d'herbe », éditions Actes Sud.

## Duchemin Mad

Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, fin mars, parlant du danger du Covid sur les femmes et les jeunes filles, graphite sur papier, 14,5 × 23cm



©Mucem, Duchemin Mad

Je suis plasticienne, ex-professeur école de Beaux-Arts, actuellement responsable d'un atelier hebdomadaire de peinture à Fresnes avec les détenus quand il n'y a pas confinement. Mon fils aîné habite Marseille depuis plus de dix ans: il est travailleur handicapé employé dans un Esat vers Bougainville; je viens très régulièrement le voir en week-end. Je suis née à Toulon, nous avons plein de famille dans la région. Chez moi au début j'étais comme tout le monde très travaillée par cette pandémie et principalement la disparition des visages. Comme je regarde beaucoup les informations sur internet, j'ai parfois été interpellée par d'autres visages qui ont tous un rapport avec la crise. J'ai quelques dessins et aquarelles dans ce sens.

## Ducret Hélène

Autoportrait avec masque à café



©Mucem, Ducret Hélène

J'avais contracté une pneumonie en février. J'avais acheté une boîte de masques chirurgicaux simples pour pouvoir continuer à sortir sans risque pour les autres. Quand au début du confinement, j'ai entendu le discours sur les masques qui ne servaient à rien et ai compris que nous n'en avons pas pour nous protéger, j'ai confectionné des masques avec des filtres à café bio. Mon médecin du quartier m'a félicitée de le protéger, lui qui n'avait pas de masques à ce moment-là. J'ai ainsi pu continuer à sortir et fréquenter les magasins en étant sûre (ou presque) de ne contaminer personne. Cela a été et reste mon souci premier! Il interpellait aussi les personnes dans la rue et de ce fait, une communication verbale se faisait, si précieuse en ces temps de «distanciation sociale»! Juste un bémol, il faut en changer souvent car dès qu'il est mouillé, c'est un bouillon de culture.

Dufeu Sébastien

Sans titre, tirage photographique, 2020



©Mucem, Dufeu Sébastien

Depuis 2015, je fais un travail sur le lien avec comme médias des montages et photos de madeleines que je partage sur Instagram. La madeleine est si identifiable qu'il n'y a pas besoin de mots pour exprimer ce qu'elle représente, ce qu'elle suggère : une certaine douceur, chaleur et bienveillance liée à l'enfance. Je voulais partager avec vous cette image réalisée pendant le confinement, juste pour le plaisir finalement.

Dufresne Mikael

Fin de la 7<sup>e</sup> semaine: hache

©Mucem, Dufresne Mikael

La série d'objets que j'appelle « Résilience » est pour moi la forme que j'ai trouvée pour résister à la folie de l'enfermement couplée aux sentiments émergents dus aux politiques et à leur communication durant le confinement. Chaque objet a pour nom la fin de la semaine en cours et a été réalisé suite aux émotions engrangées quant aux événements et informations de la semaine. Pour exemple, « fin de la 8<sup>e</sup> semaine » a pour sujet principal les masques de protection. Ces objets ont été confectionnés strictement avec ce qui est accessible lors d'un enfermement domestique : des outils, matériaux et techniques rudimentaires.

Dumas Julien

Keyhole, 2020



©Mucem, Dumas Julien

Habituellement je fais de la photo, beaucoup de mise en scène en extérieur. Avec cette période de confinement, il est difficile de continuer, j'ai donc commencé une série depuis chez moi avec ce que la technologie peut m'apporter. Distanciation – si éloigné et pourtant si proche... L'idée, continuer à faire des mises en scène... sans pour autant sortir de chez moi. Pour cela je contacte des personnes à travers le monde, je leur demande de m'envoyer quelques photos de leur domicile. Si le cadre me convient, j'imagine une scène, une posture, une histoire en leur soumettant un croquis. Une fois cela fait, nous lançons un appel vidéo en essayant de cadrer au plus proche de mes attentes. Je réalise alors une capture d'écran que je travaille.

Duprez Marie-France

Table

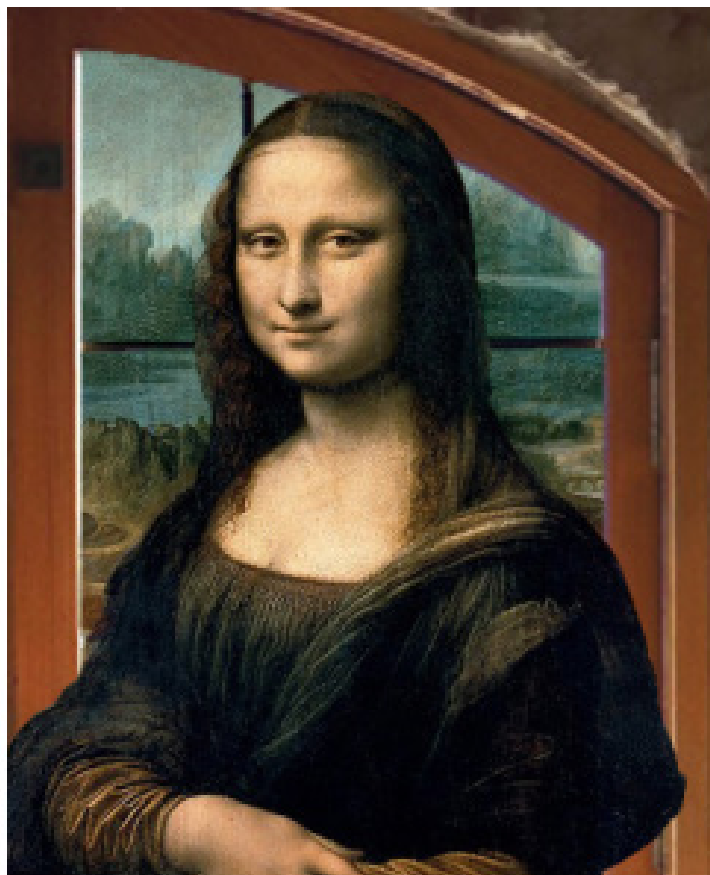


©Mucem, Duprez Marie-France

Voilà ce que cela m'a inspiré, entre autres, cette période tellement inattendue et particulière du confinement.

## Durand Dominique

## La France confinée



©Mucem, Durand Dominique

Le 17 mars, premier jour du confinement, j'ai réalisé ce montage photographique pour illustrer la situation inédite que nous commençons à vivre en France. Je l'ai envoyé à toutes mes relations *via* internet et Facebook. Je n'ai pas modifié l'expression de Mona Lisa et pourtant du fait d'être enfermée, elle paraît plus triste.

## Durand Anne

## Solidarité non confinée



©Mucem, Durand Anne

Le début du confinement a généré en moi une colère immense. Pour l'exprimer, j'ai accroché la banderole «solidarité non confinée» à mon balcon. À ma grande surprise, personne ne m'a demandé de la retirer. D'autres petits liens se sont créés entre voisins.

## Durand Véronique

## Dessins du confinement

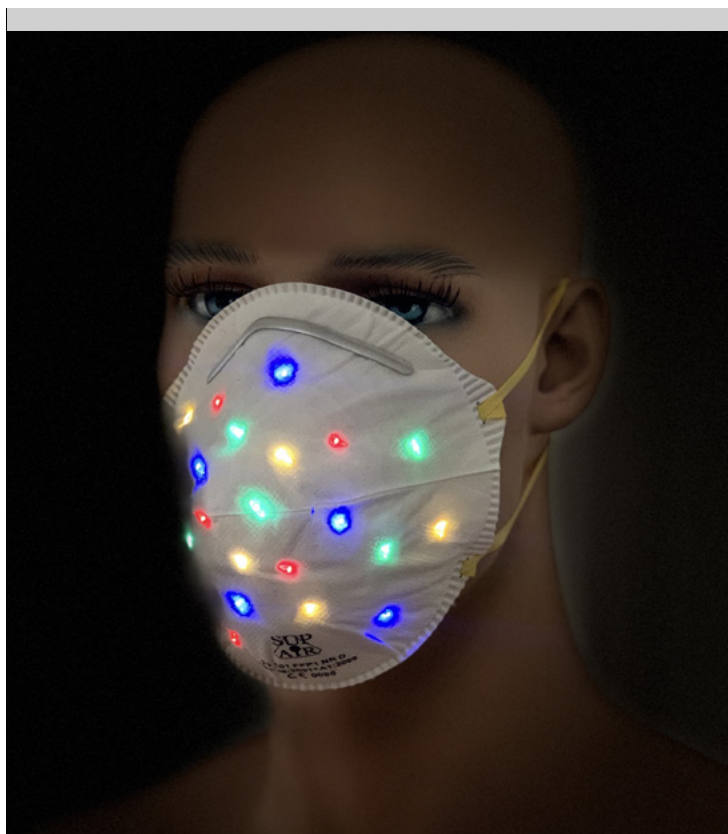


©Mucem, Durand Véronique

J'ai réalisé un dessin par jour pendant le confinement, soit 55.

## Dutour Benoît

## Masque à utiliser pour le réveillon de la Saint-Sylvestre 2020



©Mucem, Dutour Benoît

Il s'agit d'un masque anti-poussière que j'ai exhumé de mon atelier au tout début du confinement lorsqu'il était impossible de se procurer des masques de protection anti-virus. À ce moment-là, toutes les théories étaient dans l'air au sujet de l'obligation de port ou pas d'un masque et ce, où et pour combien de temps pendant et après le confinement. Je me suis alors amusé à imaginer un masque festif que nous pourrions utiliser le soir du réveillon! Note: sur un plan technique, il s'agit d'une petite guirlande formée de toutes petites LED de couleur fonctionnant avec des piles de 3 volts. J'ai ensuite décliné l'idée avec une plus large gamme de masques.

## Dutour Benoît

## Tableau « Pâques Confiné – 12 avril 2020 »



©Mucem, Dutour Benoît

Il s'agit d'une composition que j'ai faite le jour de Pâques. La ruée sur le papier toilette en début de confinement et le fait d'être contraint de faire la rituelle chasse aux œufs chez soi m'ont donné l'idée de cette composition. C'était un projet éphémère en ce sens qu'en termes d'objet en tant que tel, il ne me reste aujourd'hui que cette photo et le cadre noir.

## Emonet Alain-Georges

## Banderole peinte sur tissu



©Mucem, Emonet Alain-Georges

Voici la banderole que j'ai confectionnée en soutien au personnel soignant. Banderole peinte sur tissu représentant un enfant tenant un cerf-volant composé d'un masque et de cœurs.

## Enault Corinne



©Mucem, Enault Corinne

## Origami

J'ai eu besoin de m'évader, de m'envoler. Peut-être parce que tous nos beaux voyages et balades du printemps, et maintenant de l'été, se sont eux-mêmes envolés... J'ai eu besoin de marquer ces voyages, ces envols, brisés en attendant de pouvoir les programmer de nouveau. J'ai voulu aussi imaginer un lien entre nous et ces presque amis que nous devons rencontrer, un lien virtuel autre que ceux passant par nos réseaux, un quelque chose qui semblait s'envoler, lui! Alors chaque jour je fabrique un oiseau en origami avec tous les papiers que j'avais à la maison pour symboliser notre envol futur et garder ainsi l'espoir des jours de liberté qui reviendront. Voilà donc ma famille Origami qui envahit petit à petit le dessus de la cheminée. Au départ je pensais en faire un mobile à l'instant du déconfinement, mais je crois qu'il va en falloir plusieurs pour redonner vie à tous ces oiseaux!

## Epinat Huguette



©Mucem, Epinat Huguette

## Deux cuillères en bois

Voici la photo des deux cuillères en bois qui ont martelé, soir après soir, à 20h, la rambarde de la terrasse, en remerciement du dévouement des premières lignes.

## Ernewein Alexia

## Texte sous forme de petit poème

**Billet d'humeur - Le confinement**

Le confinement,  
Au début, c'était marrant,  
On avait l'excuse royale,  
Sans que cela soit jugé amoral ou déloyal,  
De glander toute la journée  
Sans la moindre culpabilité.



Premier WE, on s'est senti pousser des ailes,  
Armés de balais et de sacs poubelles,  
Motivés comme jamais,  
On a nettoyé, trié, rangé,  
Waouh, bluffant l'effet du vinaigre blanc,  
L'appart n'a jamais été aussi étincelant.  
Plus un vieux papier qui traîne, ni un vêtement qui dépasse,  
Dans les armoires et placards, c'est la grande classe.  
Belle surprise et moment de nostalgie,  
En retombant sur des photos de nous petit,  
Finalement, ce n'est peut-être pas plus mal,  
Que ces clichés restent planqués au fond de la malle.

Allez, un petit effort,  
On se met tous au sport,  
On a testé le cardio training, le Pilates,  
Les crunchs, les fentes et les squats,  
Sous les conseils du coach d'athlé,  
On n'a jamais fait autant de PPG,  
On a eu tellement de courbatures,  
Qu'on croyait avoir une blessure...

Avec mon nouveau corps de déesse *(je plaisante, c'est uniquement pour la rime en « esse »)*  
J'espérais même gagner en souplesse,  
A grand coup de replay « Gym Direct » sur C8,  
Pratique jusque-là totalement inédite,  
Force est de constater que malgré mon assiduité,  
Je n'arrive toujours pas à toucher mes pieds,  
J'atteins péniblement les mi-tibias,  
Restons optimistes, à mon niveau, c'est déjà ça ! 🙌




INVITATION

A  
AM  
AE

Pour lutter contre l'ennui, notre pire ennemi,  
On se lance des défis, en famille, entre amis,  
Résoudre des énigmes,  
En changeant de paradigme,  
Repérer le Playmobil caché parmi les Lego,  
Compter les aimants sur le frigo,  
Estimer le nombre de T-shirts pliés sur le lit,  
Comprendre la feinte de l'ascenseur et du garçon trop petit,  
Trouver les mots et proverbes,  
Dissimulés dans des dessins superbes,  
Celle diabolique, devenue ma favorite,  
Du gamin avec ses fameux paquets de frites.




30  
20  
13

©Mucem, Ernewein Alexia

## Ernoul Yasmine

## Boîte de déconfinement en mosaïque



©Mucem, Ernoul Yasmine

Durant ces deux mois de confinement, j'étais prisonnière, j'étouffais. Quel enfermement ! J'étais privée de liberté, je subissais de lourdes contraintes. J'ai éprouvé un grand besoin d'occupation qui m'a aidé à trouver un sens à ces journées toutes semblables. J'ai ressenti un immense plaisir à fabriquer cette boîte avec uniquement des matériaux de récupération que je possédais à la maison. Cette absence de nature a été difficile pour moi (paysage campagnard en mosaïque, boîte peinte en vert). Enfin, la boîte s'entrouvre ! Je peux enfin retrouver la nature avec quelques restrictions ! Rencontre indispensable à l'homme et aussi une semi-liberté !

Espeset Mireille

Stylo bille effaçable

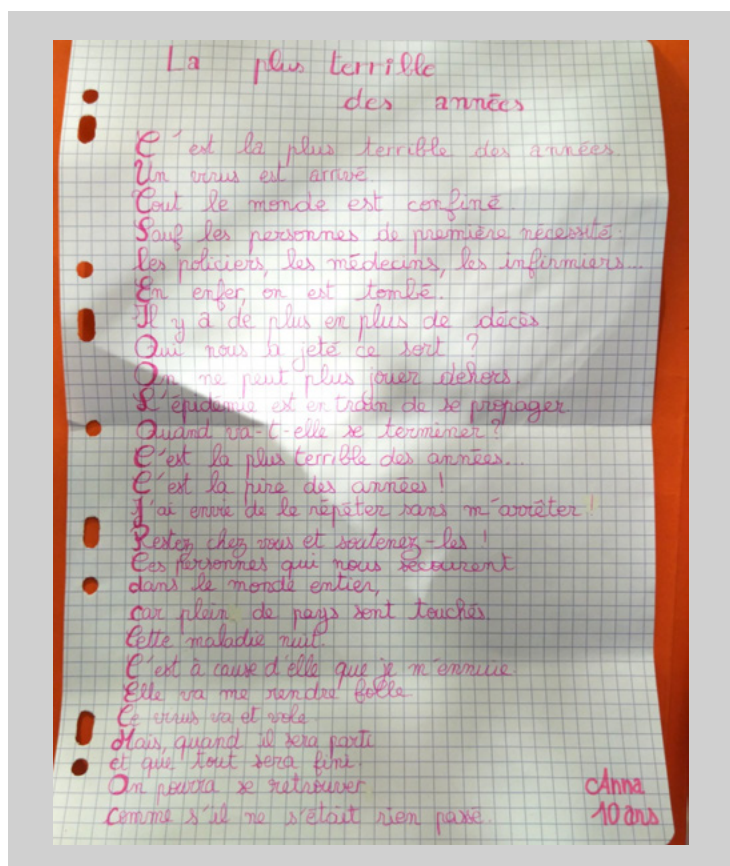


©Mucem, Espeset Mireille

Stylo Replay pour modifier chaque jour l'attestation de sortie, sortie journalière indispensable pour éviter la folie. Sortie métaphysique, près de chez Maman, villa Ktêma, où j'ai vécu de 1953 à 1969 mais que j'ai fréquentée jusqu'en septembre 2002, date du décès de ma maman, et ce dans le rayon de 1km. Tous les jours du confinement je faisais un tour dans le quartier de mon enfance: je récoltais des fleurs, pervenche, seringat, jasmin d'hiver. Je posais ces fleurs dans un petit vase près de sa photo et j'étais heureuse. Donc le stylo était la clé de ma sérénité.

Falco Anna

La plus terrible des années



©Mucem, Falco Anna

Bonjour, je m'appelle Anna. J'ai 11 ans. Je devais visiter le Mucem en mars 2020 en même temps que je devais participer à un concours de danse à Marseille, le confinement m'en a privée...

## Fantapié Henri-Claude

## Musiques pour un temps de confinement

Score évasion Henri-Claude Fantapié

Allegro (M.M.  $\text{♩} = c. 120$ )

The image shows a musical score for a piece titled 'évasion' by Henri-Claude Fantapié. The score is for four hands (Piano 1 and Piano 2). The tempo is marked 'Allegro' with a metronome marking of approximately 120 beats per minute. The score includes various dynamic markings such as *ppp*, *pp*, *p*, *mp*, and *mf*, as well as articulation marks like 'cresc.' and 'decresc.'. The score is presented in a standard musical notation format with staves and clefs.

©Mucem, Fantapié Henri-Claude

La pièce envoyée s'intitule... évasion... pour piano à 4 mains. Première pièce d'une série comprenant une œuvre pour orchestre. Intitulée « Ombres », destinée à l'orchestre de Cali (Colombie) et à 12 Préludes pour instruments solos (pour les musiciens de la Jeune Philharmonie de Seine-Saint-Denis).

## Fasan Wilma

## Bocaux d'allumettes



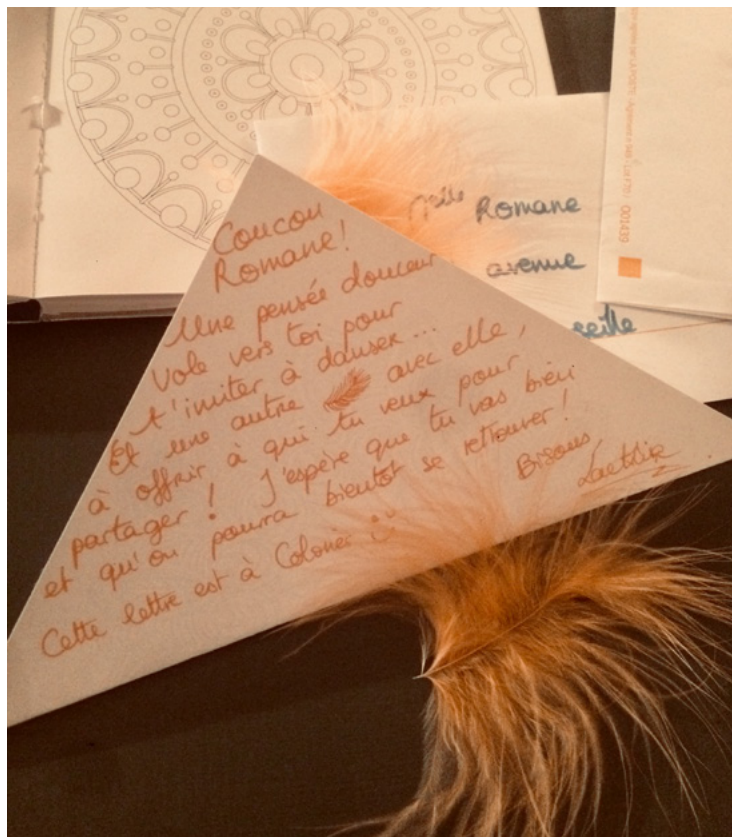
©Mucem, Fasan Wilma

Dès le premier jour du confinement, s'est imposée de manière récurrente l'éventualité d'être dans l'impossibilité de faire du feu. Coupure d'électricité, pénuries d'allumettes, de briquets... Comment faire cuire ses aliments sans feu? Ressortir un vieux briquet à mèche et essence comme en temps de guerre? Allumer une bougie en permanence sur le mode vestale? Frotter le silex sur du bois?

Dans un contexte d'hypothétique éradication de l'espèce humaine, je dégingolais l'échelle de notre civilisation et me retrouvais à l'ère préhistorique des premiers pas et de la maîtrise du feu. Je me suis ruée dans des magasins. Les uns étaient en pénurie d'allumettes, les autres de briquets. J'avais vu juste. Je n'étais pas la seule à projeter cette régression. J'ai acheté quelques briquets que j'ai vite perdus dans mes tiroirs et j'ai surtout fait provision d'une bonne quinzaine de grosses boîtes d'allumettes que j'ai soigneusement rangées.

## Faucher Laëtitia

## Lettre cadeau plume fait à mes élèves de danse



©Mucem, Faucher Laëtitia

Mon « objet » est une lettre (j'en ai fait une en double sans noter les coordonnées complètes de mon interlocutrice). Je m'appelle Laetitia, je suis danseuse et professeur de danse. En plus des vidéos envoyées à mes élèves pour garder le lien et leur offrir de quoi continuer de danser chez eux confinés, j'ai envoyé à chacun des enfants et ados de mes groupes une lettre avec des plumes sous forme d'invitation à danser et à partager. Nous avons déjà dansé ensemble avec des plumes comme support d'improvisation, donc cela faisait écho à un vécu partagé. Cette attention a été la plus touchante je crois et les retours (lettres, photos, vidéos) ont été très émouvants...

## Faure René

## Masques en tissu avec élastiques



©Mucem, Faure René

La mercerie « Sur toutes les coutures » à Marseille est gérée par Marianne Merlo depuis 1995 et Josiane Laneri depuis 2005, toutes deux couturières. Elles décident de confectionner des masques avec leurs tissus pendant le confinement à la demande des habitants du quartier et sont autorisées à rouvrir à la vente à la fenêtre le 28 avril 2020. Elles conçoivent un modèle en bec de canard avec des tissus doublés en pur coton, car elles constatent qu'on y respire mieux qu'avec les masques plats à bande, type masques chirurgicaux. Elles utilisent différents tissus qu'elles ont en stock, parfois depuis plus de 20 ans : tissu catalan de Collioure, tissu Sheurer d'un fabricant alsacien, tissu à motifs d'une créatrice aixoise et également des tissus en jean d'un grossiste de Marseille. Elles sont à court d'élastique car elles en ont vendu 1000m en 3 jours. Les premiers modèles sont fabriqués avec des lanières ; les suivants avec des élastiques.

## Fenech Chantal



©Mucem, Fenech Chantal

## Tomates bleues sur fond rouge

Après les trois premières semaines passées à lire sans discontinuer, j'ai soudain eu envie de créer. J'ai alors pensé à me tourner vers mes couleurs, abandonnées depuis juillet 2018. Quelques travaux plus tard, j'ai eu l'idée de reprendre un dessin au crayon, jamais refait en couleur. Tomates rouges sur fond bleu, c'est banal. Pour lutter contre le confinement, il me fallait partir à l'aventure en envoyant promener les règles apprises, à défaut de pouvoir physiquement bouger. Ainsi, j'ai réalisé ces tomates bleues sur fond rouge en mélangeant, pour la première fois de ma vie d'artiste, différents médias : crayons de couleur et pastels, secs et aquarellables.

## Fernique Louis



©Mucem, Fernique Louis

## Screwing-Bear, Le Rébuvirus du Club E&amp;E Reclus

Le rébus joint a été partagé entre égaux (devant le virus) au sein du Club virtuel E&E Reclus. Il en était la deuxième livraison pseudo-hebdo, émise le 19 mars 2020. Jusqu'aujourd'hui il a été suivi de 9 autres livraisons : rébus, chansons, pièce en un acte, interview et autres matériaux, aux fins d'alléger le poids du confinement. Il dort, il dort, quand la mort rôde : c'est l'aile noir qui fend le lagon émeraude.

Ferrando Marie-Christine

Sans titre



©Mucem, Ferrando Marie-Christine

Photo de la période du premier confinement mise sur Facebook.

Ferré Guilène

À l'orée du pays fertile / Œuvres poétiques complètes de Jacques Lacarrière  
Éd. Seghers

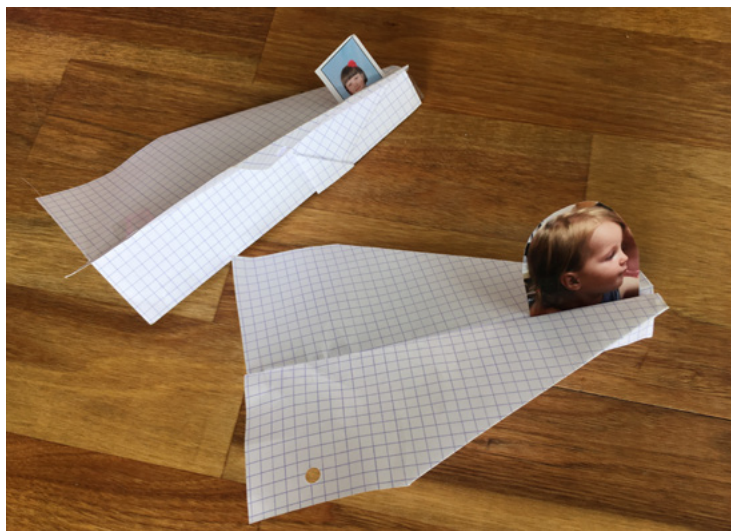


©Mucem, Ferré Guilène

Il comporte le poème Jardinier des nuages qui a donné son nom à notre lieu de « confinement » : « Jardin du jardinier des nuages » (avec Bob qui a créé le jardin et Paola, notre fille). Les livres de Lacarrière sont très significatifs, incarnant une action menée quotidiennement durant cette période de confinement : lire chaque jour des poèmes d'un ou de plusieurs poètes choisis dans l'ordre des lettres de l'alphabet. J'interrogeais Paola et Bob (après avoir moi-même pensé à un ou plusieurs écrivains) et partais à la recherche de livres dans la bibliothèque. Celle-ci étant très fournie, je trouvais aisément. Pour la lettre L, Lacarrière a été choisi, en compagnie de Louise Labé, Lorca, Luca et Larbaud ! Pour certaines lettres, beaucoup de poètes nous venaient à l'esprit. Pour d'autres moins. En particulier nous avons séché pour la lettre U et trouvé dans une anthologie de la poésie surréaliste le nom de Pierre Unik !

## Ferry Céline

## Deux avions en papier



©Mucem, Ferry Céline

Nos filles ont tenté par plusieurs moyens de s'envoler de la maison: construction d'une soucoupe volante, attendre sur la terrasse que des oiseaux viennent les chercher. Et cela, tous les jours! Finalement, nous avons fait ces deux avions où nous avons mis leur tête afin qu'elles puissent enfin s'envoler de la maison et de ce confinement. Imaginez les cris de joie quand elles se sont vues enfin prendre de la hauteur et voler dans le ciel!

## Filipic Manolya

## Hobby horse



©Mucem, Filipic Manolya

Mon objet du confinement est le hobby horse. Cette activité allie couture, imagination et sport: parfait pour s'occuper! Je suis cavalière et ai donc été privée de ce loisir. J'ai trouvé une alternative!

## Finance Danièle



©Mucem, Finance Danièle

## Fine Jean-Yves



©Mucem, Fine Jean-Yves

## Aux dernières heures du confinement

Je vous fais parvenir un texte que j'ai écrit, inspiré par les 55 jours passés à Charbonnières-les-Bains, dans la banlieue de l'Ouest lyonnais. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un objet, mais peut-être pourra-t-il vous être utile dans le cadre de votre collecte.

## Peinture et ferronnerie sur toile

Le Mucem est en quête de ces objets qui sont devenus les indispensables de nos vies confinées... Je vous propose cette toile, son objet c'est le mien, la poésie qui nous permet de s'évader du cadre.

Florenne Nicolas-Guy

Le monde peut-il se reposer ?



©Mucem, Florenne Nicolas-Guy

Voici en pièce jointe les images d'un dessin avec lequel j'ai tant cheminé au jour le jour ces deux derniers mois. Un face-à-face, dont la face s'est peu à peu évanouie, une écriture ennuagée. Confiné, ce fut une habitation obsédante et indispensable, graver l'absence pour y inscrire une idée, visible.

Flosi Monique

Triptyque peinture à l'huile « Désarrois coronavirus »



©Mucem, Flosi Monique

En tant qu'artiste, j'ai beaucoup travaillé pendant cette période de confinement. J'ai réalisé un grand triptyque peinture à l'huile 2 x 0,80m. J'ai dessiné aussi les cousins du coronavirus car je pense qu'il y aura d'autres pandémies ! J'ai juste comme une antenne sensible traduit l'angoisse et l'anxiété de mes contemporains, ce qui est en sorte « le statut et travail réel du créatif ».

Founel Chloé

Dictée

Dictées pour mes élèves, l'occasion pour moi de leur parler directement, de retrouver un peu de « connu » dans ce nouvel « inconnu ». Cela me permet de garder un lien avec eux, de rendre cette école à distance plus proche, plus personnelle. Lors des échanges, j'ai pu me rapprocher de certains élèves un peu discrets, qui sont plus ouverts, moins intimidés. Cette période a aussi ses conséquences négatives car j'ai « perdu » plusieurs élèves qui répondent peu à mes sollicitations, qui se sont coupés de l'école, volontairement ou non. Mon école étant en zone REP +, beaucoup de familles sont dans des situations sociales difficiles, avec peu voire pas d'outils informatiques. C'est difficile de perdre ce contact ou de se retrouver dépourvue face aux difficultés des élèves pour travailler à la maison. Cette période étrange et insolite aura complètement remodelé ma classe et ma relation avec les élèves. J'en tire du positif mais comme de l'inquiétude.

Fraise Elisabeth

Accident musical sur ma cuillère à confiture préférée



Je vous présente ma cuillère à confiture en bois. Je possède cette cuillère depuis une trentaine d'années, nous nous connaissons bien l'une et l'autre. Elle a beaucoup « touillé », des kilos de fruits et de sucre. Je l'aime pour la longueur de son manche, 40cm, qui permet d'éviter les éclaboussures sur les mains, j'aime aussi sa taille, juste ce qu'il faut pour prendre le sucre dans le pot. Mais un soir de mars, à 20h, je suis sortie dans le jardin pour « rejoindre » le voisinage bruyant en soutien à ceux qui travaillaient pendant l'épidémie. J'ai beaucoup tapé sur une casserole et la cuillère s'est cassée, soudainement, me laissant un peu pantoise avec ma cuillère estropiée. Je ne suis pas arrivée à la jeter, elle est toujours à sa place habituelle, avec d'autres objets usuels. Elle est souvenir de plaisirs à cuisiner et de « baguette de casserole » durant cette période particulière que fut ce confinement.

Françoise Joseph

Filtre micro



©Mucem, Françoise Joseph

J'ai fabriqué un filtre improvisé avec un cintre et un collant pour m'enregistrer. J'ai essayé de faire ça bien, avec un « home studio de placard », quatre coussins encastrés tant bien que mal dans une étagère. Pour le coup, ça m'a bien occupé de faire de la musique, j'avais même un logiciel de montage sur l'ordinateur d'un ami qu'il ne pouvait plus utiliser à cause d'un problème aux yeux. Bref, si je ne l'avais pas eu, j'aurais abandonné en bien moins de temps, et le temps aurait été beaucoup, beaucoup plus long.

Frisch Nicolas

Jeu d'échecs

Pendant cette période de confinement, je devais comme la plupart des gens sortir une fois par semaine pour faire des courses dans les conditions qu'on connaît : file d'attente à l'extérieur, des produits manquants, etc. Je cherchais des jeux pour ma fille de 8 ans, le choix était limité, les rayons clairsemés. Et en avril, j'ai vu ce jeu d'échecs. Ma fille n'en désirait pas spécialement, n'en réclamait pas, jouant seulement à l'école, une fois ses devoirs faits à l'étude. Elle est la seule qui sait jouer, ayant appris avec l'un des professeurs de son école. Je l'ai acheté et donc... elle m'a appris à jouer aux échecs avec un sens de la pédagogie bluffant ! Un nouveau lien familial était créé, ainsi que de nouvelles compétences, fruits d'une contrainte et d'un hasard (et pas d'un souhait que j'aurais fait depuis longtemps et que j'aurais enfin assouvi, profitant de cette période « bénie »).

Fuentenebro García José María

Nature morte



©Mucem, Fuentenebro García José María

Enfermé chez moi, chaque jour je regarde par la fenêtre et je prends une photo pour me divertir. J'ai aussi pensé à en emporter à l'intérieur de la maison, avec les objets qui ont été ajoutés au quotidien.

Galleri Claudio

Confinement, à Nîmes/Pensées fugitives en 10 temps



©Mucem, Galleri Claudio

Ce temps suspendu, ré-appréhendé dans des espaces subitement vides, ce temps inédit et inquiétant m'a obligé à trouver une issue, sous forme de protocole. Tous les soirs, juste après les battements de mains et de clochettes au personnel soignant, je sortais pour marcher, courir, sentir et regarder autour de moi et de ma ville.

Je vous livre ce protocole, tel un objet aux multiples facettes : l'attestation, le temps des balcons, mes seuls pas, la végétation s'y mêle !, à bas les ondes !, rage en pancartes, dilemme, vagabonder, crépuscule, éloge de la lenteur. Prendre le temps et regarder. Tout simplement.

Gallian Jean-Louis

Affiche réalisée à partir des bons de commande Drive pour retirer les courses alimentaires



©Mucem, Gallian Jean-Louis

Ce qui nous a marqués dans ce confinement, c'est le changement de nos habitudes pour nous approvisionner en courses de « produits de première nécessité » pour reprendre l'expression qui est dans l'air du temps. Compte tenu des files d'attente devant les grandes enseignes de la distribution, nous avons adopté le principe du drive pour faire nos courses. Ceci n'a pas toujours été simple, surtout les premiers jours, où la queue des voitures était longue de plus de 500m et il y avait plus de deux heures d'attente. Au bout d'une heure ma fille, m'a dit papa « on part... on reviendra un autre jour... tu décales le créneau... ». C'est ce que nous avons fait et au fil des jours les files d'attente se sont réduites et nous avons continué à nous approvisionner par le drive. Ceci est resté et reste encore malgré tout beaucoup plus fonctionnel.

Garric Nicole

Colis alimentaire



©Mucem, Garric Nicole

Ce colis alimentaire en hommage à toutes les associations caritatives, Croix-Rouge, Secours catholique, Restos du cœur, Armée du salut, Secours populaire. Aux citoyens solidaires et aux associations de quartier à Marseille, mobilisées pour venir en aide aux plus pauvres, les SDF, mais aussi les familles sans papiers, sans allocations familiales pour survivre et se nourrir.

Garrigou Nathalie

Rubik'Cubique



Confinement rime avec rangement. Étant photographe plasticienne, j'ai de quoi dans l'atelier... J'ai décidé de commencer par ranger mes piles. Piles d'agendas. Piles de cahiers. Piles de papiers. Piles de souvenirs. Pourquoi pas les relier et en faire un jeu infini de rotations? Je suis sûre que vous connaissez ces cubes. En ces moments, beaucoup de choses ne tournent pas rond, tournons plutôt carré... avec ce Rubik's cubique.

©Mucem, Garrigou Nathalie

Gauthier Brigitte

Pain dans un sac en papier accroché à la poignée de porte d'appartement



Le pain que dans notre résidence nous partageons avec quelques voisins: celui qui se rend à la boulangerie du quartier achète pour 3 ou 4 foyers.

©Mucem, Gauthier Brigitte

Gauthier Ida

Pot de CONFiture / CONFINée avec  
étiquette « masque »

©Mucem, Gauthier Ida

J'ai réalisé mes confitures d'oranges durant le confinement, j'y pensais depuis le début de l'hiver, mais je n'avais pas eu le temps de m'y mettre. Ceci n'est peut-être pas un objet indispensable, mais cependant, cette confiture fait partie des petits réconforts nécessaires durant cette période invraisemblable...

Géhénot Richard

Dessin format numérique sur le thème  
du confinement

©Mucem, Géhénot Richard

Deux personnages se baignant sans insouciance au milieu d'une rue envahie par la végétation à cause du confinement.

Gelly Catherine

Caillebotis dans un jardin avec instruments de sport



©Mucem, Gelly Catherine

Le caillebotis en bois. Pourquoi? Parce que cet objet rappelle un autre conflit: durant la Première Guerre mondiale, le fond des tranchées en était recouvert pour protéger de la boue. Parce que durant le confinement ces 4 caillebotis m'ont permis de reconstituer ma salle de sport, sur laquelle j'ai disposé: tapis et brique de yoga, ballon et balles, manche de bois pour le Pilates, bracelets pour les haltères, élastique pour les étirements de stretching et corde à sauter pour le cardio.

Gervais Véronique

Junk-journal de confinement en Bretagne

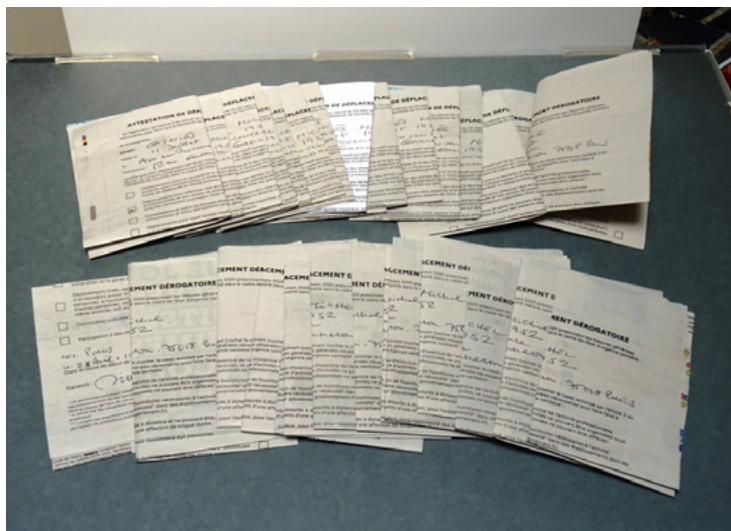


©Mucem, Gervais Véronique

Je vous propose mon junk-journal de confinement si cela peut vous paraître pertinent. Je l'ai entièrement fabriqué avec du matériel recyclé trouvé chez moi. N'étant pas artiste, le résultat donne un livre maladroit à l'air peu soigné mais authentique! Pour moi, il est important de garder une mémoire de cette période, comme nous aimons retrouver des témoignages populaires du passé, conservés grâce aux musées. Ce junk-journal m'a permis de canaliser mes doutes sur le confinement, colères et autres, mais surtout de réfléchir à la situation et à mes intentions pour vivre l'après.

Giniès Michel

Attestations de sortie



©Mucem, Giniès Michel

J'ai gardé toutes mes attestations de sortie lors du confinement car je suis sorti tous les jours. Ce sont des attestations qui sont parties au dos du journal que j'achetais tous les jours. Certaines sont maquillées car je transformais les 0 en 6, ou bien les 3 en 8 pour que la même attestation me serve plusieurs fois... Il y en a une trentaine en tout. Bien que n'ayant pas connu la guerre, je les appelais mes « ausweis » car on ne pouvait sortir sans. C'est ce qui m'a le plus déplu dans ce confinement, de remplir systématiquement et quotidiennement ces papiers... Le plus drôle est que je n'ai jamais été contrôlé. Je tenais à tous les conserver car je pensais en faire quelque chose de visuel, les encadrer dans une boîte mais quand j'ai vu votre projet, je me suis dit que je préfère vous en faire don.

Girard Émilie

Bougie Saint-Raoul



©Mucem, Girard Émilie

Bougie Saint-Raoul.

## Girardo Anne



©Mucem, Girardo Anne

## Théière

Une théière, achetée à Limoges il y a plus de vingt ans qui ne m'avait jamais autant servi. Elle est devenue, pendant le confinement, un moment privilégié, rythmant les journées, un objet de plaisir, accompagnée de pâtisseries maison.

## Girardo Anne



©Mucem, Girardo Anne

## Crayon

Compagnon irremplaçable depuis de nombreuses années, qui m'a permis d'oublier le temps, soit dans l'écriture de petits textes directement liés à l'observation ou à l'émotion du moment comme « Au parc Jean Giono », soit dans le dessin.

Girardo Anne

Palette d'aquarelle



©Mucem, Girardo Anne

La palette d'aquarelle utilisée pour dessiner quotidiennement l'actualité et pour répondre aux exercices donnés à distance, continuer un travail sur le thème « Mon nuancier » proposé par Pierre-Louis Albert, professeur aux Ateliers publics de Saint-André organisés par les Beaux-Arts de Marseille et mes exercices personnels « Fenêtres lumineuses Dedans-Dehors... », « Rayon d'1km autour de chez moi ».

Girardo Anne

Livre

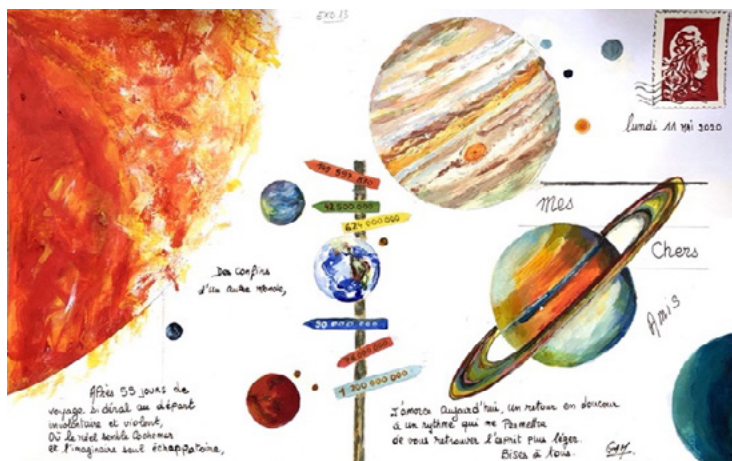


©Mucem, Girardo Anne

La première chose qui me vient à l'esprit quand on parle de confinement, c'est « je vais enfin avoir le temps de lire ou relire tous mes auteurs préférés... ». C'est aussi une façon de dédramatiser l'enfermement, considérant que le livre est une ouverture sur le voyage imaginaire. Et curieusement au lieu de lire, dans les premiers jours, j'ai martyrisé des livres que je m'apprêtais à donner... Ce travail faisait suite au thème « Sortir du livre » proposé par Delphine Mogarra, professeure aux Ateliers publics de Saint-André.

Girardo Anne

Carte postale



©Mucem, Girardo Anne

Carte postale relative au déconfinement à l'intention de tous ceux que j'aime, expliquant en image que pour supporter le choc émotionnel, l'absence, l'inaction, l'attente, les craintes et même la peur, j'ai dû «partir très loin» et qu'il me faudra du temps pour reprendre une vie «normale».

Girardo Anne

Gâteau en béton



©Mucem, Girardo Anne

Un petit gâteau en béton réalisés dans le cadre de mes recherches sur la coloration du béton, afin de réaliser des œuvres béton coloré dans la masse.

Giraud Laurie

Écailles de pangolin



©Mucem, Giraud Laurie

Étudiante en reprise d'études au département des Arts plastiques de Marseille, je continue en parallèle d'exercer le métier d'infirmière à domicile. Comme beaucoup, j'ai cherché à mieux connaître le pangolin et ai tout de suite été attirée par ses écailles que j'ai associées à des empreintes. J'ai demandé à certains patients que je soigne et à mes proches s'ils voulaient bien que je prenne l'empreinte de notre poignée de main. Une façon pour moi de résister face à cette déshumanisation qui nous guette et prend bientôt le pas sur nos vies. J'ai collecté ces empreintes de gestes, telles des Agalmata, des choses précieuses auxquelles on accorde de la valeur et qui, au temps des Grecs, étaient contenues/cachées dans des sculptures aux allures de vieil homme... Ce travail symbolise pour moi la mémoire, à différents points de vue.

Osty-Grenier Marie-Pierre

Torchons du confinement



©Mucem, Osty-Grenier Marie-Pierre

Au début des années 60, une vieille dame de notre immeuble nous avait cousu et brodé main de très jolis torchons dans des draps usés. Ces torchons me servent encore. C'est pourquoi, en souvenir de cette dame du 15 de la rue Daumier, j'ai pensé faire les torchons du confinement pour nous rappeler que dans cette période particulière, nous avons tous beaucoup fréquenté nos cuisines. Ces torchons, destinés à mes enfants et à mes amis, sont essentiellement faits à partir de draps gardés – mais aujourd'hui remplacés par des housses de couette – et de galons anciens trouvés pour la plupart dans les merceries Emmaüs. À près de 70 ans, je me déconfinerai très lentement, horaires de pointe contraignants et musées fermés ou encore peu accessibles.

## Groupe L'Occitane

## Sans titre



©Mucem, Groupe L'Occitane

Dessin réalisé par les enfants de nos salariés. Afin de soutenir le personnel soignant, en première ligne pour aider les malades du coronavirus, nous avons lancé un appel à dessins aux enfants des salariés du Groupe L'Occitane. Ceux-ci ont été envoyés avec les palettes de gel hydroalcoolique, à destination de centres hospitaliers à travers la France. Cette attention a apporté du réconfort à ces personnes qui en avaient besoin: « Nous avons trouvé sur les palettes de GHA les dessins de vos enfants: c'est extrêmement émouvant, nous allons les scanner et les diffuser *via* notre réseau intranet à tous. C'est très réconfortant. Merci à eux et à vous! » – Hôpital Bicêtre (94)

## Groupe L'Occitane

## Flacon de gel hydroalcoolique



©Mucem, Groupe L'Occitane

Face à l'augmentation rapide des cas de coronavirus en France, le Groupe L'Occitane a décidé de réaffecter une partie de ses installations à Manosque (04) et Lagorce (07) pour fabriquer plus de 70 000 litres de gel hydroalcoolique à la senteur verveine. Les produits ont été gracieusement mis à disposition des autorités sanitaires et personnels de santé de France et de plusieurs pays d'Europe.

## Gruel Laure



©Mucem, Gruel Laure

## Fleur en carton peinte

C'était une proposition de la maîtresse. Tous les vendredis à l'école à la maison, il y a « arts visuels » au programme. « Le but est d'égayer la ville et d'envoyer des « bouquets de fleurs » aux soignants et à toutes les personnes qui nous aident à vivre ce confinement. Alors à vos pinceaux, ciseaux, crayons... et fleurissez vos fenêtres ! » écrit l'enthousiaste maîtresse le vendredi 3 avril. L'idée a plu à mon fils de 8 ans, qui s'est appliqué à réaliser cette fleur avec du matériel qui traînait à la cave : peinture acrylique datant d'un essai de cours de peinture en 2010, carton provenant d'une livraison de colis... Un moyen pour lui – peut-être – d'encourager ses parents soignants, un moyen pour nous de soutenir nos collègues de réa. Aujourd'hui la fleur est toujours suspendue à notre fenêtre. Elle a connu le soleil, la pluie, le vent et les applaudissements des voisins à 20h.

## Guény Julie



©Mucem, Guény Julie

## Autour de la farine

De la farine au musée, mais quelle idée ! Oui, mais la farine est devenue un symbole... La ruée vers l'or blanc d'abord, avec la crainte de la pénurie. Très vite, des rayons vides et des scènes de bagarres pour un sac de farine ? Puis de longues queues pour acheter sa farine ou son pain... Notre boulanger même s'est mis à vendre de la farine ! Les Français se sont remis à faire du pain, par ennui, par dépit, par sens de la convivialité ? Peut-être parce que le pain, c'est la vie. Comme un retour aux choses simples et fondatrices de l'humanité. Comme une prise de contrôle d'une chose ancestrale dans une crise moderne. Comme une maîtrise acquise dans cette période de tâtonnement et d'inconnu. Alors ils pétrissent la pâte, plutôt que de pâtir d'anxiété. C'est le retour d'un art manuel. Amitiés aux boulangers, quel métier tout de même. On vous applaudit aussi !

Guigue Nadine

Banderole de soutien et remerciement aux travailleurs.ses pendant le confinement



©Mucem, Guigue Nadine

Habitant dans une maison individuelle, il était difficile que mes applaudissements soient audibles. Par la suite à travers les médias on a vu fleurir les banderoles. J'ai voulu en réaliser une un peu particulière. J'ai utilisé un vieux drap au milieu duquel j'ai incrusté les lettres du mot « MERCI » découpées dans des chutes de tissu. Ensuite j'ai découpé des cœurs, toujours dans des chutes de tissu et je les ai doublés pour les rigidifier. J'ai cousu quelques cœurs sur le drap sur lesquels j'ai écrit la qualité de certains professionnels et ensuite fixé la banderole sur le mur de notre clôture. Puis j'ai contacté le maire du village afin qu'un appel à participation soit inscrit sur la page Facebook de la commune. Ainsi avec la collaboration des Grésouillais ai-je pu épingler peu à peu les autres cœurs avec les dédicaces proposées par les habitants. Après le déconfinement j'ai cousu à gros points chaque cœur pour remplacer les épingles.

Guillard Marie

Voilà un poème que j'ai envoyé à mes filles le 40<sup>e</sup> jour du confinement.

Le soleil a beau briller, les oiseaux chanter, les fleurs éclore, le vent souffler, la pluie tomber, les étoiles scintiller, les vagues écumer, le temps passer, il me manque juste une chose, celle de vous voir ! 40 jours privée de vous enlacer, de vous embrasser, de vous effleurer, de vous serrer, j'en rêve. Regarder vos visages, vos yeux, vos lèvres... plus de masques pour effacer vos sourires. J'ai hâte, tellement hâte, on peut me priver de sorties, de vacances, de shopping mais de mes filles et de ma petite-fille c'est simplement irréel. Je vous aime.

Guillemet Florence

Tube à bulles



©Mucem, Guillemet Florence

Souvenir de mon enfance, de l'émerveillement des bulles colorées qui s'échappent dans le ciel au gré de l'air, de mon étonnement: je peux créer ça! À cette époque, j'avais de l'eau savonneuse et une paille. De l'outil festif acheté pour animer une soirée le 1<sup>er</sup> décembre 2019, mon tube à bulles est devenu ma «bouffée d'oxygène» pendant le confinement. Dans ce quotidien où il faut apprendre à vivre à deux sans se laisser imprégner par le stress de l'autre ni lui renvoyer sa propre anxiété ou tomber dans la suractivité, dans ce rythme imposé où le temps pour flâner hors du domicile est limité, j'ai inspiré-expiré pour faire des bulles. Pas grand-chose mais vital! Fenêtre ouverte sur...

Guillotain Alain

SURVIE 2020, acrylique sur couverture de survie



©Mucem, Guillotin Alain

Je suis artiste peintre et sculpteur. Le confinement m'a permis ou forcé à m'exprimer avec ce que je sais faire, entre autres la peinture. Le confinement nous a tous enfermés 54 jours. Ayant déjà travaillé sur ce support, les couvertures de survie, cette période m'a conduit instinctivement à reprendre cet objet en le détournant (mais pas tant que ça, la couverture porte bien son nom). La survie pendant la pandémie et 54 jours à rester «enfermé», d'où le comptage des jours tel un prisonnier. Cet objet est plus un témoignage sur cette période qu'un objet utile.

## Guimbard Carine

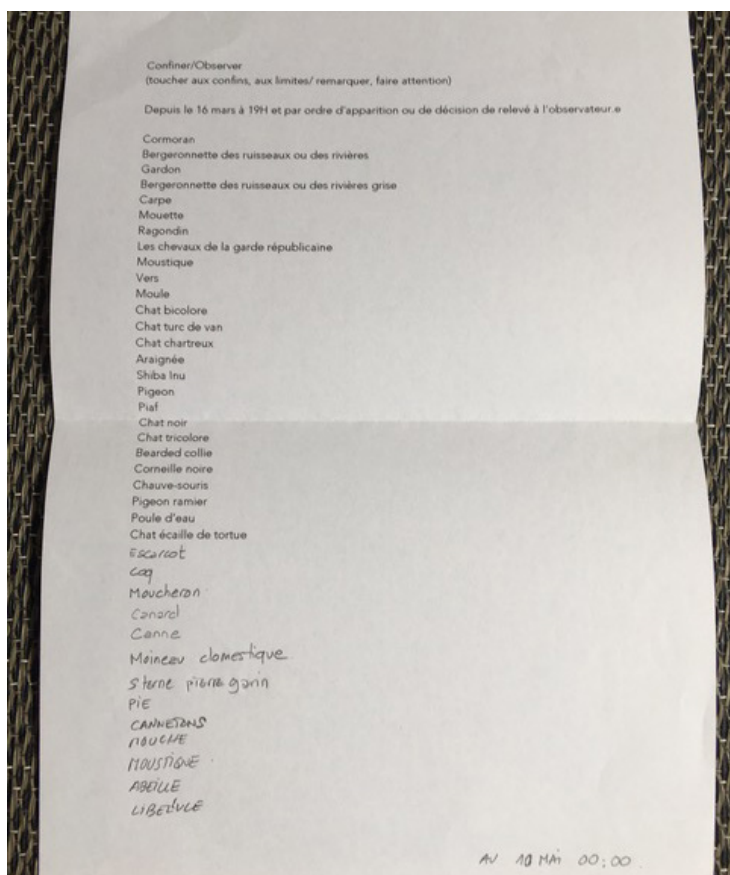


©Mucem, Guimbard Carine

## Faux col

Ce faux col que j'ai porté à de nombreuses reprises pendant le confinement est l'objet qui symbolise le mieux cet inter-temps de réunions à distance sous la caméra de notre ordinateur dans notre intérieur. Une sorte de changement de tenue ou à nouveau la retenue d'un autre monde, celui du travail, de ses codes, et la rapidité d'un changement de mode et d'enfilage. J'ai toujours aimé cet objet qui représente pour moi la superficialité des codes, mais aussi leur nature difficilement contournable. C'est l'attribut le plus minimal d'un changement de mode ou de monde. Le mien est en soie, de seconde main, pour une seconde mise en abyme de l'importance donnée à cette famille de codes. J'y suis très attachée car est représentée une sorte de carte, un voyage immobile autour du cou. Je pense que pendant ces 54 jours, la chose la plus nécessaire a été de me créer de l'espace mental et des cartographies projetées.

## Guimbard Carine



©Mucem, Guimbard Carine

## Liste Confiner / Observer

J'ai commencé à relever dès le 16 mars à 19h toutes les rencontres visuelles issues de la faune. Cela débute par le cormoran et se termine par la libellule.

## Guindon Adriana

## Marche nordique



©Mucem, Guindon Adriana

Je vous adresse la photo illustrant mon activité « sportive » pendant le confinement. À savoir, tous les jours le tour du jardin de la copropriété (en fait 10 tours, soit 2,5km environ) où je réside. Ce périple, je l'ai surnommé « Tour de France » ou T.D.F. La particularité est que GrisGris, ma chatte, me suivait, probablement pour m'encourager.

## Gillian Haimés et Brian Lomas

## Tracés des randonnées effectuées pendant le confinement, Angleterre, mars à mai 2020



©Mucem, Gillian Haimés et Brian Lomas

Au début de notre confinement, le gouvernement a réglé qu'on aura le droit de faire de l'exercice une fois par jour. Nous avons décidé d'alterner randonnée et vélo et avons poursuivi ce modèle. Nous avons interprété la règle d'une façon assez libérale, puisque nous nous sommes trouvés en route pendant bien plus qu'une heure ! En rentrant, nous avons marqué nos cartes en feutre pour montrer les sentiers et les routes que nous avons pris. Nos aventures du confinement, ou à pied ou en vélo, nous ont permis de découvrir un paysage magnifique au printemps – les fleurs sauvages telles que les primevères et les jacinthes des bois, les bêtes telles qu'une hermine ou les cerfs, les oiseaux tels que les buses, les alouettes ou les coucous. Et on a entendu le chant des oiseaux sans bruit d'avion – car nous vivons à côté de l'aéroport de Gatwick et les vols y sont devenus pratiquement suspendus.

Halik Marie

Chutes de tissus issues de la confection de surblouses pour une clinique de Nice

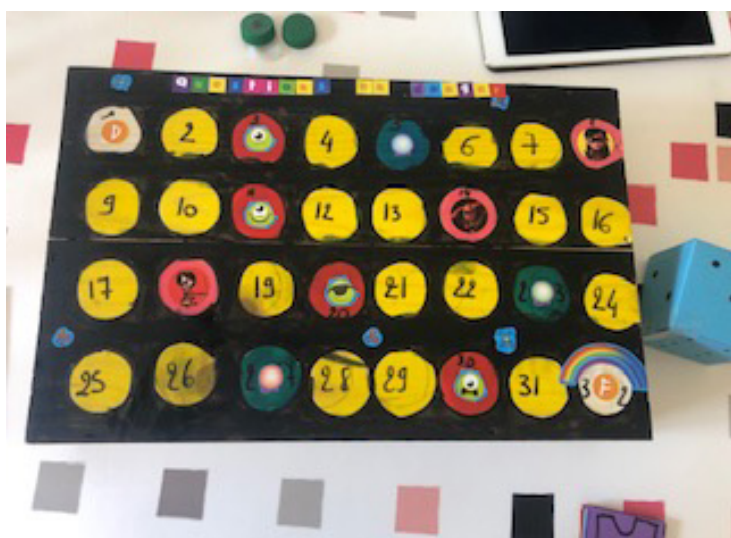


©Mucem, Halik Marie

Sollicitée par un ami président du conseil d'administration d'une clinique de Nice (confrontée à la pénurie), j'ai participé à la confection de surblouses à partir de draps récupérés ici ou là. J'en ai fait une centaine environ et je propose de vous envoyer les chutes de découpe et les embrouillaminis des fils de « décousage ». C'est le témoignage d'un engagement à aider les soignants. Je précise que je suis « couturière bénévole dilettante ».

Hallou Sophie

Jeu de société



©Mucem, Hallou Sophie

Ce confinement, c'est aussi deux mois en famille, que mon mari n'aura même pas eus en congés paternité. Ce temps si précieux que nous n'avons pas en temps normal, ce temps pour renforcer, resserrer les liens familiaux. Quoi de mieux que de laisser l'imagination débordante de notre fils prendre le dessus. Alors le confinement chez nous, c'est ce jeu « questions en danger » créé par cet enfant, fait uniquement en produit recyclé... Ce jeu de société, c'est des jours de travail, des parties de franches rigolades quand nous l'avons testé, notre rempart à l'ennui. Alors ce confinement chez nous, c'est ce jeu de société qui représente à la fois la famille, l'imagination, la création, la confiance, le partage, la joie, le rire, les connaissances et tant de choses encore. Ce jeu de société représente bien des valeurs que nous voulons transmettre à nos enfants...

Hallou Joëlle

Plan où apparaît le cercle de 1km autour de mon domicile



©Mucem, Hallou Joëlle

Ce plan nous a indiqué le périmètre de 1km que nous ne devons pas dépasser lors de nos sorties, il a été notre compagnon pour notre heure marché quotidienne...

Hermanowicz Antoine

Exemplaire du livre Pensées de Marc Aurèle



©Mucem, Hermanowicz Antoine

Ce livre de pensées, emblématique de la pensée stoïcienne tardive, m'a aidé à travailler mon intériorité et à mieux supporter le climat anxieux du confinement.

## Herrero Béatrice

## Les assiettes de Beatriz



©Mucem, Herrero Béatrice

Je suis partie me confiner chez mon amie Dorothée. J'étais sûre de bien manger, entre autres. Moi c'est plutôt un bout de pain, de fromage et une compote, le tout debout devant le frigo. Pourtant j'aime bien manger. Moins cuisiner. Chez elle, je m'occupais des courses, elle cuisinait. Un bon duo. Ça a commencé quelques jours après le début du confinement. Dans mon assiette elle m'a servi des crudités et tout naturellement j'ai fait une tête de clown. Elle m'a dit « ah ça me dégoûte ». J'y voyais là un signe d'encouragement. J'ai posté la photo sur mon mur Facebook et malheureusement ça a fait beaucoup rire mes amis ! J'ai donc continué pour que tous ces rigolos puissent avoir leur tranche de bonne humeur tous les jours. C'est devenu un rituel. D'ailleurs la légende répétitive a installé une sorte de rendez-vous quotidien.

## Hetzel Suzanne

## Printemps 2020/24, tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle



©Mucem, Hetzel Suzanne

Empruntant chaque jour le même chemin, je longe les mêmes vignes, traverse le même petit bois et passe devant le même dépôt de cailloux au bord d'un champ. C'est pourtant dans ce cheminement sans écarts que j'ai pris conscience de la folle vitesse avec laquelle la végétation change en cette période. Mais ce qui m'a étonnée encore plus, c'est que ma perception du paysage varie selon le degré d'attention aux détails des choses de la Nature. Je m'intéresse aux moments de contact entre la plante et moi, plutôt qu'à la plante pour elle-même. Je parlerais alors de « touches » visuelles, olfactives, émotives : voir, s'approcher et toucher une feuille, être touchée par sa forme clairement dessinée par exemple. Je ne cherche pas à dire ou à montrer tout d'une plante, de son contexte, son utilité ou de ses propriétés, mais à partager cette « touche » entre elle et moi.

Hien Laurent

Passoire maison

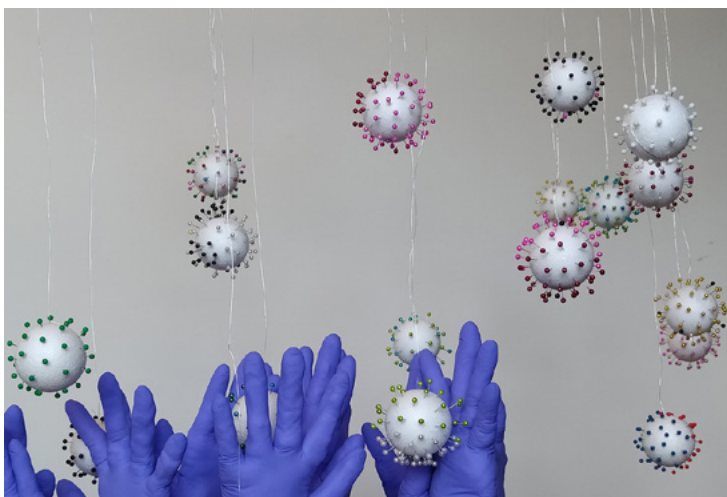


©Mucem, Hien Laurent

Mes colocataires et moi-même avons voté collégialement pour vous partager l'histoire de notre passoire bricolée maison. Initialement, elle ne devait servir que de passoire de cuisine (nous n'en avons pas et nos magasins les plus proches n'en proposaient pas). Mais la « Bondu » s'est rapidement avérée très utile pour entretenir les kéfirs ou pour arroser les semis du potager improvisé sur le balcon. Nous avons maintenant beaucoup de tendresse pour ce petit objet hybride entre l'industrie agroalimentaire du monde d'avant et la débrouille du monde d'après.

Hillairet-Weigum Verena

2020 Un certain regard

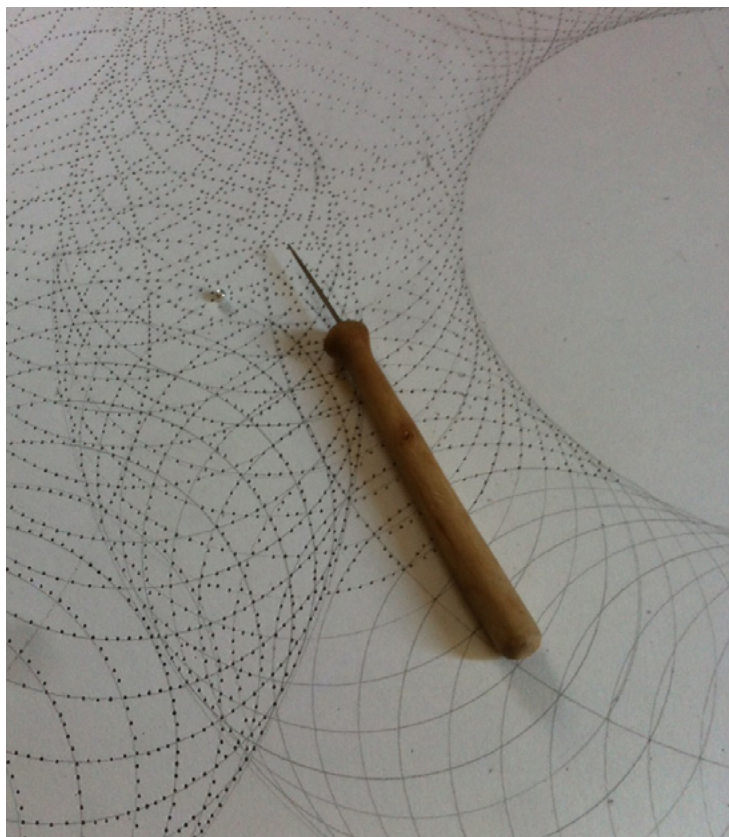


©Mucem, Hillairet-Weigum Verena

Concept et réalisation:  
Verena Hillairet-Weigum

Photo et vidéo:  
Stephan Hillairet

Hirczak-Moraud Mireille

« Perforations » 1 point, 1 seconde,  
Le temps du confinement 2020

©Mucem, Hirczak-Moraud Mireille

En retraite de l'enseignement en arts appliqués depuis une dizaine d'années et vivant seule tout en haut d'un village de 1000 habitants depuis le décès de mon sculpteur de mari, Jean-Michel Moraud, en 2016... Le confinement, étonnement, a mis une couche assez bénéfique sur celle de ma solitude involontaire, jusqu'à, sinon me la faire accepter, en tout cas, en atténuer fortement les angles vifs. J'ai alors approfondi un travail amorcé depuis pas mal d'années, les perforations sur papier. Le temps se concrétisait ainsi, avec patience, attentes, espoirs, écoute de cette vague sanitaire qui semblait vouloir tout emporter. Maintenant oui, reste de cette concrétisation du temps qui passe, une série de papiers percés de toutes parts, couchés dans des cartons. Ils ont pour format 65 × 55cm.

Hoarau Laurent

Tous confinés



©Mucem, Hoarau Laurent

Ce mystérieux Covid-19 a troué nos existences, nos espaces-temps, nous rappelant que la seule chose certaine de la vie était la mort. Les événements soudains me rendant plus pragmatique et lucide, moi qui hésitais encore à réaliser certaines actions, confiner aux bancs des rêves ce qui aurait dû être ramené au rang des souvenirs, m'était devenu insupportable, demain sera trop tard. Décision était prise, pour que j'en finisse avec mes hésitations à devenir officiellement auteur photographe, statut demandé, accepté... Il ne pouvait rien arriver de mal à un être capable de profiter pleinement de l'instant, vivant ainsi dans le présent et sachant apprécier avec une tendre attention certaines scènes rencontrées en chemin, la valeur temporaire de chaque moment, la traduire en images et la partager. Cette photo que je vous offre exprime ce confinement actuel, cette peur de l'autre, porteur invisible ou immunisé, nul ne le sait...

Hornus Alain

Sculpture CONAROVIRUS



©Mucem, Hornus Alain

Je crée des sculptures à partir de pierres brutes qui une fois assemblées « prennent vie ». J'ai réalisé cette sculpture pour visualiser ce contre quoi nous devons nous battre mais également pour décrédibiliser ce virus qui pour le moment est le roi du monde. La couronne est composée de galets recouverts de feuilles d'or. Ses « pattes » sont suffisamment souples pour que l'ensemble puisse vibrer quand on exerce une pression sur sa tête et ainsi « prendre vie ».

Hubert Hélène

My blues, 2020



©Mucem, Hubert Hélène

Objet et incarnation de toute ma passion, mon métier, la photographie reste une fidèle alliée dans mon quotidien confiné. Une joie qui se partage.

Hurault Christian

Ma version du virus en papier mâché



J'ai fabriqué un virus Covid (80cm de diamètre). Ma version du virus en papier mâché avec en symboles le masque et le monde. Œuvre pouvant être suspendue.

©Mucem, Hurault Christian

Imbert Kathleen

Masques peints



Pour la fête de l'estampe 2020, nous avons gravé quelques masques pour accompagner notre exposition des « Poissons d'avril ».

©Mucem, Imbert Kathleen

Isnard Frédéric

Composteur fait à partir d'éléments de récupération



©Mucem

Voici la photo du composteur du confinement. Il est le résultat d'un cheminement: on s'y intéresse les premières semaines, puis ça pue, ça met du temps... Mais voici qu'avec le confinement, on trouve des choses à faire le week-end. On cuisine plus. On produit plus de déchets. De surcroît, le ramassage des emballages recyclables ne se fait plus, la poubelle se remplit plus vite, on ne peut plus apporter ses déchets végétaux à la déchèterie. Construit avec des palettes de récupération, quelques vis qui restaient, quelques morceaux de métal pour solidariser le tout, une poignée en trop d'une enseigne de meubles en kit très connue. Le côté « système D » fut assez plaisant. De la vraie récupération. Rien d'extraordinaire, mais pour la petite famille de Provençaux, confinés entre Aix et Marseille, ce composteur restera comme un des objets de cette période si étrange, et que l'on jugera sans doute comme « historique ».

Istre Michel

Plaquette « Coronavirus »



©Mucem, Istre Michel

J'ai pensé pendant cette période pénible favorable aux loisirs conceptuels à constituer avec le jeu de Scrabble une série liée au confinement, en utilisant la contrainte oulipienne des 102 pions du jeu. Parti du coronavirus, j'ai étendu le principe à une variété de 32 thèmes (extensibles naturellement) tels que les professions libérales, l'amour, la retraite, les villes (Sète), le sport, le cinéma, etc. Soit un ensemble de plaques de 35 × 35cm dans des cadres vitrines de 40 × 50cm.

Ivancich Anabella

Paris plage en temps de coronavirus

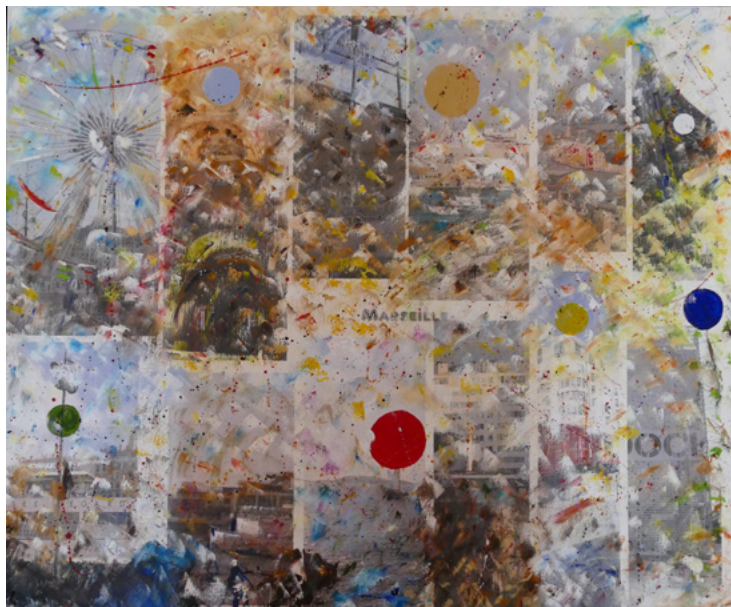


Je trouve que ce cliché prise depuis l'une des fenêtres de chez moi (à Paris) est très parlant de notre quotidien pendant le confinement.

©Mucem, Ivancich Anabella

Jacek

Peinture de « Marseille 3 » dans ma technique JPD



J'ai réalisé trois toiles de Marseille. Cette toile est faite à l'huile peinte sur des images numériques.

©Mucem, Jacek

## Jaquet Pascal

## Illustration

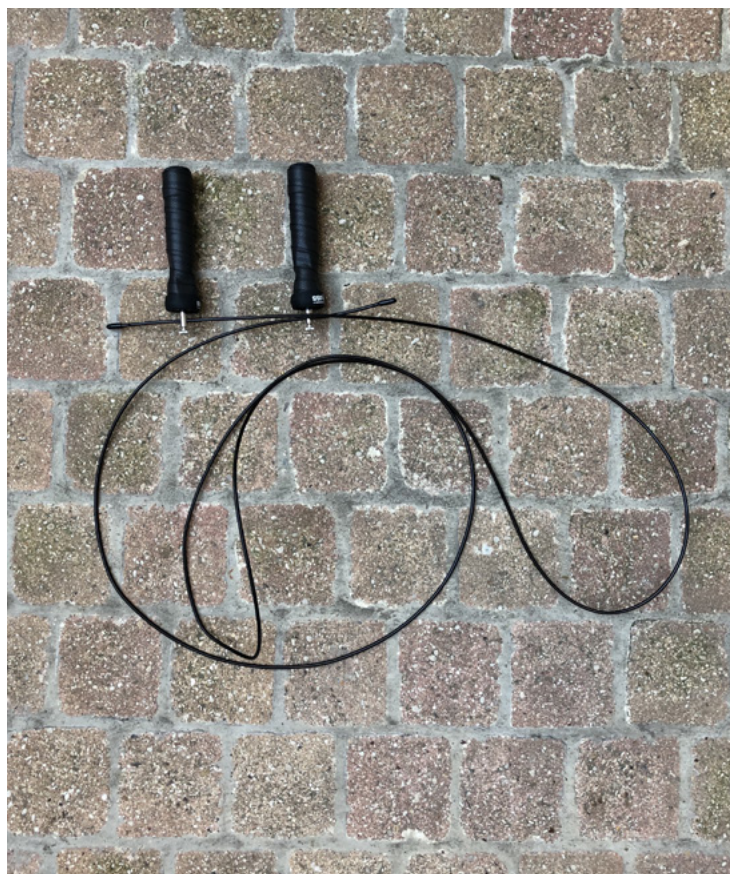


En tant qu'illustrateur, je chronique quotidiennement depuis 41 jours sur ma page Facebook, un dessin concernant la bête... La plupart ont également rejoint mon Instagram.

©Mucem, Jaquet Pascal

## Jacquinot Anne

## Corde à sauter



Avant le confinement, je marchais 8 à 10km. Cet exercice quotidien m'aidait à avancer dans un deuil difficile, mon frère s'étant donné la mort moins d'un an plus tôt. Paniquée à l'idée de ne plus avoir la possibilité de cet exutoire, j'ai commandé une corde à sauter. Hélas, il ne m'a pas fallu plus de 3 à 4 séances pour me déclencher un terrible mal de dos. Quelques jours plus tard, j'ai vu qu'un de mes voisins s'exerçait lui aussi à la corde à sauter dans la cour. Nous avons échangé sur la technique et les trucs pour ne pas se blesser. Il m'a dit être un peu gêné au niveau des genoux, mais côté dos, tout allait bien pour lui. J'ai fait deux nouvelles tentatives, en faisant attention aux chaussures, à la posture, mais rien n'y a fait, mon dos de jeune cinquantenaire n'appréciait pas. J'ai donc relégué ma corde à sauter et optimisé mon heure de sortie quotidienne pour me défouler un peu.

©Mucem, Jacquinot Anne

Jaffrennou Marie-France

Cartes de tarot



©Mucem, Jaffrennou Marie-France

Voici une série de 7 images – reliées et acryliques sur toile souple, toutes extraites de la carte Le Bateleur. L'ensemble mesure 2,60m, soit 35 x 55cm replié. Cette série destinée à la galerie Art'course à Strasbourg (complémentaire de 2 autres séries sur le thème du corps) attend aujourd'hui l'éventuelle réouverture du lieu.

James Jois

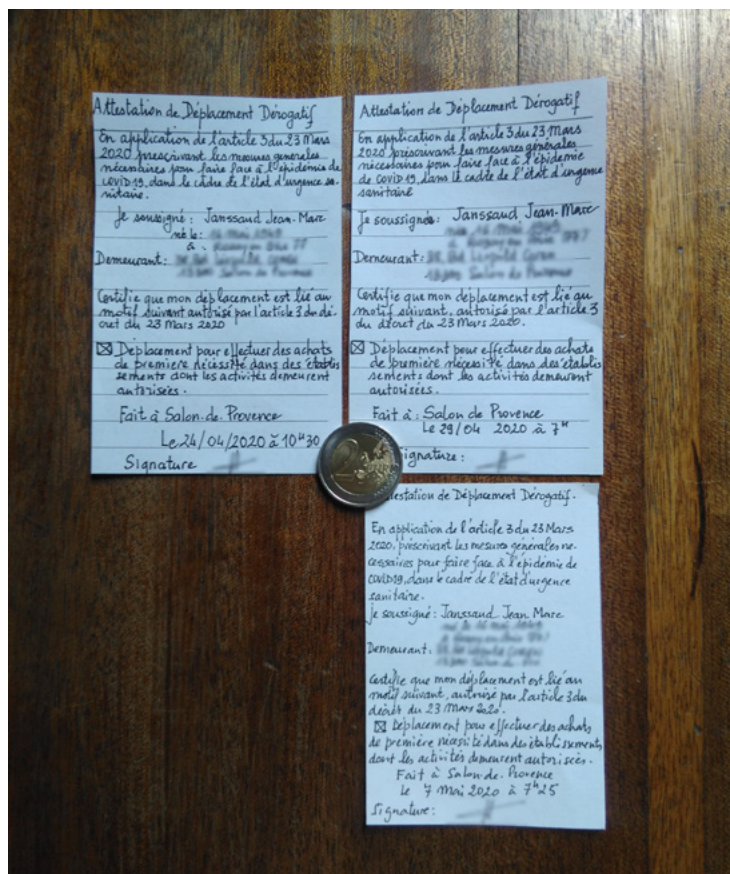
Morceau de marbre



©Mucem, James Jois

Vous connaissez l'entrée du parc du 26<sup>e</sup> Centenaire, l'arbre de l'Espérance – il symbolise la tolérance et la fraternité. Derrière cet arbre, sur des dalles de marbre, les noms de 500 000 Marseillais ont été inscrits... Un des premiers jours du confinement, je faisais du jogging avec mes chiens. J'ai perdu tout espoir, rempli de tristesse. Une crise de panique... Allongé sur le sol, menton rentré, genoux fléchis, j'ai trouvé ce morceau cassé. L'arbre de l'Espérance, qui incarne ces valeurs d'humanité et de fraternité. Marseille, ma ville (je suis suédois mais j'habite depuis 3 années ici maintenant), fondée sous le signe de l'ouverture, de l'échange et du respect de l'autre... J'ai toujours emporté le petit morceau avec moi depuis. Et la même attestation. Après 55 jours je suis libéré aujourd'hui. Merci Marseille. Je t'aime.

## Janssaud Jean-Marc



©Mucem, Janssaud Jean-Marc

## Jean-dit-Panel Lydie



©Mucem, Jean-dit-Panel Lydie

## Attestations de sortie

Ayant une sagesse artistique essentialiste, j'ai toujours copié mes attestations dérogatoires à la main, dans un format transportable en poches de veste en jean, Hélène, ma compagne, a pu en sauver 3 de la poubelle. La pièce de 2 euros donne j'espère une meilleure idée. J'ai failli tenter un format plus réduit encore mais l'heure du déconfinement m'en dispense.

## Je dois rester à la maison, série de punitions sur feuilles d'écolier

Voici une série de punitions écrites. Il y en a autant que de jours confinés. J'ai fait ce rituel chaque jour depuis le « Restez chez vous » d'E. Philippe. Cela m'a permis d'encaisser cette situation collective inédite, sortie d'une mauvaise série Z. De ne pas devenir dingue de ne plus voir les forêts de mon enfance, mon fils, mes parents, mes amis. De supporter le télétravail entre mes murs, dans une cité de béton. J'ai chaque matin rempli une page de « Je dois rester à la maison » sur une feuille d'écolier. Pour ne pas craquer. Pour assimiler la situation. Pour tenter de l'accepter. De ne pas la vivre comme une injustice, comme je vivais les punitions que l'on me donnait à faire enfant, lorsque j'avais fait ce que les adultes estimaient être une bêtise.

Jestin Françoise

Puzzle



©Mucem, Jestin Françoise

Pendant le confinement, que j'ai passé seule chez moi, j'ai pu sans limites et sans culpabilité passer des heures à me livrer à cette activité un peu vaine et chronophage que j'adore : le puzzle avec France Inter en fond sonore.

Jirou Marc

Cœur rouge verni en bois



©Mucem, Jirou Marc

Le 21 mars 2020, j'ai eu le besoin de créer quelque chose. Au départ je pensais faire une banderole de soutien aux soignants ou un message pour inciter les gens à rester chez eux. Rapidement je me suis dit que le message que je souhaitais transmettre était plus large et sur la bienveillance que nous devons avoir les uns envers les autres dans cette période. J'ai donc décidé de faire un cœur en bois. Je n'avais pas particulièrement de matériel ni de grande compétences, donc j'ai bricolé cela avec une palette en bois qui traînait dans le jardin et un peu de peinture qui restait dans la cave. La première utilisation a été des photos envoyées à mes proches pour leur exprimer mon amour et le fait que bien que séparé d'eux ils étaient dans mon esprit. Après quelques jours j'ai décidé de partager cela avec tous les passants.

Job Régine

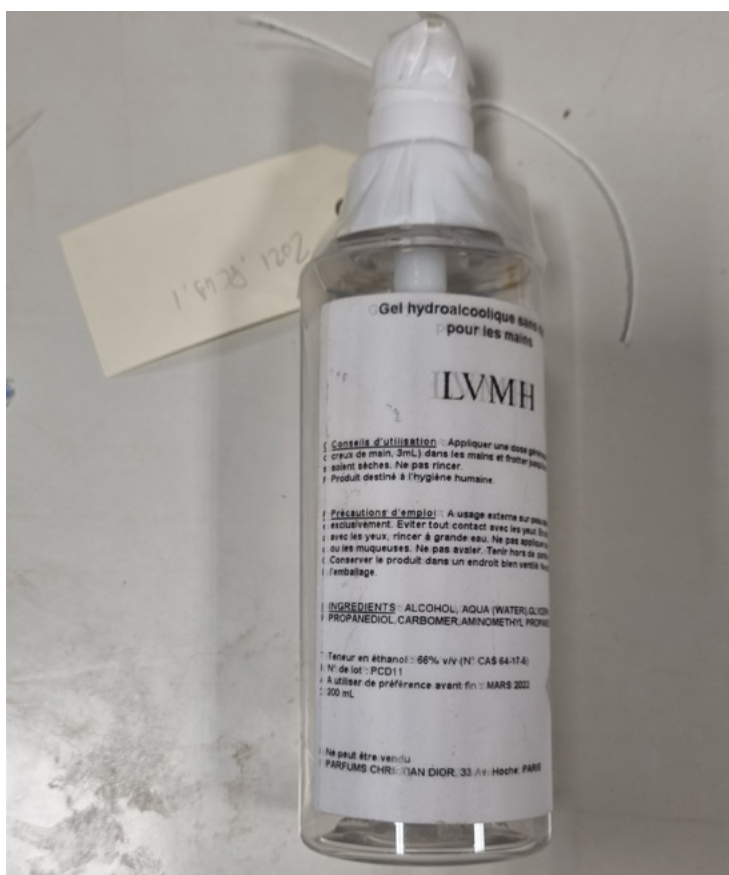
La pousse de mes noyaux d'avocat sur  
mon balcon de confinement

©Mucem, Job Régine

C'était un petit balcon à Aix-en-Provence,  
où je prenais l'air en regardant pousser mes  
noyaux d'avocat.

Joguet Karine

Gel hydroalcoolique LVMH



©Mucem, Joguet Karine

Gel hydroalcoolique LVMH.

Jully Coralie

Peinture dessin



©Mucem, Jully Coralie

J'ai retrouvé ce cahier de dessin et pour passer le temps, je me suis mise à reproduire des formes pour les peindre après et mettre mes textes issus de mes livres. Cela m'a permis d'explorer d'autres centres d'intérêt que l'écriture et travailler les mots sous un autre angle. Cela a été un très bon échappatoire, un exutoire. Je commençais vers midi. Mon attention était fixée sur comment faire et quelle couleur, quel texte. Oubliant ainsi un peu le quotidien.

Titre: Tâche de corbeau

Quand l'amour me raille, Et que ses corps-beaux pinailent, Avec le temps qui grisaille, Il ne restera plus que des peccadilles. Quand mes sentiments déraillent Et que des corbeaux m'assaillent... Dans ce champ où je défaille, Il ne restera que des victuailles. Sur une toile blanche Les corbeaux m'arrachent... L'espoir de m'amouracher. Sur la toile je flanche... Devant ces corps si beaux plein de panache, Et qui sont de moi si détachés

Khrili Wissam et Philippin Laëtitia

Hamac, Sur la ligne de front



©Mucem, Khrili Wissam et Philippin Laëtitia

Le 19 novembre 2019 sonnait pour moi comme un avertissement, le plafond d'un restaurant où je déjeunais me tombe sur la tête. Une opération plus tard, le 17 mars 2020, nous entrons en guerre contre le Covid-19. Le confinement devient notre arme et le temps notre ennemi.

Wissam: Qu'à cela ne tienne, je vais me porter volontaire pour aider mon pays, aider mes concitoyens les plus fragiles, aller sur le terrain. Laëtitia (sa compagne): Mais, tu n'y penses pas, tu ne peux pas bouger, tu viens d'être opéré. Un sur deux sur le front c'est déjà pas si mal. Tu n'avais pas plutôt un hamac de survie que ta sœur t'avait offert?

W: Sûrement.

L: Pense donc à l'installer sur le balcon, tu vas en avoir besoin.

W: Ah bon? Tu crois?

L: J'en suis sûre. Encore faudrait-il que tu saches l'installer...

W: Ah ben bravo, pour qui tu me prends?

L: Pour un héros des temps modernes mon amour...

## Koblinsky Henriette

## Objets du premier confinement



©Mucem, Koblinsky Henriette

Mon compagnon télétravaille, je suis au chômage partiel. C'est pourquoi nous déjeunons et dînons à la maison et bien que les tâches liées à la préparation et la prise des repas soient partagées entre nous, j'ai l'impression de passer mon temps à faire la vaisselle. Ces objets traduisent le mieux à mes yeux tout le temps passé en cuisine pour préparer nos repas. Car nous avons cuisiné deux fois par jour entre le 23 mars jusqu'au 12 mai. Cela n'était jamais arrivé en 12 ans de vie commune. Ne possédant plus de four à micro-ondes ni de lave-vaisselle, il a fallu utiliser quotidiennement de nombreux plats et ustensiles. Et forcément, après la prise des repas, il a fallu procéder au nettoyage et rangement. Et ce temps-là m'a paru trop long en comparaison du temps consacré au repas.

## Kolkowicz Françoise

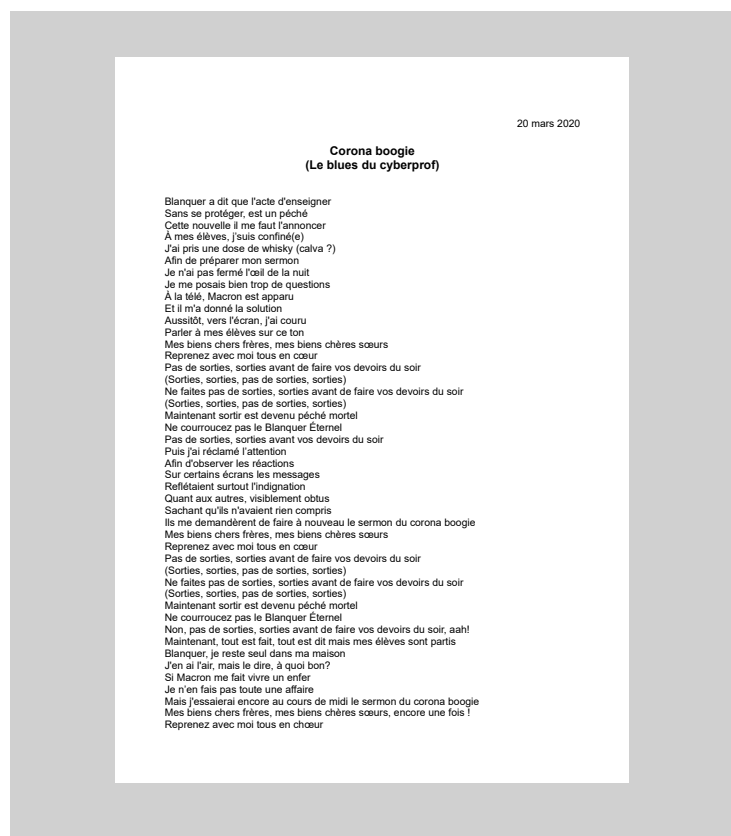
## Clés de mon fils Axel



©Mucem, Kolkowicz Françoise

J'ai 12 ans. Quelque chose qui me fera penser au confinement plus tard, ce sera mes clés. Car, depuis que je les ai, c'est la plus longue période où je ne les ai pas utilisées (2 mois).

## Koudry-Lahlali Bénédicte



©Mucem, Koudry-Lahlali Bénédicte

## Corona boogie

« Corona boogie » est une parodie en forme de clin d'œil d'un air bien connu du XX<sup>e</sup> siècle! Je fais partie des personnels de l'Éducation nationale et elle m'a été inspirée à force d'entendre sans arrêt dans les médias la phrase « Blanquer a dit... » au moment de la fermeture des écoles. Elle est dédiée aux enseignants et aux élèves que l'annonce de cette nouvelle a plongés dans des abîmes de perplexité...

## Koudry-Lahlali Bénédicte



©Mucem, Koudry-Lahlali Bénédicte

## Le taureau syndicaliste

Si seulement cette situation de confinement pouvait être l'occasion de reconsidérer certains points de vue... Elle questionne non seulement notre rapport à nos semblables, mais notre place dans la Nature, et la responsabilité des êtres humains vis-à-vis de celle-ci et des animaux. Il est grand temps de cesser de les mépriser et qu'un rapport de respect s'instaure à la place de l'attitude de domination qui prévaut actuellement. Et cela doit passer par l'abandon de certaines pratiques d'un autre âge... C'est ce qu'illustre le dessin intitulé « Le taureau syndicaliste ».

## Laliron Sixtine

## Pieds de tomates poussant sur le rebord de fenêtre d'une salle de bain



©Mucem, Laliron Sixtine

Je crois que le confinement a déclenché en nous une peur face à l'effondrement de nombreux « acquis » de la doxa: la remise en cause de nos libertés fondamentales et nos droits dits « naturels », le risque important et tangible de contagion à un virus inconnu et potentiellement dangereux, l'absence d'immutabilité générale de notre société et notre économie... Ces bouleversements ont alors fait resurgir en nous des instincts primaires. L'autosuffisance alimentaire est alors apparue comme une conséquence directe de ce retour à « l'essentiel » quand tout le reste semble banal, vain et insignifiant. Loin de notre conscience lorsque nous avons décidé de récupérer des graines de tomates pour faire pousser des pieds dans l'humidité et la chaleur d'une salle de bain, c'est pourtant bien notre instinct de survie qui transparaît dans cette initiative datant de 4 semaines.

## Lansiaux Odile

## Épouvantail des Brosses



©Mucem, Lansiaux Odile

Un petit hameau angevin, à cheval sur 2 communes, 62 maisons, 160 habitants environ. Le dimanche de Pâques 12 avril 2020, 2 lycéennes du hameau ont déposé dans les boîtes aux lettres un message plein de bonne humeur. Elles nous proposaient de faire un concours d'épouvantails. Ils étaient à placer près de notre boîte aux lettres. Chaque jour de nouveaux arrivent, parfois pleins d'humour, parfois en lien avec le métier ou le loisir des propriétaires, beaucoup en lien avec le Covid-19 à détruire. Ils sont l'objet de photos, de rencontres entre voisins, de buts de promenade permettant la découverte du hameau. Ils ont amené de la bonne humeur, de la convivialité en respectant les règles imposées, même les plus renfermés participent. Aujourd'hui, ils attirent des promeneurs des villages alentour. Ils ont créé un lien qui se prolongera...

## Lapalme Catherine

## Journal d'Éthaxelnoamosaure

Le journal d'Éthaxelnoamosaure le gentil dinosaure.

Ceci devrait être la dernière page du journal du gentil dinosaure Éthaxelnoamosaure.  
J'espère qu'il vous aura séduit et vous aura donné chaque jour un peu de fraîcheur.  
Pendant cette période, nous nous sommes tous posés de nombreuses questions. Il est vrai que les informations étaient parfois contradictoires. Les masques nous ont tenus en haleine. Ils sont maintenant là, les chirurgicaux, ceux faits à la maison. Une collection sortira sans doute prochainement des ateliers de grands couturiers. Chacun trouvera son style. Une chose est sûre, personne ne pourra dire « Oh moi je l'ai rapporté de New York, moi c'est une petite couturière au fin fond de l'Atlas, le mien vient du Grand Bazar d'Istanbul. »  
Bon, tout cela est très bien, mais protégeons-nous, protégez-vous, car cet affreux virus n'a sûrement pas dit son dernier « mau ». Je vous remercie tous pour votre soutien, qui nous a aidés pour trouver des sujets à raconter, pour vos recettes, vos dessins et peintures ainsi que les tissus et bijoux et accessoires qui m'ont aidé à habiller Éthaxelnoamosaure et à faire mes décors. Les vacances semblent pour l'instant remises en question. Continuons de nous écrire et de nous raconter un petit bout de notre métamorphose. Ce confinement n'aura pas été anodin.  
J'appelle de tous mes vœux nos guerriers chercheurs à trouver le vaccin miracle qui sauvera les peuples et notre terre. Ma maille est pleine, je range mes dernières choses.  
Un jour peut-être je reviendrai fagoter à votre courriel pour de nouvelles aventures.  
Qui sait, si l'occasion se présente, hors des murs du confinement.  
Prenez soin de vous.  
Merci à tous. Je vous embrasse tous très fort.

PS: Pas de recette pour ce dernier billet, simplement aimez-vous, et dites-le. Ça fait du bien !

©Mucem, Lapalme Catherine

## Larose-Julien Sabine

## On s'occupe avec le relooking des doudous d'Alice



©Mucem, Larose-Julien Sabine

L'histoire de ce petit dinosaure est expliquée dans la première page du Journal. Éthaxelnoamosaure a été le jouet d'Éthan un petit garçon qui a maintenant 12 ans. Éthan avait oublié ce dinosaure chez moi et je partais en voyage. J'ai pensé que ce voyage pourrait intéresser ses frères aussi et je décide donc de faire une garde-robe pour le dinosaure. Il lui fallait aussi un nom. Le mélange d'Éthan, Axel et Noam et dinosaure ferait Éthaxelnoamosaure. Éthaxelnoamosaure a bien voyagé et ce confinement a été l'occasion de mettre une feuille de son journal chaque jour. Je suis à la 37<sup>e</sup> page, il y a parfois une recette ou une sculpture, une chanson et chaque fois un vêtement, car Éthaxelnoamosaure est très exigeant sur ses tenues. Parfois, il devient une fille, une amie, une connaissance. À la fin du confinement, je vais le faire imprimer.

Mon objet c'est le doudou de ma fille de 10 ans. J'ai pris le temps de le relooker pendant les congés imposés par mon employeur pendant le confinement. Un relooking tous les cinq ans. On se souviendra mieux de celui-ci que des autres.

Larose-Julien Sabine

La cocotte et le livre de recettes qui sauvent



©Mucem, Larose-Julien Sabine

Du jour au lendemain, il faut travailler à domicile, faire la maîtresse d'école, faire la femme de ménage, assurer les services de la cantine pour ses enfants et du restaurant d'entreprise pour son mari et soi-même... mais comment vais-je gérer les déjeuners ? Et là c'est une aubaine d'avoir acheté ce livre de recettes simples (on met tout dans la cocotte et on attend !), rapides et délicieuses le mercredi précédant le confinement. Moi qui ne sortais jamais du temps de midi du travail d'habitude, quel flair ! Et avec cette vieille cocotte en fonte ressortie du fond d'un tiroir j'ai fait des « pots » qui nous ont tous régalés ! Et je continue ! Une collègue qui avait acheté ce même livre avec moi s'en est félicitée tous les jours aussi !

Larre Raphaël

« Les choses », dessins animés

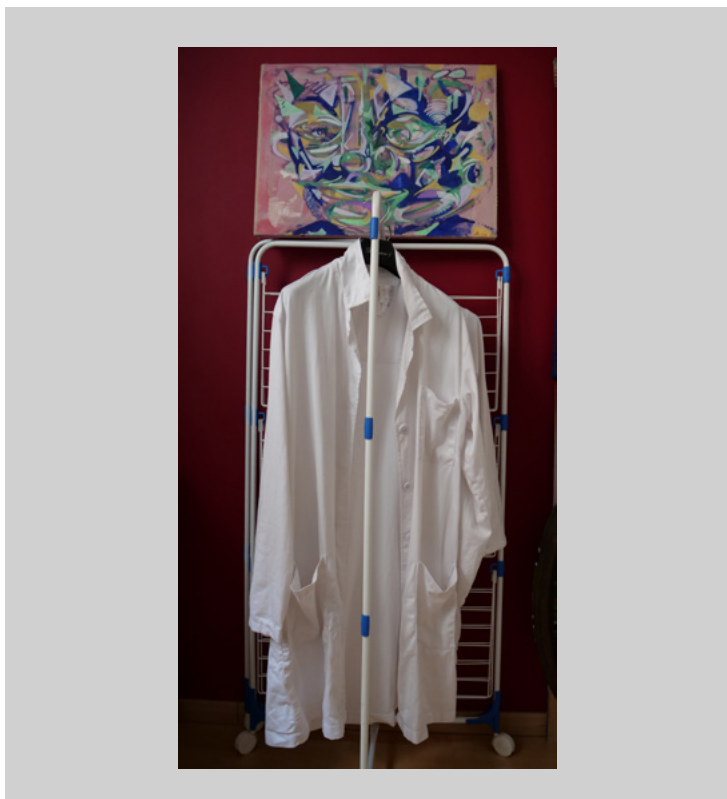


©Mucem, Larre Raphaël

Ma maison est collée à l'hôpital Saint-Léon de Bayonne. Alors depuis le début du confinement, je dessine les va-et-vient de ce lieu de vie, vers lequel nous portons tous une attention particulière en ce moment. Tous les jours je dessine, c'est ma respiration quotidienne qui me permet de vivre plus légèrement la vie et cette période d'isolement. Je me suis retrouvé confiné à Bayonne sans matériel, où je passe habituellement la moitié de mon temps. Avec les « moyens du bord », un stylo et du papier, j'observe depuis mes fenêtres et je croque la vie de l'hôpital en faisant un dessin par jour. Un peu comme un « enquêteur », je m'intéresse à la vie quotidienne de mon quartier rythmé par cette actualité contemporaine. Ces saynètes quotidiennes sont comme des dessins de silence, un regard distancé et clair sur un lieu incontournable et sa vie, avec différents plans et une architecture récurrente comme un décor avec ses acteurs de théâtre.

## Larroquère Virginie

## Tableau (Figures-Tableau de jeunesse-Thomas Larrouquère) et deux blouses blanches



©Mucem, Larrouquère Virginie

Pensées confinées comme une carte postale envoyée à Marseille, ville où je suis née: « Mes blouses sèchent entre deux missions sur le terrain, sous un tableau de Thomas mon fils aîné, artiste peintre confiné à Bruxelles... Je pense à lui, à nos proches de Saint-Tropez en passant par La Ciotat, Marseille, Avignon et Dax mais également aux personnes vulnérables d'ici et d'ailleurs: nouveau-nés, enfants, hommes, femmes, personnes âgées... Pouvons-nous imaginer un monde plus solidaire après cette épreuve, plus en accord avec notre environnement, j'aime à le croire l'espace d'un instant »

## Lastella Hélène

## La Troisième semaine, huile sur toile et poudre de bronze



©Mucem, Lastella Hélène

« La Troisième semaine ». Huile sur toile et poudre de bronze – 60 × 30cm. Il s'agit ici d'une toile que j'ai faite lors de la troisième semaine de confinement. La peinture est pour moi un moyen d'exprimer mes émotions, mon ressenti. Ici, un petit bateau solitaire pris au piège entre une mer déchaînée et un ciel mouvementé et oppressant. Expression de la tourmente dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Avec en fond une lueur d'espoir...

Laurence Marie-Lorraine

Les liens du bonheur au cœur de mon secrétaire: une pile de cartes et mon pot à stylos



©Mucem, Laurence Marie-Lorraine

Les deux objets qui symbolisent pour moi le mieux cette période de confinement sont cette pile de cartes de mon secrétaire qui attendait l'occasion d'être utilisées et mon pot à stylos. Ils me permettent de maintenir et de poursuivre le lien que j'entretiens avec une personne en foyer ADAPEI que j'avais l'habitude de sortir toutes les semaines et dont la maladie demande beaucoup de régularité. Elle n'a pas d'ordinateur et recevoir cette enveloppe hebdomadaire « pleine de bonheur » qu'elle garde dans sa chambre lui procure beaucoup de joie. J'ai voulu partager ces deux objets avec vous car ils sont générateurs de bonheur dans cette triste période.

Lautier Véronique

P'tit radis confiné



©Mucem, Lautier Véronique

Je vous propose mon « p'tit radis » qui est desséché aujourd'hui mais du coup conservable tel quel... Il aura égayé mon quotidien et celui de mes amis sur Instagram en participant à tout plein d'activités possibles pour lui-même en confinement...

## Le Fol Marie-Émilie



©Mucem, Le Fol Marie-Émilie

## Orchidée

Cette orchidée se trouve sur mon bureau, à la maison et cela depuis plusieurs années. Sa floraison est rarissime. Pourtant depuis le confinement, elle a peu à peu donné naissance à deux fleurs. Nous habitons à Dubaï. La floraison de cette orchidée aide d'une part à surmonter ce défaut de verdure, d'autant plus difficile avec le confinement. D'autre part, sa floraison peut symboliser en ce printemps l'espoir d'une fin rapide de cette triste épidémie. Ces naissances de fleurs me font penser ainsi à une renaissance. D'ailleurs, je pense que je serai d'autant plus attentive à mon environnement proche après le confinement. Depuis notre arrivée ici, la nature m'a toujours beaucoup manqué alors que sur mon bureau se trouve une de ses belles créations. Cette création, je vais à présent la voir, non seulement avec mes yeux mais aussi et surtout avec mon cœur.

## Le Goff Françoise



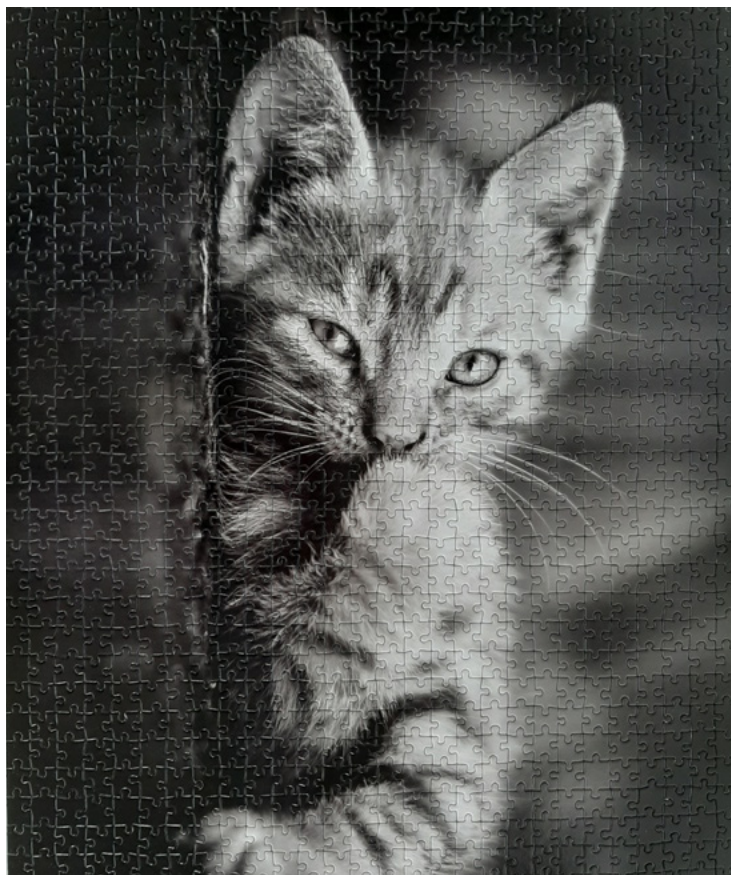
©Mucem, Le Goff Françoise

## Tapis de gym jaune

Ce tapis exprime un repère temporel à travers un rituel immuable imposé chaque matin: lever, verre d'eau chaude citronnée, fruit... et c'est parti! Il m'a appris sur moi: je peux faire preuve de rigueur et de volonté, sans coup férir, quand bien même, parfois, la motivation, la fatigue baissaient certains matins. Surtout au début. Il m'a apporté une parenthèse d'évasion mentale. Géographique aussi quand je me connectais à des séances animées par des coaches américaines! Ah! Les Américaines! Quelle énergie! Elles m'ont souvent laissée sur le carreau! Sa couleur jaune me tonifiait. Il est à présent abîmé, légèrement défoncé. Il a été plié pour, parfois, protéger un os un peu saillant lors d'un mouvement! Il a supporté à peu près tout ce qui se fait en matière de gym confinée... Aujourd'hui, le corps va très bien. Et mon moral, jour après jour, a tenu bon. Je vais poursuivre le rituel sur un nouveau tapis plus confortable.

## Le Huidoux-Jacob Guenièvre

## Et par la vitre passe une colombe

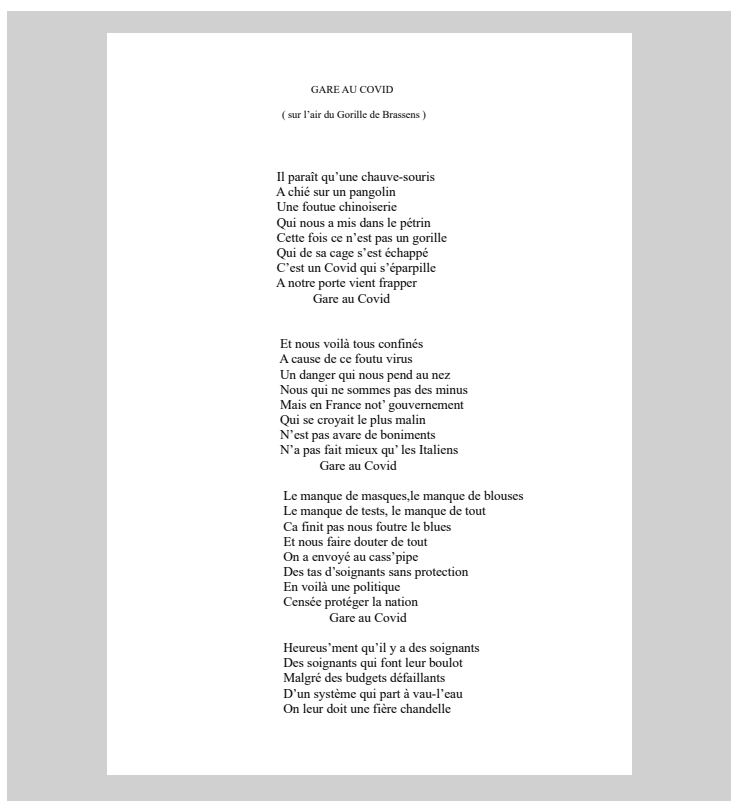


©Mucem, Famille Jacob

Nous habitons Brest. Nous sommes une famille recomposée et sommes de 5 à 7 personnes une semaine sur deux à la maison. Pour occuper les deux plus jeunes filles, j'avais acheté un puzzle, lors de l'annonce de la fermeture des écoles, qu'elles avaient choisi, non pour sa difficulté mais pour le thème du petit chat. Le puzzle a été installé dans le salon et devant l'ampleur de la tâche, tout le monde s'est pris au jeu. Pièce par pièce, collectivement nous avons joué et réussi à le finir ! Nous n'aurions jamais pensé à faire un puzzle ensemble en un autre moment ! Cela nous a beaucoup amusés, des pièces ont même été cachées... même notre chat est venu voir ce qui occupait tant sa famille !

## Le Person Catherine

## Gare au Covid

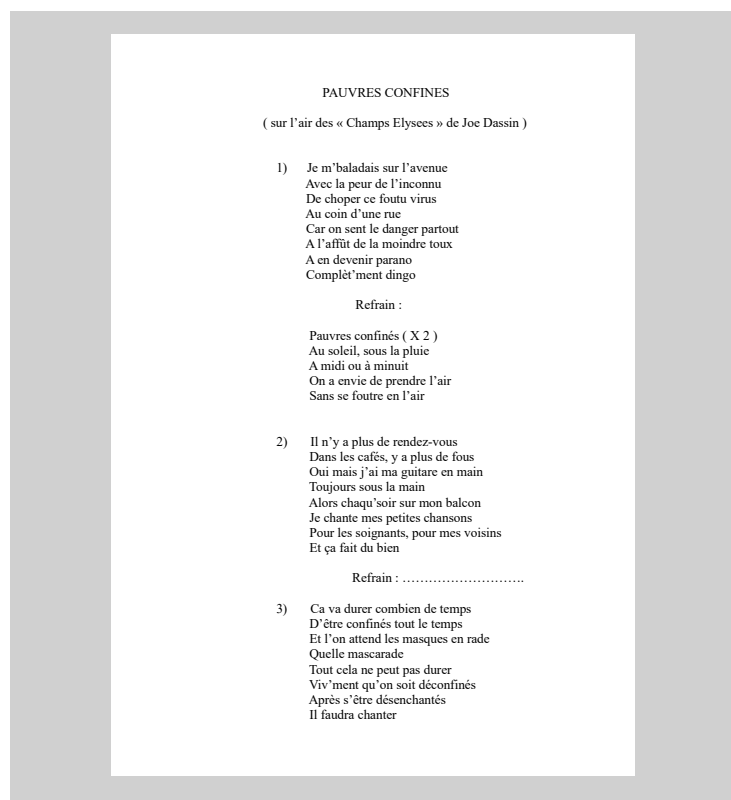


©Mucem, Le Person Catherine

Ces 3 chansons ont été composées par mon mari et chantées sur le balcon après les applaudissements en hommage à toutes les personnes qui ont travaillé pendant le confinement pour nous soigner et nous ravitailler, et aussi pour partager nos états d'âme avec les voisins de notre résidence. Nos 2 immeubles sont presque à angle droit, séparés par une allée, et il est facile de communiquer.

## Le Person Catherine

## Pauvres confinés

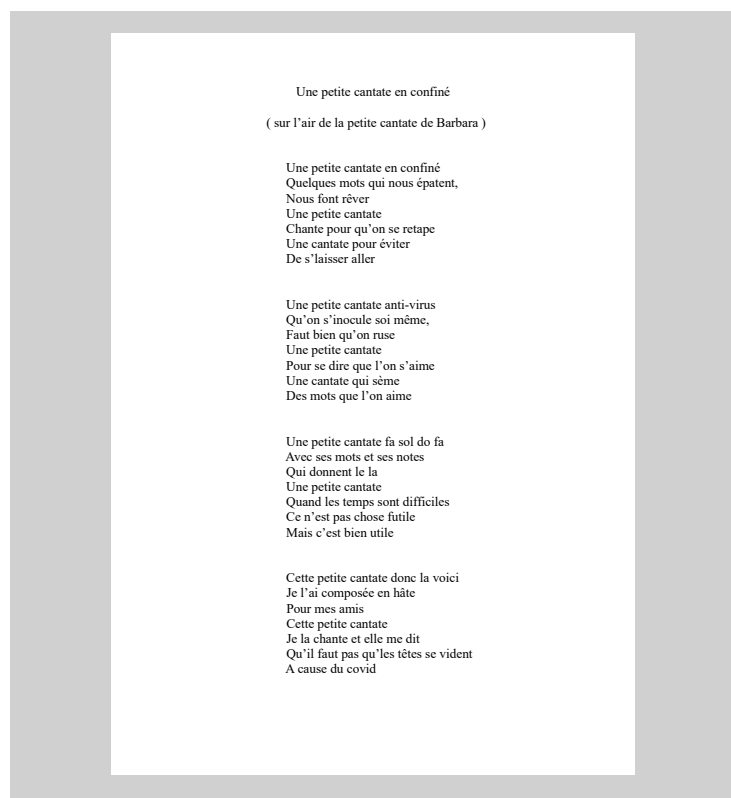


©Mucem, Le Person Catherine

Ces 3 chansons ont été composées par mon mari et chantées sur le balcon après les applaudissements en hommage à toutes les personnes qui ont travaillé pendant le confinement pour nous soigner et nous ravitailler, et aussi pour partager nos états d'âme avec les voisins de notre résidence. Nos 2 immeubles sont presque à angle droit, séparés par une allée, et il est facile de communiquer.

## Le Person Catherine

## Une petite cantate en confiné



©Mucem, Le Person Catherine

Ces 3 chansons ont été composées par mon mari et chantées sur le balcon après les applaudissements en hommage à toutes les personnes qui ont travaillé pendant le confinement pour nous soigner et nous ravitailler, et aussi pour partager nos états d'âme avec les voisins de notre résidence. Nos 2 immeubles sont presque à angle droit, séparés par une allée, et il est facile de communiquer.

## Le Person Catherine



©Mucem, Le Person Catherine

## Masques

Ces masques ont été confectionnés au début du confinement sur le seul modèle trouvé à ce moment sur internet : celui du CHU de Grenoble. Je l'ai adapté à ma situation : 4 épaisseurs de tissus dont un molleton comme filtre et un large élastique qui le maintient complètement sur le visage. Très efficace mais irrespirable lorsqu'il a commencé à faire chaud...

## Le Rouzic Stéphanie



©Mucem, Le Rouzic Stéphanie

## Sérigraphie « On va tous mûrir ! »

Graphiste, je fais un crayonné rapide, sans autant de recherche que d'habitude : « On va tous mûrir ! ». Pour mon anniversaire, le père de mes enfants m'offre un kit pour débuter en sérigraphie. Tout naturellement, je fais mes premiers essais. C'est bancal, maladroit, mais comme avec mes enfants, on s'est bien amusés, je décide de leur faire la surprise. Un soir tard, avec mon ami, je vais coller nos affichettes dans mon quartier. En une demi-heure, on colle une quarantaine d'affichettes dans le quartier. La fin de l'histoire ? Quand j'ai récupéré mes enfants après 2 jours passés chez leur père, ils sont arrivés en me faisant la tête : ils avaient vu les affichettes sur le chemin, et ils m'en ont voulu d'avoir été imprudente en sortant dans la rue. Selon eux, le meilleur moyen de choper le fameux virus.

Lebeau Michèle

Montage vidéo du confinement à la maison et dans notre rue

Je vous adresse le montage vidéo que j'ai réalisé et qui contient toutes les photos et vidéos prises au jour le jour, au gré de mes humeurs. Ne sachant comment l'exprimer oralement, j'ai mis dans cette vidéo et ces musiques mon ressenti sur cette période de confinement, de ces jours passés, seule (mon mari étant confiné dans le Sud), dans un environnement limité: la maison, le kilomètre autorisé, le jardin, la rue, les voisins et mon chien!

Lefebvre Jean Noël

Boîte de désinfection pour masques



Mon employeur m'a mis au chômage partiel. Faisant partie de la communauté des « makers », j'ai tout de suite regardé activement ce qui se passait dans cette communauté de par le monde. D'emblée j'ai été impressionné par la mobilisation générale sur la fabrication de visières, j'ai vu aussi les recherches intenses pour des « ventilateurs » low-cost. Pour ma part, je me suis d'abord intéressé à la pénurie de masques, bien perceptible en France et ailleurs. J'ai commencé par une veille intense sur les solutions de « recyclage » sur Google et les réseaux sociaux. Partant de ça, je me suis mis à fabriquer une « boîte de désinfection des masques » en mode « Jugaad » (ou design « frugal »), c'est-à-dire avec le matériel disponible chez moi et dans mon garage (confinement oblige). Ce projet a été intégré à une équipe plus large, portée par NeedLab. Le prototype en question est toujours chez moi à Lyon et je l'utilise au quotidien.

Léger Jean-Noël

VIRUS ARTISTICUS mutation 1: « L'INVISIBLE »



©Mucem, Léger Jean-Noël

Ces objets particuliers sont issus d'une fabrication personnelle originale et actuelle qui s'est imposée comme une recherche sur l'imprévisible et l'invisible qui nous touchent... Ils sont arrivés comme des météorites étrangement menaçants et intouchables, tombant dans l'espace-temps intérieur mental et sentimental de ce confinement... Cela explique que je poursuive ma réflexion sur un art hypothétique, un art de l'hypothétique, qui explore tout ce qui se manifeste d'une manière si inattendue et incertaine.

Leggiadro Matis

Mes écouteurs



©Mucem, Leggiadro Matis

J'ai 15 ans, j'habite à Albi et je suis passionné d'histoire et d'histoire de l'art. Durant le contexte actuel que nous sommes des millions à devoir subir et dans lequel les devoirs ont largement effacé les droits, il y a un objet qui me fait du bien. Il y a un objet qui, plus que les autres, me permet de m'évader. Un objet qui me permet, chaque soir, d'imaginer, de m'isoler, de rêver, de poétiser. Cet objet se conjugue au pluriel. Il s'agit de mes écouteurs. Lorsque je mets mes écouteurs, le temps autour de moi s'arrête tel un instant figé, comme en apesanteur. Ils me permettent de ne faire qu'un avec la musique que j'écoute, de me couper du reste... pour un monde plus grand.



## Lescure Céline

## Téléphone en carton filmé par moi-même



©Mucem, Lescure Céline

Voici mon objet fabriqué pendant le confinement. Je l'ai réalisé en carton, c'est la copie d'un téléphone en Bakélite qu'on utilisait avant l'arrivée du portable. J'ai choisi cet objet parce qu'il symbolise la communication statique, enfermée. Nous avons tous appelé nos proches, nos familles, pris des nouvelles plus qu'avant de ceux que l'on aime puisque nous sommes enfermés chez nous. Par ailleurs, garder le contact avec nos aïeux est devenu primordial pour rompre leur solitude, et s'il y a bien un objet qu'ils connaissent bien, c'est le téléphone en Bakélite. C'est aussi un clin d'œil nostalgique à la vie d'avant où le Covid n'existait pas.

## Lestang Élisabeth

## Couverture patchwork tricot représentant des animaux



©Mucem, Lestang Élisabeth

Projet prévu depuis longtemps par une grand-mère, « Pénélope », d'offrir un cadeau à son petit-fils, projet qu'elle a pu réaliser pendant le temps du confinement, avec le sentiment, malgré son isolement, d'être accompagnée et soutenue par l'amour de ses proches.

## Lestang Alain

## Mon grand-père généalogiste



©Mucem, Lestang Alain

Temps de confinement consacré par un grand-père généalogiste amateur à compléter l'histoire récente et passée de sa famille, histoire développée sous forme de documents: annuaires, témoignages, souvenirs, biographies et généalogies, le tout numérisé sur un site dédié participant avec WhatsApp au maintien du lien entre les quelque 300 membres confinés de sa « smala » !

## Levy Hirsch Catherine

## Salem 2020, suivi de l'étape



©Mucem, Levy Hirsch Catherine

Lévy Sophie

Bâton de pluie



©Mucem, Lévy Sophie

Ce n'est pas, comme on pourrait le penser au premier coup d'œil, une ode aux apéros virtuels, mais au contraire une manière de participer aux applaudissements de 20h pour remercier les salariés des hôpitaux : j'ai fabriqué un bâton de pluie avec une boîte de bouteille de whisky et des coques de pistaches : beaucoup plus efficace au niveau sonore que des simples clap-clap avec les mains !

Lévy Isabelle

Billets de spectacles annulés pour cause de confinement



©Mucem, Lévy Isabelle

Depuis plus de 40 ans je m'abonne tous les ans, en juin, à plusieurs théâtres parisiens. Depuis que je suis à la retraite, je m'abonne à beaucoup plus de spectacles que je ne le faisais quand je travaillais encore. Cette année, tous les spectacles pour lesquels j'avais acquis des places ont été annulés. TOUS. Le confinement c'est donc, pour moi, une pochette pleine de billets non utilisés pour lesquels je ne vais pas demander de remboursement afin de participer modestement à la survie des différents artistes que je me préparais à voir. Le confinement et la pandémie, c'est aussi l'impossibilité à ce jour de savoir si je vais pouvoir voir des spectacles à partir de la rentrée 2020. C'est aussi l'impossibilité d'assister au festival du mime Mimos à Périgueux (mon déplacement annuel), au festival Paris Quartier d'été ou encore les concerts au parc de Vincennes ou les spectacles du parc de la Villette. Bref, un certain désarroi.

## L'Hermitte Guillaume

## Autoportrait en apprenti cinéaste



©Mucem, L'Hermitte Guillaume

Au départ, je devais profiter d'un changement de travail pour prendre trois mois de vacances, que dans un timing délicieusement ironique j'avais placés en mars-avril-mai 2020. J'ai acheté cet appareil photo pour documenter les voyages planifiés et j'ai choisi un appareil doué pour la vidéo, ainsi que le trépied et le micro afin de pouvoir réaliser un court-métrage, un projet que je porte de longue date. Puis le confinement a changé mes plans. Confiné tout seul et au chômage, je me suis retrouvé avec énormément de temps mais aucune inspiration. Face à ce spleen créatif, j'ai finalement choisi de documenter mon quotidien, sans prétention, plaçant juste mon appareil pour filmer des moments de vie. Puis j'ai monté ces séquences muettes en de petits films de quelques minutes que je publiais chaque semaine sur mon compte Instagram, encouragé par mes amis qui ont apprécié la poésie de ces images fixes et ces plans lents.

## L'Hermitte Guillaume

## Belote coinchée en ligne

Dans notre groupe d'amis, nous pratiquons la belote coinchée. Pour survivre aux longues soirées de confinement, dans cette ambiance entre prison et vacances, nous avons cherché à pratiquer ce jeu lors d'un apéro en vidéoconférence. Les jeux de belote en ligne ne nous convenant pas, mon ami Samuel a choisi de développer son propre jeu, adapté à nos besoins pour nous permettre de pratiquer suivant nos règles. Le groupe de joueurs se décide dans la journée sur une boucle WhatsApp, puis les 4 élus se retrouvent vers 21h30 dans une conférence téléphonique. Cette conférence permet à chacun de faire les annonces en début de partie, puis de réagir au jeu et de s'invectiver. Entre deux jeux, la conversation s'oriente sur le débrief de la partie précédente pendant que chacun trie ses cartes. C'est aussi le moment de l'intendance, pause pipi ou ravitaillement.

Lia Jessica

Pièces historiques trouvées dans un grenier



Ce jeu nous a permis de rendre les apéros plus vivants et « réels » qu'un simple apéro en vidéoconférence.

©Mucem, Lia Jessica

Lopez Denise

La messe pendant le confinement



La messe pendant le confinement.

©Mucem, Lopez Denise

Lorenzi Michel

Maurice la malice

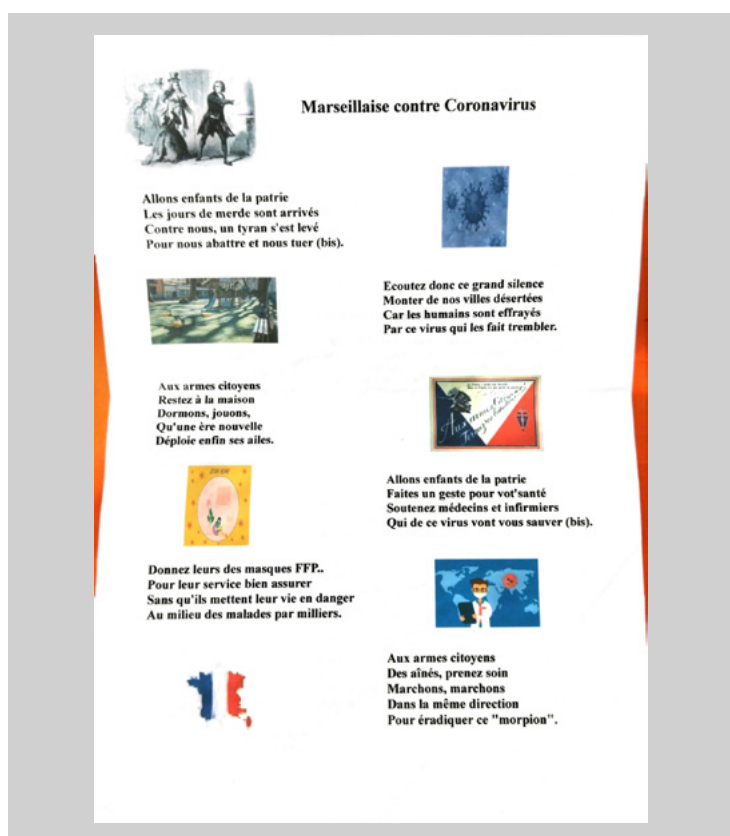


©Mucem, Lorenzi Michel

Maurice la malice est apparu spontanément lors du deuxième mois de confinement au cours d'un challenge en famille organisé par les plus jeunes sur le modèle de ce qui se passait sur les réseaux sociaux depuis un mois. Jeunes de 12 ans à 20 ans, grands-parents, oncles, tantes, Niçois, Arlésiens, Bédoinnais et Parisiens venaient d'apprendre la prolongation du confinement et l'annulation de projets de visites pour un bon moment. C'était le deuxième mois de confinement. Maurice a eu du succès, il a été présent régulièrement, presque tous les jours. Ces rendez-vous ont été attendus, commentés. Adeptes et non-utilisateurs des réseaux sociaux se sont pris au jeu.

Lotz Jocelyne

Poème



©Mucem, Lotz Jocelyne

## Louyot Louise

## Masque brodé



©Mucem, Louyot Louise

Je suis étudiante à Marseille et viens de terminer ma deuxième année de prépa au lycée Jean Perrin. J'ai vécu ce confinement entremêlé de plusieurs sentiments car l'organisation de mes concours aux grandes écoles a été totalement chamboulée, ce qui a été pour moi assez stressant, et d'un autre côté j'ai, entre deux révisions, pu prendre du temps pour créer. Nous avons du tissu à la maison car ma maman adore la couture et beaucoup d'autres activités manuelles, nous avons donc cousu de très jolis masques et j'ai appris à broder ! Tous les jours, nous nous installions derrière la machine à coudre et prenions un agréable moment à discuter de ce que l'on était en train de vivre.

## Macherel Geneviève

## Petits ouvrages faits avec des restes de laine



©Mucem, Macherel Geneviève

Voilà une de mes occupations pendant ces deux mois. Dans l'impossibilité d'acheter de la laine pour faire un gilet ou autre « bel » ouvrage, j'ai utilisé tous mes petits restes de laine en me disant qu'il y aurait bien des petits pieds qui profiteraient de ces chaussons qui, faute d'être élégants, sont chauds et pratiques pour se traîner par terre. Merci à ces petits pieds de m'avoir permis d'occuper mes mains pendant cette retraite forcée.

## Mailler Sylvain



©Mucem, Mailler Sylvain

## Pantin « Corona »

J'ai fabriqué avec mon épouse un pantin de bois avec les outils et matériaux disponibles à la maison. Il s'appelle Corona, il a connu différentes versions jusqu'ici et continuera sans doute d'évoluer ou de trouver de nouveaux usages d'ici la fin du confinement. Cet objet restera pour moi symbolique de mon confinement, en temps normal je n'aurais jamais « perdu » du temps pour confectionner un tel objet, moi qui aime sortir, aller dans les bois ou à la campagne quand j'ai du temps libre. Il a pourtant trouvé des utilités assez spécifiques au confinement: pancartes pédagogiques avec la date, le jour de la semaine et une représentation du temps qu'il fait dehors pour mon fils de 3 ans privé d'école, support à téléphone, porteur de messages à l'intérieur et à l'extérieur (une photo de Corona avec une fleur et une pancarte « Bon anniversaire Papa » m'a permis de souhaiter à mon père son anniversaire de façon ludique)...

## Mallié Miffre Chantal



©Mucem, Mallié Miffre Chantal

## Page Facebook « Pesillà, Fa Temps!! »

J'ai passé mes jeunes années 1948 à 1967 dans un village catalan, Pézilla-la-Rivière. Je vis dans un autre village catalan, Alénia. Il y a 6, 7 ans s'est créé sur Facebook un site Pesillà Fa Temps (*fa temps* signifie il y a longtemps) où chacun met de vieilles photos que l'on peut commenter. Il s'était créé une petite communauté. Mais depuis le confinement, ce site a explosé. 781 membres, ce n'est pas mal et des photos qui m'ont fait revivre toute une vie de village vivante, qui m'ont amenée à réfléchir sur les grandes familles, sur la jeunesse actuelle que je ne connais plus. Mon espoir est que ce village ressorte plus fort de ces échanges et continue dans l'ouverture aux autres.

## Marchand Jean-Jacques

## Concert balcons

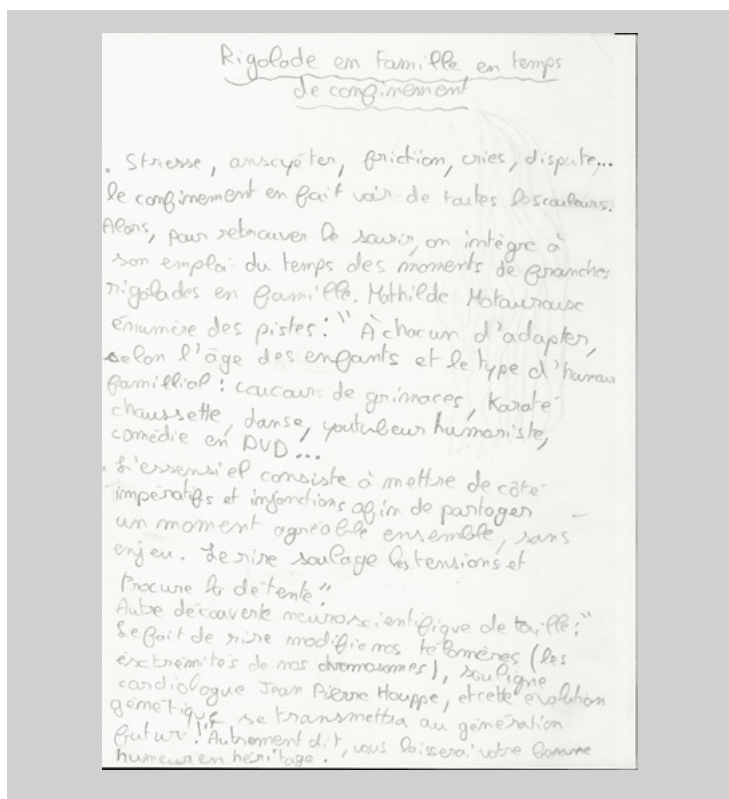


©Mucem, Marchand Jean-Jacques

Pour me relier à mes voisins et pouvoir m'exprimer durant le confinement, j'ai fait une série de concerts balcon dans mon immeuble. J'ai filmé les concerts, et réalisé des montages vidéo pour diffuser sur YouTube. Cela m'a permis non seulement de créer une connexion au plan de mon quartier, mais aussi de rester en lien avec mes amis et parfois de reprendre contact après de longues absences (amis argentins notamment). Donc une médiation d'expression et de relation en même temps...

## Margaron Claire

Textes écrits par mes enfants Céleste et Firmin sous la dictée de leur grand-mère par WhatsApp ou par téléphone



©Mucem, Margaron Claire

Pendant le confinement, nous avons décidé avec la grand-mère maternelle de nos enfants de faire des séances de dictée à distance. Ces séances ont plusieurs objectifs : garder le contact intergénérationnel et familial, améliorer l'orthographe des enfants (10 et 13 ans) et proposer une activité à la mamie de 70 ans et +. Au départ, les premières séances ont eu lieu avec Zoom, puis par WhatsApp puis aujourd'hui par téléphone car c'est plus souple et finalement c'est la voix qui compte ! Ensuite, on les scanne à la grand-mère pour la séance de correction.

## Mari Christophe

## Masques en tissu



©Mucem, Mari Christophe

Je suis ingénieur hospitalier à l'AP-HM en charge de la politique hôtelière. Sur la période Covid-19, j'ai géré l'ensemble des dons et notamment les dons de masques, visières, etc. Voici « ma collection » de masques cousus et apportés à la Direction générale par des couturières marseillaises depuis le 17 mars. Il y en a environ une cinquantaine.

## Marielon et le collectif du 12

## Masque



©Mucem, Marielon et le collectif du 12

Voici un des masques pièce unique réalisés pendant la période du Covid, pour conjurer la période difficile sans événements, expositions pour les créateurs et faire de l'objet masque au moins quelque chose de créatif à défaut d'être plaisant. Ce masque a été réalisé avec la norme Afnor pour pouvoir être porté et lavé et il est entièrement customisé à la main.

## Marielon et le collectif du 12

## Calendrier



©Mucem, Marielon et le collectif du 12

Il s'agit d'un calendrier hebdomadaire mis en place sur une grande partie du confinement suite à la générosité de voisins ayant accepté de prêter leur jardin privatif pour pouvoir à défaut de sortir prendre l'air autrement que par la fenêtre. C'est donc un témoignage de solidarité, de partage et de confiance entre tous les voisins d'un immeuble et une preuve que l'humanité peut encore vivre autrement. C'est le témoignage d'un système D qui a demandé de l'organisation et surtout de la bonne entente.

## Marquez Éric

## 86 nuances... de bestioles



©Mucem, Marquez Éric

Durant le confinement, des idées de biodiversité menacée plein la tête, persuadé que ce virus Covid-19 est bien un épisode favorisé par l'activité humaine trop irrespectueuse des espèces et des écosystèmes, je me suis mis, sans trop m'en rendre compte au départ, à chercher, photographier, puis tenter d'identifier tout ce qui vivait dans mon appart, mon balcon, la cave et la cour collective de mon immeuble. J'ai repéré 69 espèces vivantes différentes, et lorsque j'ai arrêté ce repérage, ce n'était pas parce qu'il n'y avait plus d'espèces à repérer, mais parce que j'étais groggy après deux semaines d'immersion fébrile dans ma cour et sur les sites internet zoologiques!

Martin Rémi

100km haie

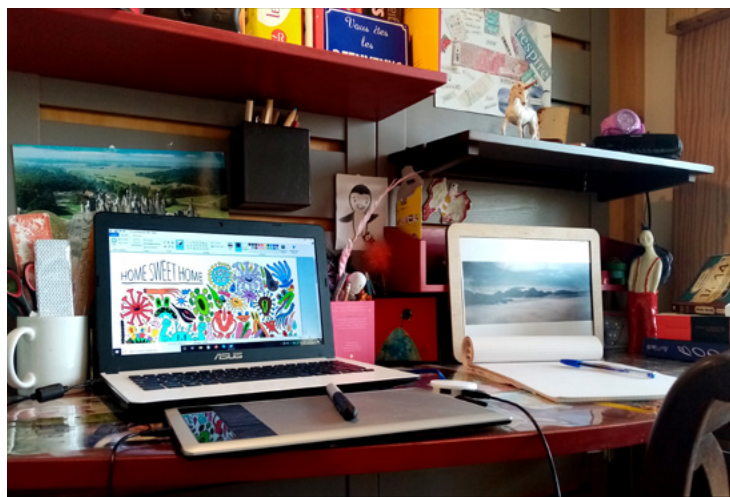


©Mucem, Martin Rémi

J'ai 67 ans, j'habite dans le Queyras. Interdiction de faire des randos ski lors du confinement. Les hélicoptères surveillent... la neige est au meilleur... 30 habitants, pas un touriste, visiteur... une actualité révoltante. J'ai sûrement eu le Covid, mais fin janvier après le passage des touristes alors que normalement il n'était pas en France. On saura plus tard que les Allemands se préparaient en janvier... Toute cette actualité, ma révolte, dans la bonne humeur je l'ai traduite en dessin.

Masi Jeanne, Barbara, Vincent

Coloriage numérique



©Mucem, Masi Jeanne, Barbara, Vincent

Pour chasser l'ennui, papa, maman et toi, nous nous relayons pour colorier cette image avec un stylo relié à l'ordinateur. Cela m'a beaucoup détendue et nous laissera une image égayée du confinement.

## Masson Alain

## Calendrier



©Mucem, Masson Alain

Ce calendrier, offert par votre établissement fin 2019, est accroché à un pas de mon lit. À côté, un clou me permet de suspendre manteau et chapeau, inertes depuis nombre de semaines. Un peu comme les prisonniers gravent la journée d'un bâton sur le mur, puis le cinquième en diagonale, mes croix illustrent la monotone vacuité du temps confiné – quoique dérisoirement plein de télé insipide, de réseaux stériles et de sudokus inachevés. Septuagénaire discipliné, je dois avouer un long entraînement à éviter les tourments humains en gardant la chambre sur le conseil pascalien. Mais aussi un vrai regret d'être contraint de démentir Aristote qualifiant l'homme d'animal politique.

## Mayen Kim-Loan

## Corde à sauter



©Mucem, Mayen Kim-Loan

Durant le confinement, nos enfants de 13, 13 et 9 ans ont découvert la corde à sauter. Nous en avons acheté une à la demande du moniteur de badminton de notre fils aîné, mais celui-ci ne s'était pas vraiment approprié l'objet. Le confinement est survenu. Nous avons incité nos enfants, peu désireux de sortir et peu demandeurs d'exercice physique, à « s'aérer » au moins dans le jardin. Et c'est ainsi qu'ils se sont mis, plusieurs fois par semaine, au saut à la corde. Les premières séances ont donné lieu à des fous rires, les muscles et les corps se sont déliés. Bien que le saut fût pratiqué la plupart du temps à tour de rôle par chaque enfant, il marquait un temps de jeu partagé et de détente. Nos enfants ont spontanément élu domicile, pour leurs séances de puces sauteuses, sur la terrasse arrière de la maison. L'air s'emplissait alors du martèlement régulier de leurs bonds sur les lattes en bois de la terrasse.

Mayran Bernard

Recyclart – Confinement



©Mucem, Mayran Bernard

Si on peut confiner son corps, il est difficile de confiner son esprit. Mieux encore, il est salubre de le libérer en cette période si propice à la méditation. L'esprit lui reste toujours libre, de rêver, d'imaginer, de créer. La création est donc libératoire, la création c'est aussi la joie de trouver le bon vecteur d'expression et c'est le partage de l'émotion. L'expression artistique apporte cette liberté, elle exige le partage. Pendant mon confinement j'ai réalisé deux objets artistiques, faits à partir de morceaux de métal rouillés, trouvés dans la nature. Ce matériau m'a frappé par la beauté de sa couleur, par la finesse de son découpage. C'est depuis longtemps un support à mon imaginaire. La dégradation lente et naturelle du métal par l'usure du temps, cette oxydation, me subjugue. Ces bouts de métal rouillé restent porteurs d'une fonction, d'une histoire, et mon regard lui donne une nouvelle vie, une nouvelle dimension.

Megis Daniel

Chaussures de randonnée



©Mucem, Megis Daniel

Des chaussures de randonnée pendant le confinement ça sert vraiment ? Où aller pour ne pas se lasser ? Pour éviter de croiser trop de monde et être dans son monde ? Par chance j'habite près des calanques. Là je redécouvre le plaisir simple de toucher, de m'égratigner, de trébucher, de ramasser des asperges ça c'est de première nécessité, d'observer un sanglier sûrement paumé, d'écouter les oiseaux sans le bruit des autos... Au fur et à mesure de mes randonnées je répertorie les différents vestiges croisés : bornes cadastrales, ruines, fusées céramiques (je vous laisse chercher ce que c'est). Une fois rentré, sans entrer dans les détails me voilà brûlé au second degré aux mains... et obligé d'aller aux urgences et aux grands brûlés pour des soins quotidiens. Deux semaines après, je peux toujours utiliser mes pieds pour m'emmener dans cet endroit rêvé. Tout ça pour vous expliquer qu'il faut se laisser guider par ses chaussures de randonnée.

## Mercier Jeanne

## Musée imaginaire archéologique

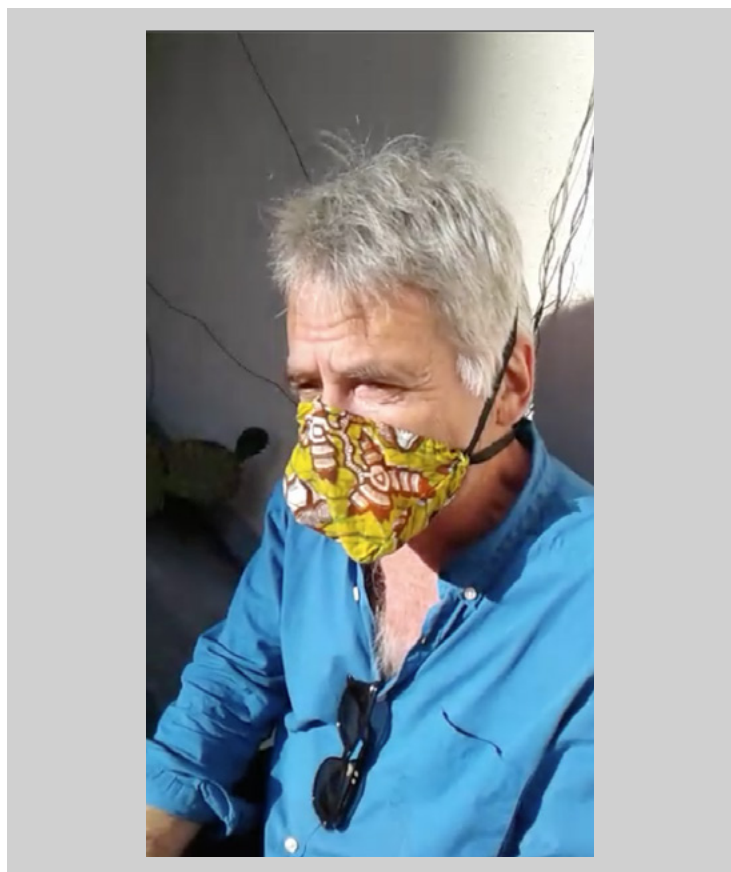


©Mucem, Mercier Jeanne

C'est cela que font nos enfants quand nos musées ne sont plus accessibles, ils en créent un de toutes pièces. Nous sommes confinés avec notre fils, Marius (4 ans et demi) depuis le 17 mars. Il a très rapidement imaginé un monde en parallèle de notre quotidien. Un monde habité par des mythes, des histoires et des légendes. Il a commencé à récolter un peu partout des objets, morceaux d'assiettes, pierres qu'il a trouvés en fouillant partout, dans la maison, dans le jardin ou dans la terre. Et il a commencé à installer nous a-t-il dit « un musée imaginaire archéologique ». D'après sa visite guidée, on y trouve à la fois un balai de sorcière, des dents de dinosaures, des silex de l'âge de pierre et des outils d'hommes préhistoriques.

## Mercier Marc et Piloni Pascale

## Les gestes barrières



©Mucem, Mercier Marc et Piloni Pascale

Régulièrement, l'artiste marseillaise d'origine sarde-sicilienne Pascale Piloni interviewe le directeur des Instants Vidéo, poète et réalisateur Marc Mercier. Ces interviews sont à chaque fois totalement improvisées. Il s'agit à chaque fois de se saisir d'un contexte et de travailler les mots qui s'imposent pour les déconstruire avec humour, poésie et regard politique.

Meynet Jean

Le coq avance masqué



Pendant le confinement, je tiens un blog de dessins et de petits commentaires, j'ai aussi écrit quelques petites histoires à propos d'insectes ou virus que j'avais aquarellisés.

©Mucem, Meynet Jean

Meynet Jean

Masque



Voici un masque que j'ai décoré selon la technique bogolan du Mali.

©Mucem, Meynet Jean

Millet Jacqueline

Poème Coronavirus

C Confinement  
O Oublions les sorties  
R Restons à la maison  
O Oublions les vacances  
N N'oublions pas Famille et Amis  
A Adoptons la bonne attitude  
V Veillons sur nos proches  
I Informons-nous  
R Restons vigilants  
U Utilisons au maximum notre temps  
S Soyons solidaires

©Mucem, Millet Jacqueline

Miranda Caso de los Cobos Sarah

Pantin de bois



©Mucem, Miranda Caso de los Cobos Sarah

Je voudrais vous présenter un personnage que ma mère a créé à la suite du coronavirus et du confinement. Avec une figurine en bois, elle a donné vie à un personnage appelé Colaso qui recrée des scènes quotidiennes (cuisine, ménage, douche, shopping avec un masque). À notre grande surprise, elle a été très bien reçue et a mobilisé de nombreuses personnes restant attentives chaque jour à ses nouvelles aventures.

## Montes Franck

## Prototype du fauteuil fabriqué lors du confinement en bois de type triply



©Mucem, Montes Franck

Notre famille, fratrie de 5 personnes, a été confinée le 10 mars 2020 suite au contact d'une amie positive au Covid-19. Ma femme et moi avons été déclarés positifs le 12 mars. Notre confinement précoce a été brutal surtout nous quatre, l'aîné était à la fac de Lyon. Il nous a rejoints dès le confinement général. Les premiers jours ont été une épreuve (moralement et physiquement). Les rapports avec nos connaissances ont été rudes. Nous étions les PESTIFÉRÉS de notre commune... Pour se sortir de ce marasme, chaque membre de la famille s'est réfugié dans son univers. Pour moi, j'ajouterais me sortir de cette ambiance noire par le dessin, d'où la création de cette chaise. Nous sommes à notre 8<sup>e</sup> semaine de confinement, la vie à la maison s'est organisée. Une to-do list a été établie pour définir les rôles de chacun dans la maison. Ce qui a permis à chaque membre de la famille de mettre en place son activité et son espace de liberté.

## Moreau Clémence

## Clefs



©Mucem, Moreau Clémence

Hier, je suis tombée sur l'émission « La Grande Librairie », qui diffusait en direct, avec trois invités sur le plateau. C'était presque irréal, de voir des gens encore réunis physiquement au même endroit, et d'entendre parler de poésie. Suit un portrait d'un auteur américain, tourné chez lui, en pleine forêt des Smoky Mountains... Le présentateur précise que c'était « il y a quelques semaines seulement »... Mais ces images semblaient venir de très loin, d'un temps où on traversait encore la planète pour un oui ou pour un non et où on pouvait voir les cascades et les canopées autrement qu'à la télé. Aujourd'hui, en donnant un coup d'éponge, je vois traîner nos trousseaux de clefs, à un endroit complètement inhabituel. J'ai voulu les ranger, puis je me suis demandé à quoi ça pourrait bien nous servir maintenant, des clefs, quelles portes on pourrait ouvrir ou fermer. Y a pas à dire, parfois, les échos de l'ancien monde font mal.

Emery-Morel Frédérique

Sans titre

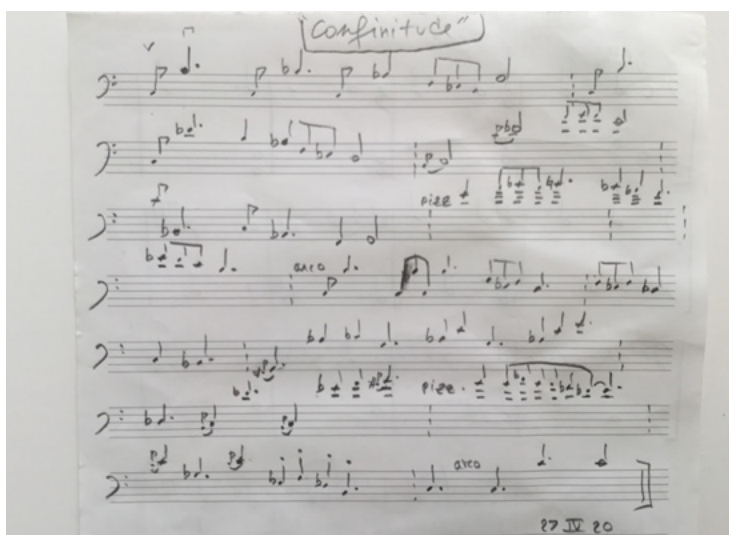


©Mucem, Emery-Morel Frédérique

Le premier week-end du confinement, nous avons réorganisé la maison pour qu'elle soit agréable pour tous, ludique et vivante. Nous avons créé un coin lecture avec un transat de jardin, transformé la table de salon en table de ping-pong, notre objet n°1 du confinement et symbole de lien entre tous les membres de la famille avec de belles parties acharnées. Nous avons également commandé un baby-foot à une petite société pour les aider et nous donner du bon temps. Enfin, tous les jours depuis la même fenêtre, je prends une photo... Le 11 mai je ferai imprimer un album.

Morin Chris

Confinitude (pièce pour contrebasse)



©Mucem, Morin Chris

La contrebasse, pilier harmonique en musique, est jouée habituellement en formation (jazz) ou en orchestre (musique savante) et je m'adonne à ces deux types d'activité, en participant par exemple à des concerts. Par contre, il n'est pas habituel d'en jouer tout seul. Devant l'annulation, et des concerts, et des répétitions, et devant l'absence de pratique en groupe en cette période d'isolement, je me suis mis à écrire une pièce solo que j'ai intitulée: « Confinitude ».

## Mouiren Juliette

## Mon jean

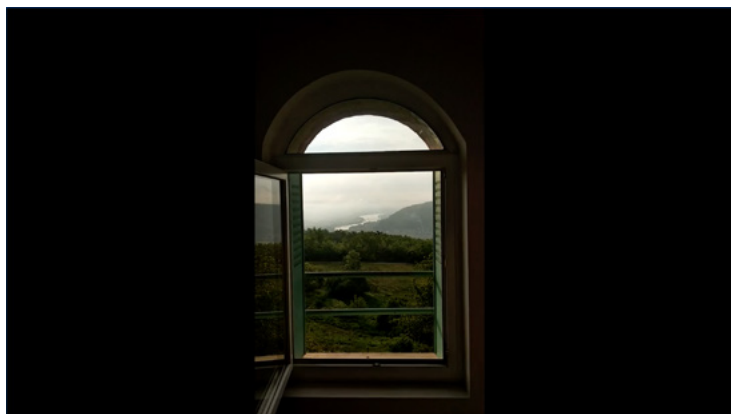


©Mucem, Mouiren Juliette

Voici mon jean porté durant 55 jours, choisi dès le début du confinement car moche, trop large et confortable, et car je ne le mets pas pour aller travailler. Il était déjà usé (il fut slim mais au bout d'un moment, il n'y a plus eu d'élasticité et s'est agrandi, transformé en genre de baggy). Il s'est troué aux genoux au bout de deux ou trois semaines (je l'ai même gardé pour faire de la gym sur mon tapis). Je suis sortie avec, les rares fois où je suis sortie. Mais hier, deuxième jour de déconfinement, maintenant qu'il a un nouveau trou aux fesses, je n'ai pas osé sortir avec et je me suis donc changée avant d'aller à la pharmacie de la porte d'Aix. Je me suis dit que c'était donc à jamais mon jean de confinement. Je ne l'ai presque pas lavé, vu que je ne sortais pas: il doit même avoir une odeur de confiné.

## Mourgues-Larnaud Delphine

## Par ma fenêtre



©Mucem, Mourgues-Larnaud Delphine

Dans le cadre d'un projet lancé par Valence Scénario qui a proposé de répondre à l'appel de Benoît Labourdette en réalisant un film avec notre téléphone portable, nous devons choisir un élément depuis notre fenêtre et créer une histoire à partir de ce dernier! La création me sauve la vie en ces temps de confinement et surtout la vue depuis ma fenêtre. Petite fable en hommage à la nature.

## Mouton Angélique

## Cœur confiné en papier mâché

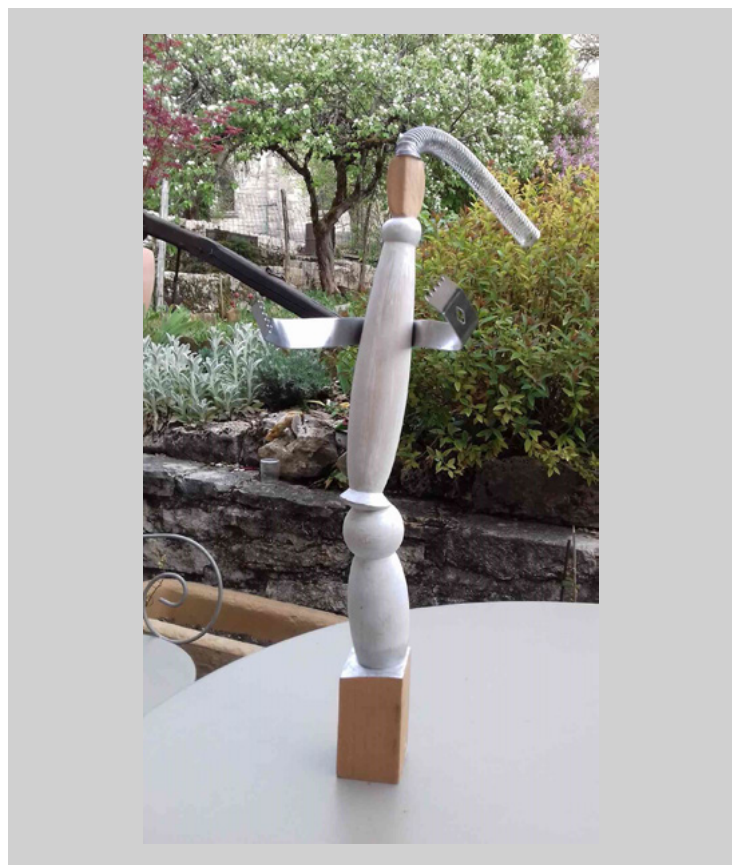


©Mucem, Mouton Angélique

Il s'agit d'un cœur en papier mâché que nous avons confectionné avec ma fille de 5 ans à partir d'un ballon de baudruche en forme de cœur. Ce cœur a une connotation particulière, parce qu'il a été réalisé avec des morceaux de journaux contenant des articles sur le coronavirus. Il laisse donc une trace indélébile de cette période inédite. Deuxièmement, nous avons choisi cette forme de cœur en remerciement à toutes les personnes qui continuent à travailler, à faire leur travail avec amour et avec comme seul but notre mieux-être et le service aux autres. Le message que veut faire passer ce cœur est que l'amour triomphera toujours, malgré les embûches.

## Nacache Didier

## Faustine fait du tango



©Mucem, Nacache Didier

J'ai utilisé de la récup pour faire ces objets au fil des envies et de l'actualité.

Nasrallah Ibrahim

Bocal Parfait rempli de bouts de papier



©Mucem, Nasrallah Ibrahim

Je produisais mes propres attestations dérogatoires. J'utilisais le même document plusieurs fois, je coupais la bande avec la date, l'heure et la signature. J'en avais 2 modèles: la sortie pour les achats de première nécessité et la sortie pour la promenade (j'ai gardé 3 copies).

Nègre Audrey, Établissement  
St Louis Ste Marie

Production des élèves de notre établissement scolaire durant le confinement de mars 2020, dans le cadre du cours d'arts plastiques



©Mucem, Nègre Audrey, Établissement St Louis Ste Marie

Voici les productions de nos élèves de collège et lycée St Louis Ste Marie de Marignane / Gignac. Tous leurs travaux ont donc été réalisés chez eux, en totale autonomie puis transmis par internet. Cet envoi a pour but de vous montrer le potentiel de ces élèves, leur capacité à s'emparer d'un sujet de près ou de loin en relation avec la situation inédite que nous avons vécue et de démontrer que l'art a pu être un appui, une force et un moyen d'expression pour eux en cette période de repli sur soi. Un projet qui aurait pour ambition de révéler les coulisses artistiques d'étudiants confinés... « Des élèves confinés, mais des artistes confirmés » !

Noël Christine

Peinture étang et héron avec bateaux papier (attestations de déplacement)

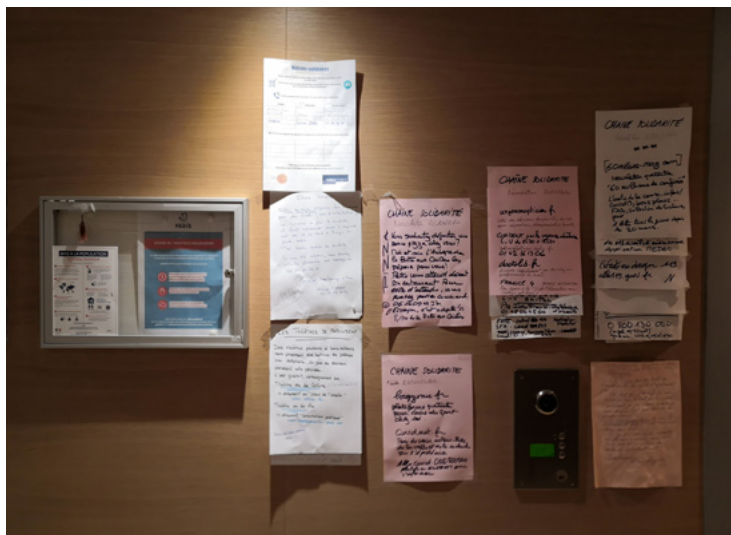


©Mucem, Noël Christine

Une composition avec peinture (vue du balcon avec héron) et bateaux réalisés avec reste des attestations de déplacement version 1: contempler et attendre pour prendre le large!

Noygues Évelyne

Newsletter à l'attention des résidents de mon immeuble pendant la crise du Covid-19 destinée à créer du lien

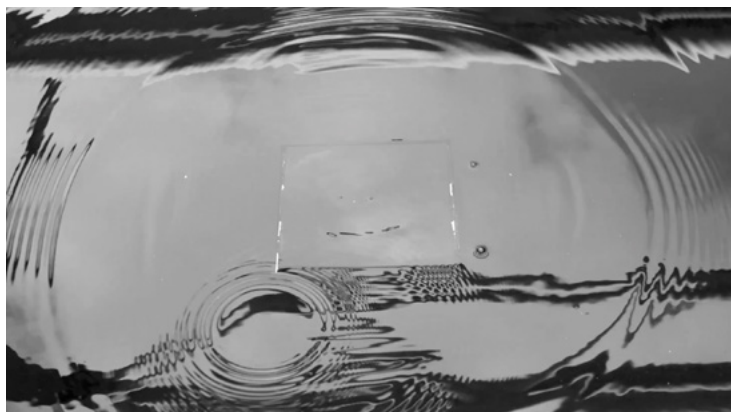


©Mucem, Noygues Évelyne

Depuis le début du confinement, j'affiche une lettre d'information «bricolée» dans le hall de mon immeuble à Paris pour tous les résidents. Son objectif est de créer du lien et de combattre l'isolement des personnes les plus vulnérables. Y sont réunies, au fil des jours, toutes les informations pratiques sur la pandémie et ses conséquences dans nos vies à partir de ce que j'entends à la radio. J'ai ouvert un espace «Annonces» où des résidents ont donné leurs bons plans pour commander des fruits et légumes ou pour être appelés pour des lectures de poèmes et d'extraits d'œuvres théâtrales... Nous nous sommes également fixé des rendez-vous pour prendre des cafés (à 1,5m de distance) dans la cour de l'immeuble.

Obadia Bernard

RESPIRATIONS, 2'16



©Mucem, Obadia Bernard

Une infirmière témoigna au micro de France Info de ce qu'elle avait vécu : « J'avais une mamie entre les bras qui s'étouffait, elle était en train de mourir, j'ai vu ce que c'était de se noyer. Je l'ai vu. » Ce témoignage m'a frappé d'effroi car il était simple, brut, mais aussi parce qu'il exprimait une peur que chacun redoute : ne plus trouver l'air pour respirer. Des années auparavant, on avait montré les premières images d'une femme, dans une contrée dirigée par des islamistes, condamnée à être ensevelie vivante parce qu'elle était accusée d'adultère. La télévision française n'avait pas diffusé la totalité de cette effroyable exécution. La pandémie qu'a connue le monde en 2020 a marqué durablement les comportements sociaux, politiques, économiques et familiaux.

Oddou Philippe

Casquette Spi Dauphine avec rostre  
« comme masque de la Peste »  
Masque Siffleur Chanteur de la Mask  
Kollektion Karin Huet



©Mucem, Oddou Philippe

J'ai mis à profit ce temps de confinement pour m'octroyer le Certificat d'Aptitudes MBA (Marchand de Bonheur Ambulant). J'ai racheté des paniers d'AMAP pour les redistribuer à des personnes vulnérables ou des familles à mobilité réduite. Pour faire référence aux médecins de la peste vénitiens héroïques, tout en ayant une allure humoristique, je me suis couvert autant que possible de cette casquette bleue surmontée d'un rostre de dauphin rappelant le long bec des médecins de la peste et des gants bleus en guise de geste barrière/protection de mes mains pour transporter et livrer les cagettes de beaux légumes, rayons de soleil et de bonheur pour les personnes livrées.

Ohanian Brigitte

Panoplie



©Mucem, Ohanian Brigitte

J'ai profité du temps de confinement pour rattraper les travaux de couture en retard. J'ai entrepris de faire l'ourlet d'un jean que je n'avais encore jamais porté. J'ai coupé une bande de tissu du bas du pantalon et fait l'ourlet. Avec cette bande de tissu, je me suis fabriqué un masque, assorti au pantalon. Pour les attaches, j'ai utilisé 3 élastiques pour cheveux qui datent du passé récent où j'avais encore les cheveux longs. Je n'avais pas de gel hydroalcoolique. J'ai utilisé des gants. Avec le reste du tissu, j'ai cousu une bande de couleur sur les gants. Il a fallu faire face dans l'urgence et trouver des solutions bricolées avec les moyens du bord. Les normes ne seront connues que plus tard.

Orfanidès François

Violoncelle debout au coin du mur



©Mucem, Orfanidès François

Voici l'image qu'offre ce partenaire du quotidien au petit matin de ce lundi 27 avril... Debout, au coin, à l'abri du soleil l'après-midi, mais délaissé ainsi trop souvent... Pourquoi cette solitude alors que même les voisins voisines demandent à entendre ses sonorités vibrantes ? Tout est question d'inspir, trouver l'élan et la vitalité pour jouer, mais en cet instant matutinal seuls les oiseaux apaiseront ma peine... Plus tard je reviendrai vers lui, avec cœur en espérant des jours meilleurs...



Ossowska Natalia, Jastrzebowski Karol

Paper Dragon

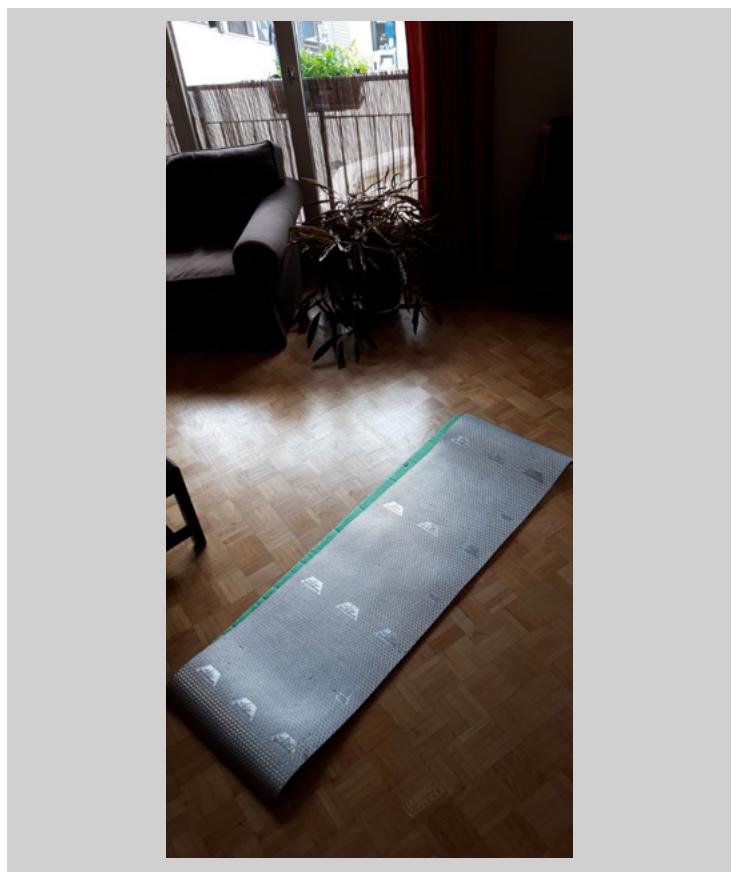


©Mucem, Ossowska Natalia, Jastrzebowski Karol

Voici notre Dragon bien-aimé, qui nous tient compagnie depuis le 23 avril, une fête largement célébrée ici, en Catalogne: la fête de Sant Jordi (et du Dragon) pendant laquelle les gens s'offrent des roses et des livres. Il a atterri dans notre appartement comme un symbole de la liberté qui nous a été si brusquement enlevée par le virus, avec quelques livres pour que nous puissions toujours nous rappeler qu'il y a différentes façons d'être libre, et que l'on peut faire tant de Voyages Extraordinaires, du Cœur des Ténèbres, de De l'autre côté du miroir ou de Là-bas et de nouveau. Il est fait de bâtons de bambou recouverts de papier sulfurisé et d'élastiques, avec des yeux en bouchons de cava. Nous l'avons construit entièrement avec les matériaux que nous avons à la maison, car les sorties étaient presque totalement interdites à l'époque.

P. Hélène

Tapis de fitness



©Mucem, P. Hélène

J'ai 56 ans et je suis d'habitude très sportive, beaucoup de sport en salle (cardio, renfo...). Ça me manque énormément et j'ai très peur, à mon âge, de perdre beaucoup à cause du confinement en force, souffle et souplesse. Par contre j'ai toujours eu horreur de courir. Donc la seule solution pour me maintenir en forme est cette superposition de deux tapis de camping, seul matériel disponible. J'ai chargé plusieurs applis d'entraînement sans matériel et je m'astreins à des séances quotidiennes.

## Padovani Mathieu

## Puzzle 5000 pièces



©Mucem, Padovani Mathieu

J'ai vécu le confinement avec mes parents, à leur domicile. L'idée nous est venue de refaire un puzzle de 5000 pièces, reçu à Noël en 1995, occupant ainsi longuement nos semaines de confinement. Nous nous sommes donc remis à ce que les médias nomment « puzzles pour adultes », moyens d'oublier notre ennui et nos angoisses. Et comme tout le monde, nous en avons des angoisses. La principale : ma petite sœur coincée en Espagne suite à un départ pour ses études et dont aucun moyen de rapatriement n'a pu être organisé ! Mais il fut finalement une source d'évasion et de distraction de l'esprit pour nous faire oublier un peu son absence. Ce qui est amusant, *a posteriori*, et qui m'amène à vous proposer cet objet, c'est le motif même du puzzle. Cette immense mappemonde représente les débuts d'une mondialisation prometteuse dans un style fin XVIII<sup>e</sup>, à confronter au monde d'aujourd'hui refermé sur lui-même aux frontières hautement gardées.

## Pagès Martine

## Deux panneaux papillonnés, de couleur vert espérance



©Mucem, Pagès Martine

Au plus sombre du confinement, j'ai entrepris de figurer la triste situation de notre pays en réalisant un panneau de tissu sur lequel étaient comme cloués des papillons fabriqués à grand-peine en origami : ces papillons, c'était nous, confinés... J'ai accroché le panneau au balcon, et cela pour le temps que durerait le confinement. La réponse de la copropriété, ou tout au moins de certains membres du conseil syndical, accompagnée du règlement de copropriété, fut cinglante. Que voulez-vous faire contre tant de bêtise méchante ? J'ai obtempéré, mais j'ai malgré tout protesté.

## Pain de Sucre



©Mucem, Pain de Sucre

## Masque barrière en tissu

Toutes nos équipes se sont mobilisées pour mettre au point un prototype de masque afin de répondre à la pénurie de moyens de protection. Il fallait créer un masque efficace et rapide à produire. Après quelques essais et la conception de 3 prototypes différents, notre masque sans couture et sans élastique était enfin créé; nous étions prêts à lancer les premières productions à partir de nos anciens stocks de tissu de maillots de bain pour les distribuer gracieusement aux personnes en activité. À ce jour, près de 30 000 masques ont pu être offerts aux personnes les plus exposées. Nous avons décidé de partager le tutoriel de fabrication de notre masque sur les réseaux sociaux afin de venir en aide au plus grand nombre et que chacun puisse s'en confectionner et protéger son entourage. Enfin, pour répondre à toutes les sollicitations, nous avons finalement lancé la commercialisation de ce masque barrière.

## Pallot Karine



©Mucem, Pallot Karine

## Cairn

Dès le début du confinement, j'ai voulu « marquer » cette période exceptionnelle que nous étions en train de vivre. Je me suis rappelée des cairns que nous croisions régulièrement au gré de nos promenades en colline pour « baliser un sentier et signaler un chemin différent »! Ils symbolisaient parfaitement « ce changement de chemin de vie » que nous étions tous en train de vivre. J'ai commencé par sceller 7 pierres les unes au-dessus des autres et par y inscrire le nombre de jours de notre confinement. Après l'annonce nous informant que le confinement était prolongé, j'ai rajouté une nouvelle pierre au-dessous des autres et continué à y inscrire les jours jusqu'au 11 mai, jour de déconfinement. Il manquait quelque chose à cet objet qui à ce stade n'était qu'un décompte de jours. J'ai donc rajouté une dernière grande pierre afin d'y inscrire tous les mots que nous avait inspirés cette période.

Palmkvist Charlotte

Photo prise le matin du lavabo quand j'étais en train de me couper les cheveux



7 heures du matin au 41<sup>e</sup> jour de confinement, un regard dans le miroir et l'idée m'est venue...

©Mucem, Palmkvist Charlotte

Pasquiers Olivier

Masque extrait de la série « Les mille façons de (continuer à) dire bonjour »



Un masque que j'ai utilisé comme une surface d'exposition temporaire. Extrait de la série « Les mille façons de (continuer à) dire bonjour ».

©Mucem, Pasquiers Olivier

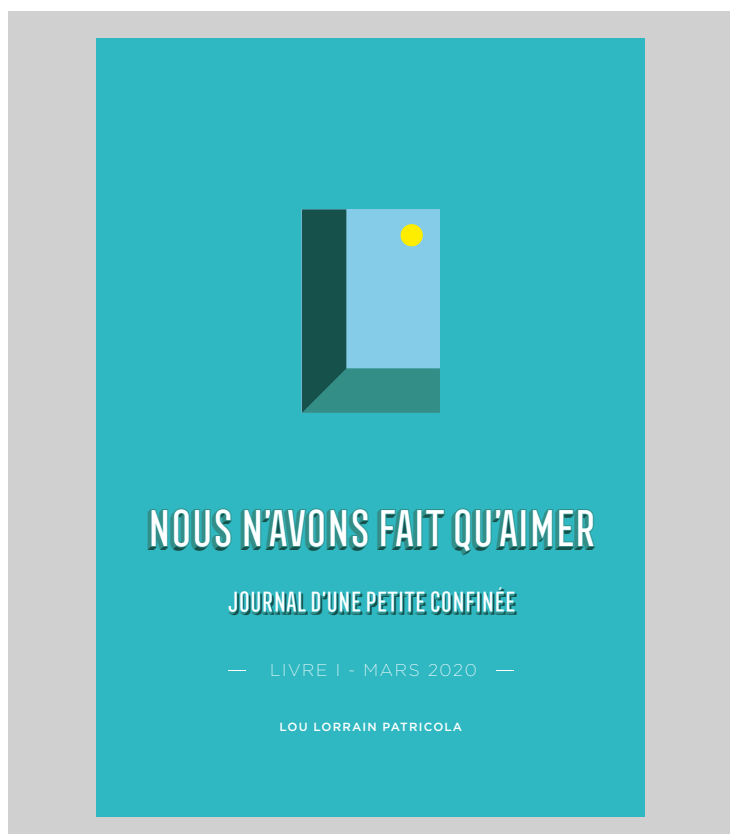
Patalocco Alessio

« VOYAGE À CALAIS », réalisée par  
Amnesty International Italie

©Mucem, Patalocco Alessio

J'ai presque fini une installation artistique pour Amnesty International italienne, qui s'appelle « Voyage à Calais ».

Lorrain Lou

Journal d'une petite confinée, « Nous  
n'avons fait qu'aimer »

©Mucem, Lorrain Lou

Ce journal du confinement est écrit avec le regard d'une enfant d'un an afin qu'elle se souvienne de cette période qu'elle a vécue dans l'innocence. C'est le témoignage que j'ai voulu laisser à Lou, ma fille, qui a fêté un an durant cette période. Le journal a été conçu comme un exercice à la fois journalistique (une dizaine de lignes en exergue de chaque jour) afin de rappeler les déclarations politiques du jour, les décisions étatiques, l'évolution de la pandémie, la Terre comme elle tourne. Puis un report *stricto sensu* des activités du jour durant le confinement. Enfin une analyse à vocation philosophique; pour faire court, un questionnement au rapport du sens de la vie. Cet exercice cumulé ne devait pas dépasser 30 minutes quotidiennement afin de rester dans les clous d'un journal de bord.

Pelletier Nicole

Panneau séparateur derrière lequel était installée notre mère afin de la protéger du Covid-19, lors de notre visite du 30 avril 2020 à sa maison de retraite



©Mucem, Pelletier Nicole

Je vous adresse une photo de ma mère dans sa maison de retraite, prise lors de notre visite le 30 avril 2020. Le film plastique installé par le personnel permettait de se voir en toute sécurité, mais d'assez loin et de façon un peu floue, et rendait la discussion particulièrement difficile. Contexte sans doute déstabilisant pour notre mère déjà âgée. Décédée le 7 mai 2020.

Perilhon Martine

Casse en bois



©Mucem, Perilhon Martine

Dès les premiers jours du confinement, j'ai installé, parce que je vis seule, sur la table de la cuisine, la « casse » en bois. Je l'ai peinte selon ce qui me restait de peinture et puis au fil du temps qui passe, au fil des trouvailles dans les placards que je rangeais enfin, au fil des activités, au fil des envies d'écriture, de nourriture, de nature, aux soirs de méditation et d'interrogations sur le sens de la vie, je l'ai remplie.

Perret Frédéric

Photographie de moi et mes enfants  
alliant sport et loisir

©Mucem, Perret Frédéric

Je me suis dit que dans les musées (comme celui de la Résistance et de la Déportation de la Citadelle de Besançon, près de chez moi), il n'y avait pas que des objets, il y avait aussi des photos. C'est pourquoi je me suis permis de vous envoyer ces quelques clichés (à retravailler probablement car ils sont loin d'être extraordinaires) qui reflètent l'alliance de l'entretien physique et de l'occupation des enfants, l'effort du papa (physique et intellectuel pour tenter de renouveler le quotidien de ses chérubins) et la joie de ses enfants (ils ont très bien vécu le confinement) : un tracteur et une remorque tractés à l'aide d'un baudrier, une brouette matelassée et un diable agrémenté d'un bob pour jouer les jockeys !

Petinarakis Nathalie

Tapis de yoga



©Mucem, Petinarakis Nathalie

Je vous présente mon tapis de yoga, fidèle compagnon de tous les temps... Il l'est encore, et même davantage en ce temps particulier de confinement. Chaque matin, je prends place sur mon tapis, et c'est un nouveau voyage en Confiyoga qui commence...

Pétain Hélène

Tapis de fitness



©Mucem, Pétain Hélène

Superposition de deux tapis de sol de camping pour faire du sport à domicile pendant le confinement.

Phet Catherine

Medi.terra

Ce qui m'aide à vivre le confinement, c'est Medi.terra un projet de « poétique de l'actualité », de janvier 2015 à avril 2020. Photos & témoignages matériels et immatériels sont dans ce dossier de performance sonore sous le flux des événements de l'actualité. Et même si après les attentats de septembre 2001 aux États-Unis, le philosophe Jacques Derrida définissait l'évènement comme étant par essence sans horizon, je souhaite que l'évènement Covid-19 contribue à débattre des questions climatiques et environnementales, pour ouvrir des horizons politiques d'un rapport à l'altérité renouvelé.

Philibert Frédéric

Film d'animation « Journal confiné  
d'un animé »

©Mucem, Philibert Frédéric

Voici mon journal animé durant le  
confinement.

Pille Gilbert

Un clown triste

## Un clown triste

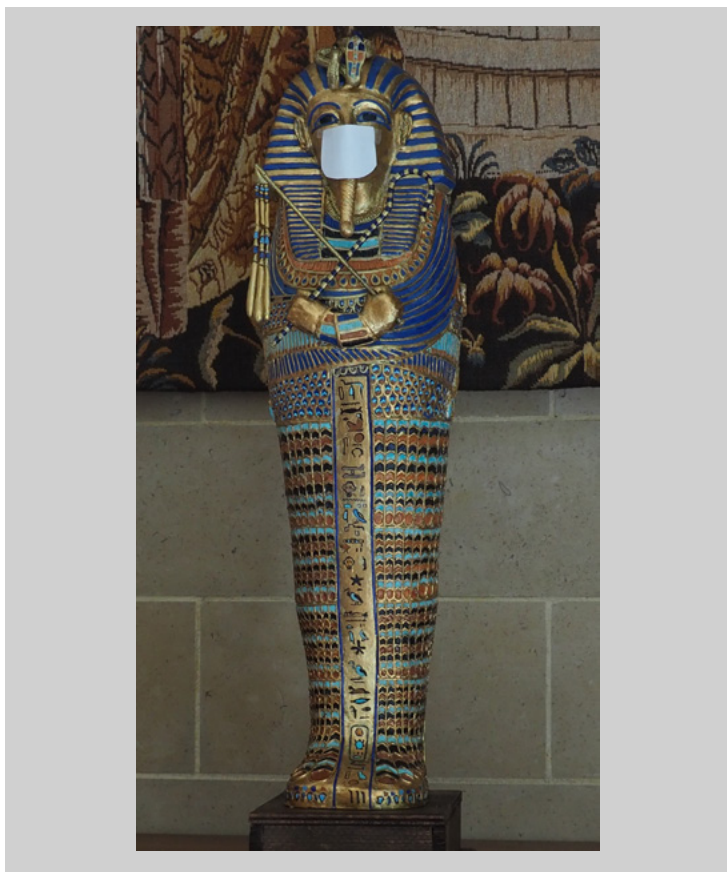
Mesdames et messieurs, évitez ce spectacle,  
supplie monsieur Loyal, d'un ton désespéré,  
n'allez à votre tour partager la débâcle  
qui sous le chapiteau, tristement est joué.  
Jonglant avec nos vies, un virus maléfique,  
sur la piste du monde, nous a colonisé  
imposant, malgré nous, un numéro tragique,  
je maudis le destin qui nous a désigné.  
Marchant en hésitant tout comme un funambule,  
j'avance en tâtonnant, préservant ma santé  
si, déséquilibré, de mon fil je bascule  
quel filet protecteur pourra bien me sauver.  
Acrobates au gros cœur, remplis de bienveillance  
au bout de vos bâtons, vous faites tourner  
comme assiette chinoise, nos fragiles existences  
prenant le très grand soin de ne les voir chuter.  
Ne sois pas triste Auguste car les enfants t'adorent  
Un magicien j'espère, un jour pourra fermer,  
verrouiller à jamais la boîte de pandore  
redonnant le sourire à leur clown bien aimé,

Voici un des poèmes que j'ai écrits, parlant,  
à travers le cirque, de la pandémie. Écrire  
des poèmes m'a beaucoup aidé moralement  
pendant cette période difficile.

©Mucem, Pille Gilbert

Pille Gilbert

Confinement

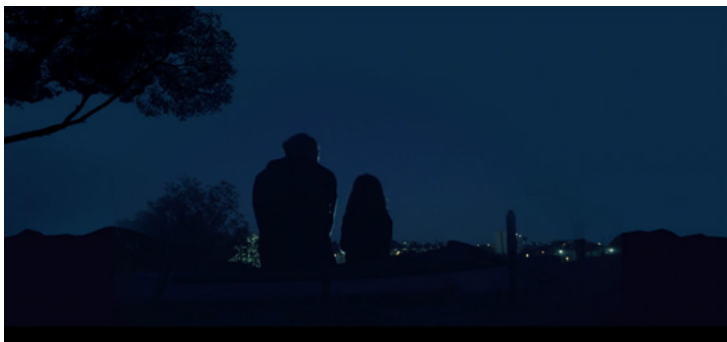


Vase canope de Toutankhamon masqué.

©Mucem, Pille Gilbert

Pinasco Pablo

« Un petit peu moins loin », très court-métrage

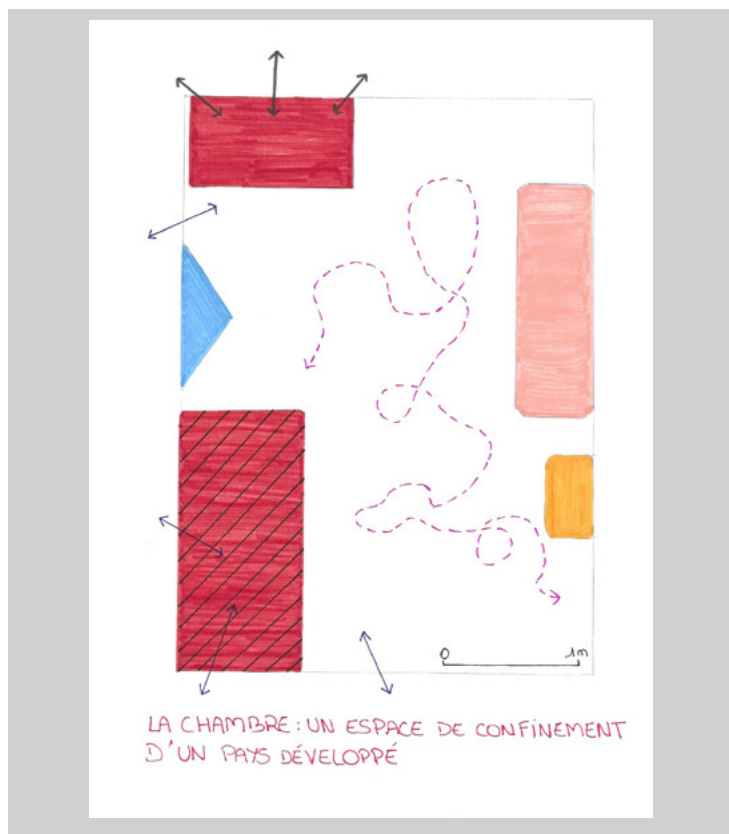


Le mois dernier j'ai tourné un petit court-métrage de 2 minutes pendant le confinement avec mon fils Andréa de 5 ans.

©Mucem, Pinasco Pablo

## Planque Isabelle

## Travail de cartographie « Mon espace de confinement »



©Mucem, Planque Isabelle

Mes élèves sont en seconde au lycée Marguerite de Flandre à Gondcourt près de Lille. La consigne était de réaliser un croquis de leur espace de confinement en respectant les règles de cartographie du baccalauréat.

## Ploix Marie-Lucie

## Dessins à colorier

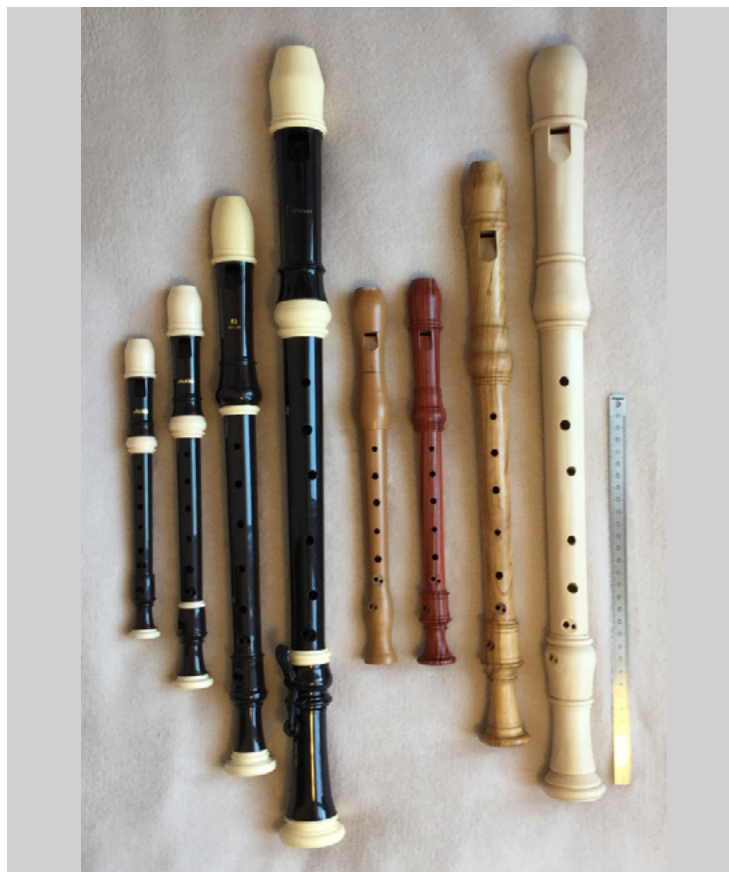
## LE CHEVAL



©Mucem, Ploix Marie-Lucie

Corentin, un de mes petits-fils, devait fêter son anniversaire des 5 ans en famille et le confinement est arrivé! Il a donc vite fallu inventer comment rendre ce jour heureux sans être ensemble. Je me suis mise à faire des dessins que j'ai scannés et envoyés à ses parents pour qu'ils les impriment et les donnent à Corentin. Comme il est surtout subjugué par l'histoire biblique de Jonas et de la baleine, je lui en ai fait plusieurs illustrations à colorier. Et pour son anniversaire, je l'ai dessiné domptant et chevauchant la baleine! Quelques jours plus tard, j'ai remplacé l'envoi des dessins par le récit de l'histoire du soir que je racontais sur WathsApp, mais, là, c'est surtout Aymeric (6 ans) qui en est vite devenu accro au point de se dépêcher de se mettre en pyjama et de se laver les dents. Ainsi, avant leur coucher, je leur ai lu une trentaine d'histoires depuis mars.

## Poirier Nicolas

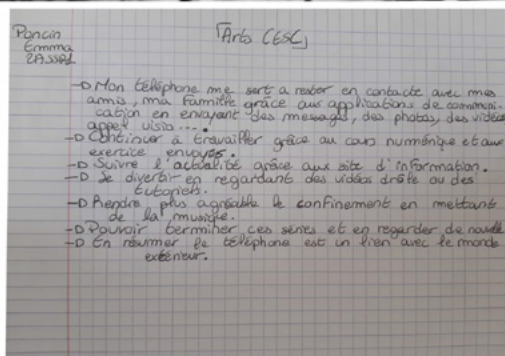


©Mucem, Poirier Nicolas

## Flûte à bec

Ces photographies font part d'une immense passion pour moi: la flûte à bec! La musique a une place très importante dans ma vie. Je pratique la flûte à bec au conservatoire et voudrais devenir factrice de flûte à bec. Pendant cette période difficile, elle m'a aidée à me sentir moins seule, à exprimer mes sentiments profonds, à garder espoir... La flûte à bec est souvent jugée par son passé et je veux la mettre en lumière! Ces photographies représentent toutes sortes de flûtes à bec: soprano, soprano, alto, ténor... en bois de rose, olivier, érable, résine... Je souhaite représenter la flûte comme quelque chose de sacré, presque spirituel.

## Poncin Emma



©Mucem, Poncin Emma

## Mains tenant téléphone portable

Dans le cadre de mes études, nous avons dû réaliser un travail sur les objets du quotidien qui marquent cette période de confinement. Notre professeur nous a invités à vous proposer notre travail si nous le voulions.



## Porthault Florian

## Peinture



©Mucem, Porthault Florian

Je m'appelle Florian et j'ai 10 ans. J'habite à Mulhouse, donc dans un cluster où le Covid-19 a démarré... J'ai visité le Mucem, il y a un an quand je préparais un concours de piano à Marseille. Confiné depuis le 9 mars 2020, j'en ai profité pour réaliser de ma propre initiative quelques dessins: 2 aquarelles – l'une sur une île déserte et l'autre en Méditerranée –, une peinture printanière, 2 esquisses – 1 paysage en Toscane et l'autre en Amazonie, l'arc-en-ciel de remerciement aux soignants. J'ai aussi créé un tipi écologique avec du matériel de récupération pour nous protéger du soleil dont on a bien profité ce mois d'avril! La Nature revit enfin!

## Porthault Florian

## Tipi écologique



©Mucem, Porthault Florian

Je m'appelle Florian et j'ai 10 ans. J'habite à Mulhouse, donc dans un cluster où le Covid-19 a démarré... J'ai visité le Mucem, il y a un an quand je préparais un concours de piano à Marseille. Confiné depuis le 9 mars 2020, j'en ai profité pour réaliser de ma propre initiative quelques dessins: 2 aquarelles – l'une sur une île déserte et l'autre en Méditerranée –, une peinture printanière, 2 esquisses – 1 paysage en Toscane et l'autre en Amazonie, l'arc-en-ciel de remerciement aux soignants. J'ai aussi créé un tipi écologique avec du matériel de récupération pour nous protéger du soleil dont on a bien profité ce mois d'avril! La Nature revit enfin!

## Puddu Benjamin

## Smartphone-Anniversaire et visioconférence



©Mucem, Puddu Benjamin

Durant ces plusieurs semaines, je me suis amusé à récolter des captures d'écrans des différentes interactions numériques que j'ai pu avoir avec mes proches. Une fois l'ensemble collecté, je me suis dit qu'il pouvait être intéressant de regrouper ces images sous forme de semaines à la manière d'un calendrier / carnet de bord. J'ai donc choisi une image pour représenter chaque jour de confinement. Ceci est l'image la plus marquante de ce confinement à mon échelle, à savoir la visioconférence faite sur le nouvel outil « Houseparty » pour l'occasion du 41<sup>e</sup> anniversaire de ma sœur, le 41<sup>e</sup> jour du confinement. Pour moi je trouve l'image forte, car elle réunit 4 générations autour du même outil numérique avec une volonté commune, se retrouver malgré les mesures de confinement en vigueur. Le médium utilisé est celui de la photocopie, car à mon sens le côté brut de l'impression permet de s'éloigner du tout digital.

## Quiros Kiros Carlos

## Phare de la vie



©Mucem, Quiros Kiros Carlos

Je suis un défenseur du recyclage depuis des années et un ami des matériaux basiques à travailler. Mon témoignage, sous forme de lampe, symbolise un phare dans la vie qui ne cesse de nous éclairer pour qu'on ne se perde pas dans la déprime du confinement. Permettez-moi de vous expliquer d'une autre façon: fer, pierre, bois... lumière. Un corps qui dégage une lueur. Elle attrape immédiatement la beauté, elle illumine l'abondance extraordinaire de certaines choses. Mais bien que le temps les façonne, les nuance, les apaise, elles accrochent aussi les choses sombres. Oh, l'ombre, rumeur qui trompe! Sans des filets qui puissent attraper la pluie, je tourne autour de ma solitude en cherchant une mer avec la lumière dedans. Je tiens, face à l'inquiétude, aux dépouilles d'un bois perdu et la houle traîne le cœur, qui gémit pour voir, en rêves, la mer.

## Ratié Françoise



©Mucem, Ratié Françoise

## Photographie de ma maman

Pour moi, le confinement rimera toujours avec la disparition de ma Maman. Colette, née un 14 juillet 1932 nous a quittés le 1<sup>er</sup> avril 2020... Maman avait le sens des dates... un vilain poisson d'avril! Elle était en EHPAD en région parisienne... Elle a sans doute contracté ce virus... Elle est décédée 5 jours après les premiers symptômes. Elle a été emportée par les services funéraires sans notre accompagnement pour être, selon ses volontés, incinérée... sans famille, sans amour. Alors pour l'accompagner à notre façon, j'ai demandé à la famille, aux proches, de choisir une chanson et j'ai constitué une playlist sur YouTube, que nous avons tous écoutée le 10 avril à l'heure de son incinération. Nous avons demandé aux pompes funèbres de lire un petit texte.

## Reggam Laurence



©Mucem, Reggam Laurence

## Passe-tête pirate

Notre création «confinement» est un passe-tête pirate. Tout est parti d'une envie de s'occuper autrement, de laisser les écrans de côté et créer quelque chose de grand! Notre petit dernier de 12 ans est un petit artiste. Il a pris comme support un des cartons qui servaient à protéger la nouvelle porte d'entrée de la maison. Il a eu envie de faire une grande peinture. On a réfléchi ensemble et l'idée d'évasion, de la mer, la plage est venue rapidement, en ces temps cloîtrés à la maison en Lorraine! Cela nous a occupés quelques journées. Nous avons réalisé une petite vidéo en souvenir, mais surtout pour partager ces jolis moments avec toute la famille! Ça fait du bien de partager des ondes positives et changer un peu les idées aux êtres qui nous sont chers!

Reitzer Virginie

La couronne de bric et de broc – tresse de branches de vignes du jardin garnie de souvenirs dérisoires

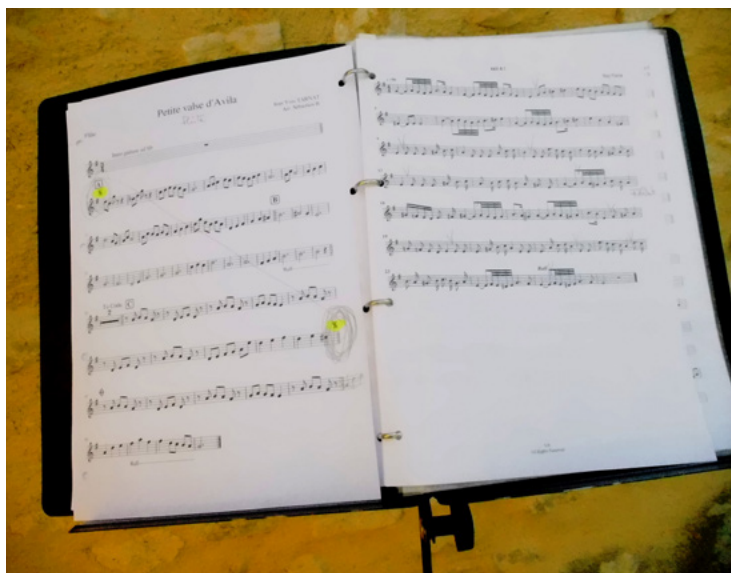


©Mucem, Reitzer Virginie

Astreinte à résidence dans un tout petit village corse de 60 habitants, j'ai vécu ces semaines entre jardin et maison, comme la plupart de ceux qui ont la chance d'habiter à la campagne. J'ai taillé de vieilles vignes qui rejaillissent périodiquement dans notre pré, pour tenter de les ressusciter et j'ai tressé les longs sarments obtenus en une grande couronne d'un mètre de diamètre au fur et à mesure que j'avancais dans ma taille. Je l'ai installée sur un mur du salon et j'ai eu envie d'y accrocher tous les trésors que je glane régulièrement dans mes balades côtières sur les plages où je n'ai plus le droit d'aller mais dont je conservais ces vestiges... coquillages, objets rouillés par la mer, vieux bouts de bois, végétaux séchés... elle représente la nostalgie de la liberté et la récup comme nouvelle éthique de consommation.

Rey Pierre

Pupitre à musique, aide à la musique, compagne des jours tristes

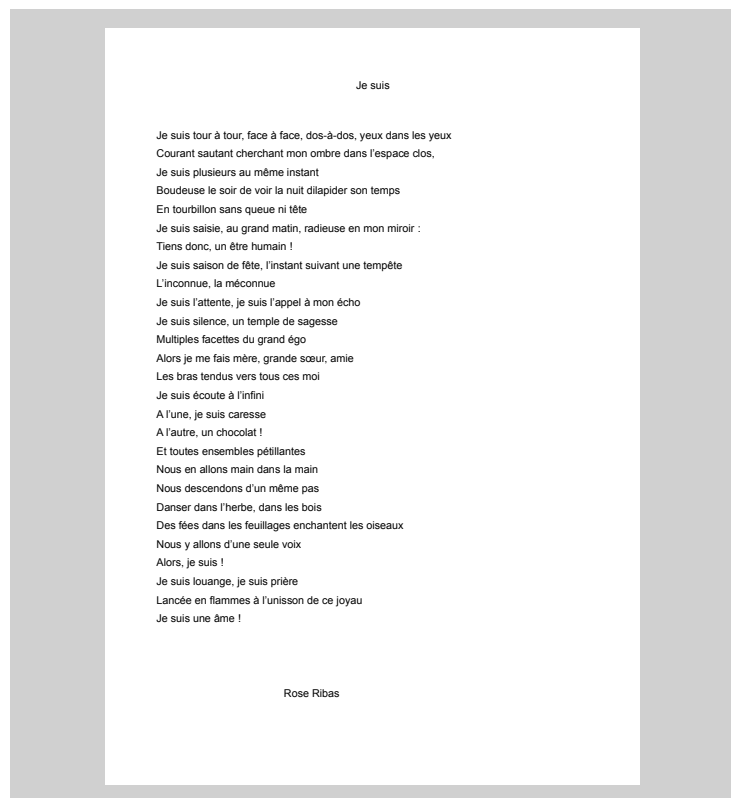


©Mucem, Rey Pierre

Ami de tous les jours, devant toi j'ai sué  
Travaillé et crié, et parfois j'ai brillé!  
J'ai dû enregistrer les morceaux pour ma prof  
Les morceaux de concert à écouter en loft  
Pupitre, c'est que tu es, debout, tu tiens

## Ribas Rose

## Poème Je suis



Voici un « objet », fabriqué de mes petites mains, qui m'a aidée à vivre la solitude... pour en témoigner ! Il peut être accompagné par le chant des oiseaux de ce printemps flamboyant, autre « objet » majeur de ma vie confinée sur un radeau d'une canopée d'érables !

©Mucem, Ribas Rose

## Rivens Lucie

## Masque en tissu



Ce masque que vous pouvez voir, en plus d'être une bonne protection, a été fait avec amour et patience. En effet, c'est mon père qui l'a réalisé à partir de chutes d'une de mes chemises, avec la machine à coudre de ma grand-mère, avant d'en produire d'autres pour nos voisins. Il aura donc fait un long voyage : venu de Chine, où a été fabriquée ma chemise, il est ensuite venu à Marseille, pour ensuite terminer à Aubagne.

©Mucem, Rivens Lucien

## Rivière Rachèle

## Suffocationis (masque en céramique)

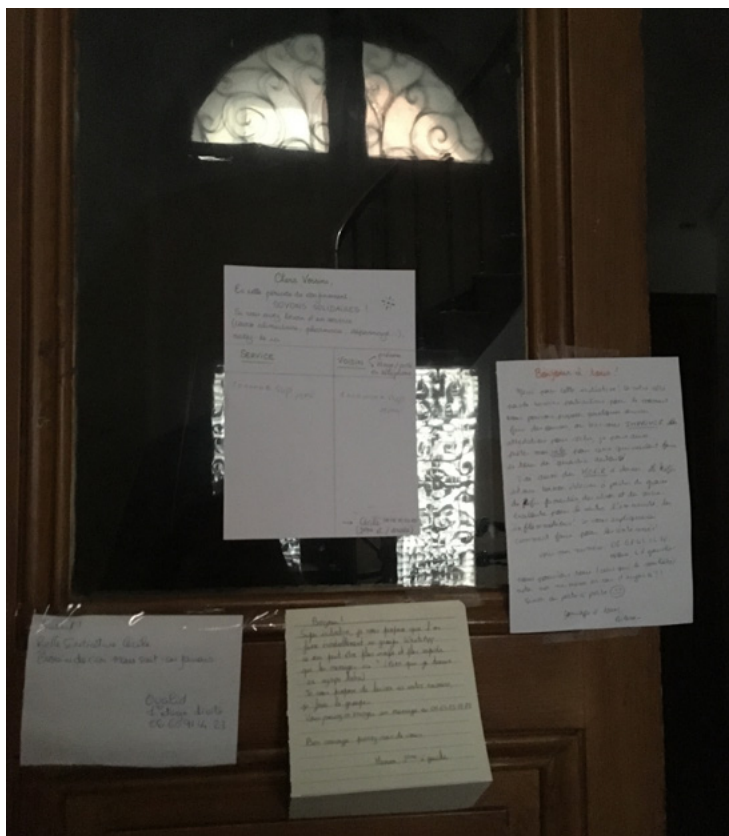


©Mucem, Rivière Rachèle

Le masque restera gravé dans la mémoire collective comme l'attribut de la période Covid-19. Afin de pouvoir respirer au mieux, il est réalisé à l'aide de matériaux laissant passer l'air au maximum. Cependant, porté durant une trop longue période, il devient asphyxiant. Le masque en céramique souligne donc l'aspect négatif du port du masque. Il met également en exergue l'asphyxie mentale, liée au confinement. Le confinement peut être vécu comme un temps suspendu, figé dans le temps et l'espace pour bon nombre d'individus. Des images comme celles de Pompéi me sont revenues à la mémoire. C'est donc avec une volonté délibérée que j'ai « fossilisé » cette période particulière de notre époque en réalisant une série de masques en céramique, matériau qui perdure dans le temps et que l'on retrouve dans les fouilles archéologiques...

## Robert Cécile

## Mots de voisin.es dans le hall d'un immeuble

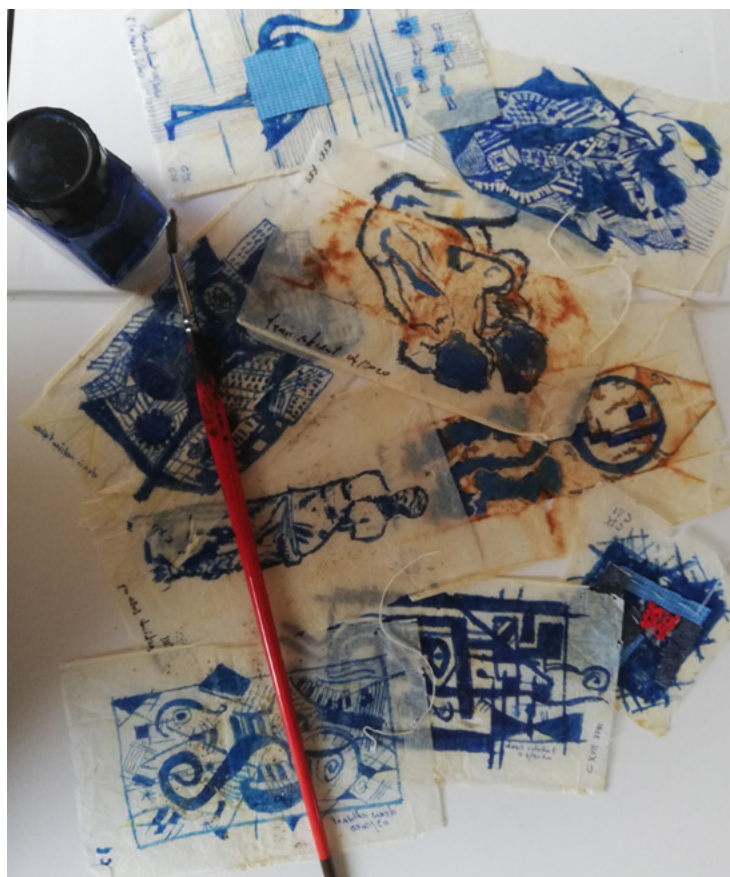


©Mucem, Robert Cécile

Incitation à la solidarité. Mots de voisin.es dans le hall d'un immeuble. Marseille 4<sup>e</sup>, mars 2020. Les crises révèlent ce que l'humain a de plus beau et de plus bas. Face à cette situation inédite de confinement, les initiatives de solidarité émergent; l'occasion d'un partage social à un échelon plus petit, celui du quartier, de la rue, de l'immeuble, de l'étage. Ce voisin, avec qui n'est habituellement partagé qu'un palier, devient l'humain le plus proche à qui l'on peut tendre la main.

## Robinot Denis

## Confinement, l'heure du thé



©Mucem, Robinot Denis

Mon objet est un triptyque encre pinceau sachet de thé déplié... Le rituel du thé en fin d'après-midi, le sachet déplié et séché à l'air libre, l'expression des événements ou états d'âme de cette journée confinée...

## Robustelli Philippe

## Dessin sur le thème du confinement



©Mucem, Robustelli Philippe

Je souhaitais vous faire partager les clins d'œil quotidiens réalisés durant 32 jours. Ils ont constitué une sorte de fil rouge avec nos amis proches et la famille.

## Rodot Margaux

## Paire de baskets



©Mucem, Rodot Margaux

Ces baskets ont connu une deuxième vie à l'occasion du confinement. Notre vie est remplie par le travail, rythmée par quelques sorties entre amis et ponctuée de films Netflix, pas de place pour une balade baskets aux pieds. Le propriétaire des baskets est de la team ovale. Mais lorsqu'il est interdit de sortir sans motif valable, promener une paire de baskets devient une occupation attirante. Au début du confinement, à bout de souffle après 100 pas, le trentenaire actif redécouvre douloureusement le plaisir de la course. De 15 minutes de promenade par jour, les baskets peuvent ensuite s'enorgueillir de 30 minutes de pur running quotidien. Quitte à y laisser leur dernier souffle. Faute de commerces ouverts et parce qu'il pense qu'on ne choisit pas une paire de chaussures sur Amazon, le trentenaire actif s'offre le temps de ces quelques semaines de confinement une dernière virée avec ses baskets d'ado même si la semelle se décolle.

## Roubaud Olivier

## Sans titre

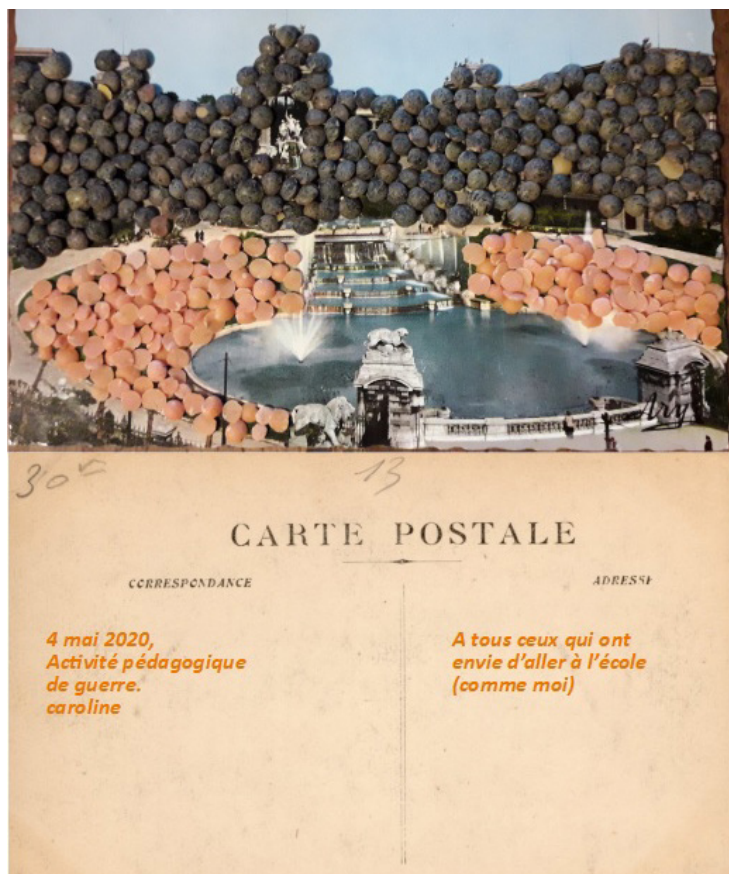


©Mucem, Roubaud Olivier

En guise de témoignage, c'est cette photo que je vous adresse. Faites ce matin. Je suis tombé sur une diapo d'il y a quelques années maintenant. Et ma première réaction a été de la plaquer sur la fenêtre et de prendre une photo. Et je trouvais intéressant de faire ce parallèle entre la liberté et l'insouciance des vacances vs une vie derrière une fenêtre (parisienne) depuis 50 jours maintenant. Mais elle symbolise ce que j'ai ressenti, assez régulièrement, durant cette cinquantaine : partir loin de cet appart et se retrouver en bord de mer. Le déconfinement est fini. Enfin, pas tout à fait : le télétravail prend la relève. On joue un peu les prolongations.

## Roux Caroline

## 55 bons baisers du palais Longchamp



©Mucem, Roux Caroline

J'ai envoyé tous les matins à mes proches une carte postale du palais Longchamp proche de chez moi. J'avais 42 cartes postales, pour la plupart du début du XX<sup>e</sup> siècle, chinées aux puces de Carpentras. Chaque matin j'ai envoyé une de ces cartes, avec un ajout personnel (la date, un petit mot). Quand ma collection a été épuisée, j'ai fabriqué 13 cartes pour tenir jusqu'au 11 mai. Ce petit rituel m'a animée chaque matin, m'a permis de saluer ceux que j'aime et qui étaient invisibles et impalpables, et de jouer d'allers-retours avec le passé, avec d'autres vies privées, avec les humeurs du moment ou les analyses de la situation. Certains de mes destinataires répondaient un petit mot chaque matin ou s'alertaient au premier signe de découragement. Cette série de cartes postales me rassurait aussi sur les vertus de l'écriture, de l'intime et de l'objet au moment où nous n'avions plus que les communications virtuelles parlées pour être ensemble.

## Roy Jean-Loup

## Portraits tirés par les cheveux



©Mucem, Roy Jean-Loup

J'ai pris ces photos de ce que j'appelle mes « Portraits tirés par les cheveux » après avoir constaté que mes cheveux fraîchement coupés par moi-même pouvaient servir de matériau de base pour dessiner quelque chose. Je me suis pris au jeu et bien que je ne sois pas coiffeur et par ailleurs plus très chevelu, j'ai trouvé plaisant et stimulant, en cette période si particulière, de faire surgir de mon lavabo des personnages improbables nés du hasard et de mon imagination.

Rubio Marina

Couvercle de poêle ayant servi à faire du bruit à 20h pendant le confinement



©Mucem, Rubio Marina

J'ai manifesté mon soutien aux soignants depuis ma fenêtre. Ces hommages sonores aux balcons ont été le seul moment de rassemblement (de loin) et de partage avec d'autres personnes que celles de ma famille. Je dédiais mon hommage aux soignants mais aussi aux livreurs que je voyais passer et à tous ceux qui ont participé, parce que tous étaient nécessaires pour tenir mais aussi à tous ceux touchés par la maladie, la solitude ou la pauvreté ! Mon idée d'« instrument » m'est venue de mes souvenirs de moments vécus lors de la résistance civile à la dictature qui a sévi en Uruguay où je suis née. J'étais contente de d'avoir trouvé un objet « métissé », qui, bien qu'utilisé dans le cadre de ce confinement européen, incorporait mes origines latinoaméricaines. J'espère que cet objet servira à rappeler à quel point la solidarité est importante dans toutes les luttes, quels que soient l'ennemi et le contexte géographique.

Ruiz Vida Manuel

L'atelier, 2020



©Mucem, Ruiz Vida Manuel

Je suis peintre et je vis à Marseille. Je souhaiterais vous offrir un récipient d'atelier, un de ceux que j'utilise au quotidien dans mon travail pictural, ceux dans lesquels je fais mes mélanges de peinture. Je vous adresse une photographie de cet objet (intérieur vert).

Ruiz Vida Manuel

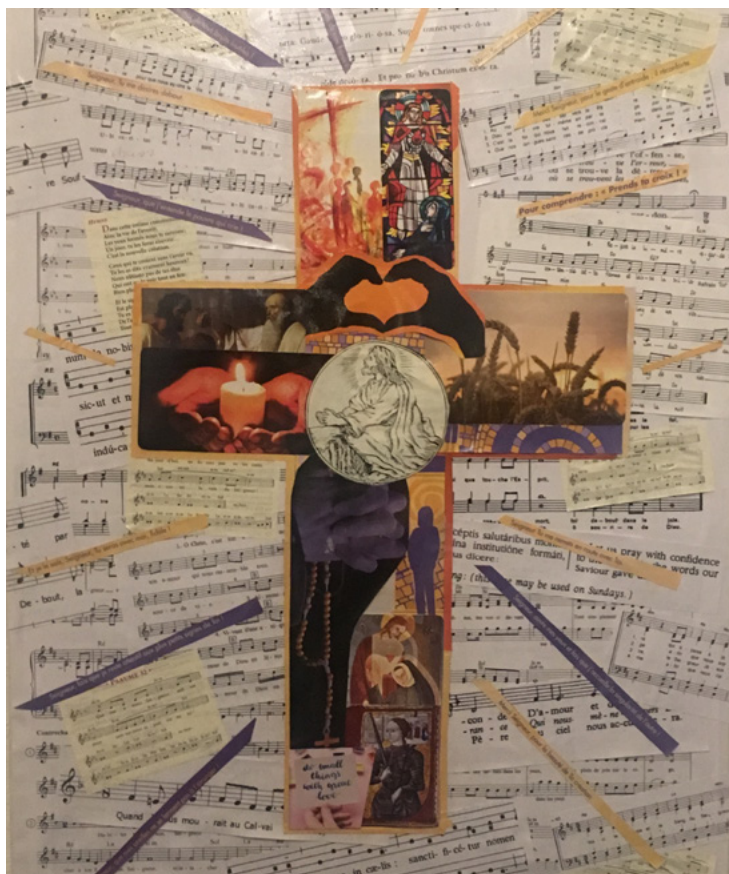
Sans titre 1997, huile et laque sur toile  
200 × 140cm

©Mucem, Ruiz Vida Manuel

Je vous adresse un tableau que j'ai réalisé il y a 23 ans, il est un peu abstrait, mais on devine l'image d'un crâne que je n'ai pas voulu faire apparaître davantage. Durant cette période que nous avons vécue, même en peignant je n'ai pas pu m'empêcher de penser à la finitude, mais aussi à notre appétit de vivre, de pouvoir sortir un jour de ce cauchemar. Ce tableau pourrait très bien être présenté devant cette petite installation, faisant référence à mes peurs.

Sadoul Alexandrine

Affiche cartonnée recto-verso



©Mucem, Sadoul Alexandrine

Au départ, je cherchais à faire quelque chose de mes mains, parce qu'il est bon de s'occuper pour éviter de trop cogiter et pour s'évader après une journée en télétravail et des activités connectées (sport/cours/vision amis, famille). Et puis, parce que suivre la messe à domicile, devant un écran dans notre salon avec ma colocataire, nous paraissait étrange (comme à beaucoup), nous avons fait un effort d'aménagement de la pièce. C'est là que l'idée d'une croix murale m'est venue. Sur un carton de récupération, j'ai découpé de vieilles partitions, et des revues qui traînaient, pour en faire une jolie croix. Et ensuite, cela fait un peu cliché, «religion & patrie», mais comme nous étions invités à afficher un drapeau français pour fêter le 8 mai (faute de commémoration ouverte au public), l'envers de la croix représente la France tricolore avec un virus, et un cœur pensé...

Sakhinis-De Meis Marie-Jeanne

Haïku

17 mai 2020

fraîcheur du matin  
des visages masqués  
les pensées secrètes

1 m me dit-il  
croisant mon chemin  
cet inconnu

©Mucem, Sakhinis-De Meis Marie-Jeanne

Je vous propose mes écrits, sous forme de haïkus et haïbuns, témoins de mon ressenti durant cette période de confinement que j'ai vécue seule.

Salemi Jan-Cyril

Capture d'écran du site internet Qui Vive



©Mucem, Salemi Jan-Cyril

Qui Vive est un site d'expression libre créé à Marseille en 2016. Son rythme de parution est aléatoire et ses contenus sont multiples, sur la forme comme sur le fond. Comme l'indique son sous-titre, l'intention de Qui Vive est de donner la place aux éclats du quotidien. Lorsque le confinement a commencé, nous avons eu envie de réactiver le site. Une vingtaine de parutions ont été publiées et elles nous ont permis d'échanger, de garder des liens, de nous amuser, d'apprécier comment chacun vivait le confinement. Avec son propre regard, sa perception personnelle, et en les faisant partager à tous et toutes. Pendant le confinement, la plupart d'entre nous étaient cloîtrés chez eux, avec la consultation d'un ordinateur pour activité principale. Qui Vive nous a ouvert une petite fenêtre précieuse lors de ces moments si troublants et si particuliers.

## Salès François

## 40 Haïkus du confinement, vidéos



©Mucem, Salès François

Depuis le début du confinement je suis accompagné au quotidien par les lavis de peintres chinois du XVII<sup>e</sup>, essentiellement Chu Ta (1626-1705) et Shitao (1642-1707). J'aime depuis longtemps leur art si délicat et j'ai toujours secrètement envié leur mode de vie solitaire et frugal. Aussi, tous les jours depuis plus d'un mois je construis un très court film d'animation (moins d'une minute) à partir de leurs œuvres. Puis je le poste sur une chaîne YouTube intitulée « Haïku du confinement » et je partage cela avec des proches et des amis. Parfois ces amis relaient les haïku-vidéos à d'autres personnes que je ne connais pas. Cet éloge du presque rien et de l'extrême lenteur est ma discipline et mon lien au monde extérieur pendant ce temps confiné.

## Sallet Isabelle

## Patchwork réalisé avec les tissus utilisés pour faire 200 masques de protection alternatifs



©Mucem, Sallet Isabelle

Pour ce qui me concerne, j'ai réalisé, pendant le confinement, des masques de protection alternatifs (200) pour ma famille, mes amis, mes collègues, mes voisins et des inconnus. TOUT CELA GRATUITEMENT. Passionnée de patchwork, j'ai décidé d'utiliser mes tissus pour les réaliser. J'ai ainsi fait des masques dans 140 tissus différents. Mais surtout j'ai décidé d'utiliser mes tissus pour réaliser un patch du confinement. Il se compose de 140 carrés de 10x10. Je voulais garder un souvenir créatif et non négatif de cette période si particulière.

## Sans Jofre Pierre

## Balançoire construite maison pour intérieur d'appartement



©Mucem, Sans Jofre Pierre

Nous sommes dans un appartement de 45m<sup>2</sup> à 4 avec ma petite fille de 2 ans et demi. J'ai construit cette balançoire d'intérieur avec une planche de bois d'un de mes murs et de la corde que j'accroche à une poutre. Ma petite adore et ça permet même de l'accrocher un peu partout hors de la maison... La balançoire a été renforcée sur les bords avec des objets à disposition... de la mousse insonore et scotchée avec du scotch électrique.

## Sans Olivier

## Calendrier hebdomadaire de tâches ménagères

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE
LOU		préparation du dîner	ASPI étiquette poussière		(dîner dîner)	pousière rdc préparation du dîner	
VICTOIRE						ASPI étage 3 poussière chambre	préparation du dîner
JULIETTE			pousière chambre ASPI rdc + lavage		préparation du dîner	préparation du dîner	
PAPA						pousière chambre ASPI étage 2	préparation du dîner
MAMAN			on se dresse faire les courses de tous et faire préparer d'autres	faire les courses de tous			

A PARTIR DU 02/04 !!!

©Mucem, Sans Olivier

Famille de 5 personnes avec 3 enfants dont 2 grands, étudiantes, qui vivent en dehors de la maison habituellement, tous rassemblés depuis le 16 mars, nous avons dû réapprendre à vivre ensemble et à nous organiser pour que la vie familiale se passe au mieux. Ainsi, alors que les tâches ménagères étaient très largement portées par mon épouse, nous avons revu l'organisation de celles-ci afin que chacun participe à la gestion de la vie familiale et des tâches ménagères. Nous avons conçu un programme affiché dans la cuisine. Ça peut paraître dérisoire mais ça ne l'est pas forcément car il est difficile de changer des habitudes ancrées et nous pensons que cette crise va changer le regard de chacun porté sur ce sujet.

Sauvan Muriel

Masque « fait maison » réalisé avant le confinement du 17 mars 2020



©Mucem, Sauvan Muriel

Je vous adresse une photo du masque que j'ai fabriqué fin février avec du papier intissé, du scotch et deux élastiques (matériaux pris sur mon lieu de travail). Nous ne parlions pas encore de confinement, mais déjà des tutos de fabrication de masques commençaient à apparaître sur les réseaux sociaux. J'ai donc fabriqué ce masque au travail. On a bien ri lorsque j'ai fait le défilé avec, nous étions alors très loin de nous douter de ce qui nous attendait... J'aimerais beaucoup vous l'envoyer car il est le symbole de ce qu'a été pour moi cette crise sur le plan de la protection sanitaire. Symbole de protection ultime (puisqu'avec le confinement, rien d'autre ne nous protégeait du virus, ni médicaments ni vaccin), et symbole d'un discours politique flou, louvoyant voire mensonger puisque pas de masque... Comme des centaines de milliers de Français, je l'ai fabriqué car j'avais peur de ne jamais avoir de masque.

Savineau Christine

Boules Quies (protection auditive)



©Mucem, Savineau Christine

Ah mes fidèles petites amies de toujours, voici qu'avec ce CONFINEMENT, vous devîntes mes compagnes de chaque jour. TOUS les habitants de TOUS les immeubles sont TOUS dans leur demeure! Du jamais vu mais surtout DU JAMAIS ENTENDU! TOUTES FENÊTRES OUVERTES par ce beau temps printanier, les enfants jouent et crient, les parents crient sur les enfants, écoutent de la musique, regardent la télé! Un couple voisin qui contribue à faire « monter les chiffres de la violence conjugale de cette période » hurle pendant un long moment au moins une fois par jour! Enfin, on dirait que les mouettes rieuses se déchainent de « leurs cris rauques qui ressemblent à des ricanements », volant à l'air libre pour nous provoquer nous, pauvres humains confinés! Lire fenêtrée ouverte ou dans le jardin eût été impossible! Merci Monsieur Quies!

## Segond Frédérique

## DinSeg, Ping Covid Pong

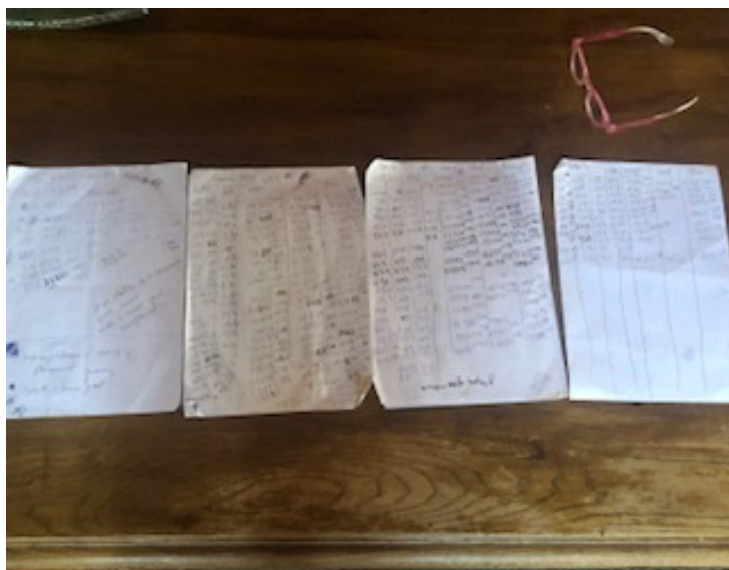


©Mucem, Segond Frédérique

Je vous propose un objet simplissime mais central, dans différents sens du terme, à notre expérience confinée. Confinés avec notre fils de 16 ans dans un appartement grenoblois nous avons retrouvé 4 balles de ping-pong au fond d'un panier de jouets. Un bon début mais il manquait l'essentiel: des raquettes. Deux raquettes découpées dans des restes de lattes du plancher de la salle de bain font plus que l'affaire. Dans le hall d'entrée, centre de l'appartement, une vieille table ovale, pas assez longue, pas la bonne forme. On la rallonge avec le plateau d'un vieux bureau que l'on fait glisser dessus pour avoir la longueur voulue. Une vieille écharpe en dentelle nouée entre deux chaises de cuisine fait office de filet. Ces raquettes posées sur la table, au centre de l'appartement, observent nos déplacements et ponctuent nos journées de mini-tournois, canalisent nos montées d'adrénaline.

## Serpentier Françoise

## Un suivi quotidien du corona



©Mucem, Serpentier Françoise

Ces tableaux de chiffres représentent pour moi l'angoisse de l'évolution de cette épidémie: tous les jours à 19h15 j'attendais avec appréhension le point presse de Jérôme Salomon... Étant une personne présentant des risques importants et toujours confinée.

Serpi Alexandre

Coloriage d'enfant dans l'ambiance épidémique, de symboles « Danger biologique »



©Mucem, Serpi Alexandre

Une manière d'occuper les enfants tout en restant dans l'ambiance (ou comment rendre légères les choses pesantes).

Simonet Valérie

Film « Scoop, poisson d'avril », réalisé avec mes enfants en stop motion de 39 secondes



©Mucem, Simonet Valérie

Nous avons essayé de créer ensemble pour faire œuvre commune et réenchanter ce quotidien. Nous avons d'abord créé un film en stop motion pour le 1<sup>er</sup> avril pour envoyer des poissons aux copains, puisqu'on n'allait pas pouvoir les leur accrocher dans le dos et puis aussi pour imaginer le monde d'après : en mer, avec les sirènes (le papa est marin il faut dire). Ensuite, nous nous sommes regardés avec amusement avec les nouveaux rituels qui se mettaient en place : cuisiner midi et soir, faire des activités avec ses mains, dormir tard, être absorbés par les écrans, transformer le lit des parents en trampoline et en tapis de gym et puis rêver à un ailleurs, le bain de mer et des voyages au lointain. Et nous avons fabriqué de nos mains un jeu des familles confinées. Nous avons rejoué ces scènes, les avons prises en photo, nous avons dessiné le recto avec des pointes de feutre, les avons fait imprimer, puis découpées et contrecollées.

## Simonnet-Delette Armelle

## Le partage, douceur des cadeaux simples... confitures et confinement

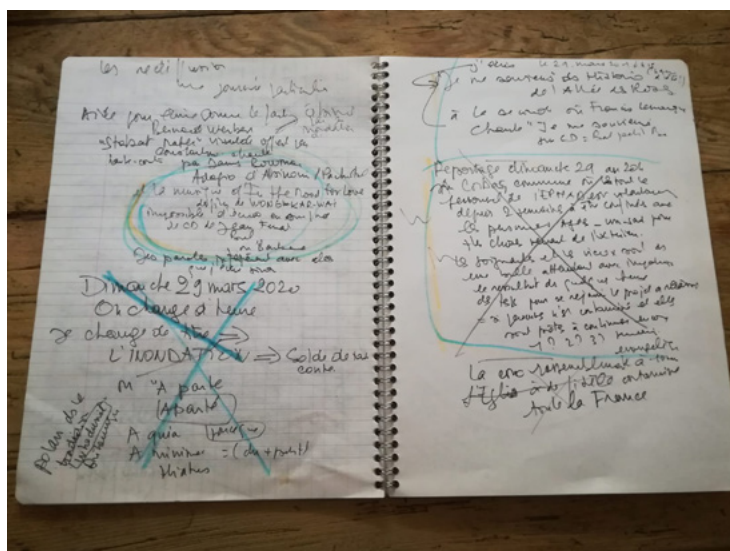


©Mucem, Simonnet-Delette Armelle

Confites, confinement... reçu cette délicate attention de sortie de confinement! Le confinement, ce fut aussi le partage et l'échange avec ce petit clin d'œil concernant les attentions du quotidien!

## Sirkis Nic

## Cahier

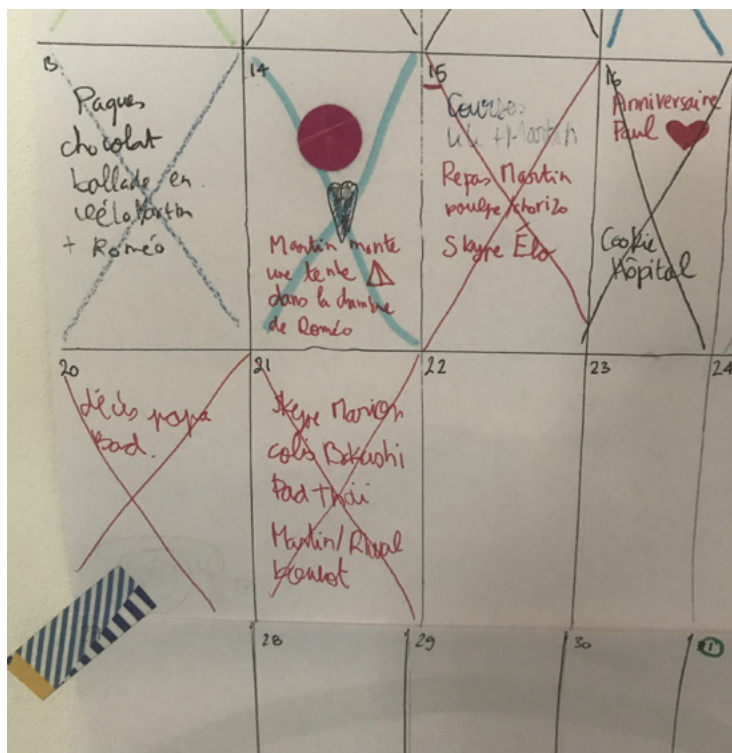


©Mucem, Sirkis Nic

Ce cahier turquoise m'a suivi du matin au soir. Les photos de certaines de ses pages de notes sont tout ce que j'écrivais en écoutant la radio, en regardant les infos, en lisant mes mails, en échangeant au téléphone, mais aussi des rêves que j'ai notés, des idées, fugaces, que m'évoquaient les événements en cours, sans cesse en évolution, et les correspondances qui faisaient écho, évoquaient des souvenirs, des expériences personnelles. Ça a été un travail épuisant mais passionnant. J'avais fixé la date du 1<sup>er</sup> mai pour m'arrêter de « travailler » le jour de la fête du Travail! Mais ce cahier turquoise a été vite épuisé, saturé, début avril... J'ai poursuivi avec des feuilles volantes de toute nature entassées dans un fouillis innommable sur le bureau autour de l'ordi! Ce cahier est un survivant de ma carrière d'institutrice en maternelle, sauvé de la poubelle par des collègues car abandonné par un élève qui a démenagé, donc « inutilisable ».

Sohn Lili

Calendrier de mon confinement

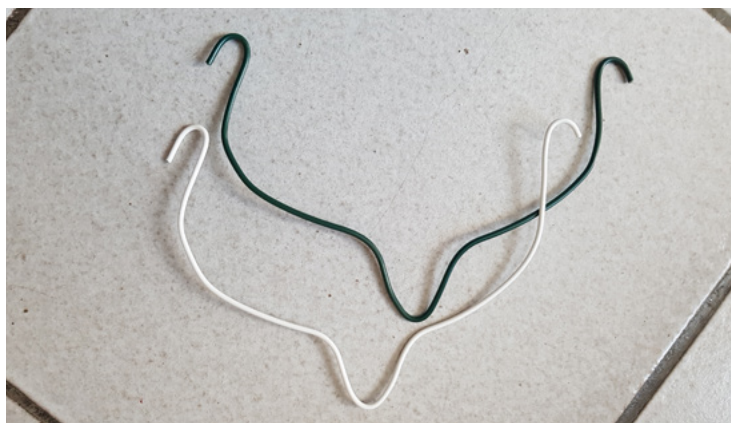


©Mucem, Sohn Lili

J'ai décidé de créer ce calendrier de confinement familial dès l'annonce du confinement. J'avais déjà tenu un calendrier de chimio quand j'ai eu un cancer. La joie de barrer les jours passés est quasi la même (d'ailleurs il y a beaucoup de similitude entre ces deux expériences). C'est un bon moyen de visualiser le temps qui passe, le début et la possible fin du confinement. Tous les soirs je note ce qu'on a fait (les activités sont de moins en moins intenses et d'une banalité un peu ennuyante) et tous les matins je barre la journée précédente. J'ai rallongé le calendrier à chaque annonce. Ça nous fera un bon souvenir à la fin.

Sohn Frédéric

Fil antibuée pour lunettes avec masque



©Mucem, Sohn Frédéric

## Soubeyran France

## L'homme au cigare confiné



©Mucem, Soubeyran France

L'idée a été lancée de créer un petit personnage par jour à partir de bouts de rien, de choses que l'on aurait jetées. L'idée a été reprise par deux, trois et plusieurs personnes en France, en Belgique et aux États-Unis et sont nés des petits personnages repris dans un petit livre.

## Soumireu Lartigue Agathe

## « Attestation de prise sur soi » et « engagement de non-recommencement » (Post-it manuscrits et tamponnés)

ATTESTATION DE  
PRISE SUR SOI  
DANS LE CADRE DE LA  
DEMANDE DE PARDON  
RELATIVE AU CHAHUT EFFECTUÉ  
LE 18/04/20 ENTRE 1H DU  
MATIN & 21h30 sous  
FORMES INTENSES ET  
ÉPIBODIQUES.  
je soussigne Banana Plantina  
résidente du 6ème étage porte  
pacha,  
m'engage à prendre sur moi  
des présents et dans un  
délai renouvelable de 24h,  
(-)

©Mucem, Soumireu Lartigue Agathe

Ce sont des Post-it manuscrits crayonnés et tamponnés, ayant servi de documents officiels dans ma relation amoureuse. Mon ami et moi vivons dans 20m<sup>2</sup> à Paris et j'ai, à sa demande, fourni cette « attestation de prise sur soi » et cet « engagement de non-recommencement » qu'il a consultés et validés. Il a ensuite (quelques jours plus tard) fait référence deux fois à ces documents pour me prévenir que je commençais à exagérer. Bref, tout s'est passé aussi bien que possible, et ces morceaux de papier ont permis de médiatiser ses besoins et à moi de les accepter sous une forme contractuelle. Pour rire, mais avec beaucoup de sérieux.

Steinberg Raúl Alas

Attestation de sortie calligraphiée  
(modèle mars 2020)

©Mucem, Steinberg Raúl Alas

Je souhaitais proposer l'attestation de sortie ci-jointe, calligraphiée. C'est une des premières que j'aie faites lorsqu'il n'était pas encore question de mettre l'heure de sortie... Je pense que c'est l'objet qui a eu le plus d'importance lors de mon confinement, « cloîtré », sans imprimante ni smartphone et avec du temps pour produire, créer et embellir un quotidien enfermé, comme le copiste dans son scriptorium... Ce morceau de papier avait acquis la valeur de me permettre de respirer un peu hors de mon 50m<sup>2</sup>, assister au calme de la ville, l'entendre et la voir avec un autre regard, me sustenter... Il était très important! Je rendais donc hommage à cette importance en le calligraphiant et en lui donnant cet air ancien, presque « royal ».

Sylvain Élodie

CoronaPlaymo



©Mucem, Sylvain Élodie

Je viens de lire votre appel aux dons et ce n'est pas un objet que j'ai à vous proposer mais une saga Playmobil « CoronaPlaymo, la vie confinée des Playmobil ».

Taam Hélène

Ma valise de confinement



©Mucem, Taam Hélène

Cette valise ayant appartenu à mon père est restée très importante pour moi pendant le confinement. Dans cette valise se trouvait la liberté de déplacement que nous avons perdue. Elle contenait autant qu'elle pouvait tout ce qui était précieux pour moi : un chemisier, une nuisette en soie noire, une crème pour le visage, quelques bijoux, une photo de mes aimés. Je m'y suis accrochée un moment pour trouver supportable l'idée de ne plus pouvoir partir une valise à la main.

Tafari André

Collier

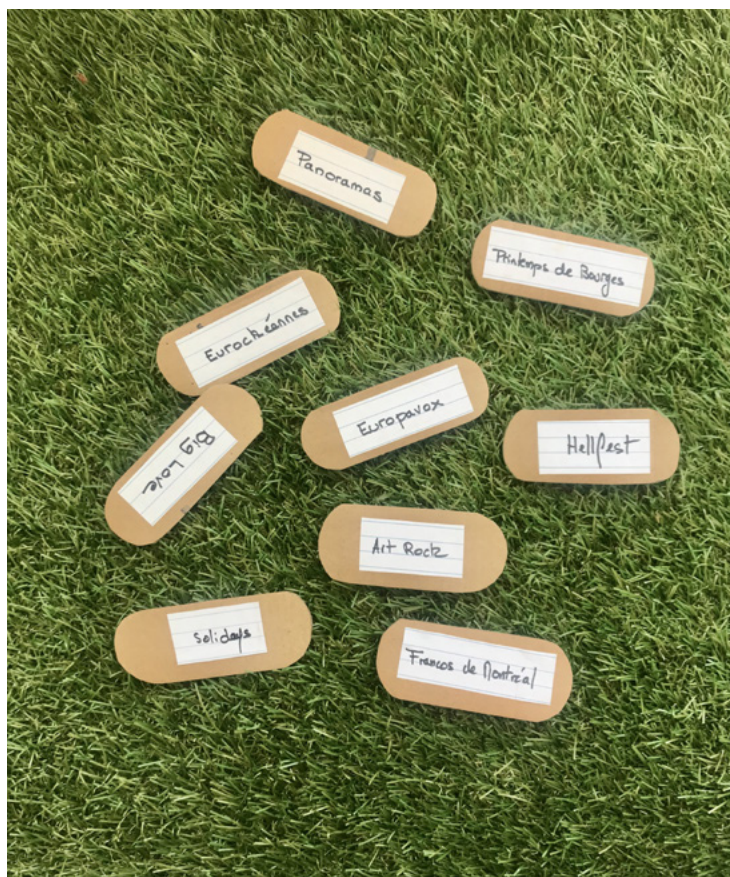


©Mucem, Tafari André

Le 16 mars 2020 lorsque j'ai su que le confinement aurait lieu le lendemain, je suis allé me promener le long des plages du Prado à Marseille pour profiter des éléments. J'ai recueilli tous les petits objets ou débris colorés qui jonchaient le bord de mer. J'ai décidé d'utiliser tous les petits débris cueillis sur la plage la veille du confinement (SANS EXCEPTION). Morceaux de porcelaine polis par les vagues de la plage d'Épluchure Beach.



## Teglia Patricia



©Mucem, Teglia Patricia

## Pansement festival 2020 annulé

Je suis attachée de presse indépendante principalement musique/culture. Le 14 avril 2020 à l'annonce de l'annulation des premiers festivals, je n'ai pu me résoudre à partager ces tristes nouvelles mais ai décidé à ma manière de soutenir les équipes que je connais pour la plupart. J'ai décidé de reprendre l'initiative de Laure Farion pour rendre hommage aux soignant.e.s sur Instagram en l'adaptant. J'ai commencé à réaliser un pansement par festival annulé et à les partager *via* mes réseaux sociaux et les envoyer à leur directeur, attaché.e de presse, programmateur.ice... En 1 heure, le temps que je fabrique 10, plus de 10 autres étaient eux aussi annulés... Les pansements sont fabriqués avec du carton et du papier. Au dos de chacun figure le nom du festival annulé en 2020.

## Terranova Sylvie



©Mucem, Terranova Sylvie

## Spatule de cuisine en bois et petite casserole

Je vous propose les deux casseroles et spatules qui ont été quasiment détruites à force de taper chaque soir de 20h à 20h05 en solidarité au personnel soignant et aux personnes qui ont dû continuer à travailler en premières lignes.

Terzian Robert

Maman c'était comment la plage



©Mucem, Terzian Robert

Thabourey Lucien

Masque froufrou



©Mucem, Thabourey Lucien

Ce masque a été envoyé à ma copine et moi – en deux exemplaires – par une amie de son père au début du confinement (nous les avons reçus début avril alors que la confection à la main de masques commençait seulement dans un contexte de pénurie). Il nous a tout de suite amusés par son apparence pas très élégante (une couture au milieu, son aspect bouffant, les petits « froufrous » sur le côté). Nous n'avons jamais osé le porter en public mais nous sommes dit qu'il pourrait être utile un jour au cas où. J'ai fini par demander à ma mère de m'en envoyer un autre confectionné par une couturière professionnelle à Marseille.

Thierry Marc

Grille mots mêlés

**EHPAD DE BEAUGENCY**

Z T G A N T S E U Q S A M H Q D O A L P  
 L J Y G C E D C N R P E R S O N N E L R  
 E T C E E C E C I R T A M I N A T H A E  
 G N O N Z N V Ç C O N F I A N C E R J T  
 D E N T W A O S E R I A R O H K F D T U  
 R M F I T L U A P A C T I V I T E S U O  
 E E I L E L E T W E R E I M R I F N I G  
 S I N I M T M W W N N Z P A T T E N C R  
 I G E E P E E P K I C R E M F C Z U Z S  
 D E M S E V N T I U N N X K J O Q N Z E  
 E R R E S R N T E S T N E M A C I D E M T  
 N R N E A E T T O L R A H C S A P E R I  
 T C T E T I L I B A S N O P S E R A D S  
 S J I L U B F D S Q Q N I C E D E M W I  
 A I Y F R T X X O L E N O H P E L E T V  
 A T L Z E T P W L I E C I R T C E R I D  
 U Y E R U F F I O C A F A M I L L E S Q  
 F A I D E S O I G N A N T E Z D S N L Q  
 B W C O N T A C T S J O N E I T U O S W  
 L R E S P E C T R E G E T O R P J M P E

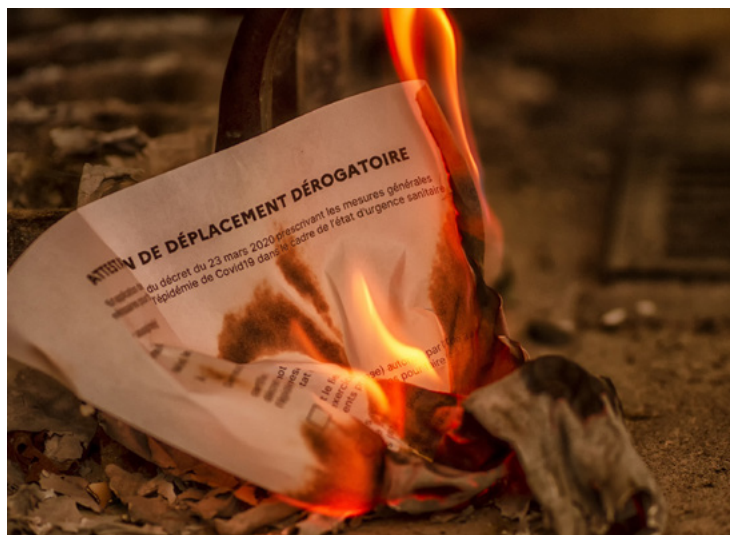
ACTIVITES	GOUTER	RESPONSABILITE
AIDESOIGNANTE	HORAIRES	SOUTIEN
ANIMATRICE	INFIRMIERE	TELEPHONE
BIENVILLANCE	MASQUES	TEMPERATURE
CHARLOTTE	MEDECIN	VISITES
COIFFURE	MEDICAMENTS	
CONFIANCE	MERCI	
CONFINEMENT	NUIT	
CONTACTS	PATIENCE	
DEVOUEMENT	PERSONNEL	
DIRECTRICE	PROTEGER	
FAMILLES	REGLEMENT	
GANTS	REPAS	
GFI.	RESIDENTS	
GENTILLESSE	RESPECT	

Grille de mots mêlés réalisée à l'intention du personnel de l'EHPAD où est confinée une personne de notre famille.

©Mucem, Thierry Marc

Thierry Jean-Pierre

Attestation de confinement brûlée



Voici mon objet de confinement qui s'est transformé en objet de déconfinement.

©Mucem, Thierry Jean-Pierre

Thollet Mireille

Masque langue



©Mucem, Thollet Mireille

Je souhaite proposer le masque-langue que j'ai réalisé dans le cadre d'une proposition associative de manifestation du 1<sup>er</sup> mai confiné à Ramonville-Saint-Agne (31520).

Timbal Bernard

Roman-photo « Our daily life in confinement »



©Mucem, Timbal Bernard

Voici une sorte de roman-photo que je me suis amusé à faire à partir de notre quotidien de confinés parisiens. Je l'ai réalisé à la fois pour donner de nos nouvelles sous la forme d'une circulaire humoristique à la famille et aux amis et également pour nous, pour nous rappeler dans 1 an, 5 ans, 10 ans, ce qu'était une journée type de confinement.

Martens Marie

Étui à masques en cuir « Peek-a-boo(b) »

Nous sommes une marque française de maroquinerie premium, colorée et enjouée. Nous sommes aussi engagés notamment car nous reversons 1% de notre CA à des associations de protection pour la planète. Notre créatrice toujours pleine de créativité a imaginé un étui à masques pendant ce confinement.



©Mucem, Martens Marie

Tophoven Philipp

Vokabylon

Feuille sur laquelle sont inscrits des mots chinois qui se rapportent au coronavirus.

	冠	冠	冠	冠	冠	冠	冠	冠	冠	冠	冠
冠 couronne		冠狀 coronal	冠狀病毒 coronavirus	冠狀病毒 coronavirus	冠心 maladie coronarienne	冠狀血管 vaisseaux coronaires				冠雞 poulet à crête	冠毛 crête (des chiens)
冠 forme											
冠 maladie		病狀 symptôme	病毒病 maladie virale	病毒 virus					病理 pathologie		
冠 poison					毒心 malveillant						
冠 coeur			心病 maladie cardiaque chagrin			心血 dur labeur 心血管 cardio- vasculaire	心管 tube cardiaque	心理 mental			
冠 sang							血管 vaisseau sanguin				
冠 tube		管狀 tubulaire						管理 administrative			
冠 rationnel											
冠 poulet	冠 crête				冠心 coeur de poulet						
冠 poil, cheveux			毛病 pépin défaut				毛管 capillaires				

©Mucem, Tophoven Philipp

Torregrossa Évelyne

Boule de billard en ivoire dans gueule  
de léopard

©Mucem, Torregrossa Évelyne

Une boule de billard en ivoire. Un objet indispensable dans la boîte à couture de ma grand-mère, Amalia. Du temps où on repriait les chaussettes, j'aimais la regarder tirer l'aiguille pour faire de ces petits trous une œuvre d'art. Une boule de billard en ivoire. Elle est devenue mienne, le jour où je l'ai posée dans cette coupelle en bois que tient dans sa gueule un léopard, souvenir de la boutique du musée du Louvre. J'aime ses aspérités et sa rondeur douce au toucher. Elle est mon enfance, mon espérance pour les jours à venir.

Torrente Dominique

Parure Couleurs nourricières, avril 2020



©Mucem, Torrente Dominique

Voici un ensemble de 3 pièces textiles (masque, haut de vêtement et coiffe, que j'ai cousus moi-même) réalisé pendant le confinement. Cette parure répond à un appel à contribution de la plateforme fiberartfever sur Instagram. La parure avec le masque est pour moi une protection, moins par le masque qui cache bouche et nez, que par sa texture (la fibre), par ses couleurs chatoyantes (couleurs nourricières) et par les mémoires de cette fibre – pièces textiles recyclées constituées de canevas traditionnels. Les petites mains qui ont fait ces broderies modestes et colorées, ce sont elles qui me protègent car ce sont mes racines – les canevas évoquent le travail manuel de couture et de broderie réalisé dans les milieux modestes et me rappellent les multiples travaux de couture de mes tantes et de ma mère (toutes couturières). C'est pourquoi je collectionne ces canevas et les détourne de façons diverses.

## Trouillet Raphaëlle

## Puzzle aquarelles



©Mucem, Trouillet Raphaëlle

Un objet qui aura marqué mon confinement est ce puzzle que j'ai fini hier soir. C'est le premier puzzle de 1000 pièces que je réalise et cela m'a appris beaucoup. Je retiendrai surtout le calme, la patience et la persévérance devant une tâche qui au début m'a paru infinie comme ce confinement. Impossible de dire combien de temps j'y ai passé mais ce que je retiens c'est que le temps passe ultra vite en faisant un puzzle. Et en cette période, l'élasticité du temps est essentielle.

## Udrea Decebal Denis

## Feuillets manuscrits d'apprentissage du mandarin

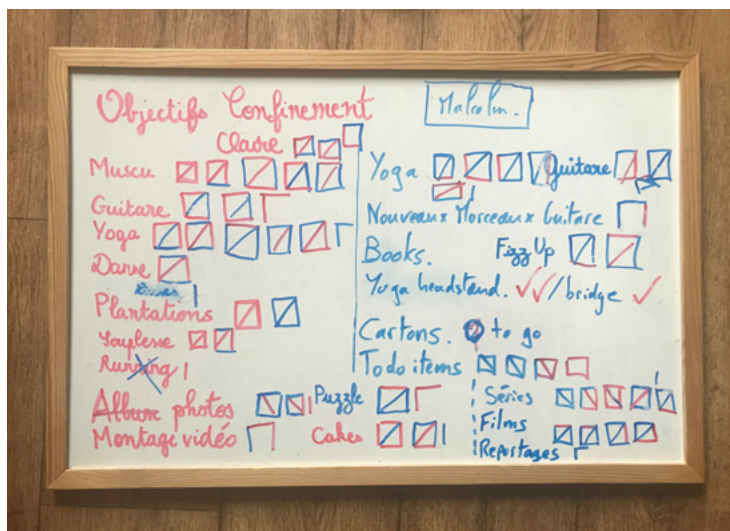


©Mucem, Udrea Decebal Denis

Il y a une dizaine d'années, j'avais passé plusieurs mois en Chine pour apprendre le mandarin. Parler bien sûr, mais surtout lire ces merveilleux caractères. Et puis le temps passant, j'ai considérablement oublié. Le confinement m'a permis de m'y remettre à l'aide de matériels et matériaux très simples. Mes anciens livrets de cours bien sûr et surtout beaucoup de papier brouillon pour s'entraîner à tracer sans relâche ces caractères et aussi quelques centaines de fiches cartonnées double face à transporter partout pour pouvoir se tester à tout instant.

Urie Malcolm, Houvenagel Claire

Tableau Veleda du confinement 40 × 60cm



©Mucem, Urie Malcolm, Houvenagel Claire

Confiné depuis 46 jours avec ma colocataire Claire, dans un appartement parisien dans lequel je venais tout juste d'emménager (arrivée 14 mars!). Nous ne nous connaissons pas vraiment, mais hors de question de laisser le temps filer sans en profiter. Une parenthèse enchantée dans nos vies de jeunes actifs dynamiques, au quotidien habituellement passé à jongler entre les heures de boulot, dont il est difficile de décrocher, le sport et les sorties au bar; souvent l'un derrière l'autre à un rythme effréné. Ce tableau Veleda, rempli religieusement les premiers jours, nous a permis de prendre un rythme, qu'il a ensuite été délicieux de ralentir au gré du temps que l'on voyait s'allonger. Maintenant il est plein, on profite, on prépare la reprise, et on se réjouit d'avoir eu l'occasion de prendre une pause...

Usdin Elene

Série Dessins sur PQ



©Mucem, Usdin Elene

Après la folie des premiers jours et la fin des stocks de papier toilette, j'ai commencé à dessiner sur les feuilles d'un rouleau. Les objets de mon quotidien, les boutiques vides à l'extérieur, ou des tableaux de grands maîtres telle la Joconde de Léonard de Vinci.

## Usdin Elene

## Série Masquerade



©Mucem, Usdin Elene

Avec la pénurie de masque, j'ai commencé ma propre collection. Je tricote un masque par jour, et puis je me photographie en le portant. J'ai aussi demandé à mes amis ou à leurs enfants de m'envoyer leur autoportrait dessiné, qui sont source d'inspiration pour de nouveaux masques. C'est une galerie de visages grimaçants, une tranche d'humanité.

## Usdin Elene

## Mes crayons



©Mucem, Usdin Elene

Mes stocks de crayons à papier s'amenuisent. Plus aucune boutique beaux-arts ouverte. Je taille jusqu'au bout mes crayons, jusqu'à ne plus pouvoir les tenir.

## Vaillant Arantxa



©Mucem, Vaillant Arantxa

## Deux shorts cousus main

À l'heure où nous faisons nos valises pour rentrer chez nous, je vous propose notre objet du confinement, ce duo de shorts en anciens rideaux de salle de bain de mes parents. Partis nous confiner ailleurs, nous n'avions pas imaginé que cela durerait plusieurs mois, ni que la météo serait aussi radieuse. Ça a donc été mission couture avec les moyens du bord pour des shorts portés quasi tous les jours pendant deux mois et que l'on n'imagine plus remettre !

## Valatx Gladys



©Mucem, Valatx Gladys

## Jeu « Can't stop » adapté aux déficients visuels et animé par Skype pendant le confinement

Notre association Ludiversité favorise l'accompagnement à la différence et le développement de l'individu par le jeu. Ici, le jeu du Can't stop avait été fabriqué et adapté par le mari d'une de nos adhérentes non-voyantes avec des pions aimantés et reconnaissables au toucher, et nous utilisons des dés en braille. Puisque nous ne pouvions plus nous regrouper, ce que j'ai proposé ici, c'est de se retrouver par Skype, où je filmais le plateau sur lequel j'avais les pions de chacun après qu'ils aient lancé les dés chez eux (ou pioché des petits papiers dans un chapeau s'ils n'en avaient pas: on se débrouille comme on peut!). Et l'expérience a très bien fonctionné et tous souhaitent refaire un autre jeu de dés lors d'un prochain RDV... C'est gagné, l'isolement des personnes handicapées est rompu, rire assuré! Et comme le dit si bien le générique de Star Trek, « avancer vers l'inconnu, découvrir de nouveaux mondes étranges, et reculer l'impossible ! »

Vales Margaux, Boivin Cyrille

Puzzle 1000 pièces

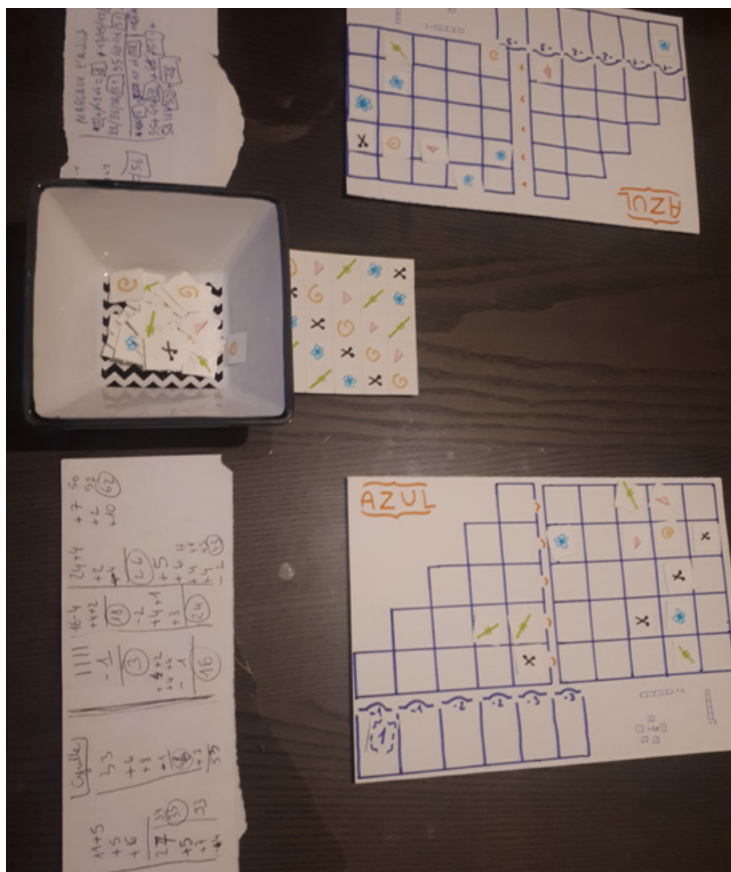


©Mucem, Vales Margaux, Boivin Cyrille

Notre puzzle 1000 pièces, pour lutter contre l'ennui, faire une activité à deux personnes et avoir une activité sans écran. On l'a trouvé la quatrième semaine de confinement, après avoir fait 3 hypermarchés. Nous voulions un puzzle 1500 pièces mais il y avait des ruptures de stock partout, et pas question de commander en ligne. Il nous a fallu environ 3 semaines pour le faire, en commençant par le plus dur (le ciel et ses nuages), pour être sûrs d'y passer beaucoup de temps, puis la mer et la ville pour finir.

Vales Margaux, Boivin Cyrille

Jeu « Azul » fait maison



©Mucem, Vales Margaux, Boivin Cyrille

Le jeu de société que nous n'avons pas trouvé en grande surface. Les magasins spécialisés étant fermés, nous avons confectionné le jeu avec du papier et des feutres pour en faire des parties à deux. Plusieurs parties ont été jouées, Margaux a éclaté Cyrille à plusieurs reprises, scellant ainsi le destin de ce jeu.

Vales Margaux, Boivin Cyrille

Escape game fait main



©Mucem, Vales Margaux, Boivin Cyrille

Un escape game maison fait par Margaux pour Cyrille. Le capitaine du bateau est victime d'une mutinerie. Son équipage l'enferme dans sa cabine (la chambre), mais un marin culpabilisé a caché une hache pour que le capitaine puisse sortir. Le capitaine doit manger, boire et retrouver la hache pour s'en sortir. Le marin a caché les indices des lieux dans de petits origamis discrets. Une fois sorti, le capitaine se rend compte que le gouvernail a été saboté. Il doit chercher sur le pont (le salon) les barres pour reconstruire celui-ci et s'éloigner de la tempête qui approche. Le tout sur une musique d'ambiance pirate.

Vales Margaux, Boivin Cyrille

Plats de l'émission « Tous en cuisine » de Cyril Lignac



©Mucem, Vales Margaux, Boivin Cyrille

Nos photos des plats issus de l'émission de télévision de Cyril Lignac « Tous en cuisine » certains soirs à partir de 18h45 sur M6.

## Vernay Cédric

## Peintures pendant le confinement



©Mucem, Vernay Cédric

Pendant ces deux mois de confinement, mon atelier / galerie à l'entrée des Docks Village à Marseille a évidemment été fermé. Il a donc fallu que je prenne à la hâte pinceaux, palette, peinture et châssis en vue de poursuivre ma production artistique depuis chez moi. Activité indispensable pour mon équilibre mental et psychologique encore plus pendant cette période si étrange que nous avons traversée entre le 16 mars et le 10 mai 2020. Lorsque je peins, je suis dans ma bulle, une forme de confinement intérieur qui est source de sérénité, de zénitude et de beaucoup de bonheur. Chaque jour, j'ai ainsi peint deux petites œuvres (20×20cm, appelées aussi des Pix'Ced) qui, une fois assemblées les unes aux autres, allaient former une peinture originale mesurant près de 5m<sup>2</sup> et constituée de 120 Pix'Ced.

## Vernet Yannick, École nationale supérieure de la photographie

## Visière de protection



©Mucem, Vernet Yannick, École nationale supérieure de la photographie

Durant ce confinement, avec 8 autres personnes à Arles, j'ai pu fabriquer des visières de protection grâce à l'impression 3D, avec une feuille de polyester ainsi qu'un élastique pour permettre de maintenir cette visière autour de la tête. L'impression des visières est née grâce au mouvement makers. Ces bricoleurs adeptes des fablab et qui ont souhaité dès les premiers jours de l'épidémie pallier le manque cruel de moyens dans les services en charge des personnes atteintes du virus. Des articles décrivent précisément l'historique de cette initiative et la possibilité de ces impressions grâce aux plans en open source diffusés sur internet. Avec l'imprimante récupérée dans le fablab de l'École nationale supérieure de la photographie, j'ai pu commencer à imprimer à la maison. Ensuite, deux autres imprimantes sont venues gonfler le parc matériel, permettant par là même d'augmenter significativement la production quotidienne de ces visières.

## Vérot Marie-Jeanne

## Tout autour du parc



©Mucem, Vérot Marie-Jeanne

Je vous envoie trois textes illustrés de photos prises avec mon smartphone, lors de sorties autorisées ou sur mon balcon. Il s'est agi pour moi, dans ces écrits de confinée, de redécouvrir l'environnement proche en portant attention aux moindres détails, à peine remarqués ou ignorés auparavant, pour repérer les signes du printemps et plus largement toutes les traces de la nature en centre-ville. Privée de sorties dans les calanques, dans les parcs et jardins publics ou en bord de mer, j'avais besoin de ce lien même ténu avec la nature. C'est ainsi que j'ai pu capter le changement de saison et me réjouir des balades dans ces lieux familiers. J'ai pris des photos, chaque fois que je repérais une fleur, une plante ou un arbre qui attiraient mon regard et c'est en reprenant ces photos que j'ai écrit les textes joints.

## Vieux Benjamin

## Work Shoes



©Mucem, Vieux Benjamin

Je suis infirmier libéral à côté de Montpellier. Depuis ce 15 mars, beaucoup de choses ont changé : le confinement en lui-même pour toute la population mais aussi sur nos techniques de travail à domicile, les infirmiers, les prises en charge à domicile de ces patients Covid positifs et il y en a ! À la fin de ma tournée et chaque fin de semaine, le dimanche, et comme tous les soirs après le travail, je me déchausse dans mon garage et les laisse jusqu'au lendemain de travail. C'est un véritable rite que j'ai instauré depuis le début, déshabillage dans le garage et direction la douche direct pour se séparer de tout ça au plus vite. Et mes fameuses chaussures, le dimanche, c'est leur grand jour : direction la machine à laver à 60°C pour elles aussi, se décrasser de tout ça, de cette semaine de travail endurée.

## Vilemot Valentine

## Carnet de voyage intérieur



©Mucem, Vilemot Valentine

J'ai entrepris de dessiner ce que je voyais sur des feuilles volantes en ayant l'idée de les assembler à la fin du confinement pour en faire un carnet. N'ayant jamais réussi à tenir un journal intime, cette solution des feuilles volantes à assembler dans l'ordre que je souhaitais, sans respecter une chronologie, me convenait totalement. Des dessins sur lesquels je me suis appliquée côtoient des défouloirs graphiques tels qu'on en griffonne sur le bloc à côté du téléphone. Le tout est entrecoupé de listes qui rassemblent ce qui a ponctué le quotidien de mon compagnon et moi: liste de films vus, liste de desserts cuisinés ensemble, liste des choses comestibles restant dans le placard... Le carnet mesure 15,5 sur 22cm et est composé de 33 pages. Les techniques utilisées sont diverses (dessin à la plume, au crayon de couleur, au stylo, au feutre, peinture à l'aquarelle, collage). Le principal matériau utilisé est du papier.

## Villaros Guillaume

## L'œil de... Le Covid-19 transforme nos modes de relations



©Mucem, Villaros Guillaume

Je travaille pour un opérateur de télécom et j'y anime un blog interne sur l'expérience client. J'y publie des articles, des vidéos et parfois mes dessins pour partager – avec humour – l'actualité.

Florio Olivier

Laissez-passer



©Mucem, Florio Olivier

Je suis enseignant français à Pékin. Quelques jours après le début du confinement, les comités de quartier, des résidents volontaires (souvent des retraités), sont passés distribuer le laissez-passer pour les 20 millions d'habitants de Pékin. Il ne sert qu'à une chose : rentrer chez soi par les 2 ou 3 entrées autorisées (tous les quartiers résidentiels sont bouclés). Ainsi, mis à part dans les transports en commun ou les supermarchés où les prises de température sont systématiques, après 15 jours de confinement strict, j'ai pu passer le reste du temps sur mon vélo et faire mes 50km par jour sans jamais être contrôlé. Ce document est le symbole d'un modèle de société qui considère la responsabilité collective supérieure à l'intérêt individuel. Aujourd'hui, nous sommes le 24 mai. Je viens de franchir la barre des 2000 kilomètres à vélo en 4 mois. Je dois encore montrer mon laissez-passer, mais je n'ai jamais été arrêté par la police.

Vouge-Brémond Catherine

La traversée du désert du confinement avec GrisGris



©Mucem, Vouge-Brémond Catherine

Prise au dépourvue au moment du confinement, j'ai ressorti les gants de ma communion solennelle. C'était en 1966. Après 54 ans, j'ai fait mes courses avec élégance en toute sécurité. J'espérais par ailleurs que le ciel serait avec moi. Mais au fond, par les temps qui courent, je préfère la formule « Ni Dieu, Ni Maître ».

Vouillemin Goetschy Laurence

Travaux de création textile « Collages cousus » réalisés durant le confinement

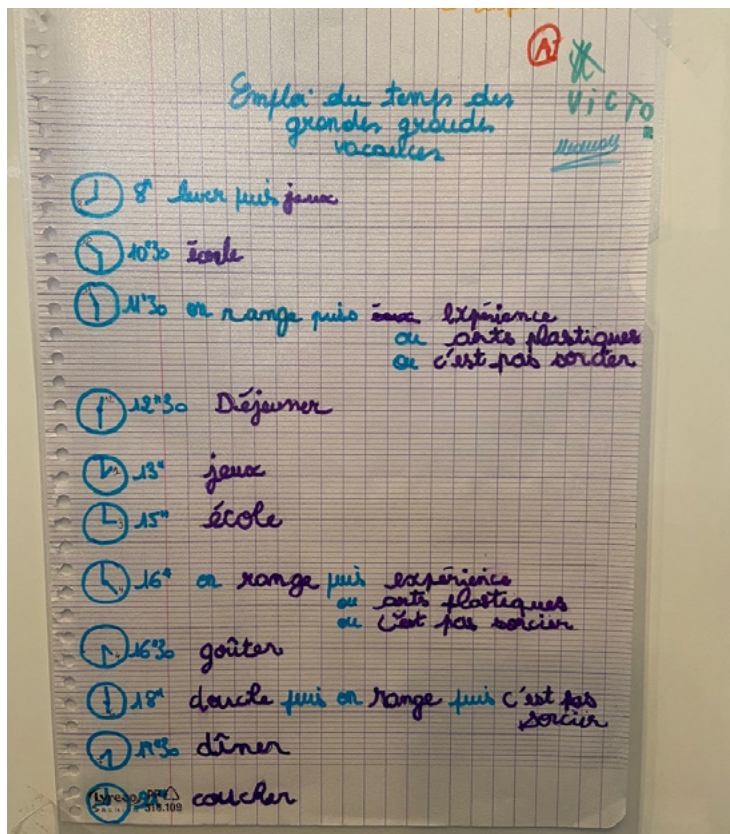


©Mucem, Vouillemin Goetschy Laurence

Je travaille avec des kimonos usagés. Avant, j'étais réjouie d'imaginer toutes ces personnes en kimonos; tous ces vêtements me racontaient des promenades à Kyoto. Mais là, ils me disaient tout autre chose – forcément. Alors j'ai commencé à coudre des petits morceaux ensemble comme des tapisseries de vies multiples. Je voulais faire une grande tapisserie d'empreintes de vies avec chaque tissu différent; une pièce de vêtement par personne. Un peu bloquée par le manque, je suis retournée au dessin. Bribes kimonos, motifs du tissu, dessins d'encre de Chine noire. Clémentine m'a envoyé une photo de collages et je suis retournée au tissu. Quand je travaille, je garde toutes les petites chutes de tissu – obsession des traces? De ces petits bouts je commence à composer des cousus collés – collages tissus papier – fragments. L'arrêt du temps emmène à d'autres endroits. M'ajuster. Retour de liberté. Être en vie.

Welsch-Berman Katy

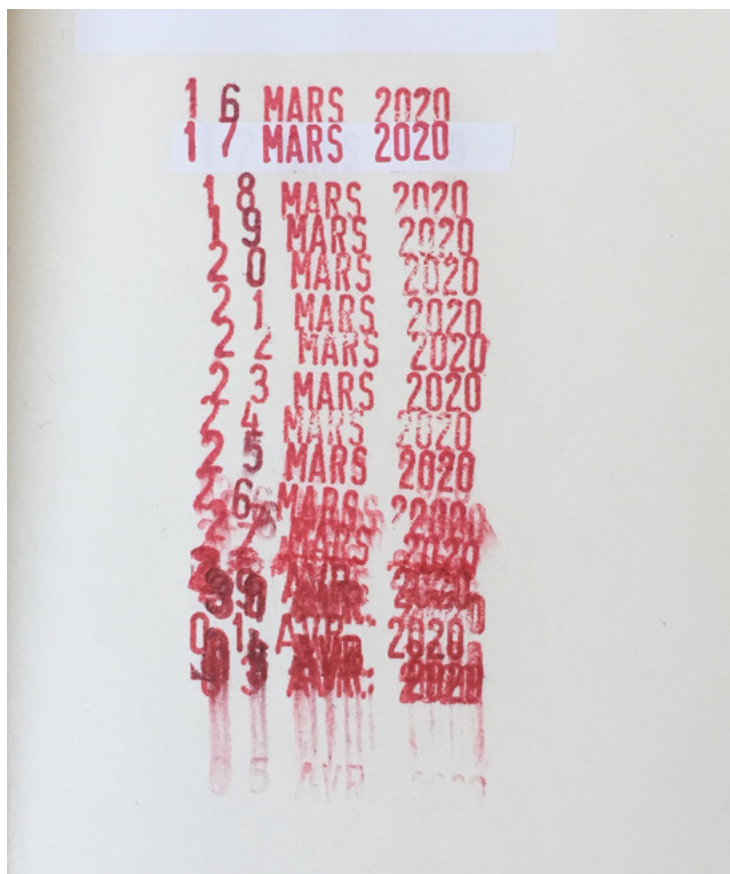
Emploi du temps des grandes grandes vacances



©Mucem, Welsch-Berman Katy

Quelques clichés faits le jour de l'installation de notre « emploi du temps des grandes grandes vacances » sur le frigo familial de notre appartement parisien, le 14 mars. Il a fait l'objet d'un accord tripartite entre Arthur et Victor, 6 et 4 ans, et maman, en congé de maternité et qui s'occuperait également de leur petite sœur Louise, 7 mois. Et ce sera télétravail pour papa. En référence au dessin animé pour enfants sur la Seconde Guerre mondiale « Les grandes grandes vacances », dont nos garçons sont des inconditionnels. À noter que le temps d'école pour Arthur, en CP, s'est avéré bien supérieur... ! Nous y avons ajouté, pour faire bonne mesure, la liste des idées d'activités/jeux pour s'occuper, ainsi que la photo de notre tableau noir, qui nous sert tous les jours et n'est donc pas proposé au don!

## Wernert Mathieu



©Mucem, Wernert Mathieu

J'ai réalisé une image au début du confinement avec un tampon dateur. Jour après jour, je tamponnais jusqu'à saturation... je postais l'évolution de l'image régulièrement sur mon compte Instagram. Une sorte de calendrier. J'ai eu la chance que l'image soit devenue la couverture du magazine Society au mois d'avril.

## Wiat Caroline



©Mucem, Wiat Caroline

## Boîte noire au PH neutre

Il s'agit d'une boîte noire d'archivage de photographies – je suis photographe – comprenant une série originale de 14 photographies et tous les documents et objets relatifs à cette série. Ce travail est important pour moi car il m'a aidée à vivre et véritablement portée pendant cette période compliquée où à un moment j'ai paniqué devant l'inconséquence de mes voisins malades du coronavirus qui ne respectaient pas les gestes barrières, mettant en danger les habitants des 70 appartements de cette résidence parisienne historique et la transformant en un presque cluster. Donc, pour ne pas devenir violente et pour me sauver, dans les jardins de ma résidence, sur le même périmètre, j'ai chaque jour photographié les oiseaux, leur envol et le bleu du ciel. Contre toute attente et sans aucun matériel, les images sont presque idéales.

Yvanez Sylvie



©Mucem, Yvanez Sylvie

Zerlauth Julie

Pierre moussue confinée

Une année sous le thème de L'art et l'environnement à la période du Land-Art aux ateliers de L'Ocre Bleu... et nous voilà confinés. Le cours est alors en ligne et propose de réaliser un travail à partir du cliché d'une pierre moussue. Je rapproche mon projet de la nature inaccessible : Une souche glanée, ses branchages recouverts de laine tel le Yarn bombing, son socle travaillé à l'encaustique symbolisent notre fragile planète et ses glaciers qui fondent inexorablement. Les précieux brins d'herbe réalisés en perles révèlent leur valeur. La mousse est en laine et une fillette Playmobil l'arrose. Elle témoigne du manque, l'absence des enfants et petits-enfants. Un filet de pêche, du bord de notre méditerranée rêvée, enveloppe l'œuvre et symbolise les limites de l'homme et l'enfermement. La coccinelle en perles de rocaille vit « dehors », comme tous les animaux qui reprennent leurs droits. Le possible s'est invité « dedans ».

Le Confiné libéré, journal familial et amical réalisé pour garder le lien et proposer des activités aux enfants cantonnés à la maison (mise en page, photos, interviews). Une rencontre intergénérationnelle

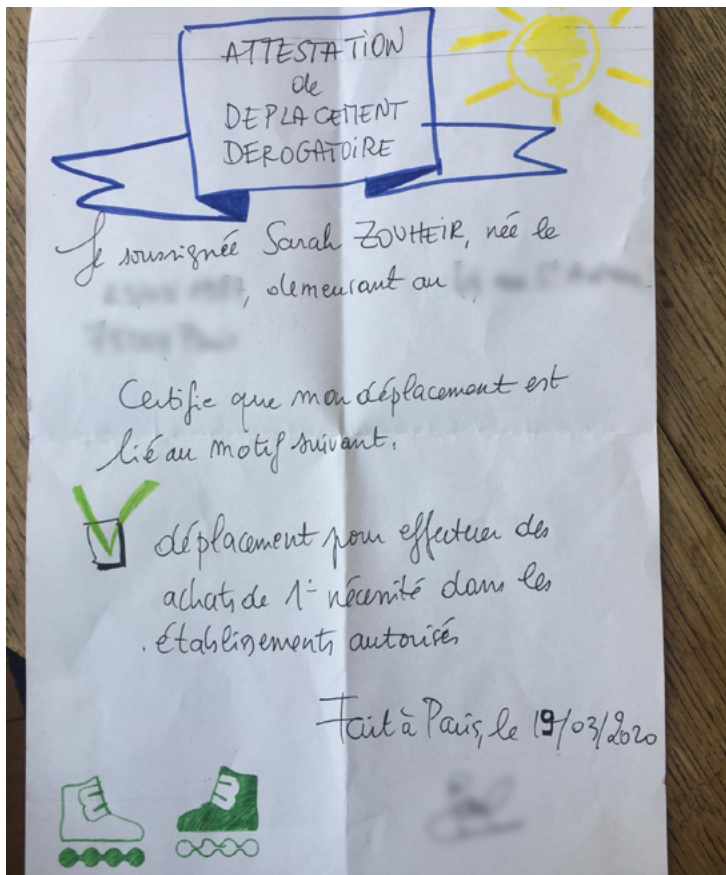


©Mucem, Zerlauth Julie

Notre objet, un journal, est devenu le symbole du lien qui unit notre famille et nos amis dans cette période si particulière : le Confiné libéré. Ce journal a vu le jour avec mes enfants. Ma fille de 9 ans lisait une BD sur la Résistance et était passionnée. Je lui ai proposé d'appeler ma grand-mère de 95 ans pour l'interviewer à ce sujet. Nous avons notre premier article ! Nous avons, à ce jour, 4 numéros de 8 pages de notre Confiné libéré. Il est écrit par tous, des articles sur le ressenti, des humeurs, de l'humour, des propositions d'activités, des photos souvenirs... tout peut y être publié. La liste des contributeurs s'allonge, d'abord « juste pour voir » puis « si jamais il reste de la place dans le suivant ». Et autant les contributeurs que les lecteurs l'attendent désormais avec impatience. C'est vraiment devenu un lien très fort entre tous et le prétexte à beaucoup d'appels téléphoniques.

Zouheir Sarah

Restez chez vous



J'ai dessiné toutes mes attestations de sortie pendant le confinement.

---

## Taking Care - Ethnographic and World Cultures Museums as Spaces of Care

---

Le projet « Taking Care – Musées ethnographiques et de cultures du monde comme espaces de soins » explore les liens entre les collections des musées d'ethnographie et les questions relatives à la crise climatique et à l'Anthropocène, et aborde dans ce contexte les questions liées aux séquelles du colonialisme. « Taking Care » propose de considérer les musées ethnographiques et des cultures du monde comme des « espaces de soins » pour ces enjeux avec une démarche participative et créative.

Les crises et changements climatiques ont pris de l'importance dans la conscience collective et ont induit une certaine sensibilité sur l'avenir écologique de la planète. Bien que leurs causes et l'ampleur soient planétaires, les conséquences de ces bouleversements affectent plus intensément certaines régions du monde dont les populations sont déjà confrontées à des situations extrêmement précaires. Il s'agit notamment de communautés indigènes et de peuples anciennement colonisés, sur lesquels ces conséquences climatiques accentuent les phénomènes d'insécurité et d'inégalité.

Le projet « Taking Care – Musées ethnographiques et de cultures du monde comme espaces de soins » a débuté en

octobre 2019 et place les musées d'ethnographie et de cultures du monde au centre de la recherche de stratégies pour répondre à ces enjeux. Ces musées, avec leurs histoires et leurs collections, parlent directement de ces défis urgents : la précarité planétaire, l'inégalité et l'avenir des démocraties plurielles.

Le projet s'articule autour de la notion de soin, de prise en charge et des relations de pouvoir assumées par ceux qui « prennent soin » de quelqu'un ou de quelque chose. Les partenaires réfléchissent de manière critique, à partir des objets abrités dans nos musées, aux passés planétaires mais aussi aux futurs durables, communs et pluriels. Avec des experts invités du monde entier, dont beaucoup ont un patrimoine intimement lié à la provenance des collections européennes, le projet explore le potentiel sous-exploité de ces musées. Les musées de culture du monde ne doivent plus être conçus principalement comme des entrepôts de patrimoine à préserver. Ce sont des lieux de rencontre et de pratique, d'expérimentation et d'innovation sociales, de savoirs et de compétences où des récits de la diversité peuvent être (re) découverts, co-crédés et partagés publiquement. En Europe, nous avons plus que jamais besoin d'espaces aussi bienveillants et attentifs.

## Thèmes

« Taking Care » s'articule autour d'un ensemble de thèmes interconnectés, allant du musée en tant que lieu de soins, à la réflexion sur la prise en charge de la planète et de son avenir, en passant par les questions liées au partage inégal des ressources patrimoniales et à la restitution. Le projet explore ces thèmes dans le cadre d'un programme commun d'ateliers, de résidences de création et de recherche artistique, d'expositions, de laboratoires d'études et de publications collaboratives, en travaillant à travers une série de modèles participatifs, allant de sessions pratiques en petits groupes à des événements publics plus larges.

### Questions de soin

Les activités menées sous le thème « Questions de soins » placent le travail des musées ethnographiques et des cultures du monde, leurs histoires et leurs collections, au sein d'un débat public plus large (mondial) sur les histoires planétaires, la précarité environnementale et l'avenir de nos mondes humains et non-humains. Ce thème établit une relation entre les deux principales questions que le projet explore – les futurs précaires de la planète et l'avenir des politiques multiculturelles plurielles.

### De la préservation au soin

Ce thème se concentre sur les questions relatives à la conservation et la préservation des collections. Ces pratiques, par leur importance et les innovations possibles, sont au cœur du processus de refonte des musées ethnographiques en espace de soins. Nous sommes convaincus que les musées sont des sites uniques et appropriés à l'expérimentation de techniques de préservation. La conservation et la préservation des objets sont autant de moyens d'apporter des soins à des patrimoines, des savoirs, des cultures, des espèces menacés.

### Connaissance écologique

### L'articulation entre les connaissances

coutumières et la créativité, le savoir environnemental et les modes de vie plus respectueux de l'environnement sont au centre de ce thème « Connaissance écologique ». Ce programme thématique ne se limite pas aux modèles académiques mais propose un engagement ouvert, créatif et collaboratif avec les perspectives et les intérêts des communautés concernées. Il met en avant les défis sociétaux présents dans les communautés d'où proviennent les objets, ainsi que dans les villes et les régions dans lesquelles les musées partenaires sont situés. Les partenaires s'inscrivent dans une démarche profondément inclusive, et une approche plus respectueuse de l'environnement, dont les collections ethnographiques témoignent.

### Concevoir des futurs durables

Issus de la lignée du projet colonial européen, les musées d'ethnographie et des cultures du monde étaient circonscrits au mode d'extraction du colonialisme, en termes de savoir, d'objets et de matériels. Ce thème principal élargit cette discussion, en mettant en avant les matériaux, les techniques et les connaissances des communautés d'origine comme points de départ pour réfléchir à la manière dont ces collections peuvent fournir des indices sur des façons plus durables de prendre soin de la terre et de ses ressources. Le thème « Concevoir des futurs durables » réunit des concepteurs, innovateurs et techniciens des matériaux ainsi que des professionnels des musées (conservateurs et restaurateurs) avec des membres de ces communautés.

### Prendre soin dans un monde que nous partageons avec d'autres

D'écrin du beau, les musées sont de plus en plus amenés à se transformer en espaces critiques, offrant et accueillant une multiplicité de regards et de récits. Les musées ont la capacité et une responsabilité unique de prendre soin et de partager des collections qui représentent la

diversité humaine, en premier lieu dans leur région d'implantation. Ce thème explore les recours que peuvent apporter les musées ethnographiques et des cultures du monde face aux préoccupations corrélées de précarité environnementale et précarité des sociétés plurielles.

Le thème interroge également la capacité des musées à créer de l'empathie pour le monde que nous partageons les uns avec les autres.

Dans le cadre du projet « Taking Care », en plus du présent livret, le Mucem a organisé trois journées d'étude avec ses partenaires, accueilli en résidence le photographe français Antoine d'Agata de mars à décembre 2021 et a produit l'exposition expérimentale « Psychodémie » (10 décembre 2021 – 25 mars 2022) ainsi que le livre d'artiste associé. En octobre 2022, le Mucem a ouvert l'exposition « Chambre d'Amis – MARKK Museum am Rothenbaum » qui présente une sélection d'une dizaine d'objets issus des collections européennes de ce partenaire. En 2023, le Mucem réunira les partenaires pour un échange sur les éditions et publications des musées d'ethnographie.

## Partenaires

« Taking Care » est un projet de coopération européenne à grande échelle dirigé par le Weltmuseum à Vienne (Autriche) ; prévu pour une durée de quatre ans, il réunit quatorze organisations partenaires et est cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.



Cofinancé par le  
programme Europe créative  
de l'Union européenne



takingcare

Weltmuseum Wien – KHM-  
Museumsverband, Vienna (AT)  
– coordinator



Statens museer för världskultur,  
Gothenburg, Stockholm (SE)



Mucem – Musée des civilisations  
de l'Europe et de la Méditerranée,  
Marseille (FR)

Mucem

Nationalmuseet,  
Copenhagen (DK)



Linden-Museum Stuttgart (DE)



Slovenski etnografski muzej,  
Ljubljana (SI)



Museu Etnològic i de Cultures del  
Món – Institut de Cultura de Bar-  
celona (ES)



MARKK – Museum am  
Rothenbaum. Kulturen und Künste  
der Welt, Hamburg (DE)



Pitt Rivers Museum Oxford –  
University of Oxford (UK)



Royal Museum for Central  
Africa, Tervuren (BE)



Stichting Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Leiden, Amsterdam,  
Berg en Dal (NL)



Museum of Archaeology and  
Anthropology –  
University of Cambridge (UK)



Museo Preistorico Etnografico  
«Luigi Pigorini» –  
Museo delle Civiltà, Rome (IT)

MUSEO DELLE CIVILTÀ

Culture Lab, Tervuren (BE)



# Donneurs

---

Abelé-Dubouloz Isabelle, Agopian Saki Carla, Aillery Serge, Albert Pierre-Louis, Alègre Béatrice, Antone, Arrondeau Gaëtan, Aymeric Claude, Balbi Sally, Bambou Anna, Bani Corinne, Barbéris Florence, Barouh Brigitte, Barthélemy Anne, Bastien Laurent, Baud Véronique et Hadrien, Bazelaire Robert, Bécue Camille, Belleuvre Philippe, Beltramo Jean-Jacques, Benedetto William, Benghozi Pierre, Beninca Arsène, Benoit Jérôme, Berdnarski Céline, Bernard-Aguerre Francine, Bernis Émilie, Berthon Claire, Bertrand Benoît, Besq Sandra, Betting Anne, Billoret-Bourdy Odile, Blanc Michel, Blet Adrien, Bon née Vatinel Delphine, Bonavia Monique, Bonente Brigitte, Bordes Delphine, Bossu Xavier, Bourass Siham, Bourdin Emeline, Bourdis Pierre, Bourgeois Michel, Bouteille Alain, Bouvier Brigitte, Boyer Sophie, Boyer Pascale, Boyer Brigitte, Brager-Ciceron Elisabeth, Brès William, Brousse Catherine, Brousson Michelle, Brugmans Nathanaël, Brun Denis, Brun-Touati Zora, Brunet Fabienne, Buisson Patrice, Bussière Michel Pierre, Cabrita Isabelle, Cagny Patrice, Caire Thomas, Calard Michel, Cantalice Juliette, Carsberg Clémentine, Cary Gaëtan, Castro Gilles, Cattelain Gaëlle, Caubet Dominique, Caulier Christophe, Cavard Agnès, Cayrol Patrick, Cazala Audrey, Chabbert Françoise & Radivovic Sanja pour l'Amicale Mouchez, Chabrol Julien, Champion Claude, Chanut Benoît, Charles Juliette, Charles Béatrice, Chomard Elisabeth, Cirila Brigitte, Cochin Paul, Collectif derrière la blouse, Colmart André, Combaz Pierre, Conseil Pierre, Coudert Michel, Coudurier Perinne, Courtois Laurence, Dablang Marie, Dalbavie Jean-Philippe, Damamme Jeanne, Daubal Frédérique, De Bont Esther, De Malartic Patrice, De Mica Sarah, De Saint Albin Isabelle, De Toma Rossella, Dechavanne Patrice, Deflandre Valérie, Dejean Gérald, Studio Tropicalist, Delacote Stéphane, Delafosse Christian, Delgrange Sylvie, Del Papa-Cohen Monique, Delrive Hélène, Demorgny Françoise, Denèfle Sylvette, Depietromaria Coralie, Désert Marie, Detouillon Dandreu Maxim, Devillers Véronique, Dhéret Catherine, Dhib Ridha, Dispa Marie-Françoise, Dostal Isabel, Douchain Bénédicte, Duchemin Mad, Ducret Hélène, Dufeu Sébastien, Dufresne Mikael, Dumas Julien, Duprez Marie-France, Durand Dominique, Durand Anne, Durand Véronique, Dutour Benoît, Emery-Morel Frédérique, Emonet Alain-Georges, Enault Corinne, Epinat Huguette, Ernewein Alexia, Ernoult Yasmine, Espeset Mireille, Falco Anna, Fantapié Henri-Claude, Fasan Wilma, Faucher Laëtitia, Faure René, Fenech Chantal, Fernique Louis, Ferrando Marie-Christine, Ferré Guilène, Ferry Céline, Filipic Manolya, Finance Danièle, Fine Jean-Yves, Florenne Nicolas-Guy, Florio Olivier, Flosi Monique, Founel Chloé, Fraise Elisabeth, Françoise Joseph, Frisch Nicolas, Fuentesebro García José María, Galleri Claudio, Gallian Jean-Louis, Garric Nicole, Garrigou Nathalie, Gauthier Brigitte, Gauthier Ida, Géhénot Richard, Gelly Catherine, Gervais Véronique, Giniès Michel, Girard Émilie, Girardo Anne, Giraud Laurie, Osty-Grenier Marie-Pierre, Groupe L'Occitane, Gruel Laure, Guény Julie, Guigue Nadine, Guillard Marie, Guillemet Florence, Guillotin Alain, Guimbard Carine, Guindon Adriana, Haimès Gillian et Lomas Brian, Halik Marie, Hallou Sophie, Hallou Joëlle, Hermanowicz Antoine, Herrero Béatrice, Hetzel Suzanne, Hien Laurent, Hillairet-Weigum Verena, Hirczak-Moraud Mireille, Hoarau Laurent, Hornus Alain, Hubert Hélène, Hurault Christian, Imbert Kathleen, Isnard Frédéric, Istre Michel, Ivancich Anabella, Jacek, Jaquet Pascal, Jacquinot Anne, Jaffrennou Marie-France, James Jois, Janssaud Jean-Marc, Jean-dit-Panel Lydie, Jestin Françoise, Jirou Marc, Job Régine, Joguet Karine, July Coralie, KhriLi Wissam et Philippin Laëtitia, Koblinsky Henriette, Kolkowicz Françoise, Koudry-Lahlali Bénédicte, Laliron Sixtine, Lansiaux Odile, Lapalme Catherine, Larose-Julien Sabine, Larre Raphaël, Larrouquère Virginie, Lastella Hélène, Laurence Marie-Lorraine, Lautier Véronique, Le Fol Marie-Émilie, Le Goff Françoise, Le Huidoux-Jacob Guenièvre, Le Person Catherine, Le Rouzic Stéphanie, Lebeau Michèle, Lefebvre Jean Noël, Léger Jean-Noël, Leggiadro Matis, Lénet Corinne, Lesage Eléa, Lescure Céline, Lestang Elisabeth, Lestang Alain, Levy Hirsch Catherine, Lévy Sophie, Lévy Isabelle, L'Hermitte Guillaume, Lia Jessica, Lopez Denise, Lorenzi Michel, Lorrain Lou, Lotz Jocelyne, Louyot Louise, Macherel Geneviève, Mailler Sylvain, Mallié Miffre Chantal, Marchand Jean-Jacques, Margaron Claire, Mari Christophe, Marielon et le collectif du 12, Marquez Éric, Martin Rémi, Masi Jeanne, Barbara, Vincent, Masson Alain, Mayen Kim-Loan, Mayran Bernard, Megis Daniel, Mercier Jeanne, Mercier Marc et Pilloni Pascale, Meynet Jean, Meynet Jean, Millet Jacqueline, Miranda Caso de los Cobos Sarah, Montes Franck, Moreau Clémence, Morin Chris, Mouiren Juliette, Mourgues-Larnaud Delphine, Mouton Angélique, Nacache Didier, Nasrallah Ibrahim, Nègre Audrey, Établissement St Louis Ste Marie, Noël Christine, Noygues Evelyne, Obadia Bernard, Oddou Philippe, Ohanian Brigitte, Orfanidès François, Orlando Brigitte, Orru Mariolina, Ossowska Natalia, Jastrzebowski Karol, P. Hélène, Padovani Mathieu, Pagès Martine, Pain de Sucre, Pallot Karine, Palmkvist Charlotte, Pasquiers Olivier, Patalocco Alessio, Pelletier Nicole, Perilhon Martine, Perret Frédéric, Petinarakis Nathalie, Pétain Hélène, Phet Catherine, Philibert Frédéric, Pille Gilbert, Pille Gilbert, Pinasco Pablo, Planque Isabelle, Ploix Marie-Lucie, Poirier Nicolas, Poncin Emma, Pons Anne, Pontoppidan Christian, Porthault Florian, Puddu Benjamin, Quiros Kiros Carlos, Ratié Françoise, Reggam Laurence, Reitzer Virginie, Rey Pierre, Ribas Rose, Rivens Lucien, Rivière Rachèle, Robert Cécile, Robinot Denis, Robustelli Philippe, Rodot Margaux, Roubaud Olivier, Roux Caroline, Roy Jean-Loup, Rubio Marina, Ruiz Vida Manuel, Ruiz Vida Manuel, Sadoul Alexandrine, Sakhinis-De Meis Marie-Jeanne, Salemi Jan-Cyril, Salès François, Sallet Isabelle, Sans Jofre Pierre, Sanson Olivier, Sauvan Muriel, Savineau Christine, Segond Frédérique, Serpentier Françoise, Serpi Alexandre, Simonet Valérie, Simonnet-Delettre Armelle, Sirkis Nic, Sohn Lili, Sohn Frédéric, Soubeyran France, Soumireu Lartigue Agathe, Steinberg Raúl Alas, Sylvain Élodie, Taam Hélène, Tafani André, Tascón Isidro, Tastet Céline, Teglia Patricia, Terranova Sylvie, Terzian Robert, Thabourey Lucien, Thierry Marc, Thierry Jean-Pierre, Thollet Mireille, Timbal Bernard, Martens Marie, Tophoven Philipp, Torregrossa Evelyne, Torrente Dominique, Trouillet Raphaëlle, Udrea Decebal Denis, Urie Malcolm, Houvenagel Claire, Usdin Elene, Vaillant Arantxa, Valatx Gladys, Vales Margaux, Boivin Cyrille, Vernay Cédric, Vernet Yannick, École nationale supérieure de la photographie, Vérot Marie-Jeanne, Vieux Benjamin, Vilemot Valentine, Villaros Guillaume, Vouge-Brémonty Catherine, Vouillemin Goetschy Laurence, Welsch-Berman Katy, Wernert Mathieu, Wiart Caroline, Yvanez Sylvie, Zerlauth Julie, Zouheir Sarah.

# Mucem